Arts et Spectacles : Edith Piat

BOURSE

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15145

[H] >>{:

JEUDI 7 OCTOBRE 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Après l'expérience souterraine en Chine

Les grandes puissances nucléaires Le mauvais élève

Aia veille de l'explosinn Anuclésire du 5 octobre, qui a développé une puissance de 80 kilotomes sur le site de Lop Nor, un diplomata chinois, en poete à Paris, est venu discrète-ment Informer la cabinat du ministre français de le défense de l'immance de pet esset, le prel'imminence de cet essai, le pre-mier depuis un an. S'adressant aux responsables d'un pays qui avait choisi de suspendre unilaté-ralament ses expéris noea depuis avril 1992, il a axpliqué en substance à ses interiocuteurs français que le Chine est un grand pays qui, ordinairement, ne se lie pas par des déclarations intempestives. Sous-entendu : Pákin n'e jamais publié de texte s'engageant à ne plus faire d'es-sais même si, d'sutre part, les

1992, de signer le traité de non-prolifération nucléaire (TNP). Renoncant cette fois-ci à ona politique de silence qui fut long-temps la sienne en la matière, la Chine, per le biais de la télévision d'Etat et de l'agence Chine nou-veile, a confirmé son expérimen-tation avec une rapidité inhabi-

Chinois ont enfin accepté, en

Poide, il n'est pas question, en la circonstance, d'une reprise de ses tirs nucléaires : la Chine n'a jamais dit qu'elle les evalt interrompus, et elle s'est même offert le luxe de pratiquer deux essais l'année dernière pendant le moratoire observé par la France.

Il est clair, aussi, que les Chi-nois considèrent que leur armement en matière de charges mul-tiples à trajectoire indépendante risque d'être dépassé technologi-quement — un compte quelque trois cents têtes nucléaires dans ieur arsenai actuei – at qu'il convient de le remettre à niveau pour le siècle prochain, en tout cas avant que les discussions internationales qui vont reprendre, à Genève, sur une interdiction totale et contrôlée des expé-riences ne produisent leurs effets inhibiteurs.

DESTE que l'explosion chipas au dépourvu, fragiliss le consensus sur le moratoire entre les Etats-Unis (et le Grande-Bretagne, par la force des choses), la tagne, par la force des choses), la Russie et la France. Ces quetre pays sont liés par une suspension de leurs essais qui court, en principe, jusqu'à septembre 1994. Tout dépendra de l'interprétation, sur un plan militaire, qui aera faite de la nouvelle expérimentation à Lop Nor. Est-elle le simple suite de ce qui s déjà été réalisé ou marque-t-elle l'amorce d'une nouvelle fillère d'amments?

Mair le cavaller seul de Pékin

Mais le cavaller seul de Pékin Mais le cavaller seul de Pékin est embarrassant pour una tout autre raison, qui fait de la Chine le mauvais élève, voire un modèle d'Indiacipline, du « club » nucléaire. Dens une région aussi compliquée et aussi instable que l'Asie-Pecifique, où bien des l'estimulent pas laur Etats ne dissimulent pas leur ambitien, l'essal chinois peut donner des idées à certains pays comme la Corée du Nord ou le Pakistan. Ailleurs, au Proche at Moyen-Orient, le mauvais exem-ple de la Chine peut inciter des Etats comme l'Iran à se sentir

keting

Pour l'opinion internationale, les discussions qui vont s'ouvrir à Genève en 1994 et la révision du treité de nun-prolifération nucléaire attendue pour 1995 méritaient une autre préface que la «bavure» chinoise.



vont se concerter

L'Elysée et Matignon ont fait savoir, après l'essai nucléaire chinois du 5 octobre, que le Quei d'Orsay axeminera avac Washington, Londres et Moscou les conséquences de cette situation nouvelle. Le communiqué prescrit au ministère da la défensa de mettre en œuvre « des mesures conservatoires » pour décider « à tout moment » d'une campagne de tirs.



Lire was informations page 7

par Patrick Jarreau

La lutte contre les inégalités,

c'est ce que la gauche, selon 74 %

des Français, devrait incarner.

C'est ce qu'elle n'incame effecti-

vement qu'aux yeux de... 30 %

d'entre eux. Cette réponse au son-

dage de le SOFRES pour le

Tout en adoptant des mesures répressives

M. Eltsine n'aurait pas renoncé à organiser des élections

La reprise en main se poursuit à Moscou. Quarante-huit heures après la reddition des députés conservateurs, Boris Eltsine e pris mardi 5 octobre une série de mesures répressives, dont la dissolution des conseils municipaux de la capitale. Il a cependant ordonné una levéa partialle de la censure et, selon Washington, a confirmé à M. Clinton qua les élections à l'Assemblée fédérale de Russie, prévuas pour les 11 et 12 décembre, seraient meintenues. Le président russe devait s'edresser au peys dens la soirée de mercredi. Une journée de deuil a été décrétée an Russie pour le jeudi 7 octobre.

La voie étroite de la démocratie

par Daniel Vernet

Avec un bel ensemble, les responsables occidentaux oot apporté leur soutice à Boris Eltsine dans la bataille qui l'opposait à Alexandre Routskoï et au président du Parlement, Rouslan Khasboulatov. A vrai dire, le choix n'était pas très difficile : entre un président qui a eu l'onction du suffrage universel, qui a affirmé à plosieurs reprises vouloir instaurer l'économie de marché dans son pays et qui a calqué étroitement sa politique étrangère sur celle de l'Ouest d'une part, et, d'autre part, des oostalgiques, qui de l'ordre communiste, qui de la vieille Russie, décidés à mainteoir les privilèges des anciennes couches dirigeantes et à restaurer la gloire de feu l'URSS, l'intérêt des Occidentaux était évident. Mais de là à croire que Boris Eltsine et ses partisans sont des parangons de démocratie, il y a un pas qu'il vaudrait

micux oe pas franchir à la légère, sous peine de s'exposer aux pires déconvenues.

La personnalité du président russe n'est pas co cause. Soo passé d'apparatchik communiste non plus. Il est bien difficile de tronver dans sa génération des dirigeants qui n'aient pas occupé des functions importantes dans le système soviétique, quitte aujourd'hni à écrire des mémoires où ils étalent leur hostilité de toujours à la politique meoée alors, et justifient leur suivisme par les menaces pesant sur les opposants. Rares sont ceux qui, comme Alexandre Iakovlev, ancien bras droit de Mikhall Gorbatchev et inventeur de la perestrollea, jettent sur leur passé un regard à la fois critique et hoooête, parce que dépourva de toute complaisance pleurnicharde.

Live in suite page 6 et nos informations pages 3 et 4

La réforme de la Constitution

M. Mitterrand n'accepte pas l'avant-projet de M. Balladm

Le premier ministre a sou mis, par lettre, à M. Mitter rand un avant-projet da réforme constitutionnelle sur le droit d'asile. Mais celui-ci ne convient pae au président de le République, qui e répondu à M. Balladur en lui communiquant le texte de la révision qu'il accepterait.

Le chef de l'Etat veut bien voir figurer dane la Constitution le précision que le Franca appliqua la droit d'asila dans le respect das conventions auropéannas, mais il tient qu'il soit ajouté que cala ne doit pae priver les autorités nationales du droit d'axaminar lae demandas des refugiés faisant référence au préambule de 1946. Le gouvernement, lui, estime indispensable une modification constitutionnelle afin qu'il na soit pas contraint d'étudiar las dossiers de ces parsonnaa, qui

eutre pays européen. Les discussions continuent entre les deux hommes, dont l'accord est indispensable pour qu'une révision soit menée à bien sane recoura

seraient déjà treités par un

Lire page 10

Une enquête de la SOFRES confirme la mauvaise image du PS

réelle», comparaient désormais la

Les galeries d'art uans le rouge

Bernmètra précieux du marché de l'art, la Banque de la Cité à Parla, qui compte 530 galeries permi sa clien-tèle, dresse un état des lleux alarmant : la majorité da cas galeries sont dans la rouge ; les deux tiera des 300 mil-lions de francs qu'ella leur a prêtéa risquent de na pas êtra racouvrée. La Foira internationala d'art contamporain (FIAC) nuvrire saa portaa, la 9 octubra au Grand Palaia, eur fond da crise financière.

Les satellites à la conquête des téléspectateurs

Les satellites da télévision se multiplient partout dans le monde. Ils se disputent les meilleures positions arbitales afin da conquérir le mexi-mum d'audienca. La Franca cherche sa voie.

Un entretien avec Claude Olievenstein

Le fondateur du centra médical Mermottan, structure d'eccueil et de soins aux toxicomanea, ee prononca. « sans aucun enthousiasme », pour la légalisation du canna-bis.

EDUCATION ◆ CAMPUS

Offensive sur le collège unique En autorisant le récuverture dea claasae préparatolres à l'apprentissaga, le

majorité perlementeira relança une formule qui a déjà échoué. pages 15 et 16

Le sommaire complet se trouve page 26

Benam 4 La première biographie d Yves Saint Laurent

«La marche du siècle» résume les reste vrai. La ganche réelle déçoit

"Un incroyable luxe de détails." Patrick Mauriès, Le Monde

gauche au terme des deux législa-tures pendant lesquelles elle a 4% – n'ont rien à dire lorsqu'on exercé le pouvoir. Laurent Fabius leur demande ce que la gauche expliquait, avant les élections légis-latives, que les Français, après 24 % – evouent leur perplexité avoir longtemps opposé la quand il s'agit de savoir ce qu'elle « gauche révée » à la « droite est, récllement, anjourd'hui.

La gauche, il est vrai, est une « gauche rêvée » à la « gauche notion floue. Le Parti communiste, réelle», et que ce n'était pas à tout en s'y référant sur le plan Monde et l'émission de France 3 l'evantage de cette dernière. Cela historique, la récuse souvent sur le plan politique. Les écologistes invoquent leur règle d'or : ni dommages subis par l'image de la toujours, oo bien elle paraît

droite ni gauche. Les radicaux de gauche sont une espèce en voie de disparition, dont la nouvelle tentative de mutation, par introduction du gène «tapiste», paraît moins prometteuse encore que les précédentes. Reste le PS. Pourquoi ne pas parler du PS, alors, plutôt que de «la ganche»?

Lire la suite et les conclusions de l'enquête de la SOFRES pour « La marche du siècle » et le Monde page 10

La memoire de l'industrie

Le Centre des archives du monde du travail a été inauguré à Roubaix

ROUBAIX

de notre envoyé spécial La Lainière de Roubaix, fermée depuis 1983, a retrouvé une atmosphère de ruche. Dans la vieille usine reprofilée par Alain Sarfati, un carillon sans donte récupéré auprès de la SNCF retentit régulièrement, pour ponctuer les appels destinés à retrouver les archivistes égarés dans les coursives de ce rutilant paquebot. Pendant trois jours – du 5 au 7 octobre – ces derniers tienneot là leur 33° congrès en présence d'André Dill-gent, sénateur et maire de Roubaix (UDF-CDS), de Marie-Christine Blandin, présidente (Verts) du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, et de Jean Favier, directeur général des Archives de France.

Le ministre de la culture, Jacques Toubon, a fait le voyage pour inaugurer ce «château de l'industrie», qui dresse en plein cœur de qui ne sont significatifs que sur le la ville ses tours et ses créneaux de nombre et le long temps. briques. Inaugurer est le mot : en Grasset dépit de l'âge de ses murs (plus d'un siècle et demi), classés à l'in-

ventaire des Monuments historiques depuis 1978, la Lainière e changé de vocation. Si l'industrie est toujours son pain quotidien, les ouvriers qui se sont échinés pendant des générations devant leurs métiers à tisser ne le reconnaîtraient plus. Les bruyantes machines oot cédé la place eux rayonnages (à terme, 50 kilomè-tres, dont 4 sont déjà garnis) et oux armoires compactes destinées à recevoir toute la mémoire d'un monde qui, ici plus qu'ailleurs, risque l'amnésie. L'informatique bourdonne à tous les étages. Les salles de lecture destinées aux chercheurs succèdent aux laboratoires ultra modernes équipés pour traiter les monceaux de vieux papiers venus des entreprises comme des syndicats. Au total, 13 000 mètres carrés de planchers

EMMANUEL DE ROUX

A L'ÉTRANGER: Merce, 60H; Tunisie, 850 m; Allemagne, 2,50 DN; Autriche, 25 ATS; Seigiepe, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Artifies-Réunion, 9 F; Côte-d'hoire, 465 F CFA; Denement, 14 KRD; Espegne, 190 PTA; G-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Irlande, 1,20 £; Itelle, 2 400 L; Luxembourg, 48 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugal Cont., 190 PTE; Génégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 2 FB; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

Control of the Property of the Party of the

The state of the state of the second

..... 4 5 T A BOT

the state of the state of the state of

and the state of the state of

the second of the later

Access to the state of

J.770.

The State of the State of

مرجم دنان سد

Land to the Arman

STAGET STAGE

Bank Barry

1 Feb. 200

THE PRINCIPLE OF

C-42-12

Sept - Branch

ARMST ST

一种生活 第二

WAY YOU

光下槽梯序

Party of the

-

公外心理外域に

The second secon

をは、100mm 100mm 100mm 200mm the second second second

and the second second second second

The same of the same of the same of

· 李/昭 · 李麗子。

« Je me prononce pour la légalisation du cannabis mais sans aucun enthousiasme »

titution.

Claude Olievenstein est médecin-chef du centre médicel Mermottan à Paris (174). Il a lui-même fondé catte structure d'accueil, d'orientation et de soins aux toxicomanes en 1971. Oceteur en médecine, professeur d'ethno-anthropologie à l'université de Lyon 2, il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont «Il n'y e pee de drogués heureux » et, dernier paru, «l'Homme perano» (éditions Odile Jacob). Dans l'entretien qu'il nous a accordé, tout en notant les effets nocifs du cannabis, il se dit partisen de se légelisetion, dens l'eapoir que l'immense majorité des consommateure en feront eeulement « un usage récréatif ».

«S'il n'e pas lieu eu ferlement, comme l'e souhaité le minietre de l'intérieur en juin, le « grend débat » aur la dépénalisation de l'usage du canneangagé dans la société civile. Quelle est votre position sur le question?

- Il y a quelques aonées, se prononcer pour le légalisation ou même pour la dépénelisation était une folie qui vous isolait, qui affolait en particulier les parcots. A l'époque, nous evions les moyeos d'enrayet l'épidémie de drogue, et oous l'avons fait. Il ne faut pas oublier que par rapport anx pays que l'on cite en exemple, l'Italie, l'Espagne, il y a quatre fois moins de toxicomanes en

» Aujourd'hui, il fout légaliset le caonabis. Cela ne veut pas dire que le caonabis o a pas d'effets; ils existent et certains soot oocifs matin jusqu'au soir. Mais une loi qui est transgressée pat des cen-taines de milliers de jeunes pose un problème de société évideot. Comment veut-on en faire des eitoyens respectueux et conviviaux si l'oo commence par leur appreodte qu'il faul trichet avec

- Le moment voue pareît donc venu de changer le législation de 1970?

- Je me pronooce pour le léga-

lisatioo du csonebis mais sans aucun enthousiasme. J'en ai assez de voir des gosses aulour de moi qui protestent contre le discours sur l'alcool et le tabac, mais aussi contre l'inanité des lois eo dénonçant deux poids-deux mesures : ils se promènent avec uoe barette de «shit» dans la rue et ils se font coffrer; ils sont dix mille au concert de Prince ou de Madonna, tout le monde fume, la police est à côté, et personce o'intervient. Quaod ils constatent une telle hypocrisie, une telle incompétence de la société adulte, ils en viennent à la mépriset. Bien sûr, certains tomberont melades ceux qui consommeroot abusivement du cannabis, - meis les sutres en feront un usage récréatif. Je fais le peri que l'immense majorité d'entre eux en font uo usage récréatif.

- Un tel raisonnement ne peut pas êtra eppliqué eux

consommataura de droguea

- Ce qui fait actuellement le dengerosité des drogues, ce n'est pas le nombre de drogués, c'est le side d'une part, et l'argent de la drogue d'eutre part. Je suis pour légalisation du cannebis et con de l'héroïne. Pour autant, je ne dis pas qu'un jour je ne prendrai pas positioo pour le légelisation de l'héroïne. Si la mafia devient toute-puissante, je préfère qu'il y eit cent mille drogués qui recoivent leur héroïne pluis conc vivre vent leur héroine plutôt que vivre dans une société contrôlée par l'ergent de le drogue. J'ei d'ail-leurs toujours été favorable à la dépénelisation de l'usage des drogues. Le prison ne m'a jemeie semble être une solution aux problèmes de toxicomanie, pae plus que la méthedone (1). L'une est une prison à barreaux, l'autre sans barreau

Une autre approche thérapeutique

~ Quelle utilisation doit être faite, aelon vous, de ce produit de substitution?

- La méthadooe, je le répète, o'e jamais été, n'est pas et ne sera jamais un traitement. La compa-rer à l'insuline ou aux produits antiépileptiques est uoe imbécillité. Car, que je saehe, si l'on prive uo diabétique d'insulioe, il meurt; si l'oo prive un épilepti-que de ses médicameots, il va retomber dans les spasmes et les crises. Comparons ce qui est comparable. Le problème posé par le manque, et eo perticulier par le manque psychologiqoe, lié au plaisit, ou souveoit du plaisit, e'est un problème qui est d'un outre ordre, qui requiert uoe autre approche thérapeutique.

» Dans une politique de diminutloo des risques en revenche, je suis prêt à accepter et à enteodre le « discours méthadonien » et à allet même plus loin. Il faut dis-tribner de la méthadooe et, à la limite, la vendre dans les bureaux de tabac! Ce qui manque aujout-d'bui, c'est un véritsble pro-gramme methadone demédicalisé, on médicalisé au minimum, afin d'éviter tout risque de contrôle sociel. Le société recognaît la occessité d'une substitution, il faut donc l'organiser.

» Il faut élargit le combre de dont la France s'apprête à le faire est frileuse, c'est le molos qu'on puisse dire. Deux cent cinquante laces, cele ne signific rico. Des évaluations, comme l'a justement fait remarquer Bernard Konchner, cela fait trente ans qu'on en fsit sux Etats-Unis et eo Angleterre et vingt-cinq ans en Itelie! Il coovient aussi de teppelet qu'il n'y a, en France, que deux graodes régions d'eodémie, l'îlede-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il faut sans donte aller plus evaot, jusqu'à ce que les Suisses sont en train d'expérimenter et qui me paraît passioonant : les « sboot-rooms », ces lieux où les gens peuvent prendre des produits toxiques sous contrôle médi-cel. Il faut varier les modes de

prise eo charge, ne pas être dog-matique, idéologoe. - La prescription de Temgé-eic (2) eux toxicomanas vous paraît-elle être une autre forme

de substitution à encourager?

- Si le Temgésie éteit non injectable, ce serait un excelleot produit. Mais le Temgésic par voie intraveineuse est uoe catastrophe. Cela ve contre ma posi-tion, qui est de limiter au maxi-mum l'injection intraveineuse. Il faut bien sûr développer les pro-grammes d'échanges de seringues pour ceux qui ne peuvent pas se passer de l'injection, les « kits » vendus en pharmacies pour les autres, mais essentiellement travailler avec des produits de subs-

» S'il n'y avait pas le sida, je serais on farouche partisan de l'interdietioo du Temgésic. Ne serait-ce qu'à cause de l'attitude du fabricaot qui a dissimulé ses propriétés addictives pendant des anoées et qui a toujours eu des positions totelement ambiguês. Et, pour un médecin prescripteur eux épaules solides, combien de jeunes généralistes sont coincés dans leur cabinet à 8 beures du soir par des toxicomanes en état de menque et relativement menacants?

- Comment encadrer ces pratiques?

- J'avais proposé il y s quel-ques sunées la notico de chsice tbérapeutique, c'est-à-dire un ensemble d'institutions et de per-sonnes travaillant ensemble. Je pense que les généralistes, par orgueil on par complexe, n'eproncootact avec les centres spécialisés, qui devraient être leur base arrière. Cela est peut-être aussi de notte faute, nous ne les accueillons pas bien. A Marmottao, il y a pen, quand quelqu'un se présen-tait avec une lettre de généraliste, mes collaborateurs oe lui répondaient pes, et ils invoqueient le secret médical si le médecin téléphoneit. Les choses changent.

Multiplier les études de terrain

Comment éveluer les besoins ?

- Je suis pour la multiplication des études de terrain par des ethno-antropologues. Le travail de Rodolphe Ingold, de l'Institut de recherche en épidémiologie de la phatmacodépendance, nous a montré que dans tel attondissement, dans tel quartiet, il y avait tel type de besoin. Si l'oo multipliait, dans une phase préalable, les eoquètes de terrain, on se débarrasserait de notre visioo centralisatrice et jacobine. On sortirait enfin de la clandestinité. Chaque fois qu'on l'a fait, on a eu des révélations étoonantes, et l'on e fait sortir de l'ombre tout un peuple qui ne se montre jamais.

» On a surtout confoodu information et prévention. Ce pays e un immense retard en matière de

et tertiaire. La préveotioo primaire coosiste à lutter auprès des plus jeunes contre l'acculturation, ce qui me peraît aujourd'hui absolument prioritaire. La prévention secondeire consiste à mettre eo place dans les écoles un enseignement eiblé sur les préado-lesceots, un enseignement d'écologie médicale où l'on traiterait de toutes les nuisances, et pas seule-ment des drogues. Quant à la prél'accueil des toxicomanes et la mise en application des expériences étrengères les plus posi-

- Faut-il également former las futurs médecins eux différents moyans de prendre en charga lee concommeteurs de

- Certaigement, Un enseignement sur les phénomènes de dépendence doit être prodigué tout au long des études de méde-cine. Il ne faudrait pas qu'il soit uniquement médical, ceotré sur le DSM III - le tableau internetio-nal de référence sur les troubles neuro-psychiatriques - qui me terrorise et qui nous plonge tous dans l'obsenzantisme et le scientisme le plus complet. Il faudrait par ailleurs introdoire la question des toxicomanies daos les programmes des facultés de scieoces humeioes, eo psychologie, en ethno-anthropologie par exemple.

- Où situsz-vous l'urgence en matière de lutte contre le

- Il maoque une vériteble chaîne d'accueil des toxicomanes atteints du sida. C'est, seloo moi, la priorité des priorités. Nous n'avons pas les moyens de leur proposer des petits boulots, de leur offrit des hébergements d'urgence ou de semi-urgeoce, de les accompagner en phase terminale. La deuxième priorité, c'est la mise en œuvre d'un programme méthadone le moins médicalisé possible. 1

Propos recueillis par LAURENCE FOLLEA

(11 La méthadone est un opiacé de synthèse dont la configuration chimique est analogue à celle de tous les analogue, ques morphiniques. Elle se présente sous forme de comprimés, dosés de façon différente selon les pays, en solution injectable ou en solution buvable. En France, la méthadone o'est disponible que sous forme de sirop, fortement sucré afin d'en éviter le détournement vers la voie intra-veineuse, et clie n'est disposible qu'à la pharmacie centrale des bopitsux. Administric une fois par jour, sa durée d'ac-tion est d'environ vingt-quatre heures. Les effets hypnotiques et cuphorisants de la méthadone sont faibles, mais elle entraîne des phénomènes de tolérance et

de dépendance.

(2) Le Temgésie, nom commercial de la buprénorphine, est on dérivé morphinique de synthèse qui se présente sous forme de comprimés sublinguaux, ou en solution injectable réservée à l'usage hospitalier. C'est un analgésique central, de longue durée d'action. Dans l'édition 1993 do dictionnaire Vidal des médicaments, le fabricant précise que, en dehors d'études expérimentales de phase til. le médicament «ne doit par ette utilisé dans le servage des toxicoetre utilisé dans le serrage des toxico-manes», les conditions d'emploi et l'effi-cacité du produit dans ceste indication u'étant « pas déterminées».

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

L'islam oppresseur et opprimé

L'intégtisme islamique inquiète de plus en plus l'Occident. Mais son influence prend des formes très diverses selon les pays. Et les musulmens peuvent ausai être les victimes de l'oppression, lorsqu'ils cont minotitaires, comme en Inde.

ES progrès de l'intégrisme islamique en Algérie, en Egypte ou en Palestine après l'onde de choc provoquée par la révolution iranienne - entretiennent, dens l'opinion occidentele, une inquiétude croissants. L'Idée que le millierd de musulmene dens la monds pourraient être gagnés psr cette lame de fond raviva de vieillee peurs et conduit à une vision pour le moins schématique da ce phénomène politico-religieux.

Ainel, les spécialistes de l'Islem nous invitent à nous défaire de l'imaga d'une marée humaine indifférenciée et à percevoir les diversités qui se cachent derrière le drapeau de l'islam. A ceux qui craignent de voir des ayatolishs s'emparet d'une partie de le plenète, Rémy Leveau, professeur à l'Institut d'étudee politiques. reppelle, dens l'excellent numéro que Géopolitique. Is revue de l'Institut internetionel de géopolitique, consacre é l'islem, que, melgré ses gesticulations, le révolution iranienne n'e pas encore fait d'émulee, sans doute parce qu'elle est née dens un contexte national et politique très particulier - où s religieux ont Incarné l'oppoeition à un régime absolutiste, corrompu et occidentalisé. Tel n'est pes le cae des autres pays musulmans, solt que le pouvoir politique se présente comme le gerant de l'islsm, comma en Arabia saoudite ou au Meroc, soit qu'il ae soit constitué sur une bese nationaliste et tiars-mondiste, comme en Algérie ou en Egypte.

Entre l'Islam officiel et conservateut, l'islam progressiste et laique, à la manière turque ou tunisienne, et l'Islem radical, englobant le politique et le social, comme il se menifeste en Iran, il v a bien des lectures possibles du Coran. matière politique ou économiqua, que des prascriptions eussi vagues qu'inopérantes, son atout principal réside dans le formidable pouvoir mobilisa-teur de cette théologie politi-que, qui pour des millione de déahérités apperaît comme «l'utopie concrète» capeble de téeliser sur terre une aociété plus juste et plus vertueuse.

Vers un compromis algérien?

Ce mouvement peut-il triompher dans les pays où, comme l'Algérie, le pouvoir politiqua issu de le lutts pour l'indépendance s perdu sa légitimité, du fait da son secterisme et de eas compromiseions? Rémy Leveau na le croit pas. A eon avis, le repport de force entre le FIS et le régime politico-militaire en place est parvenu à un point d'équilibre dans lequal chacun des edvarseiree a reconnu son incapacité à éliminer l'eutre ». C'est pourquoi il croit è la néceseité d'un compromis, dans lequel les technocretes réformataure continueront à essurer la modemité du pays, tandis que les islamistes gsrentiralant le raspect des veleurs fondamanteles, e freinersient les appétits de consommation de type occidantel, inaccessible pour le masse, at géreraient encemble lee sarvices publica de base (l'éducation, le santé) tout en sesurant le poursuire des progremmee de solidarité à un niveau minimum, destinés à la populerion urbsines. Pour Rémy Leveau, l'influence lelemiste ee heurtere inévitablement eux espirations dee Individus à profiter, dans leur via quotidienne, dee bienfaits de la consommetion et de la société libérale. Cette vision de compromis

entre le progrès at la tradition

mista? C'est ce que eemble peneer Gilles Kepel, qui observe qu'après son échec è ptendre le pouvoir pet des voice démocratiques le FIS n'e pu empêcher les plus radicaux de ses membres de s'engager dans la lutte armée, qui aboutit à prendre la société en otage. Les sociétés arabes d'aujourd'hui donnant le sentiment d'être prisas entre l'enclume islamiste et le marteau de l'Etst réprassif. » Fsute d'evoir su procéder aux réformes permettant de répondre aux aspirations des masses, les pouvoirs en place ont leissé ss développer des situations explosives. Dans le «nouveau désordre mondials, cas Etats se trouvent face é aux-mêmes et après evoir semé le vent récoltent la tempête. a conclut sombrement Gilles Kepel.

n'est-elle pas un peu opti-

La laicité menacée en inde

Lee Etats erabes n'ont pae, en tout cae, le monopola de la répression : là où il est minoritaire, l'islam peut être, è eon tour, victime de le violence. C'est ce qui ee passe en Inde. où l'on se souvient des messaeres dont ont eouffert les mueulmene lorsque, 12 décembre 1992, des fanatiquee hindous ont détruit le mosqués Bebri Mesjid. Evo-quant ce dreme, l'économiste d'origine indienne Amartya Sen analyse, dane Esprit, les « menaces » qui pèsent « sur la tradition lalque en inde ».

Lè eussi, les gouvernements, per lacheté et imprévoyence, ont ebandonné le terrain eux extrémistes, mettent en péril ce qui fait le spécificité de ce pays : la coexistence pecifique entre des communeutés ethniques at religiouses: différentes. Pout l'auteur de l'erticle, les troubles dont souffre l'Inde ont trois origines : l'epparition d'un « communautarieme fasciste », qui attiee la violence contre les minorités etliniques, un « netionelieme secteire», qui développe l'idée que hindous et musulmans constituent deux enetions a distinctes gul ne peuvent coexister, et un cobscurantisme de le base », qui grande partie de la population.

.

; :

Strain Commencer

difference of the second

Barrier services

The state of the s

With the second

The second

....

Fece à cette triple menece, Amertya Sen estime qu'une action doit être menée à la foie sur le plan politique contre les idéologies sectaires et fascisentes et sur le plen éducatif pour lutter contre l'ignorance et le créduité des masses. Seule le détermination des pouvoirs publics permettra de maintenir l'idéal latque qui, en Inde, est la condition de la survie nationale. Pour las Indiens comme pour

les Arebes, le combet pour la laicité est plus actuel que jemeis. Meis ca combet-là est eusei à l'échelle de la pisnète tout entière et nui ne peut e'en eroire dispensé, Dans un amu-sent numéro intitulé « Mon Dieu, pourquoi tous cas interdits?» le revue PanoramiqueS fait le tour des censuree et dee tabous per lesquels lee hommee se rendent «le vie encore plus difficile ». Christianisme et judeïsme, islam et hindouleme, teoreme et enimisme... toutes les religions qui espirent è faire le bonheur da l'humanité ont leur part d'obs-curantisme, Nul n'échappe à la volonté d'evoir reison et d'imposer sa vérité.

Pes même les letquee... comme le feit pleisemment remerquer Guy Geuthier en conclueion de ce doesier eur l'Intolérance. « Les imerdits religieux viannent de si loin, et surtout le désir d'interdira eat si fort en nous-mêmes, que nous sommee prêts à rapro-duire en toutes circonstancee imposer notre point de vue eux

► Géopolitiqus. n- 42. Età 1993, 50 F, 31, quai Ane-tole-France, 75007 Paris. ► Esprit. 8-9. Août-ssptem-bre 1993. 78 F, 212, rue Saint-Martin, 75003 Paris. PanoramiqueS. nº 11, 4º trimestre 1993, 76 F. Arléa-Corlet.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert-Beuve-Méry »

Société aponyme

des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Commission paritaire des journaux et oublications, 2º 57 437

PRINTED IN FRANCE

et publications, a 57 ISSN: 0395-2037

du « Monde » 12, r. M. Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Mécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 f

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général :

Jacques Lesourne
Jicques Lesourne
Jinedeur general: Michel Cros
embres du comité de direction
Jacques Guiu.
Isabelle Tsaïdi.

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15

Tel.: (1) 46-62-72-72
Telex MONDPUB 634 128 F
Telex: 46-248-71. - Societi filiate

Le Monde

TÉLÉMATIQUE
mposes 36-15 - Tapez LEMONDE
Le Monde - Documentation
38-17 LMDOC ou 36-29-04-56

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
15 - Tupez LEMONDE
code d'accès ABO

ADMINISTRATION : PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

ABONNEMENTS I. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. ; (1) 49-69-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

Tarif	FRANCE	SUIS-BELG. LUXEMB PAYS-BAS	AUTRES PAYS Noise someth-CLE
mois	536 F	572 F	790 F
6 mois	1 038 F	1125 F	1 560 F
] 2A	1 890 F	2 086 F	2 940 F
	É-IDANO	ED . see v	

ETRANGER: par voice aérienne tarif sur demande. Peur vous abonner, renvoyez ce bulletin agné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invi-tés à formuler leur demande deux semaines avant leur déport, en indiquant leur numéro d'abonné.

DOM	E CHOISIE
	-
3 mois	🗆
6 mois _	🗆
lan _	🗖
Nom :	
Prénom :	
Adresse:	
Code postal :	
_	
14/3	
l'euilles avoir l'e	bligeance d'écrire tous les capitales d'Imprimerie.
301 MON 01	PP Paris RP

94852 IVRY Cedes

code d'accès ABU

me proper with the second A THE PERSON The same * 17/27/2003 --to proper to --The state of ----

- P. D. 1655. - Company tion . The State of

Reprise en main à Moscou

VOUS

MOSCOU

de notre envoyé spécial

oppresseur

75 m

and the engage

Lit inicite menace

en inde

4.

10 TON

1 110

•

0.000

100

4 - 35%

100

3pprimé

ing a sa

1 489

: ?:≃

Consciencieusement, Valery et ses copains, cigarettes au bec et mècbes en bataille, désossent scientifiquement les épaves calci-nées des voitures. D'autres récoltent les douilles des balles qui ont été tirées « pendant lo guerre ». Volodia, lui, s'est spécialisé dans le remassage des bouts de fils de fer barbelés utilisés lors du blocus du Parlement, « C'est la première fois que j'en vois, c'est cela l'oide humnnitaire oméricoine », iro-

Les eutres badauds commentent les événements des derniers jours. « Ce n'est pas vrai que les députés n'ovaient pas à monger, ils se goinfraient de saumon et de vodka dons les sous-sols », dit nne femme. « Tous des fous!», répond Valery en mettant son index sur sa tempe. « C'est les gosses qui ont rnison, les odultes ont perdu lo tête», murmure un bomme âgé. Un autre feit le tour de la place evec une pancarte : « Nous recherchons Oleg, de Saint-Petersbourg, disparu dimanche.

Merdi eprès-midi, eutour de la « Meison Blanche », dont les derniers étages sont désormais entièrement noircis, on vit les lendemeins glenques d'une victoire amère, les dérapages d'une reprise en main musclée. Dans le reste de la ville, où la circulation est bien moins dense que d'hebitude, on voit, ici et là, les troupes spéciales, en passe-montegnes noirs. encercler une maison pour dénicher, du moins le disent-ils, les e fascistes » qui s'y seralent

Dans la nuit de lundi à mardi, vingt-quatre tireurs embusqués

ments sporadiques. Ailleurs dans la ville, un officier «légaliste» a été tué et un autre blessé. Mercredi matin, il semblait que, pour le moment du moins, toute opposition armée ait été mise hors d'étet de nuire. Avec la crainte que certains « desperados » se lancent dans un terrorisme aveugle. «Ne pas répéter les erreurs

ont ainsi été errêtés et quatre

autres tués au cours d'affronte-

d'août 1991 »

Politiquement, c'est le maire de Moscou, Iouri Lonjkov, qui a indiqué le plus clairement la stratégie qui vn être désormais celle de Boris Eltsine, dont il est un des proches, «Il ne faudrait pas, a-t-il ainsi déclaré à la suite d'entretiens avec le président russe, répéter les erreurs d'août 1991, qui ont permis la réorganisation de ceux qui voulaient rétablir l'ancien régime. » Cette reprise en mein e commencé, sans grand

Les arrestetions continuent. Mardi, deux dirigeants ultranationalistes, Ilia Konstantinov et Viktor Ampiloy, responsables respectivement du Front de salut netional et du monvement procommuniste Russie du traveil, ont été interpellés. « Ces individus (...) ont été emmenés dans des postes de police, où l'on vérifie s'ils ont été impliqués dons les crimes commis», a indiqué le procureur de Moscou, Guennedi

On ne connaît toujours pas exactement le nombre des arrestations. Si l'agence Interfax indique qu'un total de | 452 personnes. « combottants ormés et porticipants actifs aux troubles », evalent

CONNAISSEZ LE CHEMIN? DÉMOCRATIE!

été arrêtées depuis dimanche, on sait que certains députés, qui étaient restés dens la « Maison Blanche » jusqn'à l'assant final, ont été relâchés. Des familles de parlementaires dénoncent les violences de la police. Galina Issekov, l'épouse dn chef de la fraction parlementaire Unité, indique que son mari Vladimir, ainsi que Serguel Babourine, un entre leader conservateur, ont été roués de coups par les OMON evant d'être emmenés eu poste de police.

CHAUFFEUR,

VERS LA

Après evoir interdit les jonrneux fevorables, de près comme de loin, oux « rebelles », le pouvoir continuait à intervenir directement sur les outres médias. Un décret précise par exemple que le chef des forces de police de Moscou, le général Alexandre Kouli-

kov, est « autorisé à collaborer » evec le ministère de l'information et les médias pour permettre à le population d'être informée des évènements dans la capitale. Conséquence de cette « collabo-

ration » : mercredi matin, le Nezavissimaia Gazeta, considérée comme un des quotidiens les plus indépendants, paraissait avec de grands espaces blancs. « Ce n'est pas encore le retour du Glavlit (l'ancien organisme soviétique chargé de le censure), mais le danger de voir la fin de lo liberté de lu presse est bien réel», commentait le chef du service politique de Ségodnia, Alexei Zonitchenko. Des journalistes russes restés dans la « Malson Blanche» recontent d'autre part qu'ils ont été battus par les OMON après avoir été déshabillés. Mercredi, « en raison de la stabilisation de la situation à Moscou,, Borls Eltsine donnait l'ordre de lever la censure sur les journaux autorisés

A paraître.
Mikhail Poltorenine, un proche de Boris Eltsine, ayant refusé le poste - pour ne pas être «le premier censeur » de l'histoire de la Russie indépendante, a-t-il dit, - | nie à Washington, Bill Clinton s'est (Reuter.,

c'est le premier vice-premier ministre, Vladimir Choumeiko, qui a été nommé ministre de l'information. Ce dernier, eccusé de corruption par le général Rontskol, aveit été particulièrement virulent contre les journaux qui evaient publié des articles qu'il estimait préjudiciables à sa répu-

« Désoviétisation »

de la société

La dissolution, mardi, par le maire de Moscou du «Mosso-viet», sorte de conseil municipal élu de le capitale, ainsi que de tous les soviets d'arrondissement annonce une offensive de plus grande envergure. En s'altaquant à ces soviets, assemblées d'epparatchiks blanchis sous le hernois et qui n'ont plus rien à voir avec la mythologie rnmantique des premières années de la révolution, le ponvoir s'en prend ainsi à une des épines dorsales de la société soviétique. Mais sans savoir par quoi, ni quand, il feudra remplecer ces organismes. Il faudra oussi décider quoi feire des véritables fortunes, notamment immobilières, dont ils evaient la charge.

En décidant, mercredi en fin de matinée, d'installer, à partir du mois de mers, le gouvernement russe dans les locaux mêmes de la « Meison Blenche », siège du Soviet suprême de Russie, Boris Eltsine e voulu montrer symboliquement le changement radical en train de s'eccomplir dans les structures du pays.

En annonçant aussi le report « à la fin du mois d'octobre » de le réunion, prévue pour in semaine prochaine, du Conseil de la Fédération, qui regroupe les chefs des 88 régions et Républiques de Russie, le Président russe indique qu'il est prêt à passer outre à la réticence des régions, dont beaucoup de responsables avaient manifesté, sinon leur soutien, du moins une certaine sympathie pour les « rebelles ».

Jusqu'où ire cette reprise en main? Boris Eltsine devait donner des éléments de réponse mercredi soir, au cours d'une allocutlon télévisée annoncée comme devant être « très importante ».

JOSÈ-ALAIN FRALON

Boris Eltsine confirme à Bill Clinton le maintien des élections de décembre

Le président Clinton e téléphoné, mardi 5 octobre, à Boris Eltsine, qui l'a assuré que les élec-tions à l'Assemblée fédérale de Russie, prévues les 11 et 12 décembre, étaient meintennes. Faisant allusion à l'écrasement de l'insurrection, le président russe a affirmé qu'a un obstocle de plus était levé sur la voie de la démocratie et des réformes». « Il n rassuré le président [Clinton] en soulignont qu'il maintenait les élections , a ajouté le porte-parole de la Maison

Blanche, in this was a 191 Au cours de cette conversation de vingt minutes, qui s'est déroulée à bord de l'avion qui ramenait le président américain de le Califor-

engagé à débloquer l'aide de 2,5 milliards de dollars adoptée par le Congrès pour le Russie et les eutres Etats de l'ex-URSS. - (Reuter, UPI.)

M. Eltsine confirme son voyage as Japon. - Le président russe Boris Eltsine se rendra comme prévu en voyage officiel au Japon du 11 au 13 octobre, melgré les derniers événements à Moscou, a déclaré, mardi 5 octobre, le service de presse du Kremlin. Boris Eltsine, qui a déjà ennulé à deux reprises depuis le début de l'année son voyage à Tokyo, tentera de régler le différend entre la Russie et le Jepon sur les îles Kouriles. -

Le désarroi du général Routskor " « Valera, appelle les ambassades!»

Routskoï, meneur de l'Insurrection armée du Parlement, a téléphoné eu plus fort du pilonnage de la «Maison Blanche», lundi à 14 heures, au président da la Cour conatitutionnalle, Valéry Zorkine, pour le eupplier d'appeler les ambassadea étrangères. Cette étonnanta conversetion e été anregistrée par le journaliste igor Malov, et diffu-sée mardi soir par le radio Echo de Moscou.

e Bon, Vsléra (appellation familière pour Valéry), je viens d'envoyer quelqu'un evec un drapeau blanc (Stenislav Terekhov, correspondant de l'agence Interfax, qui a servi d'intermédiaire, NDLR), il a été fusillé immédiatement et à bout portant», hurle le général dane i'enregistrement. C'est faux; Stanislav Terekhov, journaliste vedette de l'agence Interfax, n'a pas été fusillé. En revanche, il a bien été empêché de sortir de la e Maison Blanche > par les «défenseurs» du Parlement, qui l'ont battu et obligé à reater couché par terre durent deux heures, selon le récit du journaliste publié, mardi, par les Izves-

e Erine (Viktor Erine, ministre da l'Intérieur, NDLR) a donné l'ordre de ne pas gerder les témoins, parce qu'ils savent que nous avons les enregistrements, que nous savone tout ce qui s'est paesé depuis le 2 (octo- (AFP.)

« Valéra, appelle les embas- bre); qui e donné les ordres, His ont tué les gens », assure le général rabella. « Nous sommes des témoins vivants, ils ne nous leieseront pes vivre. Je t'en supplie, eppelle las embessadee », ajoute-t-ll, da plus en plus nerveux et parlant très fort. «Tchemomyrdine (le premier ministre) ment, Erine ment, je r'en supplie, tu es croyant (suit une injure particulièrement groseiàre), tu va commettre un péché. »

Après une pauee, le général

recommence à cher. e Velére, Vsiéra, ile drent eu canon, eu canon I Si tu voyaie... (...) Les chars se positionnent en ordre d'sttaque, ils vont tirer des salves. Je t'en supplie, eppelle ies smbessades étrengàres. Que les ambassadeurs viennent ici, c'eet la meilleure solution. (...) Est-ce que la communauté internationale laissere fueiller des témoins? Perce que le jour viendra où il faudra fouiller dans cette histoire, puisque ce eont des eessssine. » Le général Routskoĭ ainsi que le présidant du Parlement diseous, Rousien Khasboulatov, et les chefs militeires du Pariement ont été srrêtés, lundi an fin d'aprèsmidi, et incarcérés dane la prieon moscovite de Lefortovo Aucun d'entre eux n'a été blaezé dans les combate. -

Bilan provisoire: plus de 150 mortsen

Cent huit décès ont été enregistrés dens lee différantes morguee de Moacou, eu moment ou à la suite des con bets de dimanche et da la nuit de dimanche à lundi, a annoncé mardi 5 octobre le chef de la direction médicale de Moscou, Anatoli Soloviev. Ce bilan ne comprend paa

les morts du Parlement : «Les corps des partisens de Routskol et de Kahsboulatov tués à la « Maison Blanche » resteront dane le bâtiment tant que durent les ectee d'instruction, sur ordre du procureur», s déclaré ce responsable lors d'une conférence de presse. Le miniatare de la santé affirmait pourtent de son côté qu'une cinquantaine de cadsvres svaient été retiréa da la « Meieon Blancha » et que dix des soixante blassés évecués étaient morts.

Le nombre des blessés hospitalisés a'élevereit à près de cinq cents personnes. Ce dernier bilan a été aussi donné par les délégués du CICR, qui ont indiqué qu'ils evalent, conformément à leur mandat, demandé à visiter les personnes emprisonnées après leur reddition eu Parlement et que, mardi soir, leur demande n'evait toujoure pas été satisfaite. L'avocat du président du Parlsmant diesous, Rousian Khasboulatov, a déclaré n'avoir pu voir son client.

RECHERCHE



L'EXPÉRIMENTATION **ANIMALE**

LA RÉGÉNÉRATION DES FIBRES NERVEUSES

LES FORAGES THERMOMETRES

L'ÉCOULEMENT DES BOUES

OUE DEVIENNENT LES CHERCHEURS DE L'EX-UNION SOVIÉTIQUE?

ET UN SUPPLÉMENT:

LES TECHNOLOGIES AVANCÉES EN MIDI-PYRENEES

De la robotique aux sciences cagnitives, de l'électronique à l'industrie aéronautique, Toulouse et sa région forment l'un des grands pôles de la technologie française.



N° 258 • OCTOBRE 1993 • EN KIOSQUE • 38F

La polémique sur le partage des biens de la Tchécoslovaquie Bratislava réclame 8 milliards de francs suisses à Prague

PRAGUE

de notre correspondant

Le premier ministre slovaque, Vladimir Meciar, a relancé la polé-mique sur le partage inachevé des biens de l'ex-fédération tchécoslo-vaque, neuf mois eprès la sépara-tion des deux Républiques, en réclament de Pratita la comme de réclamant de Prague la somme de 8 milliards de francs suisses (plus de 32 milliards de francs).

Cette affaire a rappelé que les Lors de son allocution hebdoma-daire télévisée, dimanche 3 octo-bre, M. Mecier e indiqué que ce montant correspond aux dettes

contractées par l'Allemagne nazie dans ses échanges commerciaux avec son satellite, l'Etat slovaque. slovaque à Prague, Ivan Mjartan, il demeure quatre points sur lesquels les négociations achoppent depuis Le premier ministre tchèque, Vaclav Klaus, e fermement rejeté cette demande : e Si M. Meciar considère lo Slovaquie comme l'héritier de l'Etat slovaque, il devrait adresser ses requêtes à ceux qui se considèrent comme les héritiers de l'Allemagne hittérienne. » ayant une vision divergente sur son degré de perméabilité (le Monde du

13 mai).

MARTIN PLICHTA

Les 88 « sujets » de la Fédération de Russie



Les 88 divisions administratives et territoriales de la Fédération de Russie sont contestées dans maints endroils, notamment au nord du Caucase, mais elles ont encore pen changé par rapport au schéma mis en place depuis des décennies par le régime soviétique, el reproduit en substance par la carte el-dessus.

La dernière Constitution russe de 1977 distinguait les unités territoriales suivanles:

- les Républiques aulonomes, au nom-

 les Républiques autonomes, au nombre de seize, regroupaient les principales nationalités non russes. Depuis l'éclatement de l'URSS (qui était composée de « Républiques fédérées »), elles ont eu tendance à se proclamer « République » tout court, el leur nombre a augmenté du fait de la promotion accordée à certaines réglons autonomes (celle des Adygueïs, par exemple), d'une part, de la division de la République tebétchène-ingouche selon ses deux composantes etbniques, d'autre part. De taille très diverses (la République de Yakoutie, rebaptisée Sana, est six fois plus grande que la France, l'Ossétie du Nord n'a que 8 000 km2), les seize Républiques originelles totalisaien 4 700 000 km2, soit

un quart de la superficie russe, mais

moins de 22 millions d'babitants, soit 14 % de la population de la fédération (147 millions) selon le recensement de 1989. Ajoutons que la population reste majorilairement russe dans la plupart de ces Républiques.

- les régions autonomes, au nombre de

einq en 1991, regroupent des etbnies plus minoritaires, mais parfois à population plus dense, notamment au nord du Caucase.

— les zones russes proprement dites

 les zones russes proprement dites sont divisées en 49 régions (oblast) et 6 a territoires » (krai), ces demiers ne se distingant des premieres que parce qu'elles abritent des régions autonomes. Notons que, pour la première fois dans l'Histoire, une région de Russie, celle de Kaliningrad (l'ex-Koenlgsberg, de la Prusse orientale, prise à l'Allemagne en 1945) se trouve maintenant enclavée à l'étranger, au delà de la Lituanic.

 enfin, des districts notionoux ou autonomes ont été créés dans certaines régions de Sibérie et du grand Nord à l'intention des peuplades très peu nombreuses et dispersées, souvent nomades, qui y vivent.

Les difficultés qui attendent Boris Eltsine dans la gestion de cet immense empire et dans la rédaction d'une nouvelle Constitution ne proviennent pas seulement des grandes Républiques non russes, comme le Tatarstan et la Bachkirie, qui revendiquent davanlagé d'indépendance. Les régions russes proprement dites ont également lendance à prendre par rapport à Moscou une distance politique proportionnelle à leur distance géograpbique.

Ainsi, des soviets locaux ont proclamé une « République d'Extrême-orient ». Des tentatives analogues ont été signalées pour faire de même en Sibérie ou dans l'Oural, sans lendemain jusqu'à présent.

25 % d'inflation par mois et 7,5 milliards de dollars d'impayés

Une crise économique aggravée par les affrontements entre Boris Eltsine et le Parlement

« Ce qui s'est passé à Moscou rn dans in bonne direction. Nationaliste, peu nu fuit des problèmes internationaux, campant sur des positions irréalistes, le Parlement nous posait problème et nous empêchait de travailler en Russie. » La satisfaction discrète de ce dirigeant d'une grande firme européenne, nul doute que les banquiers et les hommes d'affaires occidentaux la partagent.

Pour tous, la stabilisation du pouvoir politique à Moscou offre une chance unique à la Russle d'éviter un « scénario à l'ukrainienne», autrement dit une faillite économique totale de nature à décourager les plus ouverts des investisseurs étrangers. C'est peu dire que la piètre situation de l'économie russe doit beaucoup à l'affrontement de ces derniers mois entre le gouvernement et un Parlement farouchement opposé, par exemple, aux privatisations (l'un des succès incontestables de l'équipe au pouvoir au Kremlin).

Timide redressement

Illustration caricaturale, le gouvernement, sur les «conseils» du Fonds monétaire international (FMI), s'était engagé à limiter le déficit budgétaire à 10,5 % du produit intérieur brut (PIB). Le Parlement a relevé le plafond à 25 %. L'accepter reviendrait à accroître la masse monétaire de 50 % cbaque mois, faisait valoir Jeffrey Sachs, un économiste américain qui conseille le gouvernement russe. Avec, comme

9.1852 IVRY Codes

résultat assuré, l'apparition d'une byperflation.

Pour l'instant, l'économie russe flirte avec l'byperinflation. Mais elle a réussi à l'éviter. Un léger mieux se manifestait même à la fin du premier semestre de 1993. Depuis mars, le taux mensnel ne dépassait pas 20 %. Et la baisse de la production industrielle (-19 % au premier trimestre 1993) paraissait stoppées tandis que le rouble donnait quelques signes de rétablissement du fait de la politique monétaire plus restrictive menée par la banque centrale.

En mai, il fallait I 100 roubles pour un dollar. En juillet, le cours était revenu à 980 roubles. Même si l'on était loin de la situation de l'été 1992 (un dollar ne valait alors que 144 roubles), l'amélioration était indéniable.

Depuis l'été, la situation économique a recommencé à se dégrader. L'inflation est remontée à 25 % en août (la libération des prix de produits énergétiques, comme le charbon, n'y est pas étrangère). Le déficit budgétaire enfle. Et la chute de la production industrielle, vietime de la désorganisaton générale du pays et de la faiblesse de la demande, se poursuit, démentant les prévisions des experts.

Les finances extérieures de la Russie portent les marques du chaos ambiant. Depuis 1990, les échanges de Moscou avec l'extérieur se contractent. Les exportations - essenticllement constituées de gaz et de pétrole - sont passées de 63 milliards de dollars (360 milliards de francs au cours actuel) en 1990 à 51 milliards

code d'accès ABU

deux ans plus tard. Quant aux importations, la cure d'amaigrissement y est encore plus impressionnante : entre 1990 et 1992, elles ont pratiquement diminué de moitié (84 milliards de doltars en 1990; 44 milliards en 1992).

L'exemple des échanges com-

mereiaux franco-russes illustre assez bien cette situation. La Russie, qui vend à la France quelques millions de tonnes de produit pétroliers raffinés, mais qui surtout approvisionne l'Hexagone en gaz à banteur d'un tiers de ses besoins, est le douzième fournisseur de la France. Mais, an premier semestre de 1993, elle n'était plus que son vingt-quatrième elient (un an auparavant, l'ex-CEI, la Communauté des Etats indépendants, occupait la seizième place) avec un volume d'exportation ne dépassant pas 4 milliards de francs pour les six premiers mois. Une misère: la France vend davantage à la Grèce et à la Tunisie qu'à la Russie. Celle-ci, en fait, occupe vis-à-vis de la France la même place que l'Arabie saoudite, dont la population ne dépasse pas une douzaine de millions d'habitants.

Extension du troc

Que ce soit avec la France ou avec les autres pays industrinlisés, les chiffres officiels du commerce extérieur l'usse doivent être maniés avec précaution. La pratique du troc s'est en effet considérablement développée ces derniers temps, ce qui masque une partie des échanges réalisés. Il n'en reste pas moins que la réduction drastique des importa-

tions (-61 % au premier semestre de 1993) permet à la Russie d'affieber depuis 1991 un exeédent commercial de plusieurs milliards de dollars.

Le tableau n'est pas le même s'agissant de la balance des paiements, qui, victime d'une fuite des eapitaux – évalnée entre 15 milliards et 25 milliards de dollars pour la scule année 1992, – accuse un défieit qui ne cesse de se creuser (– 5,4 milliards de dollars en 1992 sans les ventes d'or). Résultat, la Russie n'bonore plus depuis l'an dernier le paiement de sa dette extérieure.

A vrai dire, les baoquiers occidentaux ignorent le montant exact de celle-ci. Les estimations oseillent entre 70 milliards et 50 milliards de doltars. A la fin de l'année, les arriérés atteindront probablement 7,5 milliards (contre 5 milliards un an auparavant). Un réécbelonnement partiel a été laborieusement élaboré tant avec les eréditeura publics, réunis au sein du Club de Paris, que privés.

Mais il ne s'agit que d'un volet parmi d'autres de l'aide extérieure promise à la Russie lors du dernier sommet du G7, le club des grands pays industrialisés, en jnillet dernier à Tokyo. Mais, la situation étant désormais clarifiée sur le plan politique, il y a fort à parier que le FMI, qui rétardail le déblocage de nouvelles lignes de crédit, se montrera dorénavant plus généreux envers Moscou.

JEAN-PIERRE TUQUO

Le président de la Deutsche Bank conseille d'attendre avant d'investir

FRANCFORT

de notre correspondant

Au moment où les responsables occidentaux, M. Clinton en premier, affirment qu'il faut aider la Russie afin d'y assurer le redressement économique et l'installation de la démocratie, le président de la Deutsche Bank, Hilmar Kopper, déciare: «Je conseille d'aller voir, mais de ne pas dépenser maintenant.» Un tappel réaliste ou, si l'on préfère, une douche froide. Le conseil de prudence est de grand poids puisque la banque allemande est le chef de file des six cents banques occidentales créditrices de la Russie et que l'Allemagne est de loin le premier pays engagé à Moscou. La Deutsche Bank publie d'ailleurs régulièrement de volumineuses études sur la situation économique russe. «Les Investisseurs ont besoin d'ordre pour s'installer», a expliqué M. Kopper, mardi 5 octobre, devant la presse internationale

de Francfort. Il ne peut être question d'investir par prestige ou par intérêt purement politique. Les investisseurs « ne sont pas prêts à prendre des risques » et ils attendent, pour le moins, « la dissipation des fumées des canons ». D'antre part, la Deutsche Bank a fait savoir que les banques occidentales se sont entendues avec les négociateurs russes sur un rééchelonnement des 26 milliards de dollars (145 milliards de francs) de la dette bancaire russe. Mais « côté russe, il n'y a toujours pas d'interlocuteur responsable pour signer l'arrangement », a déploré M, Kopper.

menus. a deplore M. Kopper.

Cet arrangement concerne un réécbelonnement sur quinze ans des
dettes échues fin 1993, les cinq premières années étant exonérées de
remboursement du principal. Le gouvernement russe aurait budgétisé
500 millions de dollars cette année

E. L. B.

L'association Coup de soleil

vous invite à rencontrer l'écrivain Rachid MIMOUNL, à l'occasion de la parution, aux Éditions STOCK, de son roman la Malédiction.

le mercredi 6 octobre 1993, de 19 à 21 heures à la Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain, 75007 Paris

COLLOQUE 14 et 15 • L'artificialis

Octobre

1993

COLLOQUE "ENVIRONNEMENTS ARTIFICIELS"

L'artificialisation de la nature
Les environnements urbains et industriels

Les environnements, clos et confinés
La vie dans la ville

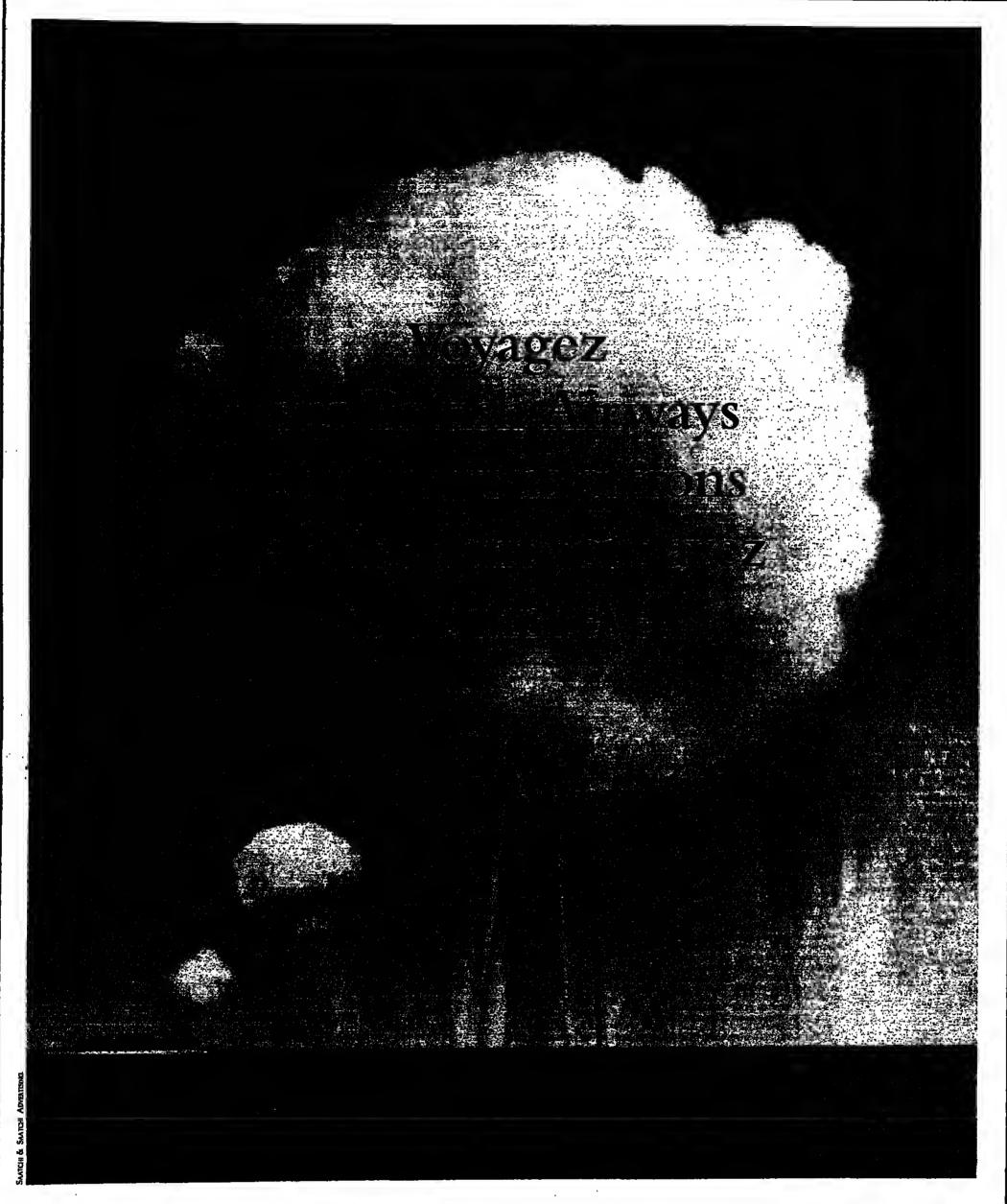
UNIVERSITÉ DE CERGY-PONTOISE (Val d'Oise) Car spécial Paris-Cargy - Contact: (1) 30 75 34 34

هكذامن النجل



I loud -

ssie



e la Denische Bai idre avant d'ines

> British Airways lance l'opération "Billet de rêve" ponr faire gagner la destination de leurs rêves aux voyageurs d'affaires. Le principe est simple : vous choisissez la destination de vos rêves, et British Airways vous offre la moitié du nombre de miles nécessaire pour atteindre cette destination s'il s'agit d'une destination Européenne (ou la Tnrquie ou Israël). S'il s'agit d'une destination plus lointaine, ce sont les trois quarts des miles qui vous sont offerts.

Pour participer, il suffit de vous inscrire à l'Executive Club et de voyager sur British Airways avec un billet aller retour plein Tarif en Euro/World Traveller, Club Europe, Club World, First Class ou Concorde. Ensuite, vous avez du 1^{ee} Octobre 1993 au 31 Mars 1994 pour cumuler les miles manquants

et avoir droit au billet de votre destination rêvée. Comme vous le voyez, ce billet est finalement gratuit! Alors, remplissez ce bulletin et renvoyez-le à British Airways, Opération Dream Ticket, SDI BP 15G 61130 BELLEME.

Destination de vos rêves : __ Nom: _ Prénom: Adresse personnelle :

Membre de l'Executive Club : oui 🗆 non 🗀 n° membre : ..

personnel:

12 derniers mois? 1 1 2 1 de 3 à 5 1 de 6 à 10 1 plus de 10

Tél. professionnel : _

Combien de voyages internationaux avez-vous effectués ces

La compagnie que le monde préfère

Suite de la première page

Quant à la jeune génération, elle a souvent étudié à Harvard grâce aux facilités accordées par le sovié-tisme aux fils à papa de la nomentisme aux ius a papa oc us nomen-klatura. Nourrie au lait du monéta-risme, elle s'est jetée, avec le zèle des néophytes, dans la «thérapie de choc» censée convertir dans les plus brefs délais l'économie admi-nistrativo-féodale de la Russie aux vertus du marché. Pour le plus grand profit des nouveaux busines-sment qui s'enrichissent en bradant les riebesses naturelles du pays et aux dépens du plus grand nombre qui ne comprend pas que la liberté doive se payer d'une baisse de son niveau de vic d'antan, certes médiocre mais marqué par un égalitarisme apparent

Tout cela explique la passivité de la grande majorité de la popula-tion qui, même dans les eouches éclairées, considérait la rivalité entre Boris Eltsine et le Parlement comme un jeu politicien largement extérieur à ses préoccupations. Une autre raison de cet attentisme tient à l'état da désorganisation, presque d'anarchie, dans lequel se trouve la Russic. Depuis le putsch manqué d'août 1991, le président et ses gouvernements ont continué à démanteler les structures de l'ancien régime composites cien régime communiste - en ce qui concerne la psychologie communiste, c'est une autre affaire, -sans parvenir à mettre en place un nouveau système, démocratique, fondé sur le droit, respectant la propriété individuelle et le plura-

La légitimité indiscutable de Elt-sine, issue de l'élection présiden-tielle de juin 1991 et confirmée par le référendum d'avril 1993, ne pou-vait pas remplacer la légalité, c'est-à-dire tout l'écheveau scrré de textes juridiques, lois, décrets et codes, qui organisent la vic politi-que, économique et sociale des Etats modernes. Or, c'est peu de que dans ce domaine la Pueri et la que dans ce domaine la Russic n'a aucune tradition; elle a oscillé tout au long de son histoire entre l'autoau long de son instolle entre l'auto-cratie et la révolte. Dans le système soviétique, le droit « socialiste » était plus fonction de l'opportunité que des principes.

Depuis 1991, l'abondance de lois et de décrets ne doit pas faire illusion. Souvent, les lois annoncées n'ont pas,été-votées; celles qui ont été votées n'ont pas été appliquées. L'arbitraire l'emportait sur le droit; les décisions prises par les organes compétents étaient contre-dites par la mauvaise volonté des administrations; c'est ainsi que la privatisation des logements appartenant aux soykhozes, expressé-ment prévue par la loi, a été blo-quée au minisière de l'agriculture par le lobby des directeurs de soykhozes. Et ce n'est qu'un exemple parmi des milliers.

Un obstacle et un alibi

Une fois les lois votées et les décrets d'application pris par les administrations, le parcours du combattant n'était pas terminé pour antant; l'Etat n'a en effet guére d'autorité pour faire appli-quer ses décisions. Le premier ministre russe lui-même a reconnu que 30 % des impôts n'étaient pas collectés et il semble pécber par optimisme, même si des militaires en retraite ont été recyclés en gabelous. La police sous-payée et donc corrompue obéit plus volontiers aux potentats locaux qu'au pouvoir

Dans cette guerre de retardement, le Parlement désigné à la mode gorbatchevienne a joué un rôle non négligeable. En décidant, le 21 septembre, de le dissoudre, Boris Eltsine a enfin cédé aux conseils de ses proches les plus conseils de ses proches les plus radicaux qui lui demandaient depuis longtemps de se débarrasser de cette assemblée dominée par les archéo-communistes et les néoarchéo-communistes et les néo-conservateurs; en mettant fin à son existence à coups de canon, il a écarté un obstacle de taille, mais il s'est en même temps privé d'un alibi. Khasboulatov et consorts ne pourront plus être tenus pour res-ponsables du retard ou de l'échec des réformes économiques et poliles réformes économiques et poli-

Malgré les bouleversements qui ont touché la Russic ces dernières années, les réformes les plus dou-loureuses sont encore à venir. Certes, nombre de grandes entre-prises ont été «privatisées». Mais ce changement de setter les ce changement de statut juridique n'a pas fondamentalement modifié leur mode de fonctionnement; sou-vent les mêmes dirigeants sont resvent les mêmes dirigeants sont res-tés en place, réélus par le «collectif des actionnaires»; ils ont reformé des cartels avec leurs collègues des entreprises voisines et négocient avec les responsables politiques locaux comme au hon vieux temps locaux, comme au hon vieux temps de la planification. Ila ont continué à payer des salaires grâce à la générosité de la banque centrale qui n'avait pas peur d'actionner la planche à billets, même si la pro-

duction ne suivait pas; les vraies restructurations qui se traduiront inévitablement par des licenciements massifs n'ont pas encore été réalisées et nul ne sait comment réagiront les Russes élevés dans la « sécurité sociale ».

Jusqu'à présent la Russie – puis l'URSS – a survécu grâce à l'expansionnisme à l'extérieur ou à l'oppression à l'intérieur, quand ce n'était pas les denx en même temps. Pour la première fois, elle doit faire la premier gu'elle pent doit faire la première tois, elle doit faire la preuve qu'elle pent tronver des formes de vie et de travail civilisées sans faire appel à l'an ou à l'autre. C'est-à-dire qu'elle prest et de l'autre. qu'elle peut se transformer en Etat de droit, avec un gouvernement qui se soumette au règne du droit et de la majorité.

C'est le principal défi auquel Boris Eltsine se trouve confronté et auquel il n'est guère préparé. Nom-hreux sont ses conseillers qui ne voient de salut pour la Russie démocratique que dans l'autorita-risme, aussi paradoxal que cela puisse paraître. Autrement dit, l'absence de traditions libérales impliquerait que la démocratic soit imposée aux Russes par des moyens autoritaires. On à défaut de démocratie, l'occidentalisation. de démocratie, l'occidentalisation. La tentation est certainement présente aetuellement chez le prési-dent russe; la suspension de jour-naux d'opposition – parmi lesquels certains ouvertement antisémites n'auraient pas droit de cité dans nos démocraties occidentales, – l'interdiction de formations politiques comme le PC, la censure, dont un de ses portc-parole annouce cependant qu'elle va être levée, la mainmise sur la télévision, ctc., renforcent cettc bypothèse.

Les réformes de... 1810

A l'inverse, la voie des élections est pleinc d'embûches. Il ne suffit pas en effet de renouveler les organes législatifs centraux pour se débarrasser de tous les nostalgiques; les soviets régionanx et locaux sont peuplés d'anciens communistes. De plus, l'issue des élec-tions législatives promises pour décembre est plus qu'incer-taine : en admettant que toutes les garanties de liberté soient données, que se passera-t-il si les Russes ren-voient à Moscou une majorité «conservatrice»? Les exemples de «conservatrice»? Les exemples de la Lituanic et de la Pologne, dans des circonstances certes différentes, doivent inciter à la prudence. Pour ne pas parler de l'élection présiden-tielle pour laquelle des prétendants plus jeunes se font entendre... Voie étroite donc, mais inévitable, pour renouveler le nersonnel politique et renouveler le personnel politique et faire émerger de nouvelles élites. Boris Eltsine a promis qu'il l'em-prunterait, el il faut l'y encourager.

Pourtant, le plus grand flon règne sur les compétences de ce Parlement qui pourrait être bientôt élu, puisque le projet de nouvelle Constitution n'a pas encore été approuvé. Le texte qui était en disssion ces dernières semaines fait la part belle au président, qui peut dissoudre à son gré la Chambre (Douma), et étend son influence sur le pouvoir judiciaire. Le projet soutenu par Boris Eltsine donnerait au président plus d'autorité que n'en possèdent les présidents fran-çais ou américain; et quelques historiens n'ont pas manqué le rap-prochement avec les suggestions faites en 1810 par le comte Mikhaïl Speranski au tsar «libéral » Alexandre 1"...

Boris Eltsine et les «libéraux» russes ont en queique sorte déblayé le terrain; la mise à l'écart du Parlement était sans doute une condi-tion nécessaire à l'avancée vers la démocratie; ce n'était pas une condition suffisante. Entre l'autoritarisme et l'anarchie, la Russie peut encore manquer l'autre voic, celle de l'Etat de droit.

L'attitude des Occidentaux, qui se repentent encore d'avoir lésiné se repentent cacore d'avoir lésiné sur leur soutien à Gorbatchev, est évidemment importante, mais pas décisive. En Russie, tout reste à inventer : le droit, l'antorité de l'Etat, l'idée même d'Etat de droit, les partis politiques, sans quoi des élections libres sont tout simplement impensables, la conviction que la vie en commun doit être fondée sur un contrat social... Le plan Marshail le plus généreux n'y suffira pas. Mais deux clichés doivent être évités : le premier fait de Boris Eltsine — après Gorbatchev — le béraut de la démocratie; le second condamne le peuple russe à l'obscurantisme et à la barbarie, au nom d'une « psychologie des peul'obscurantisme et à la barbarie, au nom d'unc « psychologie des peuples» de bazar. La réalité est à la fois moins simpliste et moins somhre. La Russic ne sortira pas de plusieurs siécles d'obscurantisme autoritaire et de soixante-dix ans de communisme sans soubresauts; la rébellion des «bruns et rouges» n'est pas le dernier avatar de cette n'est pas le dernier avatar de cette mutation.

DANIEL VERNET

Espagne: Juan Carlos Ier, monarque républicain

Proche de ses sujets, le roi, reçu jeudi 7 octobre à Paris par l'Assemblée nationale, est la clé de voûte d'un système désormais bien installé

MADRID

de notre correspondant Le 9 août dernier, toute la presse espagnole publiait en première page la photo du roi jeté tout habillé dans une piscine par un groupe de jeunes, hilares. Le bateau de Juan Carlos, le Bribon, venait de remporter, à Palma-de-Majorque, la Coupe du roi. L'équipage, fidèle à la tradition, a donc précipité le vainqueur à l'eau. Sa qualité de monarque n'a pas permis au souverain espagnol d'échapper à ce plongeon. C'est le sourire aux lèvres qu'il s'est prêté à ce rite sans que le peuple espagnol y voie une offense à sa dignité.

Cette scène illustre parfaitement Le 9 août dernier, toute la press

Cette scènc illustre parfaitement la nature des relations entre le roi la nature des relations entre le roi et la société espagnole. Juan Carlos est nn personnage comme les autres, auquel on dit «monsieur», qui habite dans un paiais plus que modeste et participe avec un naturel exemplaire à la vic de son pays et à ses événements et à ses événements.

L'an dernier, lors des Jeux olym-Lan dernier, tors des Jeux olympiques de Barcelone, le roi et toute la famille royale ont été parmi les spectateurs les plus assidus. Une antre photo, celle de la tribune royale avec un souverain explosant de joie, les deux bras levés, lors d'une victoire espagnole et elle d'une victoire espagnole, a, elle aussi, fait le tour du pays et contri-bué à la popularité de ce monarque moderne, au contact direct, au sou-rire facile et à la décontraction

Une famille omniprésente

Le roi et la reine Sofia sont en Le roi et la reine Sofia sont en effet présents partout dans la vic sociale et culturelle du pays, inaugurant, présidant, recevant, distribuant, voyageant sans cesse. Ainsi une véritable osmose s'est établie entre le chef de l'Etat et les citoyens de cette monarchie parlementaire. Personne ne conteste sa légitimité. Nul ne critique les faits et gestés de la maison royale. Les et gestes de la maison royale. Les journaux et la presse du cœur, aventures des uns et des autres, CROATIE: après le renouvellement du mandat de la FORPRONU

quiétude prévalaient chez les

Serbes, mardi 5 octobre, au len-

demain de la prorogation, par le Conseil de sécurité des Nations

unies, du mandat de la Force de

protection de l'ONU (FOR-

PRONU) en Croatie pour une

période de six mois. On s'es-

time, en revanche, « satisfait » à

Zagreb de cette initiative qui

répond partiellement eux exi-

gences croates, jugeant que les

termes de cette prorogation (le

Monde du 6 octobre) consti-

tuent un « avertissement sans

équivoque» à la Serbie ainsi

BELGRADE

de notre correspondante

La résolution du Conseil de sécurité, qui réaffirme « la souve-raineté et l'intégrité territoriale de la Croate » et lic implicitement la

levée des sanctions internationales

contre Belgrade à la pacification de la Krajina (région de Croatie sous contrôle serbe), risque de

provoquer « une guerre totale »

entre l'armée croatc et les forces indépendantistes serbes. C'est du moins l'avis général à Belgrade, où

les jonranux titraient, mereredi

« République », donue le feu vert à

Zagreb pour récupérer ses terri-

qu'aux Serbes de Croatie.

respectent - à de rares exceptions près - une sorte de consensus tacite qui interdit de rendre compte des rumeurs ou de ce qui peut ternir l'image de la royanté.

Cela n'empêche nullement les manifestations d'hostilité comme il peut s'en prodnire de temps à autre au Pays basque ou en Cata-logne. La relaxe, la semaine der-nière, par le tribunal suprème, de quinze parlementaires ou diri-geants de Harri Batasuna (HB), considéré comme le bras politique du monvement indépendantiste ETA a néanmoine certé trace ETA, a néanmoins causé une cer-taine surprise dans l'opinion publi-

Le 4 février 1981, à Guernica, le discours du roi avait été inter-rompu par les protestataires de HB qui avaient entonné, le poing levé, l'bymne national basque. Ils avaient été poursuivis pour injures au chef de l'Etat et désordre cublic l'a baute incidiction a public. La baute inridiction a stimé que cette manifestation no estime que cette manifestation in relevait pas du « mépris » cuvers la personne du roi mais du « légitime, exercice du droit à la libre expres-sion des minorités » au moyen de la manifestation « envers le monarque d'une situation d'insatisfaction

La Cour a relevé que si le roi avait pu se sentir dans nnc posi-tion «inonfortable selon les usages sociaux», cette interruption n'avait rien d'un saerilège, ni d'unc atti-tude « de mépris vis-à-vis de sa per-sonne, bien au contraire». Son rôle, ted qu'il est défini par la Constitu-tion, a été « rehaussé » et non pas « rabaissé », ont estimé les magis-

La décision a fait grincer quel-ques dents d'autant que Jon Idigo-ras, dirigeant de HB, a immédiate-ment affirmé que son mouvement se sentait renforcé dans son rejet de la monarchic pour ce qu'elle représente de la respour ce qu'elle représente de répression envers le peuple basque et de négation de ses droits historiques ».

Le roi, qui ne vote pas, est en effet « le symbole de l'unité et de la permanence de l'Etat. Il arbitre et modère le fonctionnement régulier des institutions et assume la plus houte représentaire de l'Etat. haute représentation de l'Etat dans les relations internationales. Sa per-sonne est inviolable et n'est pas

Mécontentement et inquiétude chez les Serbes

Le mécontentement et l'in- toites sous contrôle des forces Serbes de Bosnie ont, quant à eux,

serbes. Aussi le « gouvernement »

de Krajina a-t-il annoncé qu'il

rejetait non sculement la résolu-

tion de Conseil de sécurité, mais

qui aurait pour base cette décision des Nations unies ».

La nouvelle tactique

des médiateurs

Le «ministre des affaires étran-gères» de Krajina, Slobodan Jar-cevic, a cependant précisé que « la République serbe de Krajina et la Croatie peuvent continuer à négo-cier, mais seulement en tant que pays volsins». Les antorités serbes indépendantistes de Krajina consi-dérent, en ontre, one la FOR-

dérent, en ontre, que la FOR-PRONU, qui, selon elles, « n'exer-çait déjà pas sa fonction de

protection », est désormais « placée au service de la politique du prési-dent croate, Franjo Tudjman ».

Ponr sa part, le chef de la diplo-

matic de la Yougoslavic (Serbic et Monténégro), Vladislav Jovanovic, estime que « l'élargissement de la

estime que « l'elargissement de la liste des conditions pour la levée des sanctions contre la Yougoslavie nous éloigne de la paix ». Les

ciation avec la Croatle

sujette à responsabilité » selon les termes de la Constitution, qui précise que ses décisions sont « contresignées » par le gouvernement et le

Le roi règne mais ne gouverne pas. Il a pour tâche principale de promulguer les lois, de convoquer et de dissoudre le Parlement, d'organiser des élections, de proposer le candidat à la présidence du goute candidat à la présidence du gou-vernement. C'est également le chef des armées et, après autorisation des Cortes generales (Parlement), il peut décider de la guerre on de la paix. Son rôle strictement politique est très faible, mais il exerce une antorité morale certaine. La Constitution préseit qu'il deit êter antorne moraic certaine. La Constitution prévoit qu'il doit être « informé des affaires de l'Etat et présider, à cet effet, les réunions du conseil des ministres, quand il l'estime opportun, à la demande du président du gouvernement».

Une forme de « semi-présidentialisme »

Selon les constitutionnalistes, la monarchie parlementaire espagnole est une forme de « semi-présidenest une forme de «semi-présiden-tialisme». Le roi n'ordonne pas, mais suggère, conseille, contrôlc, arbitre sans imposer. Sa fonction nse situe au-dessus des partis, des ponvoirs, des lobbies. La personna-lité de Juan Carlos a permis au trône d'Espanyel de trône d'Espagne de gagner une place indiscutable dans le fonctionnement des institutions.

Sabino Fernandez Campo, ancien chef de la maison du roi, a déclaré, lundi 4 octobre, à l'occasion de la sortie d'un livre intitulé.

Un rol sans cour, que l'héritier des Bourbons avait « une intelligence pratique appliquée à la réalité, e'est-à-dire l'instince politique ».

Placé sur le trône par Franco, en juillet 1969, le jenne souverain de trente et un ans savait alors que sa légitimité était loin d'être acquise. Il la forgera; justement, par son sens politique, après avoir appris du candillo, comme il l'a dit à José Luis de Villalonga, «à regarder, à écouter et à me taire » (1). Considéré comme une marion-nette ou le laquais d'une dictature,

averti qu'ils défendraient la

« République serbe de Krajina » si

« la Croatie faisait usage de la

Enfin, les Serbes ne cachent pas

lenr inquiétude après que les

médiateurs internationaux, David

Owen et Thorvald Stoltenberg,

eurent annoncé, lundi, qu'ils

recherchaient « une nouvelle

approche globale ». Ce changement

de tactique envisagé après l'échec des deruières négociations de paix sur la Bosnie-Herzégovine viscrait

à traiter tous les problèmes en

même temps, que ce soit la guerre

en Bosnic, le conflit serbo-croate

on les tensions dans la province

serbe du Kosovo, peuplée à majo-

Les Serbes estiment qu'une telle approche conduirait à la catas-

trophe et réenflammerait la région.

En fait, ils craignent l'abandon du

plan de partage de la Bosnie en trois Républiques ethniques et le retour progressif de la Krajina

FLORENCE HARTMANN

Krajina v.

rité d'Albanais.

sous l'autorité croate.

Juan Carlos a assis définitivement sa réputation et son inlégrité lorsque, le 24 février 1981, quelques beures après la tentative de coup d'Etat du lieutenant-colonel Tejero, il annonça à la radio et à la télévi-

pelait familiérement, a su faire admettre la monarchie par la République, à tel point, comme l'a dit un journaliste cité par Philippe Nourry dans son livre sur lui, que « jamais on n'aura vu une monar-chie si republicaine et une République si discrètement couronnée » (2). Les onze années de gouvernement socialiste n'ont pas démenti ce

المراجع والمراجع المراجع المر

19 mm

State of the

Simme in

ar an Louis Contract

Strain Fair - 1 Great

and the l

79 Mk 101 11 m

1-1-1

and the same areas to

genral to the

The training and the same

Marian et an

23**** - .

X.

452. 7-

4.300

At Albanda in the

73.2

Era lance

Branch in

- 1 - 1 mm

Feb. 23.71

42 12 12

SER.

- 37.15 m

Market Transfer

einquante-cinq ans apparaît comme la solide cié de voûte d'un système qui a fait ses prenves, et le symbole d'une réconciliation. C'est sans donte aussi pour cela que Juan Carlos I a été invité par Philippe Séguin à l'Assemblée nationale (le Monde du 2 octobre).

(t) Le Roi, entretiens avec José Luis de Villalonga, éd. Fixot, 1993 (le Monde du 3 mars). (2) Juan Carlas, un roi pour les répu-blicains, de Philippe Nourry, Centurion, 1986.

En visite au Pays basque

Le roi condamne fermement le terrorisme

qualrième fois de son règne en terre basque pour veuir apporter son soutien « aux entrepreneurs et aux travailleurs ainsi qu'à la société basque en général, au moment où alle confire [da] la manage et (da) elle souffre [de] la menace et [de] l'extorsion du terrorisme, dramati quement mis en évidence par les trois mois aujourd'hut révolus d'une injuste et cruelle privation de liberté d'un digne travailleur de cette terre». Le toi faisait allusion à la séquestration par l'ETA, depuis le 5 juillet, d'un industriel de San-Se-bastian, Julio Iglesias Zamora.

D PORTUGAL: le premier ministre en visite à Paris. - Le premier ministre portugais, Anibal Antonio Cavaco Silva, a effectué une visite à Paris, lundi 4 et mardi 5 octobre, au cours de laquelle il e été reçu notamment par François Mitterrand et Edouard Balladur, avec lesquels il s'est entretenu des négociations du GATT. Par ailleurs, à l'issue d'un entretien avec le secrétaire général de l'UNESCO, Federico Mayor, M. Cavaco Silva a annoncé l'attribution par le gonvernement portugais de 300 000 dollars (environ 1,6 million de francs) pour la réalisation d'un programme consacré à l'éducation et à la culture en Afrique

sion : « La Couronne, symbole de la permanence et de l'unité de la patrie, ne peut tolérer d'aucun façon les actions et les attitudes de The state of the s personnes qui prétendent interrom-pre par la force le processus démo-cratique.... » Ce sera le deuxième sacre. Santiago Carrillo, le diri-geant communiste, n'oubliera pas de remercier le roi pour « ha avoir sant le vier. 23 (12) 14 (12) 15 (12) sauvė la vien. Depuis, Juanito, comme on l'ap-STATE OF THE STATE OF THE STATE

Anjourd'hui, ce monarque de

MICHEL BOLE-RICHARD

MADRID

de notre correspondant «Je suis sûr que ceux qui entre-tiennent la stratégie de la violence ne parviendront pas à « déverté-brer» la société basque, à briser son gouvernement ni à détruire les valeurs culturelles et morales de ce peuple», a déclaré le roi Juan Car-los lors d'une visite de quelques heures à Bibao, mardi 5 octobre.

Le souverain s'est rendu pour la

Cette visite, pour laquelle d'im-portantes mesnres de sécurité avaient été prises, était principale-ment destinée aux chefs d'entre-prise basques, à l'occasion de l'inaugustion d'une confisement prisc basques, à l'occasion de l'inauguration d'une conférence sur l'inauguration d'une conférence sur l'innovation technique dans le pare industriel de Bilbao. L'arrivée de Juan Carlos et de la reine Sofia an palais des députés de Biscaye a été saluée par quelques cris hostiles d'indépendantistes désireux «d'envoyer les Bourbons aux requins».n Quelques heurts se sont produits avec les forces de l'ordre, tandis qu'une autre partie de la foule demandait la libération de Julio Iglesias Zamora et criait « ETA assassins». assassins ».

lusophone. - (AFP.)

les jouranux titraient, merereau 6 octobre : « Pour rétablir la paix, ils offrent la guerre », « Chargé par la communauté internationale d'éteindre l'incendie, le Conseil de sécurité attise le feu dans l'ex-You-Japon, la fin des certitudes? Les Serbes de Krajina, qui ont proclamé leur « indépendance » sur près d'un tiers des territoires de Croatie, estiment que « la voie imposée par Zagreb au Conseil de sécurité mène directement à la poursuite mene airectement a la poursuite de la guerre et oblige le peuple serbe et les autorités de la République serbe de Krajina à se protéger par tous les moyens». Ils estiment que le résolution, qui ne reconnaît pas l'existence de leur de Dépublique d'actuel le faute de le leur de Dépublique d'actuel le faute de leur de le le leur de le leur de le leur de le le leur de leur de le leur de

Walérie Shumizu-Nioust

La guerre d'Algérie dans la littérature

Pierre LEPAPE

octobre 1993 14, Tue d'Asses - 75006 PARIS Tel | 11 44 59 48 48 Ou taper sur minitel: 36 15 SI STUDES

94852 IVRY Cedex

code d'accès ABU

1. 1. 200 安全 運輸

and a substantial of the

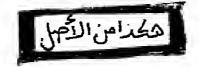
The second section of the second

The second of the comment of the second

KKELIKE LISBONA NEW YORK DAKAR LES ANTHUM LOS AND BANGE LA RELIA

Nouvelles Fr. On he vil allow

新藤 大田本本家 カミラ



L'essai nucléaire chinois et la révision du traité de non-prolifération

Un piège pour la France

Après le conseil des ministres du mercredi 6 octobre, l'Elysée et Matignon ont, dans un communiqué commun, Indiqué que l'essai nucléaire chinois de is veille plaçait le France et ses alliés « face à une situation nouvelle ». Désireux de « disposer à tout moment d'une force de diseussion crédible et suffisante», MM. Mitterrand et Belladur demendent eu ministre de le défense de mettre en œuvre « des mesures conservatoires permettant à tout moment de décider una nouvelle campagne d'expérimentation ». Le communiqué insiste eur le nécessité d'acquérir des techniques de simulation en laboratoire. Dane le même temps, il est donné mandat au ministre des affaires étrengàres : « de prendre contact» avec Washington, Londres et Moscou dans le but d'« examiner les conséquences à tirer ».

2 700

 \dots n

4.1

2.12

· 4.755

1 1000

tio-

WHITE BOLERY

le roi condamie

le renement le tenois

Aux Etats-Unie, le président Clinton - qui evait précédem-ment demendé à Pékin de ne pas procéder à une nouvelle expérimentation nucléaire - a donné mardi des Instructione pour que son pays se prépare à une reprise éventuelle de eee essais. «Les responsables de l'administration vont entamer immédiatement des consultations avec le Congrès et avec nos alliés sur ces questions », e indiqué la Maison Blanche dans un communiqué, ejoutant que « les Etats-Unis regrettent profondément cette action » et demandent einstamment à la Chine de ne pas effectuer de nouveaux essais nucléaires et de s'associer aux autres puissances nucléaires dans un moratoire global. . Enfin, Londres et-La Haye ont jugé « regrettable » la demière initiative chinoise. -

DIPLOMATIE

The West of the

L'élargissement des Douze

Les prochains **Etats** membres souhaitent adhérer à la CEE avant une réforme

des institutions

Les ministres des affaires étrangères des quatre pays qui doivent rejoindre la CEE en principe en 1995 (Autriche, Snède, Norvège et Finlaode) oot soubaité, merdi 5'octobre lors de leur rencontre evec leurs bomologues des Douze à Luxembourg, que leur adhésion ait lieu avant toute réforme des insti-tutions de la Communauté.

Le traité de Maastricht prévoit que la réorganisation des institutions communautaires fera l'objet d'une conférence intergouvernementale en 1996, mais plusieurs Etats membres souhaiteraient une réforme partielle par le prondéra-(portant par exemple sur la pondéra-tion des voix des différents Etats an Conseil ou sur le nombre de com-missaires et de parlementaires euro-péens) avant l'élargissement.

Le ministre suedois des affaires européennes, Ulf Dinkelspiel, a estimé que « l'élargissement devra se faire sans changements majeurs » et a écarté « toute réduction de l'in-fluence des petits pays ». Le vice-pre-mier ministre finlandais, Petti Salo-liere des petits pays ». lainen, e exigé que son pays participe aux discussions sur les institutions comme « membre à part

Une réforme des institutions evant l'adhésion aurait sûrement un impact négatif aur l'opinion publique oorvégienne, a reochéri le ministre norvégien du commerce extérieur, Bjorn Tore Godal, rappelant que le «non» l'emporte encore dans les sondages en Norvège. Les dirigeants autrichiens craignent pour leur part que l'ouverture d'une discussion à douze sur les institutions préalable à l'élargissement ne retarde considérablement ce dernier. Les négociations sur l'adhésion proprement dite entre la CEE et chaque pays candidat ont déjà pris un pays candidat ont déjà pris un retard qui rend peu probable l'élar-gissement à la date prévue du le janvier 1995. – (AFP.)

En svril 1992, la France 2 pris l'initiative d'un maratoire de ses essais nucléaires, après que le président François Mitterrand eut, par lettre, avisé de sa décision George Bush (alors président des Etats-Unis), Boris Eltsine et John Mejor.

Il s'est d'abord agi d'un geste unilatéral. Les Etats-Unis, qui ont fait entre-temps exploser six charges en 1992, ont, par la voix de Bill Clin-ton, rejoint la France en juillet 1993, pour une durée de quatorze mois, entraînant le Royaume-Uni. La Russie en a fait de même. Seule le Chine n'a pas pris de position officiellement et, au demeurant, elle a, en 1992, procéde à deux tirs Lorsque les Etats-Unis et la Rus-

sie ont décidé à leur tour la suspension de leurs essais, la Franen s'est déclarée naturellement liée par ce double ralliement à sa thèse d'un moratoire enneu enmme un prélude à nne nouvelle discussion sur l'interdiction définitive et contrôlée de toute expérience. Cette négociation doit commencer en jenvier 1994, à Genève, et la Chine a accepté de participer à ses travaux.

Depuis, les élections législatives en France ont donné une nouvelle majorité an Parlement, La phypart de ses responsables politiques se sont prononcés pour une modernisation de l'arsenal nucléaire français, au besoin grâce à quelques expérimentations supplémentaires, eo ettendant de pouvoir passer à des essais de simulation dans des laboratoires qu'il conviendra de créer. Sur l'initiative du premier ministre, qui s'est lui-même déclaré partisan de rénover la panonlie de dissuasion, et avec l'appui de son ministre de le désense, qui considère qu'il faudra bien reprendre un jour les essais, une commission de sept experts s été désignée pour apprécier si l'actuelle suspensioo

réussi à conserver un certein

aecret sur laurs axpérimente-

tions, ce décompte reste sujet à

caution, mela il englobe tira

aérians et explasiana eoutar-

raines. C'est an 1963 qu'un

traité est intervenu sur l'interdic-

tion des expériences en etmo-

sphère. La Franca, qui a com-

mancé esa expérimentatione en février 1960 eu Sehara, e

attendu l'été 1975 pour passer à

Les Etate-Unla viennent en

tête avec 942 explosions. L'ax-

Union soviétique an e réelieé

715. La France set crédités de

des tirs souterrains.

porte - on ne porte pas - un préju-dice à l'efficacité opérationnelle des forces nucléaires et à l'autonomie de décision de la France quant

Cette commission - où n'est pré-sent qu'un seul des conseillers à s'Elysée dans le domaine stratégi-que – est majoritairement compo-sée d'adeptes de la dissuasion, à commencer par le chef d'état-major des armées, le délégné général pour l'armement et le directeur des applications militaires du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), qui n'ont jamais dissimulé leur hostilité à un arrêt prolongé des essais français. Depuis juillet, les travaux de cette commission sont demeurés secrets et un rapport vient d'être remis, su début de cette semaine, à Edouard Balladur.

Un moratoire jusqu'en septembre 1994

Quelques jours anparavant, M. Mitterrand, en visite en Corée du Sud, avait tenn à revendiquer la paternité de la décision sur le moratoire et rappelé que, par ce moyen, la France entendait peser de tout son poids dans les négociations à venir sur une interdiction définitive, totale et contrôlée des essais dans le monde. Ce qui revenait à signifier au gonvernement que c'était à lui seul, chef de l'Etat et chef des armées selon la Constitution, et ooo à une commission

d'experts, de décréter une reprise de ses expériences par la France si, d'aventure, la nécessité s'en faisait sentir après qu'un antre pays eut choisi de enntinuer les siennes. Nombreux sont les spécialistes

de la dissuasion qui, dans l'état actuel de la pannplie française, estiment qu'une suspension jusqu'en septembre 1994 peut être acceptable et qu'elle ne crée ni rupture préjudiciable dans le maintien des équipes de recherche ni affaiblissement radical des moyens opératinanels. Néanmoins, cette date pose un problème. A cette même époque, en effet, les signataires du traité de non-prolifération nucléaire (TNP), qui vient à échéance en 1995, devront avoir entamé de nouvelles discussions. Il est très possible que la plupart des pays du tiers-mande fassent de l'arrêt complet par les grandes puissances de leurs essais une monnaie d'échange pour garantir, à leur tour, qu'ils ne chercheront pas à entrer dans le «club» nucléaire. Anguel cas, le moratnire actuellement observé deviendrait irrévocable et la France, notamment, aura été privée d'essais depuis 1992.

C'est cette perspective d'une suspension, dans laquelle la France se scrait finalement piégée elle-même, qui agite surtont les rangs de le majorité et, en particulier, ceux d'une large partie du RPR. Les

vent donoer les mêmes résultats, dans l'immédiat, que les expériences en vraie grandeur. Dès lors, la crainte existe, dans ces milieux politiques, que la France ne soit plus en mesure de préparer à temps la succession de ses missiles du plateau d'Albion, en Provence avec de nonveaux engins nucléaires tirés par l'avion de enmbat Rafale, ni même qu'elle puisse remplacer, anrès l'an 2005, les têtes de ses missiles de nuvelle génération embarqués sur les sous-marins.

Mais cette question du calendrier de la modernisation de l'arsenal nucléaire est-elle suffisamment explicite pour l'opinion - voire d'un intérêt si publie - pour qu'elle snit l'enjeu d'un effrontement durant la enhabitation? C'est sans doute au «Livre blanc», qui sera remis au premier ministre à la fin de cette année, et à la loi de programmation à laquelle il donnera naissance et qui sera débattue an printemps prochain au Parlement, que revient le soin de préciser quelle part de la défense est à attribuer ou nucléaire. Que faut-il garder de la dissussion? Et que faut-il allouer à la modernisation de l'armement classique? On saura alors si des essais en Polynésie sont

JACQUES ISNARD

La double hypothèse des experts français

depuis le début de ses expérimen-

Le 17 septembre, les services de renseignements eméricains avaient affirmé détenir, grâce à leurs satellites et à des détecteurs sismiques, des preuves selon les-quelles la Chine, qui avait creusé une série de puits à cette fin, allait procéder à un tir nucléaire souterraio, le treote-oenvième

qui effectue sea essais sur les

sites américains du Nevada, e pu

procéder à 44 tirs. Le Chine

vient da réaliser ea trente-neu-

vième axplosion. Enfin, l'Inde e

Le Kazakhstan et l'Ukraine, qui

n'ont pas fait d'expériences pour

leur compte, ont encore sur leur

territoire des armes nucléaires

qui récultent das stocka laissés

per l'ancienne URSS. L'Afrique du Sud, Israël et le Pakistan pos-

sèdent è coup sûr la technologie

et sont soupconnés - du moins

pour les deux pramiera - d'avoir

monté un areenal nucléaire,

certes réduit mais opérationnel.

effectuá un assai.

Près de deux mille essais depuis 1945

Depuis la première axplosion 210 assala au Sehara (bases de

nucléaire américaine, an juillet Reggene, puls à in Ecker) et an 1945, on a racensé qualque Polynéeia (atolla de Mururoa at

1 950 eesais dans la monda. de Fangaraufa). La Royaume-Uni,

tatioas en 1964 et le premier depuis no so (le Monde du 6 octobre). Le 23 septembre, les services français oot abouti à un coustat ideofique, mais ils speculaient alors sur une reprise pour le

16 octobre, jour anoiversaire de la première explosioo il y a vingtneuf ans.

La déception de la Chine après
le choîx de Sydney – ao détriment
de Pékio – comme siège des Jeux
olympiques de l'an 2 000, piñs la
crainte oée de la dernière crise à

Moscou, à propos de la stabilité de la Russie, ont pent-être accé-léré les préparatifs sur le site du Lop Nor, même si les travaux pour un tir souterrain exigent en général plusieurs mois. Depuis 1964, les Chinois ont fait exploser des engins tous les ans avec, cependant, des périodes

sans expérimentations, comme en 1985, 1986, 1989 et 1991. Deux tirs ont eu lieu en 1992, en mai, puis en septembre, à un moment où la France a unilatéralement décrété na moratoire, suivi le 3 juillet par les Etats-Unis, la

3 juillet par les États-Unis, la Grande-Bretagne et la Russie.

Le dernier tir chinois avait développé une énergie de 700 kilotonnes (soit moins de quarante fnis celle de la bombe sur Hiroshima). Ce qui devrait conférer à l'engin testé une puissance coi sur le plan opérationnel, a qui, sur le plan opérationnel, a

une oette signification militaire. L'explosion du 5 octobre paraît evoir dégagé une énergie de 80 kilotonnes (moias de cinq fois la puissance d'Hiroshime), si l'on en croit les premiers calculs fran-çais. Si tel était le cas, e'est l'interprétation, par ces experts, de la nature exacte de l'essai qui doit

retenir l'attention.

De deux-choses l'une, en effet.

On la Chine se lance dans une
politique de recherche qui vise à mioiaturiser ses armes, ce qui n'étair pas son fort résqu'à pré-sent mais qui est le but de toute puissance nucléaire. Auquel cas, oo ne peut guère prétendre que ses expériences se distinguent de

sur la même voie. Ou bien elle vient d'ouvrir une filière technologique originale, par laquelle elle entend rattraper son retard et se rapprocber du niveau atteint par les autres mem-bres du «club» nucléaire. Aoquel cas, la Chine tente de se mettre an même niveau, par exemple, que le France avec ses charges destinées au dernier modèle de missiles, le M-45, embarqué à bord des sous-marins stratégiques de la classe le Triomphant, prêt

cn 1997. Cette bypothèse, qui a besoin d'être vérifiée, pourrait signifier que la Chine vient de franchir une nouvelle étape.

Un tir annoncé avec fierté

TAIPEL

de notre envoyé spécial

Il ne faut pas croire que la bombe de taille moyenne que la Chine a fait exploser n'aurait pas été entendue si Pékin avait obtenu les Jeux olympi-ques en l'an 2000. L'essai était en préparation bien avant le vote du CIO du 23 septembre, et ce genre de recherches présente trop d'enjeux pour être le jouet d'une allégresse ou d'un dépit quelconques à propos d'une fantaisie sportive, aussi miro-bolante et financièrement «juteuse» puisse-t-elle être.

Aussi bien, les réactions dans la région n'ont pas lié l'essai chinois à cette affaire olympique, mais elles se sont contentées d'aborder le problème sur le fond. « Très regrettable » a dit le ministère japonais des affaires étrangère à l'ambassadeur chinois à Tokyo, convoqué pour l'oc-casion. Si la réaction a été modérée à Taiwan, où l'on s'attendait à cette expérience après les révélations américaines sur ses preparatifs, la Nouvelle-Zélande s'est montrée plus critique en pensant surtout à l'incitation qu'elle représente pour les outres puissances nucléaires à mettre fin au moratoire actuel.

Pour la Chine, il s'agit évidemment de ne pas comprometire près de trente années d'efforts pour se doter d'un système d'armes à tête multiples. Ce qui est nouveau, et dénote une réflexion d'ensemble de la direction chinoise, est la manière dont l'essai a été annoncé, svec fierté, reminiscence des années héroïques où Mao Zedong faisait diffuser des films de propagande illustrant la première explosion en 1964.

La Chine a assorti cette annonce d'une réthorique sur les engagements demandés aux «Grands» du «club» oucléaire : destruction totale des arsenaux, promesse de ne pas utiliser l'armé contre un pays non nucléaire, qui aboutit à utiliser la dissussion à rebours, du faible so fort. Il s'agit, pour elle, de ne pas se priver d'un volant de maneuvre dans des oégo-ciations auxquelles elle pressent qu'elle devra prendre part sur l'inter-diction totale et controlée des essais.

FRANCIS DERON

CORÉE DU NORD : Pyongancléaire on'avec Washington. Pyongyaog a réaffirmé, mardi 5 octobre, à l'Assemblée générale des Notions unies, que « lo question nucléaire dans lo péninsule à régler entre lo Corée du Nord et les États-Unis ». Son représentant a dénoncé l'attitude de l'Agence internetionale de l'énergie atomique (AIEA), qui a réclamé l'ouver-ture des installations atomiques nord-coréennes à des inspections internationales (le Monde du 4 octobre). Séoul a annoncé que la rencontre inter-coréenne qui s eu lieu mardi, à l'inititative de Pyongyang, « avait pris fin sans donner de J. l. résultats ». – (AFP.)

PAPEETE 5190 F

LISBONNE 990 F **NEW YORK 1990 F DAKAR 2 370 F** LES ANTILLES 2430 F LOS ANGELES 2690 F BANGKOK 3 580 F LA REUNION 3590 F

VOL ALLER RETOUR. DEPART DE PARIS PRIX A CERTAINES DATES

Nouvelles Frontières. On ne vit que mille fois.

Et après les lagons éblouissants et le vertige des fonds coralliens, dîner d'une langouste sur une terrasse où bruissent les palmes, vous coûtera à peine plus cher que votre cabas en peau d'autruche.*

> * La Polynésie avec Nouvelles Frontières, c'est aussi des séjours ou des circuits, avion compris, à partir de 7 950 F.

CONTACTEZ UNE DE NOS 150 AGENCES EN FRANCE TAPEZ 36 15 NF TELEPHONEZ (1) 41 41 58 58

Les réserves de la Syrie sur l'accord israélo-palestinien

Damas souhaite un « sommet » entre les présidents Clinton et Assad

cain, Warren Christopher, a reçu mardi 5 octobre, eu départsmant d'Etat, son homologua syrien, Farouk El Charah, au lébut de la première visite officiella d'un haut dingeant syrien à Washington depuis vingt ans. Il lui a réitéré l'engagement des Etats-Unis pour une paix globala au Proche-Orient, eu moment où Damas s'inquiète des conséquences de l'accord entre Israël et l'OLP. M. Al Charah e exprimé le souhait d'un prochain sommet réunissant les présidents Clinton et Assad.

DAMAS

de notre envoyée spéciale Devant les casernes qui se succè-dent à la sortie ouest de Damas, l'affiche surprend : le soldat qui, il y a peu encore, portait fièrement son fusil, plante sujourd'hui une fleur. Signe des temps? Difficile de l'affirmer, mais cela s'ejoute à quelques indices d'une lente évolution destiindices d'une lente évolution desti-née sans doute à préparer le pays à cette paix désirée tout autant que redoutée. Les déclarations des diri-geants israéliens sont largement trai-tées par la presse, et le temps n'est plus où la Syrie rompait ses rela-tions avec le Maroc qui avait reçu, en 1985, Shimon Pérès.

« Les visites de Rabin en Egypte ou ailleurs n'on pas affecté les relations de la Syrie avec ces pays », souligne le ministre de l'information, Mohamed Salmane. Alors que, de la conférence de Madrid, les Syriens conference de Madrid, les syriens n'avaient pu voir sur leurs écrans que les délégations srabes, la céré-monie de la signature de l'accord de Washington leur s été entièrement retransmise. Certes, le but était dou-ble : démuthifer catte soignée de ble : démythifier cette poignée de main à laquelle il faudra bien un jour que Damas se résigne, en même temps que souligner «l'humi-liation» qu'elle représentait sur la base d'un tel accord, comme l'écri-

vait le lendemain un éditorialiste. Loin de se montrer impressionné par l'accueil réservé à Washington à Yasser Arafat, on ne veut y voir ici que « le reflet de l'ampleur des concessions que ce dernier a dû faire nour être cedemier a dû faire pour être admis sur les pelouses de la Maison Blanche.

pelouses de la Maison Blanche.

Dans les vieux souks de Damas, la paix future, on en parle. Mais, en Syrie, où le nationalisme arabe et la reconquête de la Palestine ont, pins qu'ailleurs, forgé les esprits depuis plus de quarante ans, l'accord palestino-israélien est mal accueilli. Cco vaincus dans leur majorité que cet secord n'est pas beo pour les Palestiniens, les Syriens craignent aussi qu'il n'éloigne les perspectives de paix pour leur pays. « Quand vont-ils maintenant nous rendre le Golan?» interroge, dubitatif, Abou Hassan. « Quand vlendra notre tour?», renchérit Ali, qui ne veut voir dans la paix que la fin des privations, justifiées par l'effort de guerre face à Israél. «Alors que nous étions au centre du jeu, la Syrie est brusquement sortie de la carte régionale», constate, troublé, un homme d'affaires.

Violemment critiqué par le président Hafez El Assad, l'accord palestino-israélien a, il est vrai, sérieusoment érodé le rôle-pivot que s'attribuait Damas dans les négociations de paix. Le président n'avait-il pas répondu au secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher—lorsque ce dernier était revenu à Damas en août dernier, porteur de lorsque ce dernier était revenu à Damas en août dernier, porteur de «bonnes nouvelles» israéliennes pour la Syrie, — que la paix et ses conséquences, e'est-à-dire la normalisation des relations israélo-syriennes, n'étaient possibles qu'une fois que tous les problèmes auraient été réglés, et en premier la guestion tous les problèmes auraient etc réglés, et en premier la question palestinienne? Aujourd'hui, les chances d'un règlement global et simultané sont réduites. Les Palestiniens syant mordu à l'hameçon, « la l'ardania subsant plus ou moins la Jordanie suivant plus ou moins, esa Jordanie suivant plus ou moins, in revendication par la Syrie d'un règle-ment global devient moins imperative pour Israel », affirme un obser-

La Syrie ne veut pas rester seule

RTL, 1^{ère} radio

de France,

tout simplement.

t(Et cela fait déjà 13 ans.... tout simplement.)

N° 1 sur les hommes, les femmes, les

fernmes actives, les maîtresses de maison, les maîtresses de maison de moins de 50 ans, ainsi

Nº 1 sur les hommes et les femmes de 15 à 49 ans, de 25 à 34 ans, de 35 à 49 ans, de 50 à

N° 1 sur les cadres*, les petits patrons, les professions intermédiaires, les employés, les

N° 1 sur Paris, les villes de plus de 200'000 habitants, celles de plus de 100'000 habitants, sur les villes de 20000 à 100'000 habitants, et

celles de moins de 20000 habitants ainsi que

 $N^{o}1$ sur les régions île de France, II Nord, llf Nord, il Est, IV Est, III sud, IV Centre.....

Nº 1 sur les foyers avec enfants de mains de 15 ans, sur les foyers avec enfants de moins de

8 ans, les foyers avec enfants de 8 à 14 ans, les

maîtresses de maison avec enfants de mnins de

15 ans, ainsi que les fayers de 2, 3, 4 et 5

RTL VOIT GRAND.

IP RADIO RÉGIE DE RTL, 31 RUE DU COLISÉE. 75008 PARIS. TEL.(1) 40 75 50 50.

85

ide : enquête 75000 radio Avril/Juni 1983, pari du volume d'écquée , moyenne lundi - vendradi, 6100 à 24100 Dans funtivers dise stallone commordales : cadres (affeires, cadres et professions fibérales).

code d'acces ABO ···--

que celles de moins de 60 ans.....

59 ans et les plus de 60 ans.....

ouvriers, les actifs et les inactifs....

en lice, même si, comme on le dit à Damas, elle o'est pas pressée pour Damas, elle o'est pas pressée pour une normalisation qui est exigée par Israël mais «qui ne se décrète pas et demande du temps», affirme M. Salmane. Une récente petite phrase attribuée su président américain, affirmant que l'on pouvait «faire la paix sans la Syrie», a sonné comme un evertissement. M. Salmane ne pense toutefois pas que goes praces pense toutefois pas que «ces propos, qui ne figurent pas dans un discours écrit, soient justes».

Le rôle des Etats-Unis

« Nous estimons que l'initiative américaine s'effectue d'une manière positive pour réaliser la paix dans la région. Nous n'avons pas de doute sur la crédibilité américaine », affirme-t-il. Dans ce contexte, les deux appels téléphoniques de Bill Clinton an président Assad l'assurant de sa volonté de poursnivre le processus de paix sur les bases établies à Madrid – c'est-à-dire dans le cadre d'une négociation globale, – de même que l'invitation – la première depuis plus de vingt ans – adressée au ministre des affaires étrangères syrien à se rendre à étrangères syrien à se rendre à Washington, ont été bien accueillis Au premier jour de sa visite, mardi 5 octobre à Washington, le chef de la diplomatie syrieune a estimé a dipiomiste syrieune a estume qu'aune rencontre entre le président Clinton et le président Assad seroit la bienvenue. Je crois qu'une telle rencontre, si elle avait lieu, aiderait beaucoup le processus de paix », a sjeoté Farouk Al Charah avant un entretien avec M. Christopher.

Les deux initiatives américaines ne balaient pas toutefois les craintes de la Syrie de se voir soumise à des pressions de plus en plus grandes, à un moment où elle n's plus les moyens d'y résister comme avant. Forte alors, du soutien de l'allié soviétione. Dames evait pu faire soviétique, Damas avait pu faire échouer l'accord libano-israélien du 17 mai 1983, instaurant la paix entre ses deux signataires. Aujour-d'hui, la Syrie paraît d'autant plus seule que la signature de l'accord israélo-palestinien donne les coudées

plus franches aux pays arabes à l'égard d'Israël. « Nous écartons la possibilité que des pays arabes renouent avec Israël avant la conchision de la paix », déclare M. Salmane. Mais il ne fait pes de doute que, tout sutant que l'ennemi israélien, ce sont les Arabes que la Syrie rend responsables de sa délicate situation actuelle. Le président Assad o's pas caché à cet égard son amertume an président Moubarak, linrs de leur dernière reocontre lars de leur dernière reoccotre fin septembre. L'Egypte, qui avait déjà «trahi» en concluant les accords de Camp David, n'e pas non plus cette fois-ci soufflé mot à la Syrie des tractations secrètes

L'opposition palestinienne sons surveillance

Consciente toutefois de l'amplen du soutien international à l'accord conclu entre Israël et l'OLP, la Syrie n'entend pas, au stade actuel tout au moins, le combattre. Comme le fait remarquer un officiel sous le sceau de l'ancuymat, « le président Assad n'est pas Saddam Hussein; il ne fera pas une politique suicidaire et nous ne prendrons aucune attitude de nature à faire échouer le processus de oaix ».

L'essentiel demeure maintenant la coordination avec un allié libanais plus contraint que fidèle, car ayant déjà mesuré le prix des désaccords avec Damas. «Le président Assad fait ses comptes, indique un observa-teur. Si l'accord marche et que les négociations syro-israéliennes avan-cent parallèlement, c'est très bien. Si cent paratitetement, eest tres bien. Si l'accord marche sans que la Syrie ait obtenu quoi que ce soit, alors le président élaborera une politique d'affrontement, et e'est pour cela qu'il garde en réserve l'opposition palestinienne et le Hezbollah libanais. »

Carte de dernier recours face à M. Arafat, l'opposition palestinienne jouit toutefois d'une liberté surveillée en Syrie. Si les manifestations ou rassemblements dans les camps palestiniens sont autorisés, il o'est pas question, par exemple, que cela se fasse à Damas même, Pour l'ins-

tinn est le pendant du Likoud en Israël, et qu'il n'y a donc aucune raison de l'empêcher de s'exprimer. Le Hezbollah libanais, quant à lui, a recu des consignes de modération, et le gouvernement de Damas semble avoir nbtenu de l'Iran le soio de gérer seul cette affaire.

Incontestablement, la Syrie attend de voir à la fois l'application de l'accord israélo-palestinien et ce que l'Etat juif est disposé à accorder ncernant le Golan et le Liban sud. Les négociations seraient d'ailleurs plus avancées que ne le laissent entendre les déclarations officielles de part et d'antre, sauf que l'on craint à Damas qu'Israël ne remette

que le dossier palestinien, le plus

En affirmant récemment au chef de la diplomatie belge, venu le voir au com de la Communauté européenne, que e Yasser Arafat avait commis une faute très grave, qui hu rappelait l'attitude de Sadate, lequel avait divisé la nation arabe, sacrifié sa vie et développé le fondamenta-lisme islamique», le président Assad a sans doute voulu souligner les risques que comportait à ses yeux cet accord. « Des risques, a-t-il dit, qui dégénéreront en drame pour toute la région si la mise en application de l'accord échoue. » N'était-ce pas aussi une façon de rappeler qu'il s des moyens de contribuer à son succès?

FRANÇOISE CHIPAUX

A TRAVERS LE MONDE

ÉGYPTE

Le président Moubarak

obtient un troisième mandat avec 96,28 % des suffrages

Candidet unique à se propre aucesssinn, la président Hosni Moubarak a obtenu un troisième mandat de six ans, lors du plébiscita organisé fundi 4 octobrs. conformément à la Constitution.

Salon las chiffras officials publiés mardl, 96,26 % dae votents ont dit rouis. Mais les oumalistes ont pu relever de nombreuses irrégularités, en particulier l'absence de confidentialité du vote ou encore le fait que des adolescanta de seize sne ont été conduits aux umes par leurs professeurs, elors que l'âge légal de vote est de dix-huit ans. Le taux de participation, toujours

selon les chiffres officiels, étalt

élevé : 84,16 %, malgré l'appel su boyeottsge laneé par les formations d'opposition. - (AFP.)

TADJIKISTAN

Reprise

des combats

Les forces russee à la frontière tadjiko-afghans ont usé, msrdi octobre, de tire d'ertiflerie et d'hélicoptères contre des groupes de 300 à 400 rebelles tadjiks qui avaient lancé, dimanche, une de leur plus Importants offensive dapuie le début des accrochages a dans cette région, su printampe demier, ont déclaré des responsables militaires russes, sans donner de bilen des pertes. Des npérations ont eussi été menées contre les rebelles à l'intérisur du Tadjikistan, près du col de Ramit. -

SOMALIE: après les violents combats de dimanche

Mogadiscio attend la riposte américaine

Les Américains, qui ont subi plus de pertes humaines et matérielles en quinze heures de combats, dimanche 3 octobre, qu'en dix mois de pré-sence militaire en Somalie, attendent des realons d'urgence pour aureir leur épreuve de force contre les par-tisans du général Mohamed Farah Aldid, une épreuve qui, engagée depuis le mois de juin à Mogadiscio, a linalement montré dimanche la vulnérabilité des forces américaines les circ grous est tant dans les airs qu'au soi.

La capitale somalienne attend maintenant la riposte des Etats-Unis dont l'opinion publique risque de ne plus supporter longtemps les images montrant la détresse d'un pilote capturé on les jeux macabres des Somaliens avec les cadavres de soldats américains. Les derniers bilans officiels de l'ONU font état d'au moins douze morts américains, de soixante-dix-huit blessés dont certains gravement, d'un petit nombre de disparus et d'un pilote capturé soit près du quart du contingent des quatre cents Rangers, l'unité d'élite de la Force de réaction rapide. La capitale somalienne attend

De même, sur douze hélicoptères De même, sur douze hélicoptères de combat engagés, dont des Blackhawk, deux appareils ont été abattus et trois autres touchés, s indiqué le porte-parole militaire adjoint de l'ONU, le capitaine Tim McDavitt. Les Etats-Ums, qui ont décidé d'envoyer des renforts en hommes, et en matériel, se trouvent également confrontés à l'épineux problème des disparus et des prisonners, un syndrome qui les hante depuis la guerre du Vietnam.

Pour le moment, les militaires se refusent à avancer un quelconque refusent à avancer un quelconque chiffir pour les disparus. Selon une source des Nations unies à New-York, il s'agirait des six membres de l'équipage de l'un des deux Blackhawk abattus. L'Alliance nationale somalienne (SNA) du général Aïdid s fait état de la capture d'un pilote, confirmée depuis par Washington. Mais selon les dernières informations circulant à Mogadiscio, un deuxième militaire américain, aurait également été fait prisonnier et la SNA essaietait à présent de le récupérer. D'autres pourraient avoir été tués co se cacher.

De son côté, l'ONU affirme svoir arrêté une vingtaine de responsables

de la SNA qui s'ajoutent aux prison-niers déjà détenus, dont l'un des plus proches conseillers du général Aïdid, Osman «Ato». leuses, de mortiers et de lance-gre-nades. A plusieurs reprises la SNA a laisse entendre qu'elle disposerait de missiles Sam et Stinger, mois les

La Force de réaction rapide américaine, forte de quinze mille hommes environ, appuie les quelque vingt-huit mille hommes de troupe engagés sous la bannière de l'ONU dont près de quatre mille Américains assurant la logistique de l'ONUSOM. Elle compte une flotte d'hélicoptères dont des Blackhawk et des Cobras d'attaque, sinsi que des avions espions Orion E-6 et Kaina qui surveillent constamment la ville. La Force de

Un « noyau aguerri » de quatre cents miliciens

En face, selon des sources mili-taires de l'ONU, la SNA s'appuierait sur un anoyau aguerri» de quatre cents miliciens armés qui bénéficient de nombreuses complicatés dans cette ville d'un million d'habitants dont plusieurs centaines ont été blessés ou tués lors des combats de dimanche. Les bandes armées, comme les com-battants de la SNA, disposent, selon

missiles Sam et Stinger, mais les as ac l'ONU affirment o'en avoir aucune preuve et soutiennent que les hélicoptères ont été abattus par des tirs de roquettes.

Aux Etats-Unis, une série d'options ont été présentées mardi soir 5 octobre au président Bill Clinton au cours d'une réunion convoquée au cours d'une reunion convoquee d'urgence à la Maison-Blanche pour évaluer la situation somalienne, mais aucune décision o'a été prise, seloo un haut responsable de l'administration. Le président Clinton devait réution de constant seur des la constant de constant seur des la constant de la nir de oooveau ses principaux conseillers mercredi main et s'entretenir svec le secrétaire d'Etat Warren

hommsa st sn équipements sont en route pour Mogadiscio. Les Etats-Unis tiennent à ce que leurs troupes puissant désormais se déplacer sans craindre les ambuscades, en disposant d'uns mellleure capacité de combat nocturne, d'nù l'envol de matériel de vision infrarouge et de chers équipés de dispositifa anti-mines. Les forces des Nations uniss ns disposaisnt plus d'équipement de vision ds nuit dapuis la départ das « marines » américalns eu printemps. Compts tenu de la rotation des unités, ce sont en fait 450 hommes supplémentaires

qui sont partis pour Mogadisclo

Dee svions AC-130 (version de combat da l'appareil da transport Hercules), basés à Brindiai (Italie), vont d'autre part être dépêchés en Somalie, zinsi que sept nouveaux hélicoptères de combat - cinq MH-60 at deux AH-6, - pour remplecer les appareils abattus ou rendus inutilisables. Le Pentagone achemins également quatorze véhicules da combet Bradley, deux blindés de transport de troupes M 113, quatre chars d'assaut. M 1 Abrahams, et une dizalne ds camions. - (AFP.)

Christopher, le scerétaire à la défense, Les Aspin, le conseiller à la sécurité nationale Anthony Lake et l'ambassadeur à l'ONU, Madeleine l'ambassadeur à l'ONU, Madeleine Albright, a annoncé le porte parole du président, Dec Dec Myers, en excluant «tout changement important de la politique américaine», bien que des parlementaires aient exigé devant le Congrès le retrait immédiat du les mêmes sources, d'un arsenal important d'armes légères, de mitrailcootingent américain de Somalie. - (AFP, AP, Reuter, UPL) Des avions de combat en renfort Les renforts sméricains an - es qui représente 10 % des effectifs sméricains déjà sur

aus laire QUE FOLK tous in s

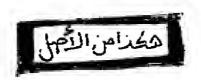
pajorile a vote en ble

prejet de loi sur l'ex

Property Control

SE N. N.

PO LONG A



POLITIQUE

A l'Assemblée nationale

La majorité a voté en bloc pour le projet de loi sur l'emploi

L'Assemblée nationale a resterons vigilants, en faisant des mière lecture, par 468 voix (RPR-UDF) contre 88 (PS-PC), seion la procédure de vote personnel, le projet de loi quinquennale sur l'emploi présenté par Michel Giraud, dont l'exa-men avait été achevé le 3 octobre (le Monde du 5 octobre).

e Rien de ce qui a été dit ici, pendant six jours et six muits, ne restera lettre morte», a promis Michel Giraod (RPR), ministre du travail, après le vote de son projet de loi quioquennale sur l'emploi par les dépotés, mardi, seloo la procédure da vote personnel. Sur les 564 votaots, 556 se sont exprimés, le RPR et l'UDF se prononçant pour, le PS et le PC, contre.

Après avoir remercié Philippe Séguin d'avoir présidé « de bout en bout » le débat et d'avoir « contribué, ainsi, à donner cohérence au projet de loi », M. Girand a affirmé que «le débot est largement ouvert ». « Il se poursuit et se poursuivra, nous irons blen au-delà », a-t-il assuré.

M. Millon : « Un goût d'inachevé »

Ces propos ont-ils rassuré Charles Milloo, président du groupe parlementaire UDF, qui, eo expliquant le sootien de son groupe sor le texte gouvernemental, a précisé qu'il ne s'agissait pes d'un a vote d'enthousiasme, mais d'un vote de raison, compte tenu de la situation »? A part le voiet sur la formatioo professioooelle, « que nous approuvons sans réserve», a iodique M. Milloo, ele reste du texte a un goût d'inachevé, et nous

adopté, mardi 5 octobre, en pre- propositions de loi sur la formation en alternance, la réorganisation de l'administration de l'emploi ou l'organisation du travail ». Même Jean-Pierre Delalande

(RPR, Val-d'Oise), qui affirmait que « le texte allait dans le bon sens », observait, à l'adresse de M. Girand : « Monsieur le ministre, vous vous êtes restreint en raison de la compétence limitée de votre ministère, qui devrait intégrer l'industrie, la recherche et l'aménagement du territoire.» Bernard Pons, président do groupe RPR, s'est affirmé « quasi certain » que l'amendement de Jeao-Yves Chamard (RPR, Vienne), sur la semaine de quatre jours, « sera repris au Sénat » lors de l'examen du projet de loi.

L'opposition a été très critique. Michel Berson (PS, Essonne) o dénoncé un texte « sans souffle sur le plan politique, dangereux sur le plan social et inefficace sur le plan économique»; « La majorité a capitulé», a-t-il ajouté, en rappolant que M. Milloo ovait retiré soo ameodement snr les contreparties à obteoir des entreprises en compensation de l'allègement des cotisations patronales d'allocations familiales.

Enfin Muguette Jacquaint, pour le PC, a déclaré que «s'il s'agit de changer les valeurs fondamentales de notre société », comme le dit le vice-président du CNPF, ce o'est « pas pour s'attaquer véritablement au chômage, mais bien pour que le grand patronat dispose d'une main-d'œuvre adaptée à ses besoins immédiats ».

CLAIRE BLANDIN

L'UDF veut renforcer les pouvoirs de police des maires

La quasi-totalité des députés de l'UDF (195 sur 215) ont signé une proposition de loi sur les polices municipales qui vient d'être déposée sur le bureau de 'Assemblée nationale. Ce texte vise à donner un cadre légal à des forces de police qui, selon le ministère de l'Intérieur, employaient en 1992 plus de dix mille personnes dans deux mille huit cent soixante com-

Les députés de l'UDF n'out pas attendn que Patrick Balkany, leur collègue RPR des Hauts-de-Seine, boucle le rapport sur les polices nunicipales que le premier ministre l'a chargé de préparer au début de l'été. En déposant leur propre proposition de loi, ils ont voulu marquer nettement leur différence à l'égard des premières orientations distillées par M. Balkany, qui a notamment indiqué que le «pouvoir» des policiers municipaux devait être «grasso modo le même» que celui des gardiens de la paix (le Monde du 13 inities) 13 juillet).

Par son esprit «libéral et décen-

tralisateur», le texte de l'UDF fait davantage penser au projet de loi de Paul Quilès, adopté par le conseil des ministres du 13 janvier 1993 mais jamais discuté devant l'Assemblée. « Nous refusons l'existence de polices municipales un peu con-bors, comme on a pu en voir sur la Côte d'Azur ou ailleurs », a commenté Dominique Bussereau, député de la Charente-Maritime. Il n'est pas davantage question de « municipali-ser la police nationale», a précisé le député. Il s'agit d'organiser « la répartition de compétence entre le préfet et le maire» en matière de police munipale et d'assurer la « complémentarité » eotre police municipale, d'une part, police natio-nale et gendarmerie nationale, d'au-

tre part. Aussi des « protocoles d'ac-cord.» – déjà prévus par le projet Quilès – devroot-ils être conclus entre les préfets et les maires.

Ces textes définiront les fonctions et les missions de chaque police municipale, précisant les modalités de leur «coopération [avec la police d'Etat] en matière de survelllance du bon ordre, de sécurité, de sûreté, de salubrité et de tranquillité publics ». En cas de désaccord entre le maire En cas de désaccord entre le maire et le prélet, une « commission mixte parliaire » instaurée dans les régions (un tiers de réprésentants de l'Etat, un tiers de représentants des maires, un tiers de magistrata) sera toutefois « chargée d'adopter un protocole (...) dans un délai de trois mois ».

Si les pouvoirs des policiers muni-cipaux devront être définis par chaque protocole, la proposition de loi prévoit d'ores et déjà de doter les prévoit d'ores et deja de doter les policiers municipanx de pouvoirs importants. « Sans préjudice de la compétence générale de la police nationale et de la gendarmerie nationale», ils pourront assuer « la surveillance de la vie quotidienne dans son activité économique ou sociale, de travail ou de loisirs », ainsi que « la remise aux intéressés de tous documents administratifs tels que documents administratifs lels que documents d'Identilé ou de voiture», ou excore « les opérations mortuaires et la police des cimetières».

L'armement autorisé sous conditions

Ils pourront « relever l'identité du contrevenant » afin de dresser des procès-verbaux eo matière notamment de « contraventions au code de la route dont la liste est fixée en Conseil d'Etat ». Le code des communes sera modifié pour leur laisser «le soin de réprimer les atteintes à l'ordre public» (et noo plus «les atteintes à la tranquillité publique»).

Considérant que e les agents de police municipale sont susceptibles d'être soumis aux mêmes risques que les agents de police nationale et de

gendarmerie nationale, eu égard à leur participation à des missions de sécurité», le texte prévoit que le préfet « peut autoriser » leur armement a la demande du maire » et « sous réserve d'une formation préalable et renouvelée chaque année » dans des centres de la police d'Etal. Identiques dans toutes les communes de ques dans toutes les communes de France, leur carte professionnelle, leur tenue, ainsi que la signalisation de leurs véhicules, les distingueront sans amhiguîté de la police natio-

La question des pouvoirs de police reconnus au maire de Paris a sussi permis à l'UDF de se démarcussi permis à l'ODF de se demarquer do RPR. Alors que Jacques Chirac s'est constamment opposé au développement d'une police municipale dans la capitale, les députés UDF provent a l'extension des pouvoirs de police municipale du maire de Paris, conformément au droit company en viente des les conforméments au droit constant en viente des les conforméments de les les con commun en vigueur dans toutes les agglomérations de plus de dix mille habitants». Leur texte intègre la précédente proposition de loi de Laureot Dominati, député UDF de Paris, qui abroge l'arrêté des consuls du 12 Messidor an VIII déterminant les fonctions du préfet de police de Paris. «Aujourd'hui, il ne doit plus y avoir qu'un seul maire à Paris, a commenté M. Dominati, et non plus un maire et un préfet de police».

ERICH INCIYAN

D L'Assemblée nationale rend hom-mage à Gérard Castagnera. – Phi-tippe Ségnin, président de l'Assem-blée nationale, a rendu bommage, mardi 5 octobre, à Gérard Casta-gnera, député de la troisième circonscription de la Gironde, décédé le 2 septembre dernier. Il a exprimé, an nom de l'Assemblée, son profond respect à la famille de Gérard Castagnera, dont la veuve et les deux fils étaient présents dans les tribunes du public, ainsi qu'a à ses administrés de Talence, la ville dont il fut maire pendant plus de dix ans».

La commission des finances propose de réduire le premier tiers provisionnel de 1994

La commission des finances de l'Assemblée nationale, qui a commencé, mardi 5 octobre, l'examen des articles du projet de loi de finances pour 1994, a repoussé nn amendement tendant à réduire le taux le plus élevé (taux marginal) de l'impôt sur le reveou, que le gouvernement a mainteno à 56,8 % dans son texte. Réclamée par piusieurs députés UDF, la baisse de ce taux de 56,83 % à 50 % o'était pas envisageable, selon le ministre du budget, en raison de son colt.

Environ deux cents ameodements ont été déposés. La commissinn a adopté, notamment, une proposition du président de la commissioo, Jacques Barrnt (UDF), da rapporteur général, Philippe Aoberger (RPR) et de Gérard Trémège (UDF, Hautes-Pyrénées), qui prévoit de réduire de 10 % le premier tiers de l'impôt sur le revenu, dans la fimite de 2 000 F. « de manière à relancer la consommation, en permettant aux contribuables de bénéficier de la réduction de l'impôt sur le revenu des le début de l'année 1994 ».

Gilbert Gaotier (UDF, Paris) a fait approuver, contre l'avis du rapporteur géoéral, un ameodement augmeotant les plafoods de l'avantage en impôt procuré par le quotient familial. Enfio, la commission a adopté un amendement «visant à encourager le développement des emplois à caractère familial», en augmentant la réduction d'impôt accordée pour les emplois familiaux, la limite étant portée à 37 500 F pour les cootribuables ayant trois ou quatre cofants à charge et à 50 000 F pour ceux qui en ont cinq ou plus.

ENANCOISE DOL

TAUSIKISTAN

Acres 1

1.3 1.59 975



François Mitterrand et Edouard Balladur continuent de négocier

Le président de la République et le premier ministre devalent s'entretenir, mercredi 6 octobre, avant le conseil des ministres, de la réforme de la Constitution sur le droit d'asile. François Mitterrand e écrit à Edouard Balladur pour lui indiquer le projet de révision qu'il pourrait eccepter, celui que lui avait soumis le chef du gouvernement ne lui convenant pas.

Les espoirs de Charles Pasqua devraient être dêçus : la réforme constitutionnelle sur le droit d'asile ne semble pas pouvoir être définitivement votée avant la fin du mnis d'octobre. Un avant-projet de texte n'a toujnurs pas été transmis au Conseil d'Etat; comme pour une réforme de cette importance cette institution a besoin d'au moins une semaine pour donner son avis, une éventuelle modification constitutionnelle ne pourra pas encore être approuvée par le conseil des ministres du 13 octobre.

Si Edouard Balladur n'a pas réussi à clore ce dossier aussi vite qu'il l'espérait au lendemain de l'avis du Conseil d'Etat jugeant une révision constitutionnelle indispensable pour que le gouver-nement puisse appliquer - de la façon dont il le soubaite, les accords enropéens sur le drnit d'asile, c'est qu'en la matière un accord total entre le président de la République et le premier ministre est indispensable. L'un et l'autre voulant éviter un référendum sur ce sujet, la seule voie pour modifier la Constitution, en vertu de l'aricle 89 de celle-ci, est un projet du président de la République décidé sur proposition du premier ministre. Certes, M. Balladur pourrait préparer un avant-projet, le soumettre pour avis au Conseil d'Etat pnis à M. Mitterrand au cours d'un conseil des ministres, mais cela reviendrait à aller au devant d'un affrontement entre les deux hommes; or ce n'est pas la conception qu'ils se font l'un et l'autre de la cobabitation.

Réaffirmer la valeur du préambule de 1946

Le chef du gouvernement cherche done un accord avec le chef de l'Etat avant le début de la procedure officielle. Après la publication de l'avis du Conseil d'Etat, rendu le jeudi 23 septembre, M. Balladur a écrit à M. Mitterrand pour lui proposer un pro-jet précis de modification constitutionnelle. Les deux

17 PAYS,

195 COLLECTIVITÉS

LOCALES

VOUS PRÉSENTERONT

LEURS SITES D'IMPLANTATION

ET LEURS POLITIQUES D'ACCUEIL

VENEZ LES

RENCONTRER

PARC DES EXPOSITIONS PORTE DE VERSAILLES - PARIS

HALL 4/1.B

LES 13, 14 ET 15 OCTOBRE 1993

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

(1) 42 94 06 10 - FAX : (1) 45 22 44 12

4'SALON EUROPÉEN

DE L'IMPLANTATION D'ENTREPRISE ET DU DÉVELOPPEMENT LOCAL

hommes s'en sont entretenus an cours de leur rencontre hebdoma-daire précédant le conseil des ministres du 29 septembre. Puis le président de la République a écrit au premier ministre pour lui indiquer le texte précis de la révision qu'il accepterait. Cette version ne semble pas convenir à Matignan, qui a informé l'Elysée des modifications que M. Balladur voudrait y apporter. D'abord écrits, ces échanges devaient se poursuivre nralement avant le conseil des ministres du 6 octo-

Un accord n'est pas facile à trouver. Si le premier ministre a toujours assuré que la révision qu'il souhaitait ne devait être que « technique » et « limitée », il tient aussi à ce que celle-ci permette à la France d'appliquer les accords européens de façon à ne pas être contrainte d'examiner les demandes d'asile des personnes se disant « persécutées pour leur action en faveur de la liberté », lorsqu'elle a déjà été examinée par un autre pays de la Communauté - alors que justement le Conseil constitutionnel a constaté que le préambule de la Constitu-tion de 1946 lui en fait nbliga-

La logique de M. Mitterrand est, semble-t-il, différente, Certes, dans sa lettre au premier ministre il accepte le principe d'une révision constitutionnelle qui indiquerait que la France applique le droit d'asile dans le respect des conventions européennes, mais il précise elairement qu'il ne vent pas que cela permette d'écorner une tradition aussi vieille que la République. Aussi souhaite-t-il que figure aussi dans le texte de la réforme la réaffirmation du droit des autorités nationales d'examiner les demandes d'asile des refugiés qui font appel au pré-ambule de 1946. Le président de la République reconnaîtrait même dans sa missive que la conciliation des engagements internationaux et du respect du principe du droit d'asile suppose une modification de l'ordonnance de 1945 sur le statut des étrangers et de la loi de 1952 sur l'OFPRA.

Tout cela peut certes sembler d'un juridisme si pointilleux qu'il en devient peu compréhensible, mais aucun des deux partenaires de la cohabitation ne vent ni ne peut perdre la face sur un dossier aussi sensible pour Ini. Ils eberchent simplement dans le droit un habillage des concessions qu'ils sont contraints de faire s'ils ne veulent pas que cette affaire les conduise à l'affrontement public.

THIERRY BRÉHIER

Un sondage effectué pour « la Marche du siècle » et « le Monde »

La gauche

Suite de la aremière nave

En fait, il existe une nébuleuse de gauche, fondée à la fois sur des eomportements électoraux - le eomportements électoraux — le report des voix, encouragé ou non par les consignes des partis, dans les élections à deux tours — et sur des références communes. Dans cette galaxie, le PCF, réduit à un rôle d'aiguillon et d'appoint, trouve sa pâture dans des marebandages avec le PS, lorsque celui-ci est au gouvernement, et dans la surenebère protestataire lorsque la droite est au pouvoir. Les écologistes, comme on l'a vu. Les écologistes, comme on l'a vu en 1992, offrent un vote-refuge aux décus du PS et du PCF. Les petites formations du centre gauche réunissent quelques nota-bles qui, ici ou là, fournissent l'appoint de voix « mndérées » per-mettant de conserver une mairie on une présidence de conseil géné-ral.

Depuis vingt ans, la force de gouvernemant, c'est la PS, seul parti qui ait pu amener son candidat à l'Elysée et rassembler, an second tour des élections législatives, les différentes composantes de la ganche. Le discrédit qui le frappe atteint donc la gauche tout entière, mais il subit, aussi, la dévalnation sénérale des idées et entière, mais il subit, aussi, la dévalnatinn gènèrale des idées et des projets de tinns les groupes qui, à divers titres, critiquent l'or-dre établi. Le comportement du Parti socialiste est lui-même moins critique qu'il ne l'a été: lorsqu'on demande aux Français s'il leur paraît avoir tiré les leçons de sa défaite en mars dernier, 49 % d'entre eux répondent «oui», 41 % répondent «non».

Еигоре et droits de l'homme

Il y a donc une majorité pour estimer que dans leur action et leur expression, depuis six mois, les socialistes montrent qu'ils ont entendu et compris les reproches qui leur étaient adressés, et qu'ils en tiennent compte. Le « pardon »
paraît même en bonne voie, puisqua 40 % des Français — coatec
48 % — souhaitent que la gariche
revienne un jour au pouvoir, tont
en estimant massivement (67 %)
que le PS ne propose pas de politique le PS ne propose pas de politi-

Or, ce sont aussi ces Français-là -- les plus nombreux, en outre, à se dire «éloignés» du PS – qui accu-sent le plus l'absence de crédibilité de la gauche sur ses terrains de prédilection : la lutte contre les inégalités et pour l'égalité des chances, la volonté de changer la société. Il est vrai que ce dernier thème a lui-même perdu de sa que de rechange par rapport an gouvernement actuel. force d'attraction, y compris chez les jeunes, et ne vient qu'au sep-tième rang des attentes vis-à-vis de la gauche. Il est intéressant d'observer que les plus critiques, dans les réponses à ces deux questions, sont les plus jeunes. Tout se passe

La construction de l'Europe, d'abord, les droits de l'bomme, eusuite, composent aujourd'bul l'essentiel de l'image que les Français ont de la gauche, ainsi identifiée à ce qui fut sa position de repli après le tournant de 1983 sur la politique économique et sociale. la politique économique et sociale. Or, la construction communautaire est plutôt mal en point. Quant aux droits de l'homme, ils

de trente-cinq ans, la gauebe continue de connaître un sérieux déficit. La gauche

comme si, dans les classes d'âge les plus concernées par les débats politiques des dix ou vingt der-

nières années, la proportion habi-tuelle de partisans de la droite et

de la gauebe était en voie de se

rétablir, alors que chez les moins

TABLEAU 1. - Parmi ces valeurs ou ces idéaux, quels sont ceux que la gauche devrait incamer? Et quels sont les valeurs ou les idéaux que le

	la gr	que auche vrait arner	la ga	que arne ard'hui
	% (1)	Rang	% (1)	Rang
La lutte contre les inégelités	74 ·	1	30	7
Les droits de l'homme	63	1 2	41	2
Le pertage du travail	58	3	41 31	5
L'égalité des chances La défense da la paix dans	57	4	27	5 8
le monde	56	5	32	4
La construction de l'Europe	49	5 9 7	45	l i
La volonté de changer la société.	48	1 7	24	9 .
L'aide au tiers-monde	45 .	8	. 38	3
La latcité	41	9	31	. 5
Sens opinion,	4		24	

(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner

Tebleeu 2. – Souheitez-vous que la gauche revienne au pouvoir dans les prochaînes années?

Oui, tout à fait	13 27 20 28	} 40 } 48
Sans opinionR		12
		100 %

n'apparaissent guère comme un tbème « porteur » dans nne conjoncture où, jusqu'à présent, rien n'indique qu'ils soient direc-tement menacés. Cette situation pourrait changer avec le débat sur le droit d'asile, mais encore fandrait-il que les socialistes se déci-dent à adopter un langage clair sur

1

THE PARTY NAMED IN

200 may 10 200 00

a 4:- V 1 4 4.

in the second of the second

22 To 12 To 13 TO 14

Alere Life

2.42.7

**** Estat of the Color

230 300,000 - 50 --

manufacture in 22121 ber 11.00

address a

.....

. ವಿವರ್ಷಕ್ಕೆ ಕಿ. ಕರ್ಡ್ ಕಿ. ಕಿ.

The state of the TEREST SERVICES SERVE XIE.

the state of the state of

Manager See

HELLE PLEATE : A.F.

The second of Mark Bone Port Same ... The Park of the Pa

E ST. ST. SE.

243 F. J.

7.77

202352 45 14

Alors que la proportion des Français qui se sentent éloignés du Parti socialiste reste exceptionnellement élevée pour un parti qui bénéficiait, jusqu'en 1991, d'nn niveau de sympathie défiant toute concurrence, même ses amis sont nombreux à lui reprocher de ne plus être « waiment à gauche» et d'être, au surplus, «usé». Parmi les Français dans leur ensemble, les jugements négatifs sur le PS l'emportent nettement sur les appréciations positives. Répudiés en mars, les socialistes des réprouvés en octubre.

Une véritable refondation

Cette gauche désincarnée, puis-que ses idéaux paraissent en désbérence, conserve néanmoins un visage : celni de Michel Rocard. Sans que sa situation dans l'opi-nion soit florissante, le président de la direction nationale du PS pourra nbserver avec satisfaction qu'une forte proportion de Francais, notamment parmi les jeunes, souhaitent qu'il participe à la compétition présidentielle.

Ils sont nombreux, aussi, à lui confier la mission de rénover le Parti socialiste, encore qu'nn poisse se demander, au vu de ce sondage, si une véritable refondation n'aurait pas été plus indiquée qu'une aimple rénovation de la structure existante. M. Rocard ne manquera pas, enfin, de prendre manquera pas, enfin, de prendre bonne note du fait que les Fran-çais en général, et plus encore les sympathisants du PS, lui conseilent de se dispenser de conduire la liste de son parti aux élections européennes, scrutin toujours dif-ficile pour les socialistes.

S'il ne fait pas l'unanimité, dans S'il ne fait pas l'unanunite, dans les rangs des électeurs socialistes, comme candidat à l'élection présidentielle (35 % d'entre eux souhaitent qu'il ne le soit pas), M. Rocard défient assurément la légitimité nécessaire pour tenter de remettre la gauche à flot. Au vu de ce sondage le majural qu'on puisse dire est que ce n'est pas gagné d'avance.

PATRICK JARREAU

Le Parti socialiste

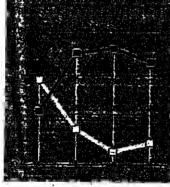


TABLEAU 3. - Parmil les points suivants, quels sont ceux qui correspor dent à l'image que vous vous faites du Parti socialiste?

		mble erviewés	Sympa du Parti	thisants socialiste
	% (1)	Rang	% (1)	Rang
Il est usé	54	1	41	3
qu'au moment des élections	43	2	33	7
il n'est plus vraiment à gauche Il ne a'occupe que de ses	43 40	2 3	33 44	2
problèmes internes	37	4	. 26	9
la société	31	5	28	8
problèmes du pays	30	6	47	1
des salariés	- 24	. 7	30	4
li est à l'écoute des gens	- 23	ģ	39 39	· · 4 5
s'occupe en priorité des			1 ' 1	
catégories défavorisées	22 .	3 .	38	5
li défend mes intérêts	15	10	38 26 4	9

Tablesu 4. – Par rapport eu gouvernement Balladur, avez-vous le sentiment que le Parti socialiste propose eu pays une politique de

	Ensemble des Français	Sympathisants du Parti socialiste
Oul, il proposa una politique de rechange	20	27
Non, il ne propose pas une politique de rechange	67	64
Sans opinion	13	9
	100 %	100 %

Michel Rocard

Tebleau 5. -- Après le congrès socialiste de la fin du mois d'octo-bre, souhaitez-vous que Michel Rocard reste à la tête du Perti socialiste pour poursuivre sa rénovation ou la quitte pour se consacrer à la préparation de sa candidature à l'élection présiden-

	Ensemble des interviewés	Sympathisants du Parti socialiste
Michel Rocard resta à la tête du Parti socialiste pour poursuivre sa rénova- tion	41	47
à l'élection présidentielle	23	31
Sans opinion	· 39	22
	100 %	100 %

Tebleau 6. – Aux élections européennes de juin prochain, souhaitez-vous que Michel Rocard conduise lui-même la liste du Partisocialiste ou leisse le tête de liete à une eutre personne lité (comme Martine Aubry ou Lionel Jospin par exemple?

	Ensemble des interviewés	Sympathisants du Parti socialiste
Souhaite que Michel Rocard conduise lui-même la liste du Parti socialiste Souhaite que Michel Rocard laisse la	29	32
tête de liste à une autre personnalité (comme Martine Aubry ou Lionel Jos- pin par exemple)	46	54
Sans opinion	25	14
	100 %	100 %

Tableau 7. - Au total, souhaitez-vous que Michel Rocerd soit cendidat à le procheine

)ui	٠,٠	- 40	
ion		43	
Sans o	noinic		

LA FICHE TECHNIQUE

Sondaga effectuá pour «la Marcha du slècie » et le Monde, les 1= et 2 octobra 1993, auprès d'un échantillon 1993, auprès d'un échantillon national de mille pérsonnes représentatif de l'ensemble de la population agée de dix-huit ans et plus. L'enquête e été réelisée par téléphone, selon la méthode des quotas (sexe, age, profession du chef de ménage par carégories aocio-professionnelles) et stratification par récions et catégories d'equio-

régions et catégories d'egglo-mérations.

94852 IVRY Codez

code d'acces ABU

AVEC LA PARTICIPATION DE LA



POLITIQUE

Au Sénat

Le gouvernement et la majorité parviennent à un compromis sur le Conseil supérieur de la magistrature

du territoire Dans nn entretien publié par le Figaro, mardi 5 octobre, René Mnnory explique, à propos du débat sur l'aménagement dn territnire, lancé par Edouard Balladur et Charles Pasqua, que « l'on ne définira pas in France de l'an 2015 en six mnis». « La réflexion doit être beaucoup plus inngue. Ce serait une erreur de chre ce L'examen du projet de loi organique relatif au Conseil eupérieur de la megistrature (CSM), présenté par Pierre Méhaignerie, garde des sceaux, a commencé, mardi 5 octobre. eu Sénat, où la majorité a'est ratiée à un compromis avec le Ce serait une erreur de clare ce débat, au printemps prochaîn, par une lai élaborée un an avant gouvernement aur la question du mode de désignation du aecrétaire administratif du l'élection présidentielle, ajoute le président du Sénat. Elle risqueconseil. Elle a adopté un emendement précisant que cette perrait d'apparnître trap pulitique (...). L'aménagement du territuire est certainement le grand projet du futur président de la République. Si l'on veut agir dans la précipitation, un échauera.» sonnalité sera nommée par le président de la République sur une liste de trois noms établie

Il n'y aura pas de conflit entre le

Palais du Luxembourg et le gouver-

nement à propos du Conseil supé-

Interrogé sur le point de savnir si Edouard Balladur est e un bon rassembleur », le président du Sénat répond : « Si l'on en croit les sondages, cein semble être le cas (...). Si les sondages baissent, ce sera différent. » Enfin, M. Mnnnry explique que, contrairement au premier ministre, il ne « croit pas trop » à la possibilité de réunir la majnrité dans une formation unique.

René Monory veut

prolonger la réflexion sur l'aménagement

> Le vote sur l'amendement Chamard

Polémique au sein du PS sur la réduction de la durée du travail

L' «amendement Chamard» sur la semaine de quatre jours continue de faire des vagues au groupe socialiste de l'Assemblée nationale. Au cours de leur réunion hebdomadaire, mardi 5 octobre, plusieurs députés soot intervenus pour déplorer l'attitude politiquement confuse du groupe qui a voté, dans la mit du vendredi le au samedi 2 octobre, le fameux amendement. Porte-parole du PS sur le projet de loi quinquennale sur l'emploi, Michel Berson (Essonne) a reproché à Henri Emmanuelli (Landes) d'avoir relancé la polémique le week-end dernier en se démarses collègues socialistes. Invité du «Grand Jury RTL-Le Monde», dimanche 3 octobre, M. Emmanuelli avait en effet indiqué qu'il «ne comprenait pass le vote favorable du PS à la proposition de Jean-Yves Cha-

化加强压缩

grame that we have a section? was the tribute of the project Market I was not the transfer the section the

4-500

7/27

442 11

 $e_{ijk,k} + g_{ij} = h e^{i \theta} \overline{g}^{i \theta} \overline{g}^{i \theta}$

 $\epsilon_{2n-1p-14,3} = \delta_{2n}(g)^2$

11-34

Jean-Pierre Balligand (Aisne), proche de M. Emmanuelli, a pour sa part reproché au président du groupe, Martin Malvy, de oe pas avoir soumis, au préalable, ce débat à un vote interne, alors que deux lignes politiques opposées étaient clairement apparues, la semaine der-nière, sur la réduction de la durée du travail. Celle de M. Emmanuelli, hostravail. Celle de M. Emmanuelli, hos-tile à tout compromis à l'égard de ce qu'il qualifie de «déflation salariale», et celle exprimée par les proches de Laurent Fabius, dont Michel Berson et Paul Quilès, qui ne souhaitaient pas fermer, par principe, la porte à tout ce qui pouvait aller dans le sens de la hute contre le chêmage. Peur la de la lutte contre le chômage. Pour le premier, il n'était donc pas question d'amender le texte du gouvernement, alors que pour les seconds, il fallait au contraire contribuer à l'améliorer.

«Au moment où notre fonction trinaucienne est tout ce qui nous reste, et où, enfin, notre voix commence à être à nauveau entendue, nous n'avons même pas été capables de prendre position dans un débat auxiliantes que cehi de la réduction important que celui de la réduction du temps de travail», a dépliré M. Balligand. Pour le député de l'Aisne, rejoint sur ce point par Julien Dray (Essonne), le groupe s'est fourvoyé politiquement en acceptant de sous-amender la proposition de M. Chamard. «C'est une waie erreur M. Chamard. « C'est une waie erreur de procèdure parlementaire, a observé M. Balligaod. Quand on sousamende, on corrige à In marge. Et lorsque l'on est dans l'opposition, on ne doit pas sous-amender les amendements de la droite, mais faire nos propres propositions! »

PASCALE ROBERT-DIARD

D Précision. - La démission d'Hubert d'Andigné de son mandat de président de conseil général de l'Orne, anococée le 4 nctobre, prend effet immédiatement, et non à compter des élections cantonales de mars 1994, comme nous l'avons écrit par erreur (le Monde du dant l'inspiration élyséenne les avaient initialement fortement indisposés. Le garde des aceaux convenait d'ailleurs sans difficulté que sou projet, qui fait suite à la loi constitutionnelle du 19 juillet visant à la loi constitutionnelle du 19 juillet visant à la loi constitutionnelle du 19 juillet visant à la libérale les lieus entre le institution de la lieus entre le institute de la lieus entre le institute de la lieu de relâcher les liens entre la justice et le pouvoir politique, était «un fruit de la cohabitation». L'accord entre l'Elysée et l'bôtel Matignon était manifeste, notamment sur la ques-tion du mode de désignation du secrétaire administratif du conseil. Le texte gouvernemental conservait ainsi au président de la République le pouvoir de nommer cette dernière personnalité, considérée comme la cheville ouvrière du conseil. Relayant l'indignation exprimée sur Rehyant l'incignation exprimer sur ce point précis par les magistrats -tous syndicats confondus -, qui dénonçaient en substance une réforme en trompe-l'œil (le Monde

secrétaire administratif était nommé par décret du président de la République mais « sur proposition » du CSM. Scrutin aninominal

nement à propos du Conseil supé-rieur de la magistrature. Les séna-teurs ont prouvé mardi qu'ils étaient du 9 septembre), la commission des lois du Sénat avait opté pour une formule rédnisant les prérogatives

« sagesse » des sénateurs, qui, eux, le secrétaire est désigné autrement, M. Dreyfus-Schmidt.

Il y avait donc là matière à controverse, mais les sénateurs n'ont pas cherché à tivrer bataille. Ils se sont ralliés sans aucune difficulté à un amendement de Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort) précisant que le chef de l'Etat «choi-sit» le secrétaire administratif «sur une liste de trois noms proposés » par le CSM. e Nous pensons que le secré-taire administratif doit avoir la confiance du président de la République comme celle du conseil», a expliqué, fort diplomatiquement, Hubert Haenel (RPR, Haut-Rhin), rapporteur de la commission des lois. Dès lors, l'obstacle était levé: M. Méhaignerie s'en remettait à la

adnptaient l'amendement de De telles dispositions consen-

suelles n'ont pas empêché, toutefois, la majorité sénatoriale et le groupe socialiste de se heurter sur la définition dn profil et sur la durée du mandat dn secrétaire administratif. Sur le premier point, alors que le texte gouvernemental précisait que le secrétaire devait nécessairement être un magistrat du siège, les séna-teurs unt adupté un amendement élargissant la possibilité de choix aux magistrats du parquet. M. Drey-fus-Schmidt s'y est opposé au motif qu'un magistrat du parquet est « soumis hiérarchiquement au garde des sceaux ». Sur la durée du mandat, la majorité sénatoriale a tenu à préciser que le secrétaire administra-tif « peut être renouvelé une fois dans ses fonctions », alors que M. Drey-fus-Schmidt ne souhaitait pas que filt introduite une telle précision. «A partir du moment, a-t-il nbjecté, où

pourquoi, si l'on trouve la perle rare, ne pourrait-on pas le renouveler plus d'une fois?»

Les sénateurs nnt assoupli leur

position initiale sur une autre ques-tion sensible: le mode de désigna-tion des six magistrars qui siégeront au CSM aux côtés du chef de l'Etat, du garde des sceaux, d'un conseiller partenant ni au Parlement ni à l'or-dre judiciaire (respectivement désignées par le chef de l'Etat et les président de chacune des deux Assemblées). Ainrs que la droite sénatoriale avait marqué, lurs du débat sur la révision constitutionnelle de juillet, sa préférence pour le «tirage au sort au sein de collèges élus» – seul mnyen, selnn elles. d'éviter les risques de « dérives politiques et corporatistes » -, elle s'est ralliée à la formule du scrutin uninominal, proposée par le gouverne-

FRÉDÉRIC BOBIN

VOUS AVEZ JUSQU'AU 12 OCTOBRE POUR DEVENIR ACTIONNAIRE DE LA BNP

Pour faire tout avancer, il y a un métier. La banque. La BNP. La BNP met de l'huile dans les rouages de l'économie pour faire avancer les entreprises et chacun dans sa vie de tous les jours. La BNP est privatisée. Devenez actionnaire de la BNP, une banque solide, gérée avec rigueur,

qui dispose d'un réel

potentiel de croissance.

En devenant actionnaire de la BNP aujourd'hui, vous investissez dans une valeur d'avenir.

Un document de référence nº R 93 020 enregistré par la COB le 3 septembre 1993 et une note d'opération définisive visée par la COB le 4 ocsobre 1993 (vita COB nº 93-463) sons disponibles sans frais auprès de votre banque, du Tresor Public, de la Cassse d'Épargne, de la Posre, dans soutes les agences de la BNP ou chez votre intermédiaire financier habituel.

Pour tout renseignement appelez le No VERT 05 1993 05 ou tapez le 3614 code BNP = 3614 BNP

GRANDISSONS ENSEMBLE.



•

LES AGENCES DE LA BNP SERONT EXCEPTIONNELLEMENT ouvertes le jeudi 7 octobre en soirée

Les suites de l'affaire Valenciennes-OM

Le procès-verbal d'audition contredit les déclarations publiques de Jacques Mellick

le juge d'instruction velanciennois Barnard Beffy, l'ancien ministre socialiste Jacques Mellick a bien modifié sa version de son amploi du temps da la journéa du 17 juin. Sur le procès-varbel qu'il a relu et eigné, il indique en effet avoir quitté les locaux pari-

Mardi 28 septembre, Jacques Mellick, adjoiot au maire de Béthune et député (PS) du Pas-de-Calais, est entendo comme témoin par le juge d'instruction Bernard Beffy, dans l'affaire Valen-ciennes-OM. Depuis la fin juillet, l'ancien secrétaire d'Etat à la défense et ancien ministre de la mer est en effet un témnin essentiel sur l'un des volets de ce dossier : la tentative de subornation de témnin dont Boro Primorac, ancien eotraineur du club valeociennnis, affirme avoir fait l'objet de la part de Bernard Tapie.

M. Primorac dit avoir été reçu, le 17 juin vers 15 b, par le patron de l'OM au siège parisieo de Bernard Tapie Finence (BTF). Selnn ses dires, un arraogement lui aurait alors été propose dans l'affaire de corruption. Selon ceux de M. Tapie, corruption. Selon ceux de M. l'apre, cette rencontre est imaginaire et n'a jamais eu lieo. Jusqu'à la fio juillet, M. Tapie, dont on savait qu'il aveit quitté le 17 juin, eutour de 14 b 35, le siège de TF l à Boulogne, promettait un «témoin surprise» dont l'identité fut révélée par le Point du 31 juillet : M. Mellick.

L'ancien ministre affirmait avoir eu rendez-vous le 17 juin eo début d'après-midi avec M. Tapie au siège de BTF. Ayant d'abord affirmé y être arrivé autnur de 15 beures, puis eosuite de 14 b 30, il ne variait ecpendant pas sur son beure de départ : autnur de 15 h 30. Dès lors, les accusations de M. Primorac étaient démenties : il oc pouveit avoir renenntré M. Tapie puisque le même jour et à la même heure, ce dernier était eo rendez-vnus avec M. Mellick, La bataille entre ces deux versions fut le feuilleton du mois d'août, don-nant lieu à de multiples vérifica-lions policières qui cootredirent les affirmetioos de M. Mellick. De leurs iovestigations, les enquêteurs retirerent même la conviction que l'ancien ministre oc pouvait matériellement être à Paris le 17 juin... Eotendu le 16 eoût par le juge Beffy, M. Mellick refusa de répondre aux questions du juge.

Le temps ayant fait soo œuvre, ke 28 septembre, M. Mellick était à nouveau dans ke bureau du magistrat iostructeur, prêt cette fois à consigner sur procès-verbal sa ver-

14 h 45 a. contrairement à ce qu'il a affirmé à la presse dans las joura qui ont auivi aon audition. Intarrogá par le Monde sur cette contradiction entre son témoignage judiciaire et aes déclarationa publiques, M. Mallick nous a affirmé : « J'ai signé en disent que ja

L'AFFAIRE

sion du femeux reodez-vous du

17 juin. Ce document de quatre

pages, dont toutes portent la signe-ture de M. Mellick, commence par une décleration prélimioaire de

l'ancien ministre. Il y confirme

s'être rendu le 17 juin, en début

d'anrès-midi, dans les bureeux de

BTF pour un entretien evec

M. Tapie sur l'evenir de Testut,

filiale béthunoise du groupe traver-sant de graves difficultés. Soo atta-

chée parlementaire, Corinne Kra-

jewski, l'accompognait. • Mu-Krajewski et moi, précise-t-il, nous sommes arrivés vers 14 h 20. (...)

Quelques minutes oprès noire arri-

vée, Bernard Tapie s'est présenté dans son bureau à san tour. (...) La

conversation a été rapide. Mª Kro-

jewski et moi-même, nous ne

sommes pas restés plus d'une demi-heure dans le bureau de Bernard

Topie. Je pense même que la conversation a duré une demi-heure. J'al donc dû quitter BTF vers 14 h 45. Nous sommes repartis à

Eo signant cetta déposition, après l'avoir relue, M. Mellick changeait brutalement la donne : désormais, il

ne pouvait plus tenir lieu d'alibi à M. Tapie face aux eccusations de

Bof! C'est une

Sergue;

Boro Primorec. En effirmant être

parti vers 14 b 45, il ne pouvait

plus être dans les murs de BTF à l'heure où M. Primorac affirme s'y

être entretenu evec le patron de

l'OM, soit duraot quinze à vingt mioutes à partir de 15 beures.

Or, le lendemain de son audition,

mercredi 29 septembre, face à des

révélations partielles sur le contenu de sa déposition, l'ancien mioistre s'empressa de rectifier le tir. Un

communiqué de la mairie de

Béthune expliqua que «Jacques Melliek o confirmé qu'il étoit présent dans le bureau de Bérnard Tapie, l'après-midi du 17 juin 1993. Il ne lui jamais déclaré qu'il s'était problem qu'il s'était problem qu'il s'était problem qu'il s'était problem qu'il comment qu'il etoit présent dans le bureau de Bérnard qu'il étoit pu'il étoit présent dans le bureau de Bérnard qu'il s'étoit présent qu'il s'étoit qu'il s'étoit présent qu'il s'étoit p

irompé sur les horaires qui, cepen-

dant, chacun en canviendra, sont difficiles à préciser à la minute près

quand on a un emploi du temps

Le finu de ce communiqué lais-sait la porte ouverte à toutes les

interprétations. Il ne donosit

aucune précision sur l'horaire de la présence de M. Mellick dans le

bureau de M. Tapic. Pris au pled

de la lettre, il n'infirmait rien des

déclarations cootenues dans le pro-cès-verbal d'audition, où M. Mel-

rediffusion ...

Lors de son audition du 28 saptembre par siens de Bernard Tapie Finance « vars n'étais pas d'accord. Ça ne e'est pes passé comme le dit le procès-verbal. » Cet imbroglio accroît las doutes des anquêteurs aux la fiabilité du témoignage de l'ancien ministre, qui permet à Bernard Tapie d'affirmer qu'il n'a pu rencontrer la 17 juin Boro Primorac, l'ancien entraîneur da Valenciennes.

> s'être trompé d'heure. Enfin, le communiqué précisait que M. Mel-lick «a confirmé au juge ne pas avair vu Baro Primorac dans les locaux de BTF», ce qui semble logique s'il est parti « vers 14 h 45 », soit un quart d'heure avant l'heure d'arrivée supposée de l'ancien entraîneur valenciennois.

La conférence de presse du 30 septembre

Toutefois, l'adjoint au maire de Béthune n'en restera pas là. Déjà, le 29 septembre toujours, M. Tapie était venu en renfort pour accuser des «sources judiciaires anonymes» de se livrer à des manauvres d'intoxication « à prapos d'un change-ment de témaignage de Jacques Mellick quant aux horoires de notre entrerue». « J'ai eu Jacques Mellick au téléphone aujourd'hui, ajoutait le départé (RL) des Bouches-du-Rhine, et il m'a confirmé apris - éliésé ca depute (RL) des Bouches-du-Rhane, et il m'a confirmé avoir rétiéré ce qu'il avait toujours dit jusqu'à présent. Quant à moi, j'affirme, sans pouvoir être précis à la minute près, qu'il était avec moi jusqu'à 15 h 15 au mains et qu'il est parti des bureaux de Bernard Tapie Finance à 15 h 30 au plus tard.

Le jeudi 30 septembre, surlendemaio de soo audition, M. Mellick choisissait de sureochérir dans le même sens. Au cours d'une conférence de presse à Béthune, il précisa cette fois-ci qu'il se trouvait bieo « dans le bureau de Bernard Tapie, le 17 juin, jusqu'au-delà de 15 heures». Le député plaida le malen-tendu: Le juge Beffy hii eurait présenté une photo de Frédéric Lonné; candidet MRG aux cantonales, prise dans le bureau-de Bernard Tapie, le 17 juio vers 14 h 50: «Spontanement, expliqua M. Melick, et sous forme interrogative, je lui oi répondu : « Ca voudroit dire que je n'étais plus là? » Et pourfant, je vous confirme que j'étais encore dans le bureau de Bernard Tapie le 17 juin après 15 heures. » Cotto phrase ne se trouve pourtant pas dans le procès-verbal qu'a signé

M. Mellick, que ce soit sous forme

affirmative ou interrogative.

JÉRÔME FENOGUO et EDWY PLENEL

Le rendez-vous manqué

par Edwy Plenel

ANCIEN ministre de la République, Jacques Mellick a menti. En décidant, jeudi 30 septembre, de Fre devant la presse une amise au point », mûrement pesés at réfléchie, deux jours eprèc son audition chez le luge Bernard Beffy, M. Mel-lick evait délibérément choisi l'opiick evek demoerement chois i op-nion comme juga. Puisque das soumes judiciaires », seion l'AFP, aveient livré, diseit-il, une «interpré-tation» erronée de son témoigrage, faisant de lui «l'otage d'une machination», il allalt prendra les Françaie à témoin de sa bonne foi, livrant sa vérité aux citoyens qui ont fait de lui un maire et un député avent qu'il ne devienne un membre du gouvernement - bref, un élu et un représen-tent de la nation.

Devent l'opinion, M. Mallick a einsi répété qu'il était «encore dans le bureau da Barnard Tapia le 17 juin eprès 15 heurass, qu'il n'avait fait que confirmar au juge d'instruction cet horaire essentiel au patron de l'OM pour démentir le témoignage de Boro Primorac, et qu'enfin toute surre affirmation sur la contenu de son audition était mensongèra, relevant de «l'achame-ment déployé depuis plusieurs mois pour abattra un homme : Bernard Tapie». On sait aujourd'hui ce qu'il en est. Sur procès-verbal, ralu et signé de sa mein. M. Mailick a notemment déclaré au juge Seffy : Nous sommes arrivée vers 14 h 20. (...) La conversation a duré une demi-heure. J'ai donc dû quitter Bernard Tapie Finance vers 14 h 45. Nous sommes repartis à

Le vrai et le faux

Quel fut l'horaira véritable? A la justica de se forger une conviction entre les nombreuses déclarations à géométrie variable de l'encien ministre qui, depuis la fin juillet, a succassivement affirmé être arrivé dans le oureau de M. Tapie evers 15 h 05 environs, cun petit pau evant 15 heuress, cantre 14 h 15 at heures », « antre 14 n 15 at 14 h 30 s, et en être parti eux alentura de 15. h 30, puls « vers 14 h 45 », et enfin « après 15 heures », li ravient en revenche à l'opinion, et aux journalistes chargés de l'informer précisément, de constater ceci : M. Melick n'e pas caire d'afformer publiquement des craint d'affirmer publiquement des contre-vérités sur le contenu de sa

Et alors, dira-t-on? Car le feuilleton de l'OM lasse. Ceux qui, pat profession, s'y intéressent, magis-Irata et journalistee, les pramiers pour démêler la vrai du faux, les seconda pour an rendre compte, sont suspectés d'achemement, da

mauvaise foi et de parti pris. Après

tout, entend-on dira ici et là. comme si l'affaire était entendue, la corruption aerait la règle dana le football, et le club phocéen ne serait ni le premier ni le demier à y succomber. Quant à l'affaire dans l'affaira, ce bras de fer entre le petron de l'OM et l'ancien entraîneur de Valenciennes, checun sent bien que M. Mellick, témoin surprise et tardif de M. Taple, a'ammela quelqua peu, mais c'est pour mieux ajouter qu'il n'y aurait pas là de quoi fouetter un chat et qu'après tout la solidarité en amitié est une valeur cardi-

où l'on a habituerait à ne pas juger grave la corruption. Où l'on n'esti-merait pas essentiel de faire toute la lumièra sur una tentative présumée de comuption - avant même que la justice se mette en branle, plusieurs joueurs en ont témoigné, emportant la conviction des instances du foot-ball françala. Où l'on préféreran s'accommoder lachamant de la généralisation de pratiques illégales, plutôt que de laisser la justice faira un exemple qui dérange des situations da pauvoir et de natoriété. Bref, où l'on s'accoutumerait à vivre dans un monde où tout s'achète et tout se vend, même le jeu, même le

Mais il y aurait peut-être pire ; aujourd'hui et il m'a confirmé avoir réitéré ce qu'il aveit toujours dit jus-

Tete est la spirale perversa dane ment la posture de la victime tandis

Or c'est précisément cet air du temps qui est inquiétant. Ce qui serait grave, c'est qu'un en arrive à un climat da renoncement civiqua

accoutumance au mensonge dans le vie publique et dens le ronde médiatique. Serait-ce vraiment malsain ou mesquin da c'offuequer qu'un député, ancien ministre et élu municipal, proclame qu'il n'a jamais dit ce qu'il e vraiment dit à la justice, tout en en profitant pour jeter la suspicion aut le pnuvoir judi-ciaire? Et de constater qu'un autre encien ministre, M. Tapie, s'est empresaé de suranchérir an déclarent, au lendemain de l'audition du maire-adjoint de Béthune : « J'ai eu Jecques Mellick au téléphona

laquelle nous antraîne l'affaire de l'OM : le faux prand aventageusequa le vrai est affublé d'un uniforme d'inquisitaut. Si la corruption na mérite plus qu'on y insiste, si le mensonge d'un homma politiqua est faute véniella, si la justica a for-cément tort et la popularité forcé-ment raison, qualle image nos concitoyens ont-ils de la République et, partent, d'eux-mêmes? Ca n'est pas celui du 17 juin qu'a manqué M. Mellick, mais ce rendez-vous là, avec l'éthique du débat public.

Une enquête préliminaire est ouverte à propos d'un match de l'OM à Nantes

Le parquet de Nantes (Lnire-Atlantique) e ouvert, merdi 5 octobre une enquête prélimioaire sur une éventuelle tentative de corruption coocernant le match Nantes-Olympique de Marseille (victoire de l'OM, 1-0) du 5 mars 1992. Cette codéle préliminaire fait suite aux déclarations feites le 12 juillet par l'aocion joueur marseillais Jean-Jacques Eydelie au juge Bernard Beffy en oberge du dossier du match VA-OM.

Lors de cette audition, Jean-Jecques Eydelie, qui joueit au FC Nentes en 1992 (il a rejoint l'OM quelques mois plus tard), aurait affirmé qu'avant la ren-contre du 5 mars il avait été «epproché» par Jean-Pierre Bernès, alors directeur général du club phocéen. Celui-ci lui eurait prinosé 350 000 fraocs pour «lever le pied» contre l'OM. Le joueur aurait ajnuté qu'il avait refusé cette proposition, et Nantes avait perdu le match sur un but - « très clair » selnn Eyde-lie - de Jean-Pierre Pepin.

Le princureur edjoint de Nantes, Mireille Cadenat, a adressé, mardi, une réquisition eu princureur de Marseille afin qu'il fosse procéder le plus tôt possible aux auditions de M. Evdelie et M. Bernès, Ce dernier, interrogé par l'Agence France-Presse, a déclaré que Jean-Jecques Eydelie était « manipulé ». M. Bernès, déjà mis en cause dans l'affaire de Valon-ciennes, a indiqué qu'il répon-drait « à loute convocation pour éclaireir cette pseudoaffoire ».

La réaction du député du Pas-de-Calais

«Je suis un peu naïf»

Interrogé par la Monda peu après 19 heures, mardi 5 octobra, sur les contradictions entre son témoignage sur procès-varbal at eaa déclerations à la prassa, M. Mellick nous a natemment affirmé: «Je confirme ce que j'ai dit dana ma déclaration à la presse : j'étais chez Bernard Tapie eu-delà da 15 heures. Cala ne e'est pas passé comme le dit le procès-verbal. J'ai signé en disant que je n'étais pas d'accord. J'al dit au juge Beffy : je ne suis pas d'accord sur les horaires. Il m'a répondu : c'est pas grave, c'est approximatif. Je lui ai fait confiance. Très franchement, j'en ai ras-le-bol, je suie excédé par tout cette affaire. Ja suis da

Comma noua lui faisions part da natte étonnement qu'un homma politiqua ayant déjà une longue carrière derrière lui et ayant occupé des fonctions gouvernementales puisse accepter de signer sana le modifier un térnoignage écrit avec lequel il n'était pas d'accord, M. Mellick nous a répondu : « Je suis un peu naif, je faia confiance aux gens. Mais,

□ Uo jeune homme tué par un poli-cier à Arles. — Un homme âgé de

vingt-cinq ans, qui sortait d'un maga-

sin en train d'être cambriolé, mardi

6 octobre peu avant minuit, dans la

ville d'Arles (Bouches-du-Rhône), a

été tué d'une balle dans la tête par

un gardien de la paix, selon les pre-

miéres constatations policières. Le

commissariat de la ville avait été

alerté d'une tentative de cambriolage

dans le quartier Tréboo, et une

vous savez, ca m'ast complètement égal catta histoira de procàe-verbal. Je na suie pas un légalista. Je faia da la politique pas uniquement avec mes idées, mais avac mas tripes. Je ne change rien à ce que j'al déclaré à la presse. Le juge peut me réentendre, me confronter, me convoquer, j'en ai rien à faire.»

Dans la matinée du marcredi

6 octobre, M. Mellick nous a fait parvenir une copia de le lattre, datéa du 5, qu'il a adrassé en racommendé evac accuaé da récaption au juga d'inatruction Bernard Beffy. S'y disant e extrémamant étonné par lee informations et les commentaires parus dans la pressa » à la suite de son audition, M. Mellick transmet au megistrat le taxta da sa «mise au point» devent la presse en lui demendent « d'ennexer ce documents au dossier d'instruction. Ce texte sa termina par cette phrase : « Une fois pour toutes, je vous confirme que j'éteis bian dans le bureau de Bernard Tapie le 17 juin juaqu'au-delà de 15 heures. >

patrouille du corps urbain avait été dénèchée sur les lieux. Les gardiens de la paix sont intervenus quand le jeune homme et un autre cambrioleur présumé sont sortis du magasin. Uo coup de feu e alors été tiré par l'un des policiers, dans des cooditions qui restent à éclaireir. L'inspection générale de la police nationale (IGPN) a été saisie de l'enquête par le parquet de Tarascon.

Les deux vies de Mohamed

Aux assises du Val-d'Oise

Reconnu coupeble de coupe et blessuree voiontairee ayant entraîné la mort d'un jeune homme de vingt ans il y e quatorze ans à Domont (Val-d'Oise), un dessinateur de trente-deux ans a été condemné, merdi 4 octobre, à quetre ane da prison, dont deux evec sursia, par la cour d'assises du Val-d'Oise

En 1979, Domont n'était encore qu'un village. Le 28 juillet, la fête s'était installée et Mohamed, alors âgé de dix-huit ans, ne savait pas que sa vie aliait basculer. Connu pour son celme, il a pourtant eu uoe altercation avec un groupe de inunes cens auxquels il reprochait jeunes gens auxquels il reprochait de ne pas payer les consommations prises à le buvette. Un méchaot coup de tête lui brisa l'arcade sour-cilière et Mobamed rentra chez lui, ensanglanté et furieux. Là, il s'em-para d'une carabine appartenant à son fière et retnurna à le sète dans l'espoir d'iotimider ses agresseurs. Dans une lutte confuse, plusieurs coups de seu partirent.

Jean, vingt ans, s'écroulait, morlean, vingt ans. s'écroulait, mortellement atteint. Et Mobemed
s'enfuit à Paris, puis à Marseille,
où il s'embarque clandestinement
pour l'Algérie. En 1985, il reposait
à nouveau le pied sur le sol français mais c'éteit déjà un eutre
Mohamed, sous l'identité d'un ami
de son village. Il avait beaucoup
étudié et, en France, travaille avec
acbernement jusqu'à deveoir un
technicien très apprécié d'un
bureau d'études du bâtiment où il
gagna jusqu'à 30000 F par mois.
Tout semblait aller très bien sauf

Tout semblait aller très bieo sauf cette tristesse étrange qui e fait dire à son patron, témoin devant le cour d'assises : «Vu son age, an

aurait pu penser qu'il aurait pu être plus gai. » Quant à Mobamed, il évoque ce remords qui le tenaillait.

A cause de ço, je ne me suis
jumais marié. " Uo jour, il s'est contié à un ami, un ami qui a tout racooté à la police pour qu'elle ferme les yeux sur quelques peccadilles, « Ils ont commencé à me sui propriet de la commence de la comm whe, 'avais commence a me survie, 'avais compris: je relevais les numéros de voitures: j'étais comme soulagé», murmurc Mohamed devant le jury.

Qui juger?

Il est arrêté le 2 mai 1992 et les policiers lui signifient l'arrêt du 12 mai 1981 de le cour d'assises le condamoeot par contumace à la réclusion criminelle à perpétuité, Le 11 mars 1993, il est remis en l'hant de recurse sa place chez. libetté et retrouve sa place chez soo employeur, en attendant d'être

Mais qui devait-on juger? Celui qui, il y e quatorze ans, avait dixbuit ans ou cet bomme de trente-deux ans? L'avocat général, Didier Peyrat, n'e pas élude cette question en demandant aux jurés de «tenir compte des réalités humoines qui évaluent avec le temps». Cependant, il a eussi insisté sur la gravité des faits et sur leurs conséquences: « Vous aviez dix-huit ans. et il en avoit vingt. Vous en avez trente-deux, et il n'a plus d'âge. Le temps n'est pas le même pour tous. Pour sa famille, il vient juste de mourira, a nbservé le magistrat en demandant cinq ans d'emprisonnement. M' Henri Leclerc ne le cootestait pas: « Oui, il faut le punir. Mais pensez-y: camment auriez-vous jugé un gamin de dix-huit ons?» huit ons? a

MAURICE PEYROT

L'affaire Vasarely

Le tribunal administratif se déclare incompétent dans une action engagée par l'université d'Aix-Marseille

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Le tribunal admioistretif de Marseille vicot de rejeter une requête en référé jotroduite par l'université de droit, d'économic et des sciences d'Aix-Marseille tcodaot à obtenir le rétablisse-ment « du fonctionnement nor-mal » de le foodetion Vasarely. Le tribuoal s'est borné à constater que les litiges relatifs au fonctionnement des fondatinos recon-oues d'utilité publique « ne relèvent pas de la compétence de la juridiction administrative ».

Cette action avait été engagée par l'université eprès que les meodats d'administrateur de la foodation de trois de ses membres, Cherles Debbasch, Jcao-Cleude Ricci et Jeeo-Jecques Bousquet, eurent été annulés par le tribunal de grande instance, pnis par la cour d'eppel d'Aix-eo-Pravence, les 8 evril et 16 juin derniera. Dans uo communiqué. l'avocat de la famille Vasarely, M. Jeen Leclerc, s'étonoc « que d'éminents professeurs de droit alent pu commettre une erreur aussi grossière. D'autant plus que M. Debbasch (...) ess l'auteur d'un nuvrage faisant autorité sur le droit des fondations.»

G. P.

code d'acces Apu



CE MOIS CI DA 2 ETATS-UNI Z-vous manqué

is to ment at the

and the same

 $s \in ((t)^{\frac{1}{2}} \mathbb{Z}^{\frac{1}{2}}$

A. Viene

DE PARAITRE de Los Angeles colombe colombe colombe CE MOIS-CI DANS & LE MONDE DIPLOMATIQUE »: La France s'interroge sur l'intégration des étrangers (Norbert Rouland, Philippe Videlier). L'affligeante démolition d'un pays multiethnique (Svebor Dizdarevic). (Svebor Dizdarevic). CHINE: Dérive financière et reprise en main MAROC Entre repression et dialogue Basri).

(Rémy Leveau, Mohammed Rasri). Carte blanche " a l'armée au Kurdistan Dönnez Colin).

(Michel Verrier, Christian Chesnot, Gönül Dönnez (Michel Verrier, ARGENTINE: Les dividendes de la stabilité Les dividendes de la !

RÉDIAS : S'informer fatigue.

Le bipartisme en question • ETATS-UNIS : La marée judiciaire TOTRE WARCHAND DE JOURNAUX

•

95 aura-t-il lieu?

Après la publication de l'encyclique « Veritatis splendor »

«Il n'est pas question d'entraver la liberté des théologiens»

déclare le cardinal Ratzinger

La publication de l'encyclique de Jean-Paul II sur le morale, Veritatis solendor, fait l'objet de nombreuses réactions. Préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi, le cardinal Ratzinger a commenté ce texte, mardi 5 octobre à Rome, en assurant qu'il ne mettait pas en péril la liberté nécessaire eux théolo-

de notre correspondante

Près de deux heures de conférence de presse, pour tenter d'exposer et d'éclairer les 180 pages d'une ency-clique sur le morale. Veritaits splendor, qui e nécessité plus de six ans de difficiles consultations, quelques mois de sourdes contestations et de nombreuses «fuites» aux journsux : e'était trop ou trop peu.

Le cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la congregation pour la doc-trine de la foi, Mgr Dionigi Tetta-manzi, secrétaire de la conférence Denver (USA), Mgr James Stafford, assistés du professeur de lhéologie dognatique et morale, le Père Albert Chepelle, venu de Bruxelles, ainsi que d'un spécialiste d'éthique, venu lui de Lublin, le marianiste Andrzej Szostek, s'y sont essayés, mais beau-coup sont restés sur leur faim.

Première elarification opportée par le cardinal Ratzinger sur ce texte: «S'il n'est publié que main-tenant, c'est que l'on o estimé qu'il convenait de le foire précèder par le Catèchisme universel qui comprend un exposé complet et systèmatique de la morale chrétienne. L'encyclique pouvait ainsi s'en tenir à «quelques

« blame minimal » pour la contracep-

tion. - L'archeveque de Canterbury a

déclaré, mardi 5 octobre à Londres, que la présence de la «contracep-

tion » dans la liste des « actes intrinsè-

nuement mauvais» condamnés par

l'encyclique « peut poser un gros pro-

blème à de nombreuses personnes v.

a Y accorder une trop grande impor-tance risque de conduire à une lecture

erronée de l'encyclique », e t-il ajouté,

assurant que si le chrétien ne suit pas

sur ce point l'enseignement de l'Eglise, « le blâme est minimal ». Il explique : « Si vous volez cinq livres à

uelqu'un, cet acte sera qualifié

d'a intrinèquement mouvais ». Un

génocide est aussi « intrinsèquement

mauvais », et il y a pourtant une

□ Mgr Duval : «Le dialogue avec les

grande différence entre les deux v

ENVIRONNEMENT

« 1 000 défis

pour ma planète»

Lancement de l'opération

Le ministre de l'environnement,

octobre, l'opération

Michel Barnier, a présenté eu

« 1 000 défis pour ma plenète »,

destinée aux jeunes de huit à vingt

et un ans. Il e'egit de l'extension à

l'ensemble de la France d'une

expérience menée en Savoie pen-

dant l'ennée seolaire 1991-1992

evec le coneeil général et l'inspec-

tion ecadémique. Cette fois, quatre

ministères (éducetion netionele,

jeunesse et sports, agriculture,

aux collectivités locsles et à des

* parrains techniques > |entre-

bureaux d'études), efin de financer

et d'appuyer des projets de jeunes

en faveur de l'environnement. Les

dossiers, déposés svant le

20 novembre, seront eélectionnés

an janvier et devront être mis en

prisee, associatione, univereités.

Des réactions

D Cardinat Hume (Londres); Un de la conférence des évêques de

questions fondamentales de l'enseignement moral de l'Eglise.»

Quant au long retard dans la publication, il est dû, poursuit le cardinal. « essentiellement à l'ampleur des consultations. Ne serait-ce pas aussi le fruit de ces querelles théologiques et de ces dissensions (américaines surtout, mais pas seule-ment), dont la presse italienne s'est fait l'écho? «Splendor disciplinae», ironise la Stampa. «Aucune forme de théologie, oucun courant ne se trouve canonisé dans l'encyclique», rétorque le cardinal Ratzinger, qui explicite: «Il s'agit seulement de préciser et éclaireir les bases mêmes sans lesquelles la théologie perdrait son identité. Il n'est donc en aucun cas question d'entrayer la liberté nécessaire à lo tâche des théologiens. Clarifier les données fondamentales n'est pas réduire le rôle de lo théolo-gie, mais au contraire lui ouvrir le chemin. » Et d'ajouter, en réponse à plusieurs demandes pressantes sur « infoillibilité » à laquelle pourrait prétendre ce texte : « Il n'en o

En quoi cette première encyclique de Jean-Poul II, destinée aux évêques (et non spécifiquement au clergé et aux fidèles), répond-elle sux angoisses de l'homme de la rue? Comment ce texte fondamental, qui ne traite pas de cas eonerets de morale sexuelle, pourra-t-il être com-plété? Veritalis splendor pourrait être suivie d'une autre encyclique axée sur le droit et la défense de la vie, a expliqué le cardinal Ratzinger, précisant qu'« il n'y avait pas d'ur-gence pour un document sur la morale sexuelle, mais qu'en revanche les évêques ont demandé, et ont été sollicités, paur l'éloboration d'un texte sur la valeur de la vie, à transcrire en termes positifs ». Quant aux

France s déclaré, mardi 5 octobre au

cours d'une conférence de presse à

Paris, à propos des dissensions avec

certains théologiens : « L'encyclique

ne modifie pas ce qui est en cours. Le dialague continue. Les évêques de France ne vont tout de même pas brandir la discipline et le fouet pour

REPÈRES

œuvre au cours des six mois sui-

▶ Renseignements au 3614

code ENVIR ou auprès des directions régioneles de l'envi-ronnement (DIREN).

Une information judiciaire

ouverte après l'agression

Une information judiciaire

contre X... pour tentative d'homi-

cide volontaire a été ouverte, ven-

dredi 1 octobre, par le parquet du

tribunal de grands instance de

Paris, à la suite de l'egression con-

tre deux jeunes Françaie d'origine

maghrébine, lundi 27 septembre,

près de la gare du Nord à Paris (le

Monde du 30 septembre). Les

deux jeunes gene ont été hrûlés

gravement eux mains et au visage

eu cours d'une agreseion dont ils

disent avoir été victimes de la part

de skinheads. M. Jean-Pierre Getti,

le juge d'inetruction nommé dans

FAITS DIVERS

de ieunes beurs

jamais été question.»

DÉFENSE

Au camp de Canjuers

M. Balladur veut renforcer l'encadrement de l'armée de terre

La prochaine loi de programmation militaire, qui couvre les ennées 1995-2000, doit mettre un terme à la chute des effectifs de cadres de cerrière et d'engagée dans l'ermée de terre, telle qu'elle avait été planifiée par Jeen-Pierre Chevènement et Pierre Joxe dens le cadre de leur projet 1997 de réorgenisation du corps de bataille. Le premier ministre s'y est engegé en séjournant au camp militaire de Canjuers.

CANJUERS (Var)

de notre envoyé spécial Sous la pluie et dans un brouilfard épais, qui e gêné certaines démons-trations, Edouard Balledur, emmi-touflé dans une parka, est venu, mardi 5 octobre, au camp de Canjuers (Ver), rassurer les cadres de l'armée de terre soumis, depuis trois ans consécutifs, à ce que le premier ministre a lui-même appelé « une réforme très rapide» au point qu'elle « réduit, par contre-coup, la disponi-bilité de nos forces». M. Balladur a confiè à son auditoire d'officiers et

de sous-officiers qu'« il convient désormats de se donner le temps de la réflexion» et il e invité le minis-tère de la défense à la «stabilisation de ses effectifs» dès le projet de bud-get militaire pour 1994.

Cétait la seconde visite du premier ministre dans les armées, la précédente remontant à il y e un du porte avions Clemenceau en par-tance pour l'Adriatique. Au camp de Canjuers, l'armée de terre lui avait réservé un véritable «sbow», avec des tirs réels de ses blindés et de ses pièces d'artillerie. Les vedettes de ce speciacle ant été les divisions de la force d'action rapide et du corps blindé mécanisé. Outre le ministre de le défense et son collègue de l'éducation nationale, les speciateurs étaient les stagiaires des instituts de l'enseignement supérieur militaire et les attachés de défense de certains pays étrangers auxquels, accessoire-ment, la France essaie de vendre de nouveaux matériels, dont les engins présentés à Canjuers.

M. Balladur s'est engagé, devant son auditoire, à «renforcer l'encutre-ment» de l'armée de terre, qui compte sctuellement 27 % à 29 % d'officiers et de sous-officiers par rapport à l'ensemble de la troupe et

qui espère atteindre les 32 % à 35 % 2près 1997. « Une armée, a-t-il expliqué, waut essentiellement par la qualité de ses cadres» et « leur nombre n'est pas toujours suffisant». «L'un des objectifs de la loi de programmation sera justement de renforcer l'en-cadrement de nos unités au cours des cinq années de la loi », a ajouté le premier ministre qui, ensuite, devant les journalistes, s'est plu à observer, à propos de la défiation des emplois entreprise du temps de Jeao-Pierre Chevènement et de Pierre Joxe eu ministère de le désense, qu'a ll n'y avait pas d'ur-gence d aller d'un train d'enser dans cette direction-là ».

Avant de se rendre à Canjuers, Edonard Balladur a inauguré, en présence de François Bayrou, le lycée polyvalent régional Albert-Ca-mus. Pour un investissement de quelque 190 millions de francs à répartir entre le conseil régional Provence-Côte d'Azur (à houteur de 90 %) et la ville dont le maire est François Léotard (pour les 10 % res-tants), le lycée de Fréjus devrait accueillir six cent cinquante-six élèves dans un premier temps, pour atteindre les neuf cents à terme.

MÉDECINE

Un projet de loi présenté au conseil des ministres

Des mesures devraient permettre d'améliorer la protection sanitaire des détenus

M- Simone Veil, ministre des affaires sociales, de la santé et de la ville, a présenté, mercredi :6 octobre au conseil des ministres, un projet de loi relatif è la santé publique et à la protection sociale. Il vise en perticulier à assurer une meilleure protection sanitaire des détenus et à orgeniser la lutte contre la recrudescence de la tuberculose.

cette effaire, a demandé, mardi

5 octobre, à la police, par commis-

sion rogatoire, d'établir un portrait-

robot de l'un des agresseurs et de

sur le département du Rhône

Alors que l'état d'alerte avait été

déclenché, mardi aprèe-midi

5 octobre, dans les départements

des Bouches-du-Rhôns, du Gard et

du Veueluse, en prévision des

intempéries ennoncées per le

Météorologie nationele, c'est le.

département du Rhône qui e subi,

mardi soir et dans la nuit de mer-

credi, les plus fortes pluies. Plu-

être évacuée dans deux com-

munes de le benlieue de Lyon

(Sainte-Foy et Oullins) et l'inonda-

tion de deux usinee du Rhône, à

Montagny et Vouries, a provoqué

la mise en chômege technique de

350 personnes.

sieurs dizainee d'habitants ont dûi

fidèles, mis en garde contre les dan-

gers d'une « morale à lo carte », ils

se voient proposer « la vérité qui les

tendra libres». «La question morale

est devenue un problème de survie

pour le genre humain », conclut le

Comment passe ce message, dans lequel Jean-Paul II s'est personnel-

lement impliqué et que préfigurait

déjà le grand discours sur les dérives

morales de notre temps, prononcé à

Denver (Colorado) eu mois d'août?

Les premières réactions en Italie

sont des plus mitisées. Avant même

la présentation du texte, les jour-

naux parlaient de « restauration »,

d'« Eglise réduite au silence » e

même, comme la Repubblica, de

« campagne d'épuration comme au temps de Pie X». Mardi 5 octobre,

l'Action catholique, la plus grande

organisation de laïcs catholiques ita-

liens (600 000 inscrits), a «accueilli

avec joie et dévotion la nouvelle ency

clique », mais les communautés chré-

tiennes de base (groupe plutôt dissi-

dent) déplorent que « le texte ne

reconnaisse pas lo liberté de conscience individuelle ».

MARIE-CLAUDE DECAMPS

cardinal Ratzinger.

que tout le monde marche au pas » Un constat accablant de la situa-D Hans King : «On retourne aux tion sanitaire dans les établissements méthodes de l'Inquisition». - Le pénitentiaires français avait été théologien suisse contestataire, privé dressé au début de cette année dans de son enseignement à Tühingen (Allemagne) en 1980, dit, dans une interview à la Repubblica du 6 octoun rapport, rédigé sous la direction de Gilbert Choudorge, pour le compte du Haut Comité de la santè bre : « Ce document est le constot publique (le Mande du 10 février). d'échec d'un pape qui ne parvient pas, oprès quinze ons, à faire triompher son point de vue (...). Trente ans après 15 % des détenus sont toxicomanes; 30 % consomment des quantités importantes d'alcool; 80 % fument concile, on est retourné aux méthodes Inquisitoriales de la hute antimoderniste conduite par Pie X. plus d'un paquet de cigarettes par

INTEMPÉRIES

Fortes pluies

des médicaments et enfin 80 %1 sans faire en sorte que, une fois sortis, nécessitent des soins dentaires. Les ils ne deviennent pas des vecteurs de rapport Choudorge montrait également combien les détenus sont exposés à la contamination par les virus des hépatites B et C et que, en pri-son, la population des séropositifs! son, la population des séropositifs atteints par le virus du sida est dix l fois plus importante que dans ls population générale. En 1991, une enquête avait déjà montré que sur les 52 220 détenus présents dans les prisons françaises, 2 283 étaient séropositifs. De ls même manière, ou dénombre trois plus de tuberculoses en milieu carcéral qu'à l'extérieur.

Le projet de loi sur la protection sanitaire des détenus reprend, en grande partie, les mesures qu'avaient annoncées MM. Kouchner, Teulade et Vauxelle, ministres de la santé, des affaires sociales et de la justice dans le précédent gouvernement, mais qui n'avaient pas été mises en œuvre. Jusqu'à présent, l'administration pententiaire organisait et finançait la prise en charge santaire des détenus sans en avoir ni la compétence ni le savoir-faire. Le projet de loi présenté oujourd'hui par M- Veil mettra fin à cette situation en transférant le financement de la prise en charge sanitaire des détenus à la sécurité sociale et aux hôpitaux. Il devrait en coûter-environ 100 millions de francs par

La recrudescence

de la tuberculose Chaque établissement pénitentiaire devra en outre passer une convention avec un hopital, auquel seront confiées la responsabilité et la maîtrise d'œuvre de l'ensemble des soins aux détenus. Les soins seront gratuits. Il n'y aura pas de ticket modérateur à payer. Un effort de prévention devra être entrepris, en particulier pour ce qui concerne la tuberculose et le sida (les établisse-ments pénitentaires seront encouragés à passer des conventions evec des centres d'information et de dépistage anonyme et gratuit). Chaque détenu pourra disposer, dans l'hôpital qui sura passé une convention avec la prison où il est incaroèré, d'un dos-sier médical qui lui permettra, une fois sorti, de lui assurer un meilleur

all ne faut pas se bander les yeux, déclare eu Monde M. Douste-Blazy, ministre délégué à la santé. Trop longuemps, on o négligé la santé des détenus. Sans s'apercevoir que leur situation sanitaire était déplorable et

Dans un sutre voiet de son projet de loi, le gouvernement tente de trouver une parade à la recrudes-cence de la tuberculose : 8 300 cas en 1991, 8 800 cas en 1992 « Nous nous opercevons, explique M. Douste-Blazy, que cette maladie touche sur-tout les populations les plus démunies, souvent à l'écart de notre système de sons, en particulier dans les banlieues

Le gouvernement a donc décidé de

FRANCK NOUCH

O SANTÉ: nouvelle manifestation

SPORTS

La retraite de Michael Jordan

Basket-ball

Après « Magie » Johnson, le basketteur Michael « Air » Jorden, l'autre vedette de la « dream team » eméricaine des Jeux de Barcelone, devait ennoncer sa retraite sportive, mercredi 6 octobre. Dès merdi, la chaîne de télévision NBC et plusieurs quotidiens eméricains évoquaient ce départ. Dans le Chicago Sun-Times, le joueur confiait e li n'y a plus d'émo-tion, J'ai tout fait: (...) Il est temps pour moi de suivre une eutre voie ». Dans le Denver Post, on invoque l'essessinat de son père, survenu en juillet dernier, et qui lui eureit oté tout pleisir de jouer.

Dès son arrivée, au sein des Chicago Bulls, Micheel Jordan s'est forgé un palmares époustoufient: trois titres NBA (Netional Basketball Association) de 1991 à 1993, sept titres consécutifs de meilleur merqueur de chempionnat. Auparavent il aveit ecquis un de Caroline du Sud. Il possède encore deux médailles d'or aux JO de Los Angeles en 1984 et de Barcelone en 1992. Melgré ses triomphes et sa fortune (selon le megazine Forbes, Jorden avrait gagné, en 1992. 35.9 millions de dollers soit environ 180 millions de francs), «le plus grand basketteur de tous les temps » semble s'être laesé du ballon et des paniers.

O VOILE : disparition de Pascal Leys. - L'épave repérée, dimanche 3 octobre, à demi immergée à 85 milles au nord de La Corogne, était bien celle de Sodifac-Roubaix, le voilier de Pascal Leys qui parti-cipait à la Mini-Transat (le Monde du 5 octobre). Ce navigateur de trente-trois ans, qui dirigeait uo chantier naval à Dunkerque, aurait fait usage de son canot de survie, récupéré dimanche par un cargo. Hahitué des éprenves en solitaire, Paseal Leys avsit termine deuxième de la course du Flgaro en 1986. Sa disparition porte à euf le nombre des victimes de la Mini-Transat depuis la création de l'épreuve en 1977.

défororisées. On compte 15 cas de tuberculose pour 100 000 habitants sur l'ensemble du territoire national, contre 38 cas pour 100 000 habitants dans la seule région fle de-France».

Ces caractéristiques épidémiologi-ques peuvent avoir de sérieuses conséquences. Les personnes atteintes de tuberculose se traitent mal, abandonaent même parfois leur traite-ment su bout de quelques mois, « ll s'ensuit, ajoute M. Douste-Blary, l'ap-parliton d'antibioréxistances qui peuse révêler graves pour le reste de

faciliter les actions de proximité mises en œuvre par les six cents dis-pensaires antituberculeux. Coux-ci pourront en particulier administrer gratuitement des médicaments. Le projet de loi mettra enfin à jour les dispositions du code de la santé publique - devenues périmées, relatives aux sanatoriums, aux pré-

ventoriums et aux aériums.

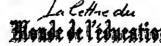
d'infumières. - Plus de trois cents infirmières et eutres personnels bospitaliers se sont rassemblés, mardi 5 octobre en fin de matinée. devant le ministère des affgires sociales, de la santé et de la ville, à Paris. Les représentants des trois syndicats qui appelaient à la manifestation - la Coordination nationale infirmière, la Fédération santé-action sociale CGT et Coordonner, rassembler, construire - ont notamment dénoncé le blocase des salaires dans la fonction

publique et la non-application des secords Durieux de 1991 qui prévoyaient la limitation du travail de nuit dens les hôpitaux à 35 heures hebdomadaires.

SCOLA 93 'A QUOI SERT L'ÉCOLE ALLOURD'HUS EM EUROPE ?

Pour savoir ce qui va changer à l'éducation nationale, vous pouvez attendre les circulaires...

Pour coonaître les projets, les décisions des responsables de l'enseignement public et privé, les mutations et les nominations, les restructurations administratives à venir. les réformes pédagogiques envisagées... Bref, pour être informé à temps de ce qui va changer à l'éducation nationale, lisez tous les lundis la Lettre du Monde de l'éducation.



Quatre pages, tous les lundis pour les professionnels de l'éducation, Uniquement sur abonnement : 36 numéros par un, 375 F

94852 IVRY Cedex

code d'acces ABU

PATE AND or will be to the بينا لتحددون

me has a factor of a greater the fact Terrent _____ \$. T. A. . 74 1. T.

... 그 아니라 그의 뜻이

a strate of the

and the second of the

THE BOTTON

Ten Ten 197 . 12

ALCOHOLD STATE · where . who

> ----------

1.0

1 15 24 अपने सङ्ग्रह

SPORTS

1.00

du système éducatif.

pas sa désapprobation de voir resurgir une filière «cul-de-sac». Il

s'agissalt en fait de permettre nne sorte d'« expérimentation », qui devait s'inscrire dans le cadre de la

future réflexion sur l'avenir des collèges. «Des classes préparatoires à l'appentissage pourront être prévues dans les plans régionoux de formotion professionnelle, dès lors que les précautions seront prises

pour qu'elles ne deviennent pas des classes réservées oux élèves en grande difficulté scolaire.»

de relégation

main, un amendement déposé par Nicole Catala - elle-même

ancienne secrétaire d'État à l'ensei-

gnement technique – allait mettre à bas les « précautions » du ministre.

« faculte» devenait obligat

Le «préapprentissage», voie de relégation pour élèves en grande

difficulté que l'éducation nationale

avait elle-même enterrée il y a deux ans, était remis sur pied par

Créées par une circulaire d'Olivier Guichard de 1972, en même

temps que les classes préprofes-sionnelles de niveau (CPPN), les

classes préparatoires à l'apprentis-

sage avaient pris à l'époque le relais des quatrièmes et troisièmes

« pratiques ». S'adressant à des élèves de quatorze ans issus de la classe de cinquième, les CPA alter-

naient enscignement en établisse-ment scolaire et travail dans une entreprise. Elles étaient rattachées

soit à un lycée professionnel, soit, plus rarement, à un collège, soit à

un centre de formation d'apprentis (CFA). Le travail en entreprise

durait de quinze à dix-buit semaines par an dans la même entreprise et avec le même «maître d'apprentissage». Et l'élève, sons statut scolaire donc non salarié, ne

devait pas travailler plus de trente heures par semaine.

Très vite étiquetées et catalo-guées commes filières de relégation et d'exclusion, les CPA sont vite

apparues comme des voies de

garage, rappelant, de triste mémoire, un autre échec, celui des

« sections d'éducation profession-nelle » des années 60. Maintes fois,

les abus du préapprentissage ont

Jeunesse ouvrière ebrétienne

(JOC). Dans une étude réalisée en 1978, la JOC notait ainsi que 59 %

des élèves de CPA travaillaient plus de quarante heures par

semaine durant leur stage en entre-prise et insistait (comme elle le fit

encore lors d'un grand rassemble-

été dénoncés, notamment par la

la droite parlementaire.

Seulement voilà. Forçant la

Le bac 95 aura-t-il lieu?

la réforme du lycée ne pourra pas faire l'économie d'une évolution du baccalauréat

ÉFORME du lyeée ou réfirme du bac? On utilise assez indifféremment l'une ou l'autre de ces formules pour évoquer les mesures prises par François Bayrou au mois de juin dernier. Ce flou sémantique est finalement bien

Prolixe sur la nouvelle architecture des classes terminales et les «filières» du bac, le ministre de l'éducation nationale s'est appliqué à ne rien dire - ou presque - sur une éventuelle réforme des «épreuves» du bac. Comme si le remodelage des filières, la modification du jeu des nptions on encore l'introduction d'un enseignement nouveau (comme les «enseignements scientifiques» dans la filière littéraire), autant de nouveautés qui sont au cœur de sa réforme, n'avaient aucun effet sur l'évaluation et l'organisation du bac.

Pourtant, dans un rapport initialement commandé par Jack Lang mais remis à François Bayrou au mois de juillet dernier (1), un groupe de travail dirigé par Louis Legrand, inspecteur général de mathématiques, rappelle à point nommé que les choses sont quand même un pen plus compliquées. Et que la rénovation pédagogique des lycées qui vient d'être engagée commande, pour ne pas être dénaturée, que l'on entreprenne d'importants ravalements de façade du baccalau-

On ne fera pas l'économie d'une réflexion sur l'évaluation : tel est done le message contenu en filigrace dans l'analyse minutieuse proposée par Louis Legrand. Un rappel simple en préambule : l'en-seignement d'une discipline et son mode d'évaluation sont indissociables, «Des considérations pédagogiques peuvent amener dans certoins cas à modifier l'examen, et le type d'évaluation terminale adopté influe fortement sur l'enseignement dis-

Autre rappel insistant : le baccalauréat est un organisme fragile. Si la session 1993 s'est déroulée sans incident, le bac 95, «ovec son cortège d'épreuves nouvelles et de changements dons les structures des séries et des coefficients, sera nettement plus exposé ». Il y a donc « urgence » à prévoir « des mointenant » des mesures visant à « sim-

plifier » l'examen et à « renforcer sa fiabilité ». Le disconrs tranche, nn le voit, avec la prudence quasi par exemple, à recommander nne cours de formation - une idée que

Une gestion délicate de la réforme

tir de la session 1995, les nouveaux « enseignements de spécialité » qui doivent permettre aux futurs bacheliers de se forger un « profil » à l'intérieur de chacune des trois grandes séries de l'enseignement général. A ce sujet d'ailleurs, le groupe de travail ne dissimule pas son inquiétude : « La gestion d'un enseignement de spéciolité branché sur un enseignement obligatoire semble fort délicote, écrit M. Legrand. Elle est, de plus, à peu près inédite en France et dans les pays voisins.» M. Bayrou avait prévenu, dès le mois de juin, que cet enseignement d'un type nouveau ne ferait pas l'objet d'un programme spécifique ni d'une évaluation autonome,

Pas si simple, objecte le groupe de travail. Car, selon les séries, l'en-seignement de spécialité recouvre des réalités fort différentes. Certaines (par exemple l'option maths dans la série littéraire) n'existent pas dans le tronc commun et réclament par consequent un programme et un mode d'évaluation spécifique - qui restent à définir. D'autres, en revanche (comme les langues en série ES ou les sciences de la vie en série S), viennent vérilic une d pline commune à tous les élèves de la série et posent, du coup, un autre type de problème.

> **CHRISTINE GARIN** Lire la svite page 16

légendaire de l'inspection générale, qui n'aime guere, d'habitude, qu'on bouscule les traditions. Prenant appui sur l'expérience des pays voi-sins d'Europe, le groupe de travail animé par M. Legrand n'hésite pas, utilisation « contrôlée » de différentes formules d'évaluation en François Bayron a, jusque-là, très

La principale inconnne porte sur la façon dont seront évainés, à par-

(I) Rapport non publié. Etaient associés dans ce groupe de travail l'inspection générale, des enseignants et des membres de l'administration.



Offensive sur le collège unique

En autorisant la réouverture des classes préparatoires à l'apprentissage,

ment à La Courneuve en 1990) sur les conditions qualitatives de tra-vail déplorables : l'artisanat et les commerces de bouche se montrant les plus friands en «arpettes» à bas

Peu efficaces (moins de la moitié Peu efficaces (moins de la moitié des CPA préparaient effectivement ultérieurement un CAP), mais maintenues dans les collèges (malgré la réforme Haby de 1975 qui instaurait le collège unique) afin d'éviter une trop grande bétérogénétié des classes de quatrième, les classes préparatoires à l'apprentissage n'ont cessé de voir leurs effectifs décroître, Si les CPA et les CPPN; effectifs réunis, concernaient 180 000 élèves à la fin des années 70, elles ne touchaient plus années 70, elles ne touchaient plus que 30 000 élèves à la date de leur suppression dans l'éducation natio-nale à la rentrée 1991, les quade transition prenant à partir de là le relais de ces structures désuètes (1).

Pédagogiquement dépassé

Autorisant la réonverture des CPA, les députés de la majorité semblent donc avoir oublié les rai-sons qui avaient poussé l'éducation nationale à fermer ces classes ghettos: désaffection des familles, répulsion de nombre d'employeurs obligés de «récupérer» un publie scolaire difficile. Et il n'est guère que certains lobbies de l'artisanat et du commerce pour être encore attirés par une formule pédagogi-quement dépassée, mais économi-quement rentable.

A bien écouter, on pourrait éga-lement se demander si certains députés, jonant sur les mots, ont bien saisi la différence qui existe entre les classes préparatoires à l'apprentissage (CPA), qui relèvent du premier cycle du second degré et pour lesquelles les élèves sont toujours astreints à l'obligation de scolarité (ils sont préapprentis), et les classes qui préparent au certifi-cat d'aptitude professinnnelle (CAP) et dans lesquelles les jeunes sont sous contrat de travail

(apprentis) (2). En fait, l'obligation faite aux régions (car tel est manifestement l'intention du législateur après adoption de l'amendement Catala) de prévoir désormais, dans le cadre de prevoir oescimans, dans le cadre des nouveaux plans régionaux des formations professionnelles (le Monde du 30 septembre), l'onver-ture de elasses préparatoires d'ap-prentissage pose plus d'une ques-tion. Où se tiendront ces CPA? En collège, en lycée professionnel ou en centre de formation d'apprentis? Un amendement de la commission des affaires culturelles et sociales, qui marquait sa préférence aux CFA, a déjà été rejeté. Comment ces classes se remplirontelles? Conformément à la loi d'orientation de 1989, on ne peut affecter d'autorité un élève dans une filière professionnelle. Et il est grandement bypocrite de craire qu'un élève fera le choix d'une CPA. Et que deviennent les troisièmes d'insertion et les quatrièmes

Mélange des genres

Anticipant de manière hâtive et surtout symbolique -, la réflexion que souhaite mener Franprochain, sur le devenir du collège unique, l'introduction des CPA dans la loi quinquennale témoigne également d'un curieux mélange des genres : celui qui persiste à faire du système éducatif le responsable du chômage des jeunes d'une

part, et celui qui consiste à amaiga-

mer précisément le traitement du chômage des jennes au traitement des élèves en grande difficulté scolaire d'autre part (ce que, dans une «jnlie» firmule, René Cnuanau, député UDF d'Ille-et-Vilaine, nomme le « nettoyoge des 80 000 jeunes qui sortent du système scoluire sans qualification »). Preuve une fois de plus que ce grand débat sur les finalités de l'« école moyenne» – le collège -fait défaut,

Cependant, au ministère de l'éducation, personne ne paraît dupe : la résurgence des CPA ne sera pas de nature à revaluriser l'apprentissage, érigé en vertu pédagogique (son développement, nntamment dans les lycées profes-sionnels, s'entendant à des niveaux de qualification bien plus élevés), et ne saurait constituer la seule solution aux problèmes des élèves en grande difficulté.

Campant sur sa ligne de défense après avoir tendu des verges pnur se faire battre, le ministère rappelle aujourd'hui que l'nuverture des CPA est inscrite dans un plan régional de formation qui sera élaboré en concertation avec l'État, e'est-à-dire avec l'assentiment du recteur. Des «ordres» seraient donnés pour n'autoriser l'ouverture de CPA qu'à la condition qu'elles s'inscrivent dans un processus de formation «positif». On voit mal cependant comment, la loi permettant aux régions d'ouvrir des CPA, celles-ci, avec l'aide de recteurs attentiounés, sous la pressinn de branches professionnelles - artisanales par exemple – et moyennant quelque argent sonnant et trébuchant, accorderalent encore du crédit aux scrupules de l'Etat.

JEAN-MICHEL DUMAY

(1) Il existe encore environ 5 000 « préapprentis» répartis dans les centres de formation d'apprentis, notamment dans la filière du bâtiment.

(2) L'apparent est un sagare benericant d'un contrat de travail, et est donc rému-néré à ce titre. Il doit avoir au moias seize ans (avant, l'élève est soumis à l'obligation de scolarité). Néanmoins, ceux qui ont ter-miné un premier cycle secondaire (niveau troisième) peuveau bénéficier de déroga-tions pour commencer leur apprentissage à quierz aux

(Publicité)

INSTITUT D'ÉTUDE **DES RELATIONS INTERNATIONALES**

Préparation aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

Relations internationales contemporaines, droit, diplomatie, sciences politiques,

économie, finances, gestion et commerce international

Langues étrangères (européennes et orientalee) Stages obligatoires en France et à l'étranger Statut étudiant

L'Enseignement est essuré par des professeurs d'Université, des haute fonctionneires, et des preticiens des affaires Internationelea. Le curaua couvre lea trois cycles de l'enseignement aupérieur. Le diplôme permet des équivalences avec des titres universitaires du 2º cycle, einsi que l'eccès aux études de 3º cycle.

Admission

en 1- année : Baccalauréat + entretien + tests de langue en 2- année : DEUG ou équivalent

Établissement libre d'enseignement supérieur 12, rue des Saint-Pères - 75007 PARIS Tél.: (1) 42-96-51-48 - Fax: 49-27-01-87

	COLA 93 UROPEEN DE L'EDUCATION AN SCHOOL EXHIBITION
	JOI SERT L'ÉCOLE D'HUI EN EUROPE ?"
Clans Francia E	imografisation de Laddes du ruvoir leaner lent des languer : le ? Pour duc: ? Catument ? ducation-economie : luvelles mighons maloroques ?
Boo	tile , famélio , ternos libro : menigido en Europa ricijouad bu ?
des r	, DU 21 AU 24 OCTOBRE représentants de 25 pays t aux Rencontres de SCOLA 93
UNE INITIA	ATTVE DE LA VILLE DE RENNES S C O L A 9 3 Centre Alain SAVARY 2.8dious Voictor 32000 FRANCES 39 32 08 32 Fes 98 53.89 90

ABONNEZ-VOUS - 1 AN : 36 N∞ = 375 F -	- Tarif spécial pour les abonnés a	au Monde de l'édu	cation : 300 F – Indiquez votre numéro d'	abonné
Nom:			Ville :	
□ Vous trouverez ci-joint mon règlement de :		a 375 F a 300 F - Votre :	r d'abonné : 9	321 LE
□ chèque bancaire ou postal □ Carte bleue nº :	Monde de l'éducation		Date et signature obligatoires	

| circulaires...

EDUCATION • CAMPUS

Reprise en main à la Ligue de l'enseignement

Une nouvelle direction pour redresser les comptes

mentale – la Fédération des œuvres laïques de l'Essonne – qui met la clef sous la porte et proclame sa dissolution en juillet, un secrétaire général – Jean-Louis RnIlot - qui raccrocbe en catimini après neuf années de bons et loyaux services en août, des réductions d'emplnis drastiques qui sont opérées dès la rentrée - vingt-cinq liceneiements sur environ deux cents salariés permanents. Quel mauvais vent a bien pu souffler, cet été, sur la Ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente?

Forte de ses trois millions d'adhérents et de ses 38 000 associations affiliées, la Ligue reste, certes, le plus puissant des masto-dontes de l'éducation populaire, leader, par exemple, sur le « marché » des classes de découverte (450 000 enfants par an) et des centres de vacances (300 000 enfants). L'activité de la Ligue et de ses satel-lites pèse près de 1,8 milliard de

Mais le colosse n'en a pas mnins des pieds d'argile. Ainsi la Ligue aurait, aujourd'hui, près de 70 mil-lions de francs de découvert bancaire à combler. «Si lo situation financière de la maison mère n'est pas catastrophique. explique Jean-Marc Roirant, nouveau secrétaire général de la Ligue élu en août, en revanche, la situation de certaines sociétés périphériques, qui ont été mal contrôlées, est effectivement de nature à faire pencher dangereuse

Ainsi, aux dettes « traditionnelles » des fédérations départementales, s'ajoutent le passif de deux « filiales» du mouvement, statutairement indépendantes, mais sous caution mnrale de la Ligue : Elodia, qui étail chargée de com-mercialiser l'imposant fichier des adhérents du mouvement confédéral, compterait un passif d'au moins 50 millions de francs, et l'Institut de formation et de

> Le SNES consulte tous les enseignants

des collèges et des lycées à partir

du 4 octobre.

Une prise de parole

grandeur nature,

pour que tous expriment attentes

et suggestions

leur métier,

pour leurs élèves.

le service public.

le syndicalisme.

recherche en éducation permanente (INFREP) d'une douzaine de millions de francs au bas mot, couvert en grande partie jusqu'à présent par la GMF banque.

A cela est venue s'ajouter, en juil-let, la dissolutinn de la Fédératinn des œuvres laïques de l'Essonne, dont les bricolages de gestion ont conduit à une dette cumulée d'une vingtaine de millinns de francs et dont la Ligue se sent aujourd'hui moralement garante. Sans compter-les coupes claires qui ont diminué de moitié les subventions publiques (le nombre des personnels mis à disposition par l'éducation nationale ou détachés, soit 660 répartis sur les cent fédérations départementales, restant de son côté

Un rapport d'expertise-compta-ble commandité par le comité d'en-treprise de la Ligue relevait déjà, en 1992, les multiples aspects de ces errements budgétaires : « anomalies complables ». équilibrage des comptes grâce à la cession d'une partie du patrimoine immobilier, dégradation progressive de la trésorerie et dangereux endettement à

Les dirigeants de la Ligue ont danc décidé de tirer un trait. Ensei-gnant de quarante et un ans présenté comme un « gestionnoire efficoce », Jean-Marc Roirant a été chnisi à l'unanimité par le conseil d'administration de la Ligue pour être le maître d'œuvre de cette rigueur. « Qui nous permettra rapi-dement, explique-t-il, de nous recen-trer sur nos priorités politiques », à savoir la poursuite de la réflexion sur la a laicité plurielle », la contri-bution à un débat sur les finalités de l'éducation et, surtout, le développement des actions de solidarité envers les publics défavorisés. « Il faut prouver que la Ligue n'est pas une vieille machine qui s'embourgeoise ». souligne Jean-Marc Roi-

CONSULTATION NATIONALE

des enseignants / Octobre 93

La tribu des énarques

Une ethnologue a étudié pendant quatre ans les us et coutumes de la pépinière de l'élite administrative française

L'ENA COMME SI VOUS Y ÉTIEZ, Irène Bellier Editions du Seuil, 1993, 347 pages.

Entre 1988 et 1992, une ethnologue a fait un bien curieux voyage, passant sans transition de l'Amazonie péruvienne à la rue de l'Univer-sité, dans le septième arrondissement parisien. Irène Bellier venait de vivre plus de quatre ans en compagnie des Indiens Mai- hnna Inrsque ses recherches l'ont conduite à s'intéres-ser à une autre tribu, celle des énar-ques. Cette spécialiste des ethnies ne s'est pas introduite de manière clan-destine dans le haut lieu de forma-tion de l'élite administrative fran-çaise. Son intrusion a même été facilitée par le directeur de l'Ecole natinnale d'administratinn, Roger Fauroux. Ses snecesseurs, René Lenoir puis Jean Coussirou, n'nnt pas remis en cause le principe de sa nie péruvienne à la rue de l'Univerpas remis en cause le principe de sa

L'anteur part du principe que son objet d'étude constitue « jusqu'à un certain point une tribu, ovec une culture, un style de comportement, une production idéologique, une organisation sociale, un mode de différenciation des personnes». Le résultat de son enquête vient de paraître, dans un ouvrage intitulé l'ENA comme si vous y étiez. Inutile d'en attendre un approfondissement des travaux de vous y ètiez. Inutile d'en attendre un approfondissement des travaux de Pierre Bourdieu sur la «noblesse d'Etat»: M= Bellier a limité son étude à l'observation minutieuse de ce «parcours initiatique de deux années» qui permet à l'Etat de fabriquer la crème de ses futurs serviteurs : elle détaille les différentes étaces de la scolarité et de l'apprend teurs : elle détaille les différentes étapes de la scolarité et de l'appren-tissage du haut fonctionnaire, décor-tique le fonctionnement de l'établis-sement et décrit le comportement fort peu collectif des élèves, mainte-nus sous pression par le classement de sortie, qui détermine an grande: partie leur carrière à venir.

Pour devenir membre de cette. J.- M. Dy acaste », le parcours initiatique est laborieux, et symbolique. Les nou-

veaux admis connaissent leur sort alors refusé, dans un bel élan post-par vnie d'affichage : après les épreuves écrites du concours, organi-classement. La confirmation du épreuves écrites du concours, organi-sées en septembre, les listes d'admissibilité sont exposées sur la façade extérieure de l'établissement. Les listes d'admission, après le célébre «grand oral», sont affichées dans la cour, à l'entrée du bâtiment. Deux ans plus tard, le classement de sortie est placardé, quelques heures durant, à l'étage du service des concours...

Si les énarques apparaissent comme une entité cohérente, Irène Bellier démontre que la réalité est plus complexe. Les clivages sont en effet nombreux mais la tribu, vis-àvis de l'extérieur, semble soudée. Cette impression se trouve anjour-d'hui renforcée par leur « combat » contre le transfert de l'école à Stras-bourg. De déclarations en manifestations, les élèves et anciens élèves de l'école, alliés au personnel, ont multi-plié les actions collectives.

L'individualisme comme mode de fonctionnement

Il a fallu cette « agression exté-rieure» – l'annonce, le 7 novembre 1991, du déménagement de l'établis-sement – pour déclencher une vérim-ble démarche de groupe. La précé-dente remontait à l'année 1972 : la promotion Charles de Gaulle avait

transfert par le gouvernement dirigé par Edouard Balladur devrait maintenir cette cohésion.

Mais l'enquête d'Irène Bellier montre à quel point, derrière cette solidarité de façade, toute la vie de l'école est façonnée par l'individua-lisme des trajectoires et des ambilisme des trajectoires et des ambitions, déterminées et mesurées par le
classement de sortie. « Ce classement,
totalement indissociable de la socialisation à l'ENA, affecte considérablement les rapports entre les élèves,
note M. Bellier, même si ces derniers supportent mai les procédures
d'évaluation et en contestent parfois
les critères. » Chaque élève cherche
de plus à se rapprocher de l'idéal du de plus à se rapprocher de l'idéal du haut fonctionnaire. L'analyse des comportements vestimentaires est à ce sujet particulièrement éclairante, tout comme celle du discours, du vocabulaire et des ties de langage qui sont peu ou prou repris par les nou-veaux admis.

Quant à la formation dispensée aux futurs grands commis de l'Etat. l'ouvrage note la capacité d'évolution de l'école, qui adapte, reprend ou élimine des parcelles de programme en fonction de l'actualité. Ainsi les questinns européennes prennent-elles de plus en plus d'importance, tout

comme les études relatives à la gestion publique, correspondant à un changement dans les mentalités deshauts fonctionnaires. « L'axe de la formation est la transmission de méthodes, voire de recettes, pour trai-ter le plus rapidement possible des multiples problèmes d'une administration moderne », indique l'auteur.

Les limites de ce type d'enseignement peuvent faire frémir. Ainsi l'ethnologue rapporte-t-elle que les élèves de la promotion Jean Monnet (1988-1990) durent se pencher sur la gestion du Centre national de trans-fusion sanguine (CNTS) lors d'une épreuve du classement, «Ils s'aperçu-rent trois ans plus tard des conséquences que la justice fit ressortir », se contente d'écrire M. Bellier. En écartant généralisations et jugements de valeur bâtifs, l'ENA comme si vous y étiez laissera peut-être sur leur faim inconditionnels et détracteurs de l'énarchie. Mais cette description, à la loupe, an ras des couloirs, des déceptions et des espoirs permet de comprendre de façon presque intime les us et coutumes d'une école qui a façonné, depuis un demi-siècle, la vie politique, administrative et économi-

MICHÈLE AULAGNON

Les normaliens en leur miroir

LES NORMALIENS, de Charles Péguy à Bernard-Henri Lévy un siècle d'histoire,

par François Dufay et Pierre-Bertrand Dufort, Editions Jean-Claude Lattès, 356 p., 135 F.

« Depuis deux cents ans, la pépi-nière de la rue d'Ulm o donné à la France ses plus grands intellectuels, ses écrivains les plus subitis, ses hommes politiques les plus chaleu-reux. » Le ton est donné. Il est vrai que de Jaurès à Blum, de Sartre à Bourdieu, de Giraudoux à Gracq, d'Herriot à Pompidou, de Nizan à Régis Debray, sans oublier les poli-tiques d'aujourd'bui (Fabius ou Juppé), une brochette d'éditoria-Juppé), une brochette d'éditoria-listes, une troupe de maoïstes en déroute et quelques destins tragi-ques – Brasillach ou Althusser, – la galerie de portraits est impression-nante qui a fait de l'Ecole normale supérieure cette inclassable institu-

C'est donc à une promenade sentimentale et narcissique, désuète et
ebatoyante, qu'invitent MM. Dufay
et Dufort, tous deux anciens
élèves, dans le tivre qu'ils viennent
de consacrer aux normaliens. Une
promenade cavalière, qui écarte les
scientifiques, délaisse les cousines
sévriennes et les petits frères de
Saint-Cloud, oublie les sans-grade
de l'agrégation; ponr n'aborder
Normale Sup' qu'à travers ses
figures d'intellectuels trop connus
ou déjà oubliés.

Contrairement aux autres tem-ples de la méritocratie à la francaise - Polytechnique, HEC on l'ENA - Normale n'a pas secrété sa mafia. Mais plutôt une sorte de famille dont les deux auteurs s'efforcent de pointer les consinages,

les parentés, les filiations, bref ce « je ne sais quoi » que Régis Debray tente de ceroer dans une préface aussi paradoxale qu'aga-

Acide à souhait pour fustiger ce a moule à pions, cette piste de dres-sage pour cuistres et chiens de garde, ce cimetière de talents avorgarne, ce cimeuere ue unems avoi-tés » et cette propension à un cer-tain «chauvinisme d'école » qui frise le «racisme intellectuel », le conseiller des princes - Gnevara puis Mitterrand – se montre pour-tant sensible à cette « continuité », cette « hérédité » qui dessinent, in fine, « un air de famille à distance», un « esprit normalien reconnaissable entre tous ». Au point de voir dans Normale Sup' un précieux sanctuaire dans l'énar-chie généralisée et le « règne du toc» qui prédomment, à ses yeux.

20 500

A Tradition of the end of the

ALC: NO.

with the second section of

bragan in the se

23 202 21

A TRANSPORTER TO THE STATE OF T

mitteller eine eine

Transfer to the service

VOC 32.11.

Le bac 95 aura-t-il lieu?

Si, par exemple, dans la série S, on met en place une épreuve de maths commune aux « matheux » et aux spécialistes des sciences de la vie, sur quel niveau d'exigence l'ali-gner et quels critères d'évaluation choisir? Sans trancher, le groupe de travail propose deux solutions : une épreuve gigogne avec une partie commune et une partie réservée aux « spécialistes » ou bien deux éprenves distinctes pour «spécia-listes» et «non spécialistes». Rien n'est simple...

Antre problème inédit : l'introduction dans les séries L et ES d'un enseignement scientifique d'un type cascignement scientifique d'un type nouveau, pluridisciplinaire, regrou-pant maths, physique-chimie et sciences de la vie. L'évaluer sous une forme classique supposerait, en effet, que l'on construise une épreuve portant sur trois disciplines différentes et que l'on mobilise trois examinateurs différents... Pour éviter cela, le groupe de travail propose de faire intervenir, à parts égales, une évaluation en cours de formation portant sur les trois disciplines, assortie d'une évaluation orale terminale portant sur l'une des trois tirée au sort. De l'inédit, on le voit.

Contrôle continu à dose homéopathique

Véritable serpent de mer de toute réflexion sur le baccalauréat, la question de l'évaluation en cours de finmation ne pourra pas être éludée très longtemps, suggère le rapport. Cette forme de contrôle des connais-Cette forme de contrôle des connais-sances est actuellement à peine tolé-rée en France alors qu'elle joue un rôle important chez nos voisins. Elle représente 71 % de l'Abitur alle-mand, 50 % de la Selectividad espa-gnole, 50 % du VWO examen néer-tandais. Le groupe propose de l'introduire à dose homéopathique : pour les épreuves de type expéri-mental, les disciplines à très faible coefficient ou encore quand le nom-bre des épreuves dans une série est

bre des épreuves dans une série est

tout au sujet des langues vivantes que sont formulées les propositions les plus hardies. Le constat est connu. Quatorze langues sont admises aux éprenves obligatoires plus dix-neuf antres aux épreuves facultatives, évaluées sous condition, pour le candidat, de trouver un examinateur compétent (dont la fiabilité est parfois aléatoire). Seule la France dispose d'un tel système. Or cette complexité, souligne le groupe de travail, a fragilise gravement le dispositif d'ensemble du baccalau-

Sans compter qu'il ne garantit pas toujonrs une équité suffisante puisque la moyenne des notes de langue obtenues au bae semble d'autant plus élevée que ces langues sont rares et qu'elles concernent pen d'élèves... Ce dont personne, d'ailleurs, ne se plaint. Les experts pro-posent ainsi d'avancer au le mars les épreuves dans toutes les langues rares, et de regrouper les candidats dans un centre unique d'examen, afin d'alléger le dispositif. Mais ils souhaiteraient aussi supprimer certaines dispositions aberrantes qui

permettent d'obtenir de l'administration le droit de passer une épreuve facultative de langue dans n'importe laquelle, ou presque, des deux mille langues partées dans le

Dernière remarque : à la difféice des autres pays développes, la France n'évalue pas, via le baccalan-réat, la compréhension orale des langues étrangères, ce qui est pour le moins paradoxal. Or il importe, scion le groupe, de combier au plus vite cette lacune. Il propose que, pour des raisons de «faisabilité». une épreuve de ce type, «à pilotage national», ait lieu dans les établissements, quelques semaines avant le bac, à partir de documents sonores on vidéo-sonores. De la même façon, pour l'évaluation des compétences en langues vivantes dans la série littéraire, le groupe de travail n'exclut pas le recours (pour une part n'excédant pas 20 % de la note) à l'évaluation en cours de formation. Idem dans les séries technologiques où l'aptitude du candidat à «communiquer» pourrait faire l'objet d'un tel contrôle.

Ces mesures sont urgentes, coneint le groupe de travail, et devront faire l'objet d'annonces dans les semaines suivant la rentrée de 1993. Après une telle mise en garde, François Bayrou prendra-t-il le risque de faire la sourde oreille?

CHRISTINE GARIN

BOSTON UNIVERSITY-USA

Campus Pluridisciplinaire



accueille des candidats pour l'ensemble des ses programmes Diplômes: B.A., B.S., M.A., M.S., M.B.A. et doctorats en toutes disciplines Venez vous documenter et discuter de vos projets Téléphonez au 42 56 81 54

Boston University/EFAP 61, rue Pierre Charron 75008 Paris

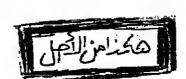
94852 IVRY Cedex

Syndicat National des Enseignements du Second degré. Tel 40 63 29 00 / 3615 USTEL

SNES (FSU)

L'EDUCATION.

EXIGENCE PUBLIQUE.



(1) MICHICATION

THE RESERVE OF THE PARTY OF

the to be year in the in the many said a saidy

Les télévisions par satellite convoitent les meilleures positions orbitales afin de toucher le public le plus vaste. La France est déjà handicapée

caines de Ted Turner, ou la mobili-sation franco-européenne autour de l'« exception culturelle » lors des négociations du GATT, montrent que son enjen déborde largement l'économie on la technique pour sou-lever les questions d'identité euro-

V. V.

MICHELE ALEXA

2.0

1.25

tur miroir

Il ne suffit pas qu'une chaîne soit diffusée par satellite pour qu'elle soit vue : il faut aussi que les spectateurs potentiels s'équipent de matériel, d'antennes, et les pointent dans la bonne direction. Il existe en théorie une injecté de matériels en théorie une infinité de positions orbitales possibles, à 36 000 kilomètres d'alti-tude, pour des satellites géostationoaires « arrosant » un continent entier. En droit, pour éviter les inter-férences, des conférences internationales ont défini pour chaque bande de fréquences des séries de positions, séparées par quelques degrés d'angle. En pratique, fort peu satisfont aux critères qui feront de certains satel-lites des hot-birds, ces «oiseaux rares» et désirables qui attirent les antennes, donc les audiences.

La bataille d'Angleterre gagnée par Astra

La démarche de la SES indique quels sont les ingrédients de la réussite : offrir de façon simple et peu coûteuse des programmes, beaucoup de programmes, dans la ou les langues du public ; composer un « bouquet » de chaînes qui soit varié et attractif catalvese les efforts des attractif; catalyser les efforts des fabricants de matériel et des chaînes

Au Moyen-Age, les châteaux forts se bâtissaient sur des éperons rocheux, des sommets naturels qui renforcaient les défenses artificielles élevées par les féodaux, et dominaient les maisons des vassaux. Dans l'Europe et le monde des satellites de télévision, les fortunes andiovisuelles vont se bâtir sur les meilleures positions orbitales, ces nouveaux « sommets » du ciel, vers lesquels s'orientent les antennes paraboliques des convertis, avides d'images dont une part croissante sera payante.

Le rachat de Star TV en Asie par Rupert Murdoch en juillet, la confirmation, le 4 octobre, par la Société européenne de satellites (SES) d'un sixième satellite Inxembourgeois Astra à partir de 1996, le rachat, deux jours auparavant, par NBC, de la chaîne Superchannel, rappellent que la bataille d'Angleterre ensagée en 1988 (« le Monde Radio-Télévision » daté 26-27 juillet). Rejoint, à la même position orbitale de 19,2 lest, par Astra 1B en mars 1991, et Astra 1C cette amée, le système diffuse désormais quarante-huit chaînes (quinze en anglais, seize en allemand, dix-sept en d'autres langues), et trois autres satellites sont commandés. Sa llemandes ont désormais rallité europe, quasiment toutes les chaînes allemandes ont désormais rallité europe, quasiment toutes les chaînes allemandes ont désormais rallité europe, quasiment toutes les chaînes allemandes ont désormais rallité europe, quasiment toutes les chaînes allemandes ont désormais rallité europe, quasiment toutes les chaînes allemandes ont désormais rallité europe, quasiment toutes les chaînes allemandes ont désormais rallité europe quasiment toutes les chaînes allemandes ont désormais rallité europe, quasiment toutes les chaînes allemandes ont désormais rallité europe, quasiment toutes les chaînes allemandes ont désormais rallité europe, quasiment toutes les chaînes allemandes ont désormais rallité europe, quasiment toutes les chaînes allemandes ont désormais rallité europe, quasiment toutes les chaînes de l'en control de cas chaînes et de nouvelle chaînes de l'en cou tennes out fleuri sur les toits d'Europe, quasiment toutes les chaînes allemandes ont désormais rallié Astra, qui leur offre une rapide pénétration dans les foyers de l'Est. Rien implanté en Scandinavie et aux Pays-Bas, Astra s'efforce maintenant d'occuper le marché espagnol. Le succès va au succès, « l'effet parc » joue à plein et attire de nouvelles chaînes et de nouveaux spectaieurs. Les programmateurs américains font désormais la quene pour un canal d'Astra... et même ARTE envisage le même choix. Avec Astra IE et IF, la SES sera idéalement placée quand s'ouvrira l'ère de la télévision numérique, avec ses centaines de canaux permis par la compression d'images (le Monde des 19, 20 et 21 mai).

Une saga désastrense

La France est le seul pays d'Eu-rope à n'avoir pas cédé aux sirènes inxembourgeoises. Georges Fillioud o'est plus ministre de la communication mais ses successeurs n'ont guère renié ses philippiques de 1983 contre les « satellites Coca-Cola » vecteurs de la culture américaine. Pressions des ponvoirs publics, méfiance des créateurs, calculs des opérateurs, ont bloqué jusqu'à ce jour la formation sur Astra d'un bouquet de chaînes en langue française. Cette situation ne va peut-être pas Cette situation ne va peut-être pas perdurer. La Compagnie inxembourgeoise de télédiffusion (CLT) ne vient-t-elle pas d'annoncer le choix prochain d'un satellite pour sa chaîne RTL-TV en français ? Et Ted Turner sous-titre en français ses films et dessins animés sur TNT-Cartoon, diffusée depuis le 17 septembre sur Astra, La question à nouveau posée est donc celle d'une véritable stratégie, française ou européenne, d'alliance ou de concurrence face à la domiou de concurrence face à la domination d'Astra.

La première génération de satellites de télévision français, TDF1 et TDF2, a donné le spectacle à rebon-dissements d'une des plus désasdissernents d'une des plus desaispour faire croître au plus vite le parc
d'antennes installées, et dans la foulée le parc de décodeurs pour les
chaînes payantes.

Avec le soutien puissant de Rupert
Murdoch, pressé de secouer le monopole de la BBC et d'ITV, Astra 1A a

dissernents d'une des plus desaisdes plus desaistechno-politiques de la plus d'une des plus desaisdes plus desaistechno-politiques de l'imaginaire collectif. S'il resteurs sagas techno-politiques de la d'une des plus desaisdes plus desaisdes l'imaginaire collectif. S'il resterit « collé » au sol, l'audiovisuel
français se mettrait sous la dépendance de ceux qui disposent déjà du
pouvoir d'arroser d'images son territoire.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Maghreb), des chaînes nationales comme TFt, A2, Canal Plus, M6. Télécom 2A véhicule des chaînes thérescom ZA venicule des chames the-matiques et francophones, regroupées en bonquet par Canal Plus pour être vendues par abonnement en récep-tion directe. C'est lui qui aspire à devenir le hot bird français, et sera complété en 1997 par Télécom 2 D, à la même position orbitale « trico-lore » de 8 Ouest.

A une autre échelle, Eutelsat, l'organisation européenne de satellites, travaille ansai à « empiler » des satellites à la même position, ce qu'on appelle la colocalisation. Nonobsant l'échec du projet Europesat, sacrifié sur l'autel des dissensions franco-allemandes en même temps que les normes MAC, Eutelsat renforce sa position « bistorique » de 13 Ret position « historique » de 13 Est. Elle souhaite y regrouper deux, voire trois satellites, et le maximum de chaînes (dont la francophone TV5), chanes (com la hancopione 1 v),
pour améliorer la couverture de
« l'autre » Enrope, à l'Est, et se préparer elle aussi à l'avènement de la
télévision numérique.

Comment aborder cette échéance? Faut-il dégager des canaux sur Télé-com 2A pour étoffer le « bouquet » de ce satellite dès 1995? Ou lui adjoindre un autre satellite acheté rapidement? Peut-on se contenter d'une converture essentiellement cen-trée sur la France? Ces questions figurent, parmi beaucoup d'autres, dans le rapport sur « les aouvelles techniques de télévision » que Xavier Gonyou-Beauchamps a remis aux ministres de l'industrie et de la com-munication, et qui doit être rendu public mercredi 6 octobre.

Sans trancher parmi ces hypothèses, le rapport Gouyou-Beau-champs détaille leurs liens avec d'auchamps détaille leurs liens avec d'au-tres choix, notammeot le développement du câble, la nounali-sation des techniques numériques, et celle des systèmes de péage ou contrôle d'accès. Il souligne l'étroite imbrication entre ces questions techniques et la survie des dispositifs réglementaires de l'audiovisuel. Il appelle à une clarification de la stra-tégie française, oui ne peut d'ailleurs tégie française, qui ne peut d'ailleurs se limiter à notre seul pays.

La télévision par satellite est encore embryonnaire en France; une petite dizaine de chaînes francophones, au mieux quelques centaines de milliers d'antennes paraboliques. Or, son avenir conditionne aussi, en partie, celui de l'industrie des images, donc de l'imaginaire collectif. S'il res-

Les ministres européens de la communication réunis en séminaire à Mons

L'« exception culturelle » définie en six points

La tâche de Sir Leon Brittan, le commissaire britannique chargé de négocier les accords du GATT pour le compte de la Communauté européenne, ne va pas être simplifiée par l'accord en six points que les ministres de la communication de l'Europe des Douze ont adopté, mardi 6 octobre, à Mons. Accusé par les professionnels européens de l'image de négocier seul, et en secret, avec les Américains, et même publiquement suspecté par certains membres do goovernement français, tel Alaio Juppé, d'épouser parfois leurs intérêts (le Monde du 23 septembre), Sir Brittan, se voit désormais demander la aplus grande transparences par les ministres de la communication de la Communauté.

Réunis en séminaire à Mons, à

Communauté.

Réunis en séminaire à Mons, à l'initiative d'Elio Di Rupo, ministre belge de l'éducation et de la communication, les ministres de la communication des Douze ont cherché, en présence de Joao de Deus Pinheiro, commissaire européen chargé de la culture et de l'audiovisuel, à définir une plate-forme minimale de négociation dans le cadre du GAII.

Dans un communiqué commun, ils ciation dans le cadre du GATT.

Dans un communiqué commun, ils
out estimé que l'Europe audiovisuelle
doit être soutenue et que l'« exception culturelle » est «la formule la
plus appropriée» à la mise en œuvre
de politiques audiovisuelles nationales ou communantaires.

Et, pour muscler davantage le réduction d'effectifs des ouvriers du Livre. Le comité d'entreprise, ont prié Sir Leon Brittan d'obtenir gain de cause sur les points suivants maintien et développement de toutes les politiques d'aides financières

les ministres auropéens de l'audiovisuel, réunis lundi 4 et mardi 5 octobre en séminaire à Mons, en Belgique, ent fixé, en vue des négociations du GATT, une ligne de conduite en six points destinée à muscler la notion d'aexception culturelles.

MONS (BELGIQUE)

de notre envoyé spécial

La tâche de Sir Leon Brittan, le commissaire britannique chargé de le conduite les records du GATT, ou control de la directive « télévision sans frontières » et, enfin, l'assurance que ces acquis ne seront pas remis en cause lors de prochaines négociations.

Ces six propositions, qui seront

ces six propositions, qui seront transmises à la Commission européenne par M. Pinheiro, n'out cependant été pleinement soutenues que par sept pays (la France, la Belgique, l'Italie, la Grèce, le Portugal, l'Espagne et l'Irlande). Même si les représentants de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne, des Pays-Bas, du Danemark et du Luxembourg ont approuvé les termes du communiqué, approuvé les termes du communiqué, leurs représentants ont exprimé

□ Le directeur général du Figaro consiste d'entreprise. — Philippe Vil-tio, vice-président et directeur général du Figaro, a été condamné, hindi 4 octobre, par la cour d'appel de Paris, pour ne pas avoir consulté, en mars 1992, le comité d'entreprise, qu'il préside, à propos de la mise en place de «secrétaires techniques-metteurs en page » au sein dn journal. La cour a considéré que l'accord conclu le 27 mars 1992 entre le groupe Hersant et la Chambre syndicale typographique narisienne, mettant en place ce dispositif, créait un nouveau métier et avait été signé dans le cadre d'une réduction d'effectifs des ouvriers

Les ministres auropéens de nationales ou communautaires dans diverses réticences sur le bien-fondé de la revendication d'e exception culturelle ». Tont en précisant que ces propositions ont été conçoes pour permettre à l'Europe de « respirer » face à la supériorité américaine dans le secteur des images, M. Pinheiro, oommissaire européen, a expliqué que les six points du communiqué ont pour but de « nourrir le débat ». Une manière de dire, sans doute, que tous ces points ne pourront être défendus avec la même ardeur...

Le ministre français de la communication a toutefois estimé que ades
progrèse ont été réalisés an cours de
cette réunion, par rapport à la situation dont il avait hérité, il y a six
mois, lors de son entrée en fonctions.
Même si les pays de l'Europe du
Nord demeurent réticeots, Alain
Carignon ne désespère pas de parveoir à constituer un véritable front
commun européen pour la protection commun européen pour la protection du secteur audiovisuel.

YVES MAMOU

jugement qu'avait rendu le tribunal de Paris le 27 janvier. □ QVC et Viacom consolident leurs offres sur Paramount - QVC, la chaîne américaine de télé-achat, a réuni des soutiens bancaires et industriels à hauteur de 4 milliards de dollars dans sa tentative d'OPA sur Paramouot. Eo apportaot la preuve de ces soutiens, QVC compte ainsi faire examiner par le cooseil d'administration de Para-mount son offre de 9,5 milliards de dollars, supérieure à celle lancée par Viacom avec l'accord de ce conseil (le Monde du 15 septem-bre). Pour sa part, Viacom a réuni de nouveaux soutiens, avec les promesses d'apport de 600 millions de

REPRODUCTION INTERDITE

LE MONDE DES CARRIÈRES

Cherche RÉPÉTITEUR (TRICE), axcellense culture générale, pour enseigeer à une classe de sept déves environ lêgés de 4 à 2 ane) selon la méthode classique du cours Hettmer. Rég. Autun. Sous réf. 8678, Le Monde Publiché, 15–17, rue du col.-Avia, 75902 Paris Cadex 15. Agence de traduction rach.
JOURNALISTES FREE LANCE
toutee langues européenees
pour dossier de presse,
eswietters... eawisters...
Ecrire sous rif.: 8683
LE MONDE PUBLICTÉ
15-17, rue du Col.-P.- Avia
75902 Paris Cadex 15

Traducteurs
Chef de projets
[Connelssance TTX PAO
Indispensable)
Langue maternelle FR
Langue de travell : GB
(ES ou ALL en 2- langue)
Domainea de travell :
Techniques générales
Tifécommuniques

Votre profit : Voue âtes rigoureux et argeelaé. Votre graed sens relationnel vous per-met de jouer un rôle actif dans le développement de l'entreprise. Votre missios: intigré dans nos équipes, yous prendrez le respon-esbilité des projets qui vous sont conflés pour les mener à blan suprès de nos persenaires.

Postes à pourvoir : Région parisienne et nigion rennaise. Merci d'adresser dossier (CV, lettre meuscrise, photo ai pritaetiaes) suprès de : Paris : LCI (J.-Ch. DAHOUT) CA du Bols de Jouy 3, rue du Petri-Robinson 78350 Jouy-en-Joses Fox : 1 34 65 90 82

Rennes : SERVILINGUE (Ch. QUENIART) Espace Performence Alphaela 35769 Saint-Grégoire Cedex Pex : 16 89 23 79 11

RÉDACTRICE (EUR)
Sciencies-Po ou équiv
Société d'éditions
professionnelles roch.
collaborateur à fort
potentiel. Rédection
d'articles. Sulvi
d'auteura. Reveriding.
Conteption et coordination
de produits.
Forte motivation pour
problèmes gestion et
entreprises, autonome
et cristiff. C.V. + photo.
Références : F.S.M.
VARENNE ENTREPRISES
38, rue Mescou, 75008 Paris Febricant produits technique bătiment cherche COMMERCIAUX Adr. C.V. à PROCOM S.A., Z.A. Pierre-Barre, 89100 GRON

Laeder surop, antipoliution recrute rechn, ing. docteurs airment vraiment manipuler, labo, pâota (mat., bátons, cáram. chim.) áge indiff. R.P. Quest, gars, int. Env. C.V., photo, lettre manus. à : ADT, 18, rue des Tourrelles, 75004 Paris, qui transmettre.

ENCYCLOPAEOIA UNIVERSALIS recharche : COLLABORATEURS H/F Bon niveau de culture générals pour poste à caractère com-mercial (pas de porte-à-porte)

- Formation assurés. - Rémunération très matigarenti. Evolution de carrière rapide pour candidat de valeur. Tél.: 47-54-99-18. Chefs d'entr., contac. l'Asso-ciation Domipkes pr recrut. gra-tuit. sea schér. 39-87-58-19.

Sté ch. PROGRAMMEUR C++ Windows Novell Tel.: 42-82-91-92

DOMAINE SPATIAL

Roch, un enseignent de français pour une classe de seconde s/contrat d'Eust Ecrire à M. Cohen au 84/90, bd du Gal-Giraud 94/100 Sant-Meur

SON RESPONSABLE DU PERSONNEL

Niveau metriso, spécialité Droit du traveit au expérience dans fonction similaire, 5 ans minimum exigée. Envoyer C.V., photo lettre manuscr. à N- 8806 PUBLICITES REUNIES

112, boulevard Voltaire, 75544 Paris Cedax 11 iété plaine expans., 12 and d'existence, cherche AGENTS COMMERCIAUX sur toute la France, Rem, import. Tél.; 56-81-82-42 CARRIÈRES INTERNATIONALES

recherche pour poste fixe Ingénieur électronique CHEF BE PROJET

Expérience des procédurer de projets type agence spetiele indispensable. Chef de projet : Bectronique analogique + digrale, planification, comble des colts, délair Gestion d'une dictine de collaborateurs. Relatoris evec les client 30-35 ans. Français/angle

Le faculté de théologie de l'université de Leus cherche

PROFESSEUR ORDINAIRE DE SCIENCE DES RELIGIDAS

pour le 1-9-1995 roduction aux phénom religiaux non chrétien phénomèna religieux, ganèse, structures, Rens.: faculté de théologie université de Leusanne, BFSH 2 - CH - 1015 trussme fax 021/692 44 65

F. 40 a, exp. pro. Sc.-Po. para organisation, analyse et synthèse, Cuit. gént, curioské intell. bonne plame, ch. activité tampe complet ou partiel. Ecrire sous réf. : 8681 La Monde Publicité 15-17, ne au Col. P.-Avie 75902 Paris cedex 15,

H. 40 s., CFP decen indus, on MG 17 ars of exp. on automatisme, depute trois and dans l'isolation accussique avec contact commer-cial. Dynamique, adaptation

J.-F. diplômée de l'ENC tri. allem., angl., 3 ans d'expér.

DEMANDES D'EMPLOI

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

INGÉNIEURS toutes spécialisations

CADRES administratifs, commerciaux
 JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

ASSISTANTE DE DIRECTION - 35 ans - maîtrise de langues pratique TTX ASSISTANTE DE DIRECTION - 33 ans - maitrise de impues pratique 17.4 (WORD - WORD PERFECT) anglais, allemand, italien courants - 8 ans enseignement langues à l'étranger - 3 ans assistante de direction dans organisme national - (Contacts internationaux OCDE - CCE., Rédact, traduct, organisation conf.) Sté financière (Interprétariat) souhaite : s'iovestir domaine relations internationales

(commerce, relations publiques - culture) - (Section BCO/FD 2476).

DIRECTEUR HYPERMARCHES - 45 ans - superviseur G.S.B. - créateur de 2 entreprises - imaginatif - indépendant - atypique - spécialisé dans gestions difficiles - expatriable - anglais courant - cherche : poste à responsabilités - préférence Martinique où il réside - (Section BCO/SDS 2477). INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE - École centrale de Lille - 25 ans, 1= expérience

réussie de conseil en informatique dans grand cabinet anglo-saxon.

Recherche: En R.P. poste opérationnel et évolutif, dépassant informatique pure sens aigu résultat - souci qualité - grande rigueur - aime contacts humains - relever
challenges - bon niveau anglais/italien - (section BCO/TL 2478).

DIRECTEUR FINANCIER - Homme 45 ans -+ de 10 ans d'expérience dont 8 dans groupes américains - connaissances informatiques et développement - systèmes de contrôle financier - hilingue français anglais. Recherche: poste similaire ou direction Audit - libre immédiatement (Section

PAYSAGISTE - Bureau études, design, maîtrise œuvre, ferait missious ponctuelles ou envisage collaborer avec équipe existante ou à créer. Anglais pro., expert base loisirs-villégiature, complexe sportif, parcours de golf résidentiel et sites historiques. 15 ans expérience, France et étranger (section BCO/FD 2480).

ARCHITECTE DPLG, 32 ans - Anglais parlé, 8 années d'expérience en conceptioo. Réalisation et suivi de projets. (Coocours APS/PC/DCE/chantier.) Logements collectifs/équipements culturels, espril d'équipe, motivé, recherche poste similaire eo cabinets d'architectes ou entreprises sur Paris ou région Aquitaine (Bordeaux). (Section BCO/FD 2481.)

ASSISTANTE DE DIRECTION - 12 ans d'expérience, grands groupes et administration. Maîtrisant Winword, Lotus 1, 2, 3, Excel. HP, hilingue italien, cherche poste similaire Paris et région (Section BCO/TL 2482). PROFESSEUR D'ANGLAIS LITTERAIRE - Commercial et technique, Bac + 4, 10 ans expérience en collège, lycée, B.T.S, Recherche poste similaire Paris ou région (Section BCO/TL 2483) Ecrire ou téléphoner Agence nationale pour l'emploi 12, rue Blanche - 75436 Paris Cedex 09. Tél.: 42-85-44-40, poste 347.

ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER:

FAX: 42-81-25-62

TÉL: 42-85-44-40, poste 27

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

rech. empl. stable. Tdl.: 45-28-17-85 (répondeur). Joung femans 25 and
BTE SECRETARIAT DE DIRECTION
MAITRISE EN COMMUNICATION
3 and d'explicience se communication.
Angiale courant + TTX
recherche posts de
ASSISTANTE DE DIRECTION
Parts au région paristanne.
Libre immédiatement.
Tél.: 45-79-77-43

Jeune homme 25 znis BEP électromécanique maksance automate pro-mable cherche ampla

JOURNALISTE, secrétaire de

Recherche poste
Direction de filiale
à Taiwan
Français, 47 ena,
trilimque anglots-chinole,
20 ans d'expérience
en coopération industrielle
et all'anness stratégiques
avec le monde sinisé.
Disponible sous 60 journ,
Ecrirs sous réf. 2880
Le Monde Publicité
15-17, rue du Col.-P.-Avis
75902 Paris Cedex 15

Paris/région parleienne Hamme cinquantaine ilide expérience comptable

SECRÉTAIRE **PARTICULIER**

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

11.



Le Monde **IMMOBILIER**

POUR ACHETER, VENDRE, LOUER

appartemen



s.-de-barn, w.-c. andée Love-

asc. LALEVEE. 42-37-53-39

The second secon

Part of the Carrier and the

4514-1-15 F F F F

100 1 1 A 1

200-140-63-74

expendition about

professional in the extent A 28 TELES 734 Burn 1985

part 201 (4000 - 60)

TO THE STATE OF 17.25 atte the fire 77007.15 .4.15 7.33238 .+: r. Table to the rearwiter at the con-Trans. 11 Carrier and a AT 17 4 - T - 1 T : And the second

This program is a second The market state of the 1216-7

Heat grand out a

14.8 (to g) and the contract of A COLUMN TO A

42 :252 :1. · · · · · · · Hallian Line Committee A. 374 F. A. 4.4 Para acia i 51 M (20 - 11) TO TOTAL OF grid (D. N. 1. 1.1. 1.1. CONTINUE IN

. 40, 1,75,111

MARAIS volumes habitation ou actività coline, besuccup de charme. 280 m² et 87 m² Tel 42-21-13-42 MAISON 6 P 180 M² Jardin 100 m². 4 200 000 F PARTENA - 42-66-38-53 Aldeis didg 3-4 P 90 m². Rar et id. 103 3-4 P 90 m². Rar et id. 104 3-4 P 90 m². Rar et id. 105 3-4 P 30 m². Rar et id.	RES PANTHEON XVIII Seau 3-4 1 m²- Charme, exception Parial 4(at. 3 850 000 NOTA - 45-44-55-50 MONTSOURIS Exceptionnelle s/perc. G. d. Oble séj. 3 chbres av. Park. 3 600 000 F. NOTA - 45-44-55-50 sidg. s/id. ss verèves, p 5 P. 106 m². balc. 19 m² dele. urg. 43-35-18-38 REMONTIER. 120 m² 3 chbres, park. poas. 3 000 F - 42-87-79-79	ANTONY 2 minutes du RER centre immeuble neut en pierre toille. grand standin construction FRANCO-SUSS 8 ATIMENT. loyers ho cherges, perking eous-e compres, a perit de 3 P. 72 m² 5 930 F 4 P. 99 m² 8 417 F 5 P. 119 m² 10 500 F FRM0 46-063:36 -48-60-77. SCEAUX 2 minutes RER ROBINSON immeuble neut, grand erer ding, construction FRANCO SUISSE 9 ATIMENT. loyer hors charge, parking sous-sc compris, a pertor de 2 P. 47.50 m² 4 600 F 3 P. 75.50 m² 7 500 F
volumes habitation ou activities 125 net. 280 m² et 87 m² Tét. 42-21-13-42 MAISON 6 P 180 M² Jardin 100 m². 4 200 000 F PARTENA - 42-66-38-53 Kellemann. Pr. parc Monta, réc. 260 3-4 P 80 m². Rus et jd. 40-160. park. A sats. 43-35-18-38 Montparnesse, enc. car. 3-4 P 17- 5 net. park. A sats. 43-35-18-38	m². Charme, exception paristit data. 3 650 000 l ONCIA - 45-44-55-50 l ONCIA - 45-45-55-50 l ONCIA - 45-45-75-75-75-75-75-75-75-75-75-75-75-75-75	minimuble neuf en pierre rollle, grand standin construction FRANCO-SUISS 8 A TIMENT. loyers ho cherges, perking eous-ecompres, a pertir de 3 P. 72 m² 5 930 F 4 P. 99 m² 8 417 F 5 P. 119 m² 10 500 F FRMO 46-60-63-36 - 48-60-71. SCEAUX 2 minutes REP ROBINSON immeuble neut, grand erer ding, construction FRANCO SUISSE 9 A TIMENT, loyer hors charges, parking sous-scompris, a pertir de 2 P. 47-50 m² 4 800 F 3 P. 75-50 m² 7 800 F
MAISON 6 P 180 M ² Jardin 100 m ² , 4 200 000 F PARTENA - 42-66-38-53 Kellermann, Pr. parc Monta, réc. strig 3-4 P 90 m ² , Rus et jd., belc., park, A sais, 43-35-18-38 Montparmesse, enc., car, 3-4 P, 170 m ² , r, de jd., b, esp., chri gaz, charme, 43-35-18-38	sxceptionnelle a/perc. G. d. Oble séj. 3 chbres arv. Park. 3 600 000 F. NCIA - 48-44-55-50 stdg. s/id., 35 ver-bvrs, pi 5 P. 106 m², batc. 19 m² toble. urg. 43-35-18-38 IREMONTIER. 120 m² , 3 chbres, park. poas. J. 0000 F - 42-87-79-79	comprise, à peuter de 3 P. 72 m² 5 930 F 4 P. 99 m² 8 417 F d 5 P. 119 m² 10 500 F 6 PMO 46-06-3-3 6 -48-60-71-1 C 5 P. 47-50 m² 4 500 F 2 P. 47-50 m² 4 500 F 2 P. 47-50 m² 4 600 F 3 P. 75-50 m² 7 500 F
Jardin 100 m². 4 200 000 F PARTENA - 42-68-38-53 Kellermann. Pr. parc Monta, réc. stdg 3-4 P 90 m². Rus et jd. berbc., park. A sais. 43-35-18-38 Montparmesse, enc. car. 3-4 P, récam and gaz, charme. 43-35-18-38	arv. Park. 3 600 000 F. NCIA - 45-44-55-50 sidg. s/rd. ss var-brus. pi 5 F. 106 m². balc. 19 m². dole. urg. 43-35-18-38 IREMONTIER. 120 m². 3 chores, park. poass. 3 0000 F - 42-87-79-79	2 minutes REP ROBINSON Immeuble neut, grand eredding, construction FRANCC SUISSE 9A TIMENT. Iover hors charges, parking sous-scompris, à pertir de 2 P. 47,50 m² 4 800 F 3 P. 75,50 m² 7 800 F
Montparmesse, enc. car. 3-4 P. 100 m², r. de ¡d., b. exp., chi nd gaz, charme, 43-35-18-36 3 300	REMONTIER, 120 m ² , 3 chores, park, poss, 0 000 F - 42-87-79-79	2 P. 47,50 m ² 4 600 F 3 P. 75,50 m ² 7 600 F
LA MEILLEURE	1445 0	EFIMO 48-60-71-74 - 46-60-63-3
and the state of t	VUE SUR L	'IMMOBILIER
	ements vei	ntes
3- arrdt bei imm	n-Placide, 2 pièces. n. p. de t., clair, calme i	13. arrdt
	70 DOO F	13- SUTTE AUX CAILLES 6-, asc., 90 m² à réunir et à rénover, imm. plerre de

el imm. p. de t. Balco è voir : 3 400 000 F. CASSIL RIVE GAUCHE 45-66-43-43,

7• arrdt

2 p. caractère, adorable, 33 m², cœur 7•, 100 m Sem 4-, esc Tél. 45-55-78-21

Chp Mars-Suffren 2 pces, belle rénovation 5-étg., asc. mm. p. de t. 1 290 000 F CASSIL r.-g. 45-66-43-43

Duroc, beau studio

685 000 F

Cassil rive gauche. 45-65-43-43

11 arrdt

PRÈS ILE SAINT-LOUIS

6 P. + SERVICE

4 300 000 F AIM 42-78-40-04

5• arrdt

6• arrdt

FURSTEMBERG

(Pres) Exceptionnel 2 P. 70 m² env., gde classe, 3• ét. sens acc. Celme 3 300 000 F. 43-25-81-84

MONTPARNASSE

Bel imm , p.-4-1, gde chbre de borne b située 280 000 F. CASSII, 45-86-43-43

CENSIER stdg s/jard, ét, él, sole 2 p. 41 m², gde logg, à rafr Pv excep, 43-35-18-36

/	
ENIAINA	Me CONVENTION
FNAIM>	M° CONVENTION
\ /	Vral 3 p. 60 m², 3- étage.
	Culsine équipée, parquet 1 100 000 F - 44-18-60-74
\/	1 100 000 F - 44-18-80-74
	I LUCTURE DIRECT
tion	M- MOTTE-PICQUET 3 p., 53 m², 3, mezzanine
<u>tion</u>	rue et jardin, cheminée
ANTONY	990 000 F · Tel 44-18-60-72
rtes du RER centre	
e neut en pierre de grand standing.	SEGUR, studio excell.
ION FRANCO-SUISSE	état, vue invalides
NT, loyers hors	
perking eous-eoi pas, à partir de	550 000 F
72 m² 5 930 F	
99 m² 8 417 F	CASSIL rg. 45-68-43-43
19 m² 10 500 F 0-63-36 - 48-60-71-74	
SCEAUX	(16- arrdt)
BER ROBINSON	10-11/4
neut, grand eren- etruction FRANCO-	Façade classes
ATIMENT, lovere	
es, parking sous-sol	LA MUETTE
ris. à partir de 7,50 m² 4 600 F	78 m², 4- étage, esc.
5.50 m² 7 600 F	2 250 000 F. 48-04-38-55
75 m² 7 400 F 10 m² 10 000 F	
0-71-74 - 46-60-63-36	ORTF 2/3 p., 70 m ³
	p de t. 2. sans vis-a-vis
<i>DBILIER</i>	p de t. 2-, sans vis-a-vrs Box 45-31-51-10
The state of the s	
777	
	(17• arrdt)
44.44	Pl. Péreira, 2/3 p.
	pierre de L. 4-, asc
	1 600 000 F. 45-31-51-10
•	100 0004
3• arrdt)	(18• arrdt
	COULDE CARRELINA

W :	17- arrdt
ntes	Pl. Péreira, 2/3 p. plerre de L., 4-, asc 1 600 000 F. 45-31-51-10
13. arrdt	18• arrdt
13- SUTTE AUX CAILLES 6-, asc., 90 m² à réunir et à rénover, imm. plerre de caractère. 1 800 000 F SIB - 45-88-60-00	SQUARE CARPEAUX Bell mmr. p de t. gd 4 P. stand. 2 100 000 F. 42-29-44-61
BUTTE AUX CAILLES dble liv. + Chbre balc. 1 380 000 F + pk 45-46-26-25	19- arrdt RÉS. 8ELVÉDÈRE
GOS ELINS. Imm. récent, dbie séj. + 2 chbres, parf. état s/jard., balc., park. possible. 1 950 000 F 43-25-97-18	avec precine seuna, vd appt. 3 p.tt ct., 71 m², 2 belcons sur jerdin, cave, parking Pn×: 1 200 000 F, 76i.: 42-03-57-25
Part. vd 13- Smate 5-, unm. and , 2 p., 35 m². tt cht, 2- át, vue dégagée, sapo 6-E. chem. 880 000 F. 43-37-53-18, ap. 19 h. R. CROULEBARDE grd 2 P cuis, équpée, part, état, soleil, colme 860 000 F. 43-25-97-16	A VENORE, 2 p. tout confort, ne d'Avron. 590 000 F IDM 69-03-52-49



nts ventes	villas	
92 Hauts-de-Seine	Selv-German-en-Laye, La Vi Massons-Laffitte at environs immédial villas à louer De 100 m² à 250 m² h	
COURBEVOIE Proche gare SNCF, beau 2 p., belc., 50 m² anv., parking.	bles, loyer de 8 000 20 000 F. Cabinet Viel 30-61-10-79 ou 30-61-0	
PREBAIL	immeubles	
TAL : 43-80-35-04	QUARTIER OPÉRA dans une pro petit irran, excellent état, rap	

	COURSEVOR:, rue Victor-Hugo, 3 p 67 m ³ , park., occupé, loyer 5 325 F + ch., sopire mai 1998, 890 000 F. Tél. 46-67-97-00	pou
	Neurily 19. r. ChLaffitte 79 m². 2/3 p., cuss. équip, avec perk., 2 290 000 F, sere perk, 2 090 000 F. 42-49-73-57	-
	ST-CLOUD, parc Montretout, bal appart. 135 m² + chbre de serv., garege. 3 000 000 F. OE HAVILLAND. 46-02-60-80	RI PPT
1	94	

	DE HAVILLAND. 46-02-60-60	ĺ
	94 Val-de-Mame	1
	94 FRESNES dans pare arboré, près écoles et commerces, 3 pièces, culs., salle de bains, wc. ind., cave et porking, Aucun vis-à-vis, lamite Antony. Trx à prèvoir.	
	Prix: 530 000 F. LALEVEE. 42-37-53-39	
l	NOGENT/ÇENTRE	

TAUX BONIFIÉ 5,95 %
A sates 4 p., duplex 92 m² + 2 parlongs 7/8° étage, très ensoleité, Vues dégagées, Fraie notaire réduits.
fivralson immédiate. Pre : 1 600 000 F Condition sur bur, vente
BRÉGUET

TÉL. : 47-58-07-17	ı
pavillons	1
95 - 15' de Pans, tr. beau pav., 102 m² + jardner, sej avec mezza- nine et cheminée. Cura, amén Vogloz sv. tab. cubacon vatroc., 2 wc, s de brs árapo, + piecards, 3 ch, av am. encastráss. Gerage, celler, chauf élact., gde vérande, portes coul, die ver, nonel PRIX · 1 250 000 F, Tél.; 39-90-28-90,	14 1

lous serv
us
entes
Vends at en expar
décail + a: aney. Tél.

location
Paris
19- près BLITTES-CHALMONT 2 P., 38 m², 3 500 F HC + 210 F 2 P., 40 m², 3 700 F HC + 220 F, TEL 42-08-39-57.

Paris XVI-av. balcon, tour udio av. belcon, tout comfor Nicolo, loyer 3 800 mers. + ch LALEVEE. 42-37-53-59

VILLA MONTCALM Superbe 4 p., 4 dt., sec., Prix: 8 392,50 F c. c. Fd. GESTIMA 45-78-07-45

FINEST 43-73-33-31/43-73-42-83

locations

non meublées

demandes

CHARTIER OPÉRA dans une protég petit éten, etcellent état, rapport 394 000 F. produit rare pour sivestésiement. 48-56-53-26
hötels particuliers
ROIH OGNE

DUULUQNE
ROLAND-GARROS
PPTAIRE LOVE OFFECT
HOTEL PART.
Construction 1990 Excellentes prestations
possibilité usage mirta 320 m² habitables + rerresses
Jardin, caves garages

45-51-58-03 H.B.	FIND THE PROPERTY OF THE PROPE
appartements	Tél. (1) 47-20-30-0

achats	
MBASSY SERVICE	
3, av. Marceau 75116 Parts rech, pour elients étrangers 40 à 100 m² quartiers résidentiels	
(1) 47 20 40 02	Bijoux

qu	ertiera résidentiels
(1)	47-20-40-03
	hurazuv

usine

1
BUOUX BRILLANTS
e Que des effeires exception- naies », Tous bijoux or, toures plarres précieuses, elisances, bagues, argentens. ACHAT - ÉCHANGES BLJOUX
PERRONO OPERA

RRONO OPERA le boulevard des Italiens nue Chaussée-d'Antin. Magasin à l'ÉTOILE: , avenue Victor-Hugo.
Autre grand choix.

Bijoux

Cours	7
COURS D'ARABE	A'vandre
JOURNÉE SOR, SAMEDI	déc 91
TS, NY, INTENSIF, EXTENSIF	béquite
AFAC, 68: 42-72-20-88	12 00

Appartement 3 pièces – Loyer : 3 500 F Appartement 4 pièces – Loyer : 4 000 F. OPAC DE MEAUX : 60-23-37-38	
locations meublées offres	capitaux propositions commerciale
Paris Chore indép., claire, propre. 7- Wegram, 1800 F. 47-83-28-32 Etudiern evec références. VIGGETS Achère à perriculer VIAGER LIBRE ou OCCUPÉ YOUR placement : 42-42-28-29.	Brasserie restaurant 400 couverts, ilcence IV, située dans zone comman en plese essor dans le suid de la France, rech, paraenare hyveschseur pour l'échat des murs. Ecme à M. Engline Oswelc 1, rus des Etolles, 84140 MONTFAVET

CHAMPS-SUR-MARNE - MARNE-LA-VALLÉE :

Maison 4 pièces

- Loyer charges comprises : 4 600 F *AGGLOMÉRATION DE MEAUX :

VIAGER	LIBRÉ ou	OCCUPÉ	1
pour place	ment : 42	42-26-29.	
L'A	GEN	IDA	

L	'AGENDA	

locations non meublées offres

92 ANTONY-CROX-DE-BERNY:
4 p. cus amanagés,
5 de douche-lavabo. ch. central per
adeteurs, de perc artoré T 8. état.
Loyer managé 4 500 F plus ch.
LALEVÉE 42-37-53-38

Formations
COMMUNICATION-JOURNALISME RESSOURCES HUMAINES
du bac au 3- cycle Cours et stages
Tel. : IICP 42-40-47-47

Grapnologie	
GRAPHOLOGUE	
PSYCHOLOGUE	
Brobosent eur poste lle	_

études personnelles ou à crientation professionnelle.	12
Bian de compétences	J٥
sur demande. Tél. : 60-06-55-73	2
	þ
	Y

deux-roues	ľ
vendre accouter Peuganot SV 125 cm ³ dic 91, vert, 10 200 km, pere-lanea, dequalle latifale, cale-plads, dags need, 12 000 F à disherps, 43-38-11-48	1

Vacances, tourisme.

_	
	loisi
HOME	D'ENFANT

IIIDA	
JURA	
1900 m altitude près frontière suiss	e)
rément Jeunesse et S	ports.

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer bru
PARIS			15 ARRONDIS	SEMENT		STUDIO	NEUILLY-SUR-SEINE	1 TOX./CITA
4 ARRONDISSI	EMENT		STUDIO 41 m², rde-ch.	22, rue des Cévennes SAGGEL VENDOME - 47-42-44-44	3 205 + 480	35 m², 3 étage possib. parking	223, av. Chde-Gaulle CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires location	3 700 + 530
4/5 PIÈCES 110 m², 1° étage parking	16, boulevard Bourdon CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires location	9 630 + 1 900 7 204	3/4 PIÈCES 105 m² + balcon	Commission 17-19, rus Bausser CIGIMO = 48-00-89-89	2 307 8 440 + 1 900	3 PIÈCES 100 m³, balc.	NEUILLY-SUR-SEINE	2 934
8. ARRONDISSE	EMENT		5- étage 16- ARRONDISS	Honoreires location	6 317	2. ét. poss. parking	26-28, rue Jacques-Dutud CIGIMO - 48-00-69-89 Honoraires de location	9 10 + 1 50 6 82
4 PIÈCES 110 m², 1• étage cave	27, rue Daru PHÉNIX GESTION - 44-86-46-45 Commission	11 100 + 1 311 7 899	D6LE SÉJOUR + 1 chambre 72 m², 1• étage	133, svenus de Versailles PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 Commission	8 035 + 898 4 294	3 PIÈCES 80 m², 6• étage parking	NEUILLY-SUR-SEINE 20 bis, bd du Général-Leclerc GCI – 40-16-28-68	8 000
9• ARRONDISSE	MENT		17. ARRONDISS	SEMENT			Frais d'actes	+ 1030
5 PIÈCES 147 m², 4• étage ave	10, rue de Maubeuge PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 Commission	14 478 + 1 800 10 301	4 PIÈCES 136 m² + ch. de serv. 3• étage	9, rue des Dardanelles GCI – 40-16-28-71 Honoraires de rédaction	15 800 + 1 658 804	5 PIÈCES 165 m², 2• étage parking	NEUILLY-SUR-SEINE 14, rue Chauveau AGIFRANCE - 49-03-43-78 Frais de commission	16 73 + 1 62 11 91
12" ARRONDISS	SEMENT		20 ARRONDISS			5 PIÈCES	NEUILLY-SUR-SEINE	
PIÈCES 08 m², 6• étage ave + parking	6-10, rus Jules-César PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 Commission	11 200 + 1 435 7 970	2 PIÈCES 57 m², r. de ch., cave + parking	2, rue Tolain PHÉNIX GESTION - 44-86-45-45 Commission	4 250 + 1 099	177 m², 4- étage	43 bis, bd Victor-Hugo AGIFRANCE - 49-03-43-78 Frais de commission	18 36 + 2 54 13 06
3. ARRONDISS	EMENT		92 - HAUTS-D		3 025	6 PIÈCES 230 m², 4º étage	NEUILLY-SUR-SEINE 1, bd Richard-Wallace	
TUDIO 0 m³ + balcon uis. équip. 6• étage	87, bd Auguste-Blanqui CIGIMO – 48-00-69-89 Honoraires location	2 550 + 800 2 106	3 PIÈCES 66 m², 1= étage	ASNIÈRES 4, rue Pierre-Durand	4 709,43	poss. parking	AGIFRANCE - 49-03-43-78 Frais de commission	27 158 + 3 766 19 324
4 PIÈCES 5 m², 3• ét. droite	27-29, av. Stéphen-Pichon GCI – 40-16-26-70 Frais d'actes	7 200 + 1 840 346	parking + cave	SAGGEL VENDOME - 46-93-91-45 Commission	+ 766 3 390,48	7 PIÈCES 144 m² + terrasse 4- étage.	NEUILLY-SUR-SEINE 15, bd Richard-Wallace AGIFRANCE - 49-03-43-78	17 306
4º ARRONDISSI	EMENT	- "	63 m², 8• étage parking	BOULOGNE 229, bd Jean-Jaurès GCI - 40-16-28-70 Honoraires de rédaction	8 000 + 790 310	Poss. perking	Frais de commission	+ 2 318 12 315
PIÈCES 3 m², 3• étage urking	8. rue de l'Ouest AGIFRANCE - 43-20-54-58 Freis de commission	7 352 + 853 5 232	4 PIÈCES 93 m², 5- étage parking + cave	COURSEVOIE 9, rus de l'Abreuvoir SAGGEL VENDÔME - 46-93-91-48	6 000 + 726 4 320	156 m², 1= étage Park.	PUTEAUX 6, avenue Georges-Pompidou SAGGEL VENDOME - 46-93-91-46 Commission	8 580 + 1 178 6 177.60

La rubrique « Locations des Institutionnels » a été réalisée avec la participation de



94852 IVRY Cedex

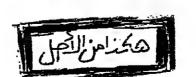


code d'accès ABU · ··· ·----





SAGGEL VENDOME GROUPE UAP



-

BILLET

Le regain de la Bourse de Francfort

En progressant, mardi 5 octobre, de 2,55 %, la Bourse de Francfort vient de retrouver des niveaux qu'elle avait délaissés depuis trois ans. Certes, toutes les places européennes ont selué le dénouement de la crise à Moscou, mais les Bourses d'outre-Rhin, compte tenu de leur situation géographique ainsi que de l'engagement des entreprises ellemandes en Russie – l'Allemagne est toujours le plus grand pourvoyeur de fonds de l'ex-URSS, -- ont mis les bouchées doubles. On se souvient que, la 19 août 1991, le putsch contre Mikhail Gorbatchev avait fait souffler un véritable vent de panique sur les places allemandes. En l'espace d'une séance, l'indice DAX avait perdu 9,4 %, soit la plus importanta baisse en une seule journée depuis le mini-krach de

Rien de comparable cette semaine. Francfort e affiché un sang-froid et une distance par rapport eux événements russes tout à fait étonnant, Tout au plus les premiers affrontements dens les rues de Moscou ont calmé - temporairement - les ardeurs des courtiers. En fait, les marchés ellemands étaient loin d'être indifférents à la situation en Russie. A preuve, la reddition des opposants à Boris Eltsine e donné un véritable coup de fouets à la place francfortoise. Cette brusque euphorie

boursière ne trouve pas ses

KOME DENIN

CHO: 200

Y FERM

fondements dans la seule levée de l'hypothèque russe : depuis le début de l'année, Francfort tout comme Paris - a progressé de plus de 15 %, maigré le récession que connaît l'Europe continentale. La persi la poursuite d'une baisse des taux à court terme n'y est pas complètement étrangère. Si une initiative de la Bundesbank en ce sens n'est pas ettendue lors du conseil bimensuel du jeudi 7 octobre, meis plus vraisemblablement d'ici quatre à six semaines, l'espoir n'en demeure pas moins. Cette prochaine baisse des taux, rendant les placements à court terme moine rentables donc moins attractifs, Inche les investisseurs à placer leurs capitaux sur le marché des actions. Ce qui n'e pas empēché une vive hausse du marché obligataire, qui e aussi profité au marché des actions. Un eutre élément non négligeable e également joué en faveur de la hausse : le coup de force des patrons allemands de la métallurgie, qui ont dénoncé les conventions collectives à l'Ouest, pourrait peut-être se révéler payant. Si les syndicats étaient prêts à négocier, cela conforterait les investisseurs dans leur conviction d'un prochain retour à une forte hausse des bénéfices des

entreprises ellemandes. FRANÇOIS BOSTNAVARON

INDICATEURS.

e Balance das pala-ments courants : +7,2 mil-Hards de dollars en août. -L'excédent de la balance des pelemente courants du Japon e progressé de 7,4 % an août par rapport à soût 1992, attelgnant 7,23 milliards de dollars, un nouveau record pour ce mois en dépit d'une balsae de l'excédent commercial. En soût 1992. l'excédent evelt été de 6,72 milliards de dollera. C'est la 29 fois consécutive que le Japon enregistre un excédent meneuel de sa balance courante.

Les négociations dans la fonction publique

Les syndicats jugent insuffisantes les propositions de rémunération du gouvernement

Au cours de le deuxième séance de négociations salariales dans la fonction publiqua, mardi 5 octobre, André Rossinot, ministre de la fonction publique, a proposé aux syndicats une série de cinq revalorisations générales éta-lées entre le 1° février 1994 et le 1" novembre 1995, représentant 4,5 % d'augmentation en niveau. Mais al ce calendrier prend finalement en compte l'année 1993 (à hauteur de 0,5 %), les syndicats jugent l'effort consenti par le ministre encore insufficent. Gouvernement et syndicats se retrouveront la jeudi 14 octo-« Un fin négociateur !» Beaux

juueurs, les syndicats reconnais-saient vuloutiers, à l'issue de la deuxième séance de négociations salariales, mardi 5 octubre, qo'Audré Rossioot, miuistre de la fooctioo publique, svait fait preuve d'une grande habileté dans la conduite des discussions. Le calendrier des augmentations générales proposées à l'issue de cette séance - qui se décompose entre 0,5 % au le février 1994, 0,75 % su 1er juillet, 1 % au: 1 décembre, 1,10 % au 1 avril 1995 et 1,15 % au 1 oovembre permet en effet à M. Rossinot de préteudre qu'il répoud aux attentes taut des syndicats que des functionoaires. Mais sans pour autant laisser penser que ces derniers sont evantagés par rapport aux sutres catégories de salariés, dans la mesure où, au grand dam des syndicats, près de la moitié de la progression de la masse salariale proposée sor la période 1993-1995 est supportée par les effets du précédent accord salarial | 1991-1992...

Clause · de rendez-vous

Dès le milieo de la matinée, le goovernement, qui proposait un calendrier initial de hausses portaut sur 1994 et 1995 a dooc en acceptant d'inclure le « millésime 1993 a dans la négociation et d'accorder une hausse supplémentaire de 0,5 % eo uiveau au titre de cette année là. Mais cette levée du gel des augmentations générales décrété au printemps par Edouard Balladur u'est que symbolique. Car, eo verto du caleodrier proposé, cette mesure

> Sur fond de mobilisation des élus et des salariés

Le préfet de Seine-Maritime juge «inacceptables» les 840 suppressions d'emplois prévues chez Alsthom

groope Alsthom, qui prévoit la soppressioo de 840 emplois dans les établissements du Havre, de Petit-Quevilly (Seine-Maritime) et de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), e provoqué un tollé parmi la classe politique et économique régionales Jean-Paul Proust, préfet de Seine Maritime, a jugé ce plan « inacceptable» et a ajouté que « l'Etat fera upposition aux mesures prises par le groupe Aisthom ». Antoine Rufenacht, président du conseil régional de Haute-Nurmandie, a dénoncé « ce choix technocratique et finan-cier », tandis que le conseil général de Seine-Maritime a déposé trois motions d'urgence pour exiger le retrait du plan de restructuration. Quant aux salariés de l'unité du Havre, le site le plus touché avec 650 emplois supprimés sur oo effectif de 740, ils occupent l'usine depuis lundi 4 octobre. Uo comité de soutien a été créé par l'intersyn-dicale CGT-CFDT-CGC pour urgaoiser un rassemblement devant la sous-préfecture du Havre vendredi 8 octobre.

□ Rectificatif. - Le ouméru de téléphone de la Fondation Agir contre l'exclusion (FACE) que nous avons publié dans le Monde do 6 octobre était inexact. Ce numéro

u'entrerait en réalité en applica-tion qu'à partir du 1st décembre 1994 (+0,25 %) et s'étalerait sur 1995 (+0,10 % eu 1st evril et +0,15 % eu 1st novembre).

+0,15 % eu 1 movembre).

De la même façon, le caleudrier gouvernemental garantit certes aux functiunnaires « le maintien du pouvoir d'achat prévisionnel en niveau » sur 1994 et 1995, à savoir 2 % par an. Etant enteudu que le gouvernement propose d'ores et déjà eux syndicats d'inclure une clause de rendez-vous « en juin uu en juillet 1995 » afin de rectifier le tir si les prévisions d'inflation excédaient eu 1995 l'hypothèse de 2 % actuellement reteuue. Mais grâce au calendrier, le gouvernement reporte eu fait l'esseutiel du cuût budgétaire de ces mesures en niveau sur 1995 et 1996. Ainsi M. Rossinot pent-il affirmer qu'un « effort » a bel et bieu été demandé eux functiounaires tant sur 1993 que sur naires tant sur 1993 que sur 1994, au moment où le contexte éconumique difficile exige que les agents suient sulidaires des effurts déjà couseutis par les surtres colorides

Peu de marges de manœuvre...

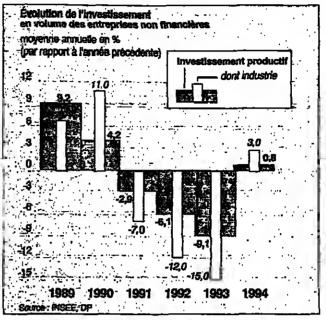
De plus, en étalant les augmen-tations de 1995 (une au 1" avril, l'autre au 1" unvembre), le gou-

accusatinu « d'uccord électuraliste », l'élection présidentielle étant prévue en avril 1995. Le précédeut accord 1991-1992 en avait pâti, la dernière mesure (1,8 % au 1= février) étant intervenue à peine quelques sem avant le premier tour des électiuns législatives.

Reste que, pour les syndicats, le compte u'y est pas. L'augmen-tation de la masse salariale individuelle sur la période 1993-1995 est pour près de la moitié due à la prise eu compte de l'effet-report du précédent accord salarial 1991-1992. Aiusi sur 6,15 % de hausse proposée par le gouvernement, cet effet-report en représente-t-il 2,87 % à lui tout seul. Furce nuvrière et la CGT, nuu signataires, ont du coup beau jeu de dénoncer « l'héritage », tandis que de leur côté, les cinq syndicats les plus réfurmistes (CFDT, CFTC, CFE-CGC, FEN et FGAF) cherchent à ubtenir un calendrier moins déséquilibré. Si gouvernement et syndicats doiveut se retranver le 14 octobre pour en diseuter, le dispusitif gouvernemental laisse toutefuis peu de marges de manœuvre...

VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

L'inquiétante baisse des investissements



Cette ennée encore, les investissements productifs auront baissé an volume de 9,1 % par rapport à 1993. La dernière année de croissance remonta à 1990 (+4,2 % par rapport à 1989). Il y e là une inquiétante régression qui pourrait remettre en cause la compétitivité de l'économie française, tant sur le marché intérieur que sur les marchés étrangers. L'évolution de l'investissement dans l'Industrie est particulièrement significative : la baisse aura été de 15 % en volume cette année par rapport à 1992, année qui avait déjà enregistré une chute de 12 %. La chute de l'investissement explique pour une bonne part (-0,8 point) le recul important du PIB marchand cette année : -1,4 % selon le repport des Comptes de la nation. Un recul sans précédent.



Le signe d'un nouvel essor.

lible de dynamisme, d'innovation et d'esprit de service. Des valeurs qui font Schindler 200 - notre gamme de avancer la monde de l'ascenseur. Un monde dans lequel Schindler occupe une position de leader. Schindler l'exprime pour vous dans de nouvelles gammes de produits modulaires.

Le logo Schindler: symbole infail- Schindler 100 - notre gemme d'ascenseurs économiques et de qualité. produits révolutionnaire pour l'installation dans des immeubles existants. Schindler 300 - notre nouvelle génération d'ascenseurs caractérisée par une flexibilité inégalée dans le domaine

de l'esthétique et des choix techniques et enfin Schindler 800 - notre gamme futuriste de modèles panoramiques. La merque Schindler est plus que jamais le gage de la qualité et de la sécurité sans compromis. Chaque jour plus de 500 000 000 de passagers font confiance à Schindler.



Schindler

The Elevator and Escalator Company

Schindler Management Ltd., CH-6030 Ebikon-Luceme, Switzerland En France: Schindler, Boîte Postale 64, 78141 Vélizy-Villacoublay Cadex, Tél. 1-30 70 70 70

Deux candidats se disputent la présidence de la Confédération française de l'encadrement

Le 29 congrès de la CFE-CGC (Confédération française de l'encadrement-CGC), qui se tiendra les jeudi 7 et vendredi 8 octobra à Issy-les-Moulineaux (Heutsde-Seine), désignera le successeur de Paul Merchelli, président de le centrale depuis 1984. Merc Vilbenoit, cinquante-aix ans, ectuel secrétaire général, et Jeen-Pierre Cheffin, cinquente-deux ens. responsable de la Fédération de la métallurgie, sont sur les rangs. Le futur président devra s'efforcer de rendre plus cohérente l'imsge elque peu brouillée de le CFE-CGC dont le congrès accueillera, jeudi, le premier ministre, Edouard Belledur.

Même avec beaucoup de bonne -ou de mauvaise - volonté, on trouvera difficilement la moindre diver-gence de fond entre Marc Vilbenoit, secrétaire géoéral sortant, et Jean-Pierre Chaffin, président de la Fédé-retion de la métallurgie, les deux candidats à la présidence de la CFE-CGC. Pendani la campagne électorale interne à la confédération, qui revendique officiellement 180 000 adhérents (contre 299 000 en 1983), sucun d'entre eux n'a cherché à mettre en relief l'existence de désaccords profonds. On voit d'ailleurs mai sur quel sujet ils auraient pu polémiquer. Si leur profil est diffé-rent, Merc Vilbenoit comme Jean-Pierre Chaffin sont tous deux desmilitants sagement restés dans l'om-bre de Paul Marchelli, le premier comme secrétaire géoéral depuis 1990, le second comme responsable de la Fédération de la métallurgie le secteur d'origine du président sor-tant - depuis 1984.

Sans doute cette apparente séré-nité est-elle appréciée au sein d'une centrale qui, créée en 1944, a tra-versé des conflits internes parfois vis jusqu'au milieu des années 80. Néanmoins, cette quiétude n'est pas forcément signe de vitalité. La faiblesse du syodicalisme et, surtout, l'incapacité des acteurs sociaux à tenir un discours mobilisaleur face à la montée du chômage, qui n'épargne plus les cadres, mérite-raient de véritables débats contradictoires. Il est vrai que la CFE-CGC, centrale répondant à uoe spécificité très française pulsque sa vocation est de défendre les intérêts du « per-

cinq syndicats représentatifs sur le plan national (CGT, CFDT, FO,

CFE-CGC et CFTC) auront tous

changé de leader. Demier à pas-ser ls mein, Paul Marchelli, soixante ans - président de le CFE-CGC depuis 1984, après

avoir été son délégué général à

pertir de 1981, - eura sens

douta été le plus haut en couleur.

du «nouveau syndicalisme» s'est progressivement diasous dana

une quête effrénée de le petite

phrase. Ou'un micro apparaisse

dans son champ de vision st ce

patit homma, affable et eympa-

thique mais un neu excessif dans

son rôle de trublion, ne paut

résister à le tentation de lencer

une formule à l'emports-pièce.

Réguliàrament evisés que «le

président Marchelli est à leur dis-

position », les journalistes de l'au-

diovisuel, qui n'en demandaient

pas tam, furent informés lors des

demièraa élections prud'homales

de l'heure et du lieu où le leader

de le CFE-CGC pourreit être

immortalisé sccomplissent son

Toutefoie, si la leadar da la

CFE-CGC e su entretsnir son

image médiatiqua, calle-ci n'a

guère profité à sa cantrale, qui s

continué de perdre dea adhérents et n's pas réalisé de percée élec-

5'il faut lui rsconnaîtrs Is

mérite d'avoir fait taire durable-

ment isa luttea inlemee de son

organisation, M. Marchelli, ancien

cadre technico-commercial, est, à

l'exténeur de son organisation,

un spécialists des coupe d'éclet.

Quitts à se voir reprocher une

le désignation d'un premier

ministre, M. Marchalli n'est

jamais avere de compliments. Ce

qui ne l'empêche pas, dans cer-

Au fil des ennées, son credo

sonnel d'encadrement», paraît sur-lout éprouver le besoin de faire le point, après s'être identifiée pendant neuf ans à la forte personnalité de

« Changement de style» Les deux prétendants se distio

guent par une pondération qui tranche singulièrement avec le caractére souvent imprévisible de celui suquel ils aspirent à succéder. M. Vilbenoit, responsable d'une institution de prévoyance, part favori. Spécialiste de la protection sociale, habitué des négociations interprofessionnelles, il propose un « change-ment de style ». Selon lui, « l'ampleur des problèmes rencontrès par l'enca-drement, associée ou foit que toute forme de médiatisation s'use avec le temps, ne permet plus de compter sur la seula permet plus de compter sur la seule pression médiotique sur le potronot ou sur le gouvernement actuels v. Aussi entend-il « relancer le syndicalisme d'adhérents » et insiste-t-il sur la nécessité de «redonner oux cadres une capacité d'expression criti-que au sein de l'entreprise». Quant à Jean-Pierre Chaffin, il se pose surtout comme un coocurreot plus représentatif « du ferrain », car appartenent à « une fédérotion plus proche des réalités du secteur privé au sein d'une centrale qui, contrai-rement oux outres, n'est pas essen-tiellement implantée dans le secteur

Vendredi, outre l'élection du président, on suivra avec intérêt la dési-gnation par les 575 délégués du secrétaire général, un poste que se disputent deux secrétaires natio-naux : Claude Cambus, chargé des questions économiques, et Chantal Cumuoel, respoosable du secteur travail et emploi (qui s'efforce visiblement de repreodre à son compte le «style Marchelli»). Ce duel sera d'autant plus intéressant que MM. Vilbenoit et Cambus ont constitué un « ticket », en présentant solidairement leurs candidatures, Si le premier était élu et le second batu, M. Vilbenoit pourrait propo-ser de rétablir, à le faveur d'un congrès extraordinaire, le poste de délégué général, supprimé en 1984.

Au-delà de ces enjeux individuels, les nouveaux dirigeants de la CFE-CGC devront s'efforcer de redonner une véritable a colonne vertébrale » à leur organisation. Certes, celle-ci a fait preuve d'une louable absence de sectarisme dans les rapports inter-syndicaux et peut revcodiquer la

Mauroy ou Pierre Bérégovoy, de

réclamar sa démission quelques

Aprèe evoir proclamé que Michal Rocard est le plus mau-

vals premier ministre de is

V. République et que son action

«relève du Magic Circus», il n'hé-

site pes à vivement congratuler

l'hôte de Matignon pour s'e

caractère étincelant de son inter-

vention » devant le 28 congrès

de la CFE-CGC, en juin 1990,

puis, sitôt eprès son départ, se

déclere « navré » des

«pirouettes» de M. Rocard. En

avril 1993, il ss flette que «le

gouvernement Balledur samble

vouloir aller dans le bon sens en

reprenant nombre de nos propo-

sitions », mais, eimultanément, il

N'hésitant pas à s'en prendra

BUX a syndicats ouvriers assis sur

leure avantagee ecquis et

dénonçant la apolitique égalita-

n'ste d'écrasement hiérarchique »

dont seraient victimes les cadres.

le président de la CFE-CGC n'est

paa sectsire pour autant. En

1990, il feit cause commune

svec is CGT contre le contribu-

tion sociale généralisée (CSG) et reçoit Henri Krasucki, alors secré-

taira général, dont il raillait aupa-

revant... Is « syndicstisme de

dinosaures. Pourtant, a'il critique

réguliàrament FO et la CFDT, il

jous volontists Iss & M. Bone

Offices > sntre les organisadons

réformistes. Psul Marchelli, qui

conservers see fonctions à la

présidence de l'AGIRC, la caisse

de ratreite complémentairs des

cadres, reste discret sur son sve-

nir poetsyndical. Une chose est

sûre : il trouvera bien un moyen

ds feire parler ds lui...

prédit son échec.

mois plus terd...

Paul Marchelli, le trublion

paternité de certaines propositions désormais admises (la distinction entre assurance et solidarité dans le domaine de la protection sociale ou la notion de capital-formation). En revanche, la personnalité insaisissable de soo président a contribué à brouiller l'image de la confédération, qui a perdu 14 points dans la sec-tion encadrement entre les élections

Pour redevenir une force de pro-position, la CFE-CGC doit recouvrer une meillenre crédibilité, notamment en témoignant d'une plus grande autonomie à l'égard du patronat, mais aussi éviter les réflexes trop catégoriels, risque inhérent à sa nature d'organisation spéci-fique d'une catégorie de salariés.

prud'homales de 1982 et celles de

JEAN-MICHEL NORMAND

Faut-il maintenir le statut de cadre?

all est importent et urgent de reconneître que le distinction s sntrs cadree et non-cadres en'a plus de sens et constitue un abstecle su progrés économique et social des entreprises. » Il y a un peu moins d'un sn, cette prise ds position de l'association Entreprise et Progràs, regroupent de nombreux dirigsants d'entreprise (la Monde du 27 octobre 1992), a suscité une véritable levée de bouclisre dans lee rengs ds la CFE-

Selon Entreprise et Progrès, une telle frontiàra stetutaire est devenue « artificielle » - selon les définitiona, le nombre de cadres verie entre deux et six millione - et contradictoire avec le raccourcissement des échelons hiérarchiquee ou la nécessité de diffuser des responsabilités. Pirs, il s'agirait d'una a clause d'exclusion s. Dans nombre de conventione collectivee, les cedres ne disposent-lls pas d'avantages sociaux particuliars?

ell faut nous souvenir que tous las grands élans de croissance ont été conduits par le personnel d'encadrements, répond Paul Marchelli, dens le demier numéro de Encadrement-Magazine, le revua de la CFE-CGC. Les dirigeents de la centrale soulignant que certains syndicats étrangers commencent à orgeniser en leur sein des structures spécifiques à l'encedrement. européen a edopté à l'unenimité une résolution soulignant que eles cedres constituent un groupe important » qui « se trouve en proie à des difficultés, des problèmes et des besoins spécifiques ». En France, selon l'APEC (Association pour l'emploi des cadres), les offres d'emploi proposées ont chuté de 35 % en un en et, fin avril 1993, un damandeur d'emploi de plue d'un an sur vingt étain un cadre contre un eur trante, deux ans auparavent.

La journée nationale d'action à la SNCF

Les cheminots demandent de meilleurs salaires

La SNCF prévoyait un trafic normal mercredi 6 octobre, date de la journée d'ectlon ostionale et de la manifestation unitaire des cheminots à Paris. L'objectif de cette manifesta-tion est «la défense du pouvoir d'achat des cheminots actifs et retraités, la création d'emplois stables à la SNCF, le maintien de l'unicité de l'entreprise et le développement du service public», notent les sept fédérations de cheminots (CGT, CFDT, FO, CFTC, CGC, FGACC) dans un communiqué commun. Les chemi-nots retraités étaient appelés à se ras-sembler à partir de midi devant le siège de l'entreprise nationale, 88, rue Saint-Lazare, à Paris (9-), avant de défiler vers l'Assemblée nationale. Cette journée d'action intervient après la décision annoncée le 28 sep-tembre par la direction de la SNCF de n'accorder sucune augmentation générale des salaires et pensions pour 1993.

ASSURANCES

ECONOMIE

Après plus de deux ans de négociations laborieuses

L'UAP et Suez sont à la veille d'un accord sur le partage de Victoire

Après plus de deux ana de négociationa interminables, d'accords rejetés in extremis et de conflit larvé, Suez et l'UAP semblent evoir, à quelquea détails près, réglé leur différend eu sujet de Victoire, leur fillale commune. Sauf împrévu, le consei) d'administration du 12 octobre de la Compagnie de Suez devrait entériner le partage de Victoire.

Sauf blocage de dernière minute toujours possible dans une oegociation qui a souvent échoué d'un rien - l'UAP et Suzz devraient par-venir à sortir d'un guépier, pour le plus grand bénéfice de leurs prési-dents respectifs, Jean Peyrelevade it Gérard Worms. D'no cdté, M. Worms, dont l'objectif essentiel consiste aujourd'hui à redresser les profits de Suez, vendrait uo setif peu rentable « dans de bonnes conditions e. D'autre part, M. Pey-relevade, dont l'avenir à la tête de l'UAP est incertain, effacerait son seul échec de taille à la tête de la compagnie publique et mettrait la dernière louche à sa stratégie de développement en Europe en pre-nant pied, co force, en Allemagne.

En payant en 1989 au prix fort 14 milliards de francs) 34 % de Victoire et en devenant minoritaire aux côtés de Socz, l'UAP n'aveit d'ailleurs pas d'eutre objectif. Elle aura mis près de quatre ans pour parvenir à ses fins et preodre le

contrôle des activités internationales de Victoire, c'est-à-dire avant tout de Colonia, le troisième assureur outre-Rhin.

Dans le schéma à peu près défi-nitif, l'UAP reprendrait à Victoire les 78,8 % qu'elle possède de Vioci, le holding de tête de ses participations internationales. Vioci détient 75 % de Colonia et 78,6 % du néerlandais Nieuw Rotterdam. Une fois l'opération réali-sée, il restera à l'UAP à racheter à la famille Oppenheim les 21,2 % de Vinci qu'elle détient.

Pour rémunérer Suez, l'UAP lui apportera d'abord ses 34 % de Vicses comptes à 11 milliards de francs... et payés 14 milliards. Cette somme de 11 milliards peut être coosidérée comme un mini-mum, dans la mesure où le prix d'une compagnie d'assurances s'établit entre 50 % et 100 % de ses ses primes représente un peu plus de 34 milliards de francs.

Pour ce qui est de Vioci, l'option de veote dont dispose le famille Oppenheim à la fin de 1994 valorise le holding à 20 milliards de francs et donc 78,8 % à près de 16 milliards. D'où la nécessité pour le groupe de M. Peyselevade de verser un complément de prix. Il devrait s'agir à la fois d'une ausdevrait s'agir à la fois d'une aug-mentation de capital réservée, qui donnerait 5 % de l'UAP (2.6 milliards de francs) à Suez, et de liqui-dités pour au moins 3 milliards de

C'est la discussion sur le moo

COMMERCE

Les discussions sur l'avenir des échanges internationaux

«La France ne peut avoir raison toute seule»

estime Gérard Longuet à propos du GATT

« Ayons la lucidité de reconnaître que notre pays, avec 1 % de la popu-lation mondiale et 6 % du commerce mondial, n'est pas à lui seul en mesure de paralyser les négocia-tions mondiales dont il a besoin, car il est le quatrième exportateur», a déclaré mardi 5 octobre à l'Assem-blée nstionale Gérard Looguet, ministre de l'iodustrie, des postes et télécommunications et du commerce extérieur, «Le devoir du gouvernement est de désendre les intérêts français en bâlissant autour de ces intérêts des alliances capables d'entraîner la CEE», a sjouté le mioistre. « N'ayons pas la sotisfaction morbide d'avoir raison tout seul, pour nous retrouver au soir de la batoille, fiers d'ovoir été fidèles, mais isolés et, en réalité défaits pour nos emplois, notre industrie et notre

dossier du volet agricule du GATT une positioo officiellement très ferme, le gouvernement semble; donc désireux de trouver des accommodements avec ses partenaires curopéens et américains.

Pour sa part, Jean-Pierre Soisson, député (République et liberté) de l'Yonne et ancien ministre de l'agriculture, a indiqué: « Nous savons tous qu'il n'y aura pas de renégocia-tion du préaccord de Blair House, mais seulement quelques interpréta-

A l'Elysée, on se contente de rapsommet du G7 de Munich, le président de la République s'était égale-ment déclaré favorable à un « aboutissement rapide des négociations du GATT [car] elles seront un élèment déterminant de la reprise de l'économie mondiale ».

tant de la soulte qui avait provo-qué à la fin de l'année dernière la rupture spectaculaire des négocie-tions. Mais, depuis, le contexte a beancoup évolué. Les derniers actioonaires minoritaires de Victoire (le japonais Dai Ichi et le danois Baltica) ont cédé leurs par-ticipations à Suez. Le président du directoire de Colonia, Claas Kleyboldt, a déclaré au début de l'été, à la surprise générale, qu'il o'svait rien cootre l'idée de passer sous le contrôle de l'UAP. Gérard Worms a par ailleurs affirmé son emprise de Surprise sur la Compagnie de Suez; le départ programmé du numéro deux, Patrick Ponsolle, eo est la preuve. Quant à Jean Peyrelevade, la prise de contrôle de Colonia lui doocerait à le fois des arguments pour plaider sa cause et rester à la tête de l'UAP, ou de quoi réussir

AGRICULTURE

Conformément aux règles de la nouvelle politique agricole commune

Les paysans français ont respecté les obligations de mise en jachère pour 1993

Le ministère de l'agriculture a annoncé, mardi 5 octobre, qu'il o'y aurait pas de gel supplémentaire des terres en 1994, ni de réduction du volume des aides au secteur des grandes cultures en 1993, par rapport à ce qui evait été envisagé. L'enveloppe totale est d'environ 18 milliards de francs, versés par le Trésor, qui se fait ensuite rembourser par la CEE.

Cette année, selon une première analyse des quelque 544 000 dos-aiers traités, la surface dite de réfé-rence n'aura pas été dépassée pour les céréales, aléagineux, protéagneux et mais. Les obligations de jachère et mais. ont été respectées. Dans ces condi-tions, les aides prévues pourront être versées intégralement aux agriculteurs. Les versements s'échelonne-ront entre le 18 et le 30 octobre (et non le 31 décembre; comme le stipule le réglement européen consécu-tif à la réforme de la politique agri-cole commune de mai 1992).

Selon la nouvelle PAC, les baisses de prix et les obligations de jachère soot compensées par des aides directes aux paysans. Elles doivent être versées entre mi-octobre et deux fois Guillet et début de l'année suivante pour les oléagineux, en fonction des fluctuations sur le marché mondial), et elles sont échelonnées pour les producteurs de viande (qui bénéficient aussi de la prime à l'herbe) en fonction de l'âge de leurs

REPÈRES

ASSURANCE-MALADIE

agriculture ». Tout eo gardant sur le

Recul de 0.7 % des remboursements en août

Conséquence directe de l'entrée en vigueur du plan d'économies du gouvernement (beisse da cinq pointe des teux de remboursement, heusee de 50 à 55 france du forfait hospitalier), les dépenses d'assurance-maladie ont baissé de 0.7 % en août. En kuillet, le rythme de progression atteignait 0,4 %, spras 0,5 % en juin et 1,1 % en mal. Selon les statiatiques publiées mardi 6 octobre per la Caisse nationale d'assurance maladie des traveilleurs saleriés ICNAMTS), tous ise postas de dépenses sont en racul : la beisse atteint 0,2 % pour l'hospitalisation publique, 2 % pour l'hospitalise-tion privée, 0,9 % pour les prescriptions, 1,3 % pour la pharmacie et 0,5 % pour les indemnités jour-

«Le pien gouvernements! de naîtrise de l'évolution des dépenses de santé, dont les premières mesures ont pris effet à compter du 1ª eoût, perticipe manifestement à l'orientation à la baisse des dépenses», souligne la CNAMTS. Rests à sevoir si ce mouvement se maintisadra dans les prochains mois.

FINANCES

Mise en garde de la COB contre les activités de Grimaldi Hofmann et Cie

La Commission des opérations de Sourse (COS) vient de mettre en garde les égargnants contre les preriques en France de la société Grimaidi Hofmann et Cie basée à Barcelone (Espagna). Catte société propose à des personnes résidem en France, par voie de plaquettes et de publications adressées à titre gratuit, d'acheter des titres de Virtual Reality Dynamics Entertainment. Ces titres sont négociés à la Bourse de Toronto (Cenada), merché non raconnu par le ministère des finances. En conséquence, Grimaldi Hofmann et Cie contrevient aux dispositions légales et réglementaires applicables au démarchage financier et à le sollicitation du public.

La COB rappelle que ele public ne peut être sollicité en France en vue d'opérations aur un marché étranger (...) que lorsque le marché concerné a été reconnu per le minis-tère des finances». Si tel est le cas, la COB précise qu'un document d'Information rédigé en français - indiquant notemment dus ls marché a été reconnu ainsi que la neture des produits et la justification du rendement - doit être remis au client.

INDUSTRIE

Le marché automobile français a chuté de 16,2 % en septembre

Le marché automobile français s encore chuté de 16,2 % en septembre par rapport à septembre 1992, avec seulement 123 400 immatriculations, ce qui porte son recul à 18 % pour les neuf premiers mois de l'année par rapport aux trois premiers trimestres de 1992.

Renault e mieux résisté, en septembre, que ses concurrents français, svec un racul de 8,8 % et 31,7 % ds parts de marché, slore que Citroen et Peugeot ont perdu 15,1 % et 19,7 % pour respectivement occuper 11,5 % et 19,4 % du marché. Les marques étrangères n'om occupé le mois demier que 37,4 % du marché. Presque toutes regrassent fortemem: -37,9 % pour le groupe VAG (Volkswegen, Audi, Seat, Skoda), -34,7 % pour le groupe Fist (Fiet, Alfa Romeo, Lencie), -29,1 % pour Ganeral Motors Europe (Opel). Pour les neuf premiers mois de l'année, les reculs sont de 30,5 % pour la groupe Fiat, de 27,2 % pour VAG, ds 17,5 % pour General Motors et de 16,8 % pour Ford, le eeul des grands constructeurs à avoir progressé en septembre avec +3.9 %.

CATAL

The Wife

THE POPULAR

2 - 33 12 4.

 $d(d) \geq_{p} d(1-1)$

A 4 1 1 2 2

imazone (m. 1886)

J KOLL K

Marks mines in the contract of

tentification of the

Description of the

Austral and the state of

205 W ...

The state of the s

Spirit and the state of the sta

8 7A:

Bur Long . The said

ومتعاد فتحدث

Experience of the section

ATTEMPT OF THE PERSON OF THE PARTY OF THE PA

American parties of the control of t

A birthey

interior in the con-

district the state of the state

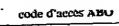
THE P. P.

***** Andrew T THE TREE IS 4.20 - L

7克约克德 A Tambe ---

4





Victoire

AGRICULTURE

· "是你是我们

ies (a) sans franc

es ablications de l

en jachere pour le

our respect

1101

er warend

100

41.0

110

医多种性皮肤

1000 72

. / 6 -. . .

177

200 100 100

 $|x| \sim 1.50 \, \rm kpc}$

1000

7.5

THERUSTRIE

1.75

4.00

1000

Schneider n'est pas nu bout de ses peines en Belgique, du moins si l'on en croit les milieux boursiers. Lors de la séance du mardi 5 octobre, le titre a chuté de 7,25 %, à 358 francs, à la snite de l'annonce d'une augmentation de capital de 3 milliards de francs, et surtout du l'onverture d'une procédure judiciaire à l'encontre du patron dn gronpe français, Didier Pinean-Valencienne.

A la fin de l'année dernière, Schneider sveit lancé une offre publique d'achat sur deux de ses filiales, Coframines et Cofibel, situées outre-Quiévrin. Contes-ant les modalités de l'OPA, des actionnaires minoritaires ont déposé deux plaintes, l'une sn pénal, l'autre nu civil.

Mardi 5 octobre, ln jnstiee belge a annoncé l'onverture d'une instruction pour «faux, usage de faux, abus de conflance et escroquerie » à l'encontre de Didier Pineau-Valencienne.

Des « rumeurs dénuées de toute pertinence »

Les malheurs de Schneider ne s'arrêtent pas là. La presse belge affirme maintennnt qu'une société belge gérée par les filiales du groupe français est impliquée dans un sffaire de blanchiment d'argent de la drogue.

Dans un communiqué diffusé mardi soir, Schneider a apporté « un démenti catégorique et for-mel » à ces informations. Dénoncant des a rumeurs dénuées de toute pertinence et de tout fondement », le groupe français e décidé de porter plaiate pour occusations calomnieuses et diffamation et e dépêché mardi soir des avocats à Bruxelles.

ÉNERGIE

L'exploitation par la Norvège de la mer du Nord

ECONOMIE

Les comptes titanesques du gisement gazier de Troll

Les premières livraisons de gaz naturel an provenance de Troll ont débuté au début du moia d'octobre. Ca gisement géant découvert en mer du Nord au large des côtes norvégiennes a nécessité pour sa mise en exploitation 96 milliards de francs d'invastissements, soit un coût aupérieur à celui des travaux engagés pour le tunnel sous la Mancha. Ce chantier, présenté comme le plus important au monde, permettra de livrer pendant une trentalne d'années 1 000 millierds de mètres cubes dans eix pays européens. La France, qui achètera 220 milliards de mètres cubes, est, avac l'Allemagne, l'un des principeux contractants. Le gaz naturel norvégien devrait représenter progressivement le quart des approvisionnements de l'Hexagone.

TROLL (mar du Nord) de notre envoyé spécial

a Notre envoye special

a Voici l'une des raisons pour lesquelles ce gisement s'appelle Troll. »
Sa phrase à peine finie, Carine Mock,
chargée du marketing chez Statoil,
superpose sur le plan du site un dessin qui en renforce les contours. Surgit alors le profil d'un être grimaçant,
au nez allongé et difforme, son bonnet lui tombant sur les yeux... « La
mythologie nordique et les contes de
fees ont leur importance chez nous et
beaucoup de plates-formes pétrolières
ou gazières tirent leurs noms de làx,
njoute-t-elle. Après Blanche-Neige njoute-t-elle. Après Bianche-Neige (Snohvit), Tom Pouce (Tommeliten) ou encore le joueur de violon (Veslefilik), ce nouveau champ norvégien exploité par la compagnie nationale Statoil a choisi de s'identifier à l'un de ces êtres légendaires scandinaves, bien souvent stupides etméchants.

L'entrée de la Norvège dans le

vertes de pétrole sont allées depuis en s'accélérant, tout comme celles de gaz. Dans ce domaine, le gisement de Troll, situé à une centaine de kilomètres au large de Bersen désait tres au large de Bergen, décelé en 1979, s'affirme immédiatement comme l'un des plus importants du monde avec ses t 200 milliards de mètres cubes de réserves. Et les travaux pour l'exploiter sont à la hauteur de son gigantisme puisque la facture avoisme les 120 milliards de couronnes (96 milliards de francs), soit un coût légèrement supérieur aux fonds engagés jusqu'à présent dans la construction du tunnel sous la Manche. Non sans mal, les ingénieurs ont du concevoir des platesformes pouvant opérer en pleine mer, là où les profondeurs dépassent 300 mètres. En 1991, pendant des tests de stabilité, la base en béton d'une d'entre elles, celle de Sheipner, sombrait brutalement et se disloquait sons la pression. D'un coup, 600 000 tonnes de béton coulaient à pic, pro-voquant une seconsse tellurique de 2,9 sur l'échelle de Richter. Du

Cet accident coûteux - plus de I milliard de francs an fond de l'eau - conduisait les experts à repenser la configuration de la plate-forme. Et comme Sleipner, le cheval mythique du dieu Odin dont elle porte le nom,

jamais vu dans une région peu habi-

tuée aux tremblements de terre...

cinb des producteurs d'hydrocarbures la nouvelle structure repose désor-est récente puisqu'elle remonte au milieu des années 60. Les décon-cifinndrement n'a pas entraîné de

pour trente aus

Pius au nord, une autre plateforme appelée Troll, en cours d'édification, nécessite elle sussi une technologie sophistiquée. Haute de 430 mètres, soit 130 mètres de plus que la tour Eiffel, et pesant 700 000 tonnes, elle aera achevée en 1995.

Pour transporter le gaz de ces sites vers ses futurs clients, deux pipe-lines sous-marins ont été posés. Le premier, le Zeepipe, long de 810 kilomètres, arrive à Zeebrugge en Belgique tandis que le second, l'Europipe, long de 650 kilomètres desservira le terminal gazier d'Emden, en Allemagne du nord, en 1995. La protestation des mouvements écologistes, bloquant avec des embarcations la pose des conduites, n'a pu être arrêtée que par le versement de subsides à un fonds pour l'environnement.

Avant de se lancer dans ces travaux titanesques, les Norvégiens se sont assurés de l'écoulement de leur gisement pour les trente ans à venir. În mai 1986, Gaz de France (GDF), associé à l'allemand Ruhrgaz, au beige Distrigaz et au néerlandais Gazunic, ratifiait le plus important

Vieux Continent depuis la signature en 1982 du fameux contrat sibérien. D'une valeur de plus de 500 mil-liards de francs, il fixail le début des livraisons en 1993. L'objectif a été atteint et, entre-temps, la liste des clients s'est allongée avec l'arrivée de l'Espagne et de l'Autriche. Mille mil-liards de mètres cubes vont donc être livrés pendant une trentaine d'années à six pays européens, et la produc-tion annuelle culminera en 2005 pour atteindre 45 milliards de mêtres

Le quart des besoins français

Les Français et les Allemands sont les deux principaux contractants, GDF s'étant rendu acquéreur de 220 milliards de mètres cubes, un montant voisin de celui de Ruhrgaz. La montée en puissance des livrai-sons se fera progressivement pour atteindre annuellement dans l'Hexa-gone les 8 milliards de mètres cubes au début de la prochaine décennie. Progressivement, la Norvège devien-dra l'un des principaux fournisseurs de gaz naturel. « Aujourd'hul, le gaz norvègien couvre 18 % de nos besoins. Avec le contrat de Troll, la part devrait progresser pour assurer le quart des besoins nationaux et surtout permettre de diversifier nos sources d'approvisionnement», explique Ber-nard Coetmeur, délégué régional de Gaz de France pour le Nord. Dans

ont été consacrés à l'agrandissement da site de Taisnières-sur-Hon, qui reçoit le gaz néerlandais de Groningue depuis 1967 et celui de la mer du Nord depuis 1977.

Côté norvégien, les recherches se poursuivent pour trouver de nouveaux gisements capables de consolider encore les rentrées en devises, bitants exporte la totalité de sa production de gaz naturel, n'en consommant pas du lout. Seinn Statoil, « au rythme actuel d'extraction, les réserves de gaz norvégiennes pourront assurer une consommation pendant plus de cent ans en Europe occidentale». La production, qui était l'an dernier de 25,8 milliards de mètres eubes, devrait doubler d'ici à l'an 2000 D'un pays pétrolier produisant 2,2 millions de barils par jour, la Norvège est en passe de devenir principalement producteur de gaz, avec deux soucis néanmoins; celui de rentabiliser les investissements considérables effectués et celui de ne pas épuiser ses ressources trop rapi-dement. Mais dans ce dernier cas, en matière de forages, d'autres bonnes surprises ne sont pas exclues. A la fin des années 50, effectuant des sondages au large de fjords, les géologues avaient bien affirmé que la possibilité de trouver des hydrocarbures en mer du Nord était limitée...

DOMINIQUE GALLOIS

MOTOC Y CLISME

Yamaha 1000 GTS: le prix de la sécurité

"Il faut plusieure ennées pour à la direction et un véritable créer et mettre eu point une moto complètement nouvelle. La Yamaha 1000 GTS avait été imaginée par les ingénieurs japonais en 1987. Leur mission était elors de concsvoir un engin d'un haut niveau de sécurité active, complètement polyvalent. Cette moto devalt être eussi à l'aise sur sutoroutea pour de longues randonnées que sur des petitn percours sinueux pour une conduite spor-

Cinq années de recherche ont été nécessaires pour présenter ce nouveau modèle au Salon de Cologne, à l'automne 1992. Un délai durant lequel le marché de la moto s connu une croissance constante, avec le confirmation dn l'intérêt pour inn grossen cylindréen. Main dapuis un an, la conjoncture s'est complètement retournés. Le merché résiste certes mieux qua celui de l'automobile (le Monde du 28 septembre), mais len consommatnurs privilégient maintenant les motos économiques, aussi bien à l'achet qu'à l'usage. Et la Yameka 1000 GTS. nvac ses innovationn technologiques at son prix élevé, est loin d'avoir rencontré la succès escompté.

Et pourtant, la Yamaha 1000 GTS apporte da nombreuses solutione aux défauts inhérents à la moto. Ainsi du problème des roues qui se dérobent su freinage. Ce blocage peut être partiellement corrigé par l'ABS : il est proposé en option sur la Yamaha 1000 GTS. Mnis ee système n'ampêche pae is fourche avant de plonger en dévient la moto de sa direction initiale, avec un risque de chute quast inévitable. Si elle est d'une sathétique discutable, la suspension avent monobras oscillante da la Yamaha 1000 GTS supprime ces défauts, et procure une indéniable sécurité, d'autant que l'unique et Imposant disque central évite tout déséquilibre. Elle donne égale-ment une très grande précision

confort de conduite.

En utilisant le moteur comme élément porteur, la partia cycla nat d'une rigidhé quanir impossible à prendre en défaut, gage d'une excellente tenue de route. L'ensemble est propulsé par le quatre cylindres en ligne à vingt soupapes de la très spor-tive FZR. Si sa puissance atteint le plafond légal de 100 che-vaux, il n été « pneifié » pour fournir un couple énorme à bas et à moyenn régimes. Le résultat est une moto extrêmement «sore» eux raprises Instantanées, qu'on peut utiliser en « père tranquille » en toute sécurité dans les pires conditions de circulation, ou bien an attaquant dans les virages.

La Yamaha 1000 GTS est largement équipée avec un pot catalytique, un starter automatiqua, une montre (malheureusement peu visible), une boîte à gants, deux totalisateurs journa-liers. Le carénage très enveloppant protège bien le haut du corps du pilote evec sa bulle « tourinme », maie on peut regretter que l'habilinga du cadre et du moteur ne soit pan plua efficace contre les intempéries. Dommage également que, pour ne pas alourdir la fac-ture, la chaîne ait été préférée à la transmission par carden. Et le réservoir de 20 litres ne permet pas une grande autonomie mal-

A vouloir contenter les amateura de grand tourisme et len sportifs, Yamaha e peut-être aussi menqué l'occasion de pré-parer la « moto du futur ». Quelquee aménagements, comme une position de conduita légère-ment différente et une mailleure protection du pllote, pourraient en faira non seulement une radoutable concurrente des routlàree allemandes main sussi une machine qui, par son confort et sa sécurité, ouvrirait de nombreueen pistas pour l'avenir de la moto.

CHRISTOPHE DE CHENAY

Yamaha 1000 GTS.
 80 900 F clés en main.
 88 500 F avec ABS.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE FINANCIERE DE PARIBAS 1er SEMESTRE 1993: RESULTAT NET DE 1.122 MILLIONS DE FRANCS

Lors de sa réunion du 30 septembre 1993, le Consell de **Le résultat brut d'exploitation** après amortissements Surveillence de la Compagnie Finencière de Parlbas n et avant provisions s'élève à 7.800 millions de francs exeminé les comptes consolidés du Groupe pour le au 30 juin 1993, soit une hausse de 11,3 % par rapport au premier semestre 1993, arrétés le 27 septembre par le Directoire.

Dans un environnement très porteur pour les activités de marché et de gestion actif/passif, mais qui reste défavorable à l'exercice des activités bancaires en Europe, le Groupe Paribas enregistre au premier semestre 1993 une stabilité de son bénésice net consolidé part du Groupe (hors intérêts minoritaires) par rapport au 30 juin 1992 en dépit d'une progression des provisions d'exploitation et d'un montant de plus-values réduit.

Au 30 juin 1993, le résultat net global du Groupe s'élève à 1.934 millions de francs, et le résultat net hors intérêts minoritaires à 1.122 millions de francs, contre respectivement 2.058 millions et 1.106 millions au 30 juin 1992.

Les comptes eu 30 juin 1993 sont apparaître les données de synthèse suivantes:

ACTIVITÉ (en milliards de francs)	30/06/93	31/12/92
- Total du bilan	1.313	1.126
- Crédits à la clientèle	434	431
 Dépôts de la clientèle (hors certificats de dépôts) 	216	205
- Participations (valeur estimative)	57,8	53,8
RÉSULTATS		

(en millions de francs)	30/06/93	30/06/92	Variation	31/12/92 12 mots
- Produit global d'exploitation dont :	17,249	15.939	+8,2%	28.962
Produit net bancaire	16,504	12.419	+32.9 %	25,878
- Autres revenus nets	745	3.520	-78,8 %	3.084
- Charges générales d'exploitation et amortissements	9.278	8,904	+4,2%	17.579
Résultat brut d'exploitation	7.800	7.006	+11,3%	11.285
- Provisions d'exploitation	4.754	3.546	+ 34,0 %	7.545
Résultat net global	1.934	2.058	-6,0%	2,21+
- Résultat net part du Groupe	1.122	1.106	+1,4%	886

Dans le cadre des changements de présentation comptable liés à l'entrée en vigueur,
à partir du 1^{er} janvier 1993, de la directive européenne sur les comptes des établissements de crédit, le Groupe Paribas a décidé de ne plus faire la distinction dans le compte de résultat entre opérations en revenu et opérations en capital. Désormats apparait un "produit global d'exploitation" qui, outre le produit net bancaire, comprend les produits accessoires, les résultats de cessions et provisions sur titres de participations et immeubles et la quote-part de résultat des sociétés mises en écraisalement. mises en équivalence. Ceue nouvelle présentation a été appliquée aux périodes précédentes pour en

permettre la comparaison. Le périmètre de consolidation n'a pas commu de variation significative.

premier semestre 1992.

L'amélioration de ce résultat s'enalyse ainsi :

une hausse de 32,9 % du produit net bancaire résultant d'une évolution contrastée des recettes des filiales bancaires: progression de 73 % de la contribution de la Benque Peribas, en raison principalement des très bonnes performences de ses activités de marché et de gestion actif/passif; hausse de 11,9 % de la contribution de la Compegnie Bancaire grace au bon comportement des activités de crédit aux particuliers, d'assurance et d'épargne; recul de 2,6 % de celle du Crédit du Nord effecté par la crise des PME en France;

- une bnisse de 78.8 % des outres revenus nets due essentiellement à la forte diminution du résultet sur cessions d'ecrifs (768 millions de francs au 30 juin 1993, contre prés de 2 milliards de francs pour le premier semestre 1992 et 1.4 milliord de srancs pour la demiannée 1992) et à celle de la contribution des sociétés mises en équivalence (-187 millions de francs contre +1.144 millions de francs pour le premier semestre 1992 et 328 millions pour la demi-année 1992) qui est effectée onr les pertes de Ciments François, Cogedim, La Rochette et SCOA;

- une progression de 4,2 % des charges générales d'exploitation et d'amortissements.

La dotation eux provisions d'exploitation s'élève à 4.754 millions de francs, soit une hausse de 34 % par rapport au 30 juin 1992. Cette évolution est liée à la poursuite de la détérioration de l'environnement bancaire en Europe et à l'augmentation de la couverture des risques pays de la Banque Paribas.

Les encours du Groupe Paribas sur les professionnels de l'immobilier s'élèvent à 29,7 milliards de francs. Leur toux de provisionnement moyen est de 20 % contre 18,5 % à fin 1992 et de 50 % pour les crédits douteux.

L'actif net estime par action (après résultats) s'élève à 570 francs au 30 juin 1993 contre 536 francs au 31 décembre 1992.

PARIBAS ACTIONNARIAT - 3, rue d'Antin - 75002 Paris - Tel : (1) 42 98 17 88 - 36.16 CLIFF

VIE DES ENTREPRISES

120 emplois seraient maintenus à Longvic

Hoover pourrait reconvertir son usine de Dijon en entrepôt central européen

La direction de Hoover Europe a la production - 65 des 680 postes, discrètement annoncé au comité d'entreprise, le 16 septembre, que son usine de Longvic, près de Dijon en Côte-d'Or, dont la fer-meture avait été annoncée fin janvier, deviendrait son entrepôt central européen : cette transformation permettrait le meintien de 120 emplois environ à Longvic, a indiqué à l'AFP, mardi 5 octobre, un représentant syndical. Prise da cours par la divulgation de cette information qui n'aurait dû intervenir que dans une dizaine de jours, la société, sans démentir, ne donnait, mercredi matin, aucune précision complémentaire.

Le plan social adopté au printemps pour l'usine de Longvic (le Monde du 28 mai) prévoyeit de conserver – après errêt définitif de

pour assurer des fonctions de distribution, d'administration, de comptabilité et de gestion. L'instal-lation d'un entrepot central européen devrait permettre de conserver 55 emplois supplémentaires en viron, qui seraient recréés sur deux ans et offerts en priorité au personnel licencié.

Le groupe américain d'électro-ménager Meytag, propriétaire de Hoover, avait décidé en janvier de transférer la production de Hoover Longvie sur le site de la firme à Cambuslang (Ecosse), après avoir obtenu des syndicats écossais l'ebandon d'importants avantages sociaux et l'assurance de aprévi-sions de coût plus favorable en Ecosse». Cette mesure avait pro-voqué, en France, de très vives

le premier ministre de l'époque, Pierre Bérégovoy, quelifient ce transfert de « dumping social inad-missible » et son ministre de l'agriculture, Jean-Pierre Soisson, de «sorte de brigandage» (le Monde du 28 janvier).

Il semble que la décision de Hoover Europe sur l'entrepôt central ne remette pas en cause l'actuel processus de licenciements (618 au total): 195 personnes ont quitté l'entreprise depuis le début de l'été; 202 autres devraient le faire au 31 octobre; les derniers licenciements intervenant en mars 1994 et l'usine fermant définitivement ses portes à la fin de la même année.

Tout en souhaitant une coopération accrue entre les deux groupes

Certains petits actionnaires de Volvo se prononcent contre la fusion avec Renault

La Fédération suédoise des actionnaires, qui regroupe majoritairement des petits porteurs de titres d'entreprises suédoises, s'est prononcée mardi 5 octobre contre le projet de fusion entre les groupes eutomobiles français Renault et suédois Volvo, le la janvier. La Fédération Aktiespararna juge « Insuffisantes les informations fournies par la direction de l'olvo (...) et s'inquiète du manque de garanties concernant la privatisation de Renault. L'Etat français restera l'actionnaire majoritaire à long terme du nouvel ensemble. Cela signifie que la production automobile de Volvo passera entre les mains de

l'Etat français», a déclaré le président de la Fédération suédoise, M. Lars-Erik Forsgaardh, an cours d'une conférence de presse.

La Fédération suédoise des actionnaires est favorable «à une coopération accrue entre les deux groupes », mais souhaite que les actionnaires de Volvo AB avotent contre le projet de fusion lors de l'As-semblée générale extraordinaire convoquée le 9 novembre prochain », a ajouté M. Forsgaardh.

Cette fédération regroupe environ 7 % des droits de vote de Volvo, un chiffre non négligeable dans la mesure où le capital du constructeur

suédois est très émietté. Le principal actionnaire en est Renault avec près de 10 % des droits de vote. Viennent ensuite des investisseurs institutionnels, fonds de retraite, banques et compagnies d'assurances, dont la plupart n'ent pour l'instant pas pris position.

L'issue de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de Volvo, convoquée le 9 novembre pour voter à la majorité simple pour la fusion entre Renault et Volvo, pourrait donner lien à un certain

MARCHÉS FINANCIERS Sous la pression

des autorités de Bruxelles

Le sidérurgiste italien Ilva

durcirait nettement

son plan de restructuration

mentaires, une fois Ilva scindée en plusieurs unités, comme le prévoit le schéma de privatisation mis en place

schéma de privatisation mis en place par Rome sous la pression des autorités de Bruxelles. Le gouvernement italien et les dirigeants du groupe public bataillent depuis des mois avec la Commission, celle-ci ayant jusqu'à présent estimé que les réchicitons de capacité proposées par la firme italienne étaient insuffisantes, au regard des 27 milliards de francs d'aides publiques envisagées.

Ce plan d'assainissement - qui

devrait concerner le site de Tarente, dans le sud des Pouilles – doit être soumis eu conseil d'administration de la firme convoqué le 31 octobre. Les «indiscrétions» du début de

Les «indiscrétions» du début de semaine angurent donc d'un réel durcissement des mesures d'assain issement pour satisfaire Bruxelles et viseraient à préparer progressivement l'opinion. Roma, confronté à des occupations à la fois sporadiques et dures sur les sites de l'Ilva, notamment à Tarente, avait commencé par tenir un langage très ferme face aux exigences communautaires.

Ilva - qui terminera l'année 1993

avec des pertes - est très lourdement

avec des pertes – est très lourdement endettée. Le montant de ses engage-ments financiers – plus de 10 000 milliards de lires, soit 38 milliards de francs – est l'équivalent de son chif-fre d'affaires. L'opération de privati-sation proposée par l'État italien vise – viz un schéme un reu constigué.

via un schéma un peu compliqué -à effacer la plus grande partie de ses

PARIS, 6 octobre 1 Fermeté

Quetrième séance consécutive de hausse mercredi 6 octobre à la Bourse de Paris qui, à l'image des autres places européennes, affiche son soulagement européannes, affiche son soulagament après un retour à la nomale de la situation à Moscou, L'indice CAC 40 qui gagnait 0,51 % à l'ouverture e'inscrivelt en milleu de journée sur une hausse un peu plus faible de 0,32 % à 2 165,44 points. La très vive progression de la Bourse affemande merdi fait tache d'hulle, remarquent les opérateurs. Les milleux fatanciers ne s'attendent pourtant pes à un geste de la Bundesberk jeudi lors de sa réunion bimensuelle, mais ils observent avec setisfaction la réaction modérée des syndicats allemends à la dénorciation par le gouvernement, des accords La sidérurgie italienne s'apprête à engager une très sévère restructuration. Le groupe public Ilva envisagerait de supprimer plus du quart de ses effectifs (10 400 suppressions de postes sur on total de 40 000 salarités) d'ici 1996, selon des informations distillées en début de semaine à Rome. Aux 5 000 suppressions d'emploi déja effectuées s'ajouteraient 6 400 réductions d'effectifs supplémentaires, une fois Ilva scindée en

szisrieux avec iG Metall. Si les codon ne se font plus trop d'illusions sur une proche beisse des taux d'intérêt, en revanche, le regard porté sur l'économie frençalse est un peu plus optimiste. Il s'appuie notamment sur de «bons» résultats semestriels d'entreprises. Sommer-Alibert a sinsi vu son bénéfice progres-ser de 61 % au premier semestre et s'atser de 61 % su premier semissire et a at-tend à une heusse de 20 % pour l'en-semble de l'ennée. Sodewho annonce aussi une progression de 15 % de son résultat sur les six premiers mois de l'année, et Bolron une progression de 18 %. A noter, par alleurs, is reprise des cotations du certificat d'investissement BNP qui gagne 2,4 % à 283,50 francs.

30 ena, principala référance, étell inchange à 6 % per rapport à lundi soir.

Du côté des valeurs, la titre de Deim-ler-Benz a fait son entrée merdi à Wall Street, et e terminé la séance à 46-3/4 en baisse de 1/4 par rapport à son

NEW-YORK, 5 octobre 1 Modeste hausse

NEW-YORK, 5 octobri

Wali Street a terminé en légàre hausse, mardi 5 octobre, dans la sillage des places européannes et nippone et en l'absence de nouvelles statistiques économiques aux Etats-Unis. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes e ciòturé à 3 587,28 points, en hausse de 8,50 points, soit une progression de 0,27 %. Les échanges ont éré soutenus avec quelque 283 millione d'ections traitées, Les titres en hausse et en baisse se sont équilibrés : 993 contre 991 alors que 826 titres ent restés inchangés. Les opérateurs attendent la publication vendredi des chiffres du chômage américain pour septembre, pour avoir une idée plus ciaire de l'état de santé de l'économis américaines, selon David Hale, économis américaines contribus également à la réserve des investisseurs, a souligné Mery Farrel, responsable des investissements chez PaineWebber. Elle a indiqué, par sillaurs, que les opérateurs choisissant les titres des compagnies lugées plus à même d'enregistrer une performance sattaissance en dépit de la croissance lente de l'économie américaine.

Sur la marché obligataire, le taux d'intérêt sur les bons du Trésor à

LONDRES, 5 octobre 1 Nouvelle avance

Les valeurs ont progressé, merdi 5 octobre, au Stock Exchange, où les opérateurs, maintenant rassurés sur le situation en Russia, ont été influencés situation en Russia, ont été influencés par des spéculations sur une éventuelle baisse des taux d'Intérêt britenniques qui coinciderait avec la congrès du parti conservateur qui vient de é ouvrir à Sleckpool (nord-ouest de l'Anglaterre). Au teme des échanges, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a clôturé en heusse de 17.5 pointe, à 3.085.2 points, soit une hausse de 0.5 %. La hausse des cutres bourses auropéannes et celle de Wall Street ont contribué aux geins. Les transactions ont porté sur 766,8 millions de titres contre 544.2 millions la veille. contre 544,2 millions la veille.

Du côté des valeurs, les banques et les supermerchés ont progressé, mais les patrollères ont subi des prisee de

La Bourse de Tokyo a continué sur

La Bourse de Tokyo a continué sur sa lancée, mentred 8 octobre, le Nikkei gegnant 178,32 pointe, soit 0,9 %, pour terminer le séance à 20500,25 points, eprès evoir progressé de 57,50 points le veille. Environ 320 millions de titres ont été échangés, contre 220 millions mardi.

Après le début de le stabilisation de la situation en Russie. La Rourse de

la situation en Russie, la Bourse de Tokyo a ouvert en hausse, et la pro-

bénéfices eprès les gains qui evalent suivi l'accord da l'OPEP sur les plafonds de production la semaine dernière. Le groupe élactronique Ametrad, qui a annoncé une réduction de 70 % de sa parte entrelle suant impôte. a gené perte ennuelle avant impôts, a gagné 3,5 pence à 48,5.

VALEURS	Cozzs dz 4 octobre	Cours du 6 octobre
Alliad Lyons P. P. P. P. P. P. P. P	5.66 3.28 3.76 4.56 6.38 39.63 7.15 15.12 6.61	5.77 3.21 3.78 4.58 12,50 6.48 39,83 7.21 15,20 6.79 10,64

américains du chômage qui doivent être

americans du chomage qui doivent etre publiés en fin de semaine. Parmi les achets les plus importents, on relevait Tokyo Electric Power Com-pany et East Japan Railway Company.

VALEURS

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RÉSULTATS

☐ Amstrad : perte annuelle evant, impôts de 175 millions da francs. -Amstrad, le groupe britannique d'électronique et d'informatique, a annonce, mardi 5 octobre, une perte imposable de 20,5 millions de livres (174 millions de francs) pour l'exercice terminé en juin 1993 contre une perte de 70,7 millions (600 millions de francs) un an plus tôt. Le président d'Amstrad, Alan Sugar, a attribué la perte annuelle aux frais de restructuration de 33,5 millions de livres de ses filiales étrangères, principalement en Espagne, il a aussi annoncé que le groupe allait diviser ses activités en plusieurs divisions et allait se tourner vers de nouveaux marchés afin de redevenir « profitable ». Le groupe ve notamment se lancer dans la vente de téléphones portables en s'appuyant sur sa dernière acquisition, le fabricant danois Dancall Radio

CESSION

□ CarnaudMetalBox vend ses Plastiques bante performance an groupe finlandais Huhtamaeki, -Le groupe franco-britannique CarnaudMetalBox, numéro un européen de l'emballage, a annoncé, mardi 5 octobre, la vente de sa division Plastiques baute performance (HPP) au groupe finlandais Huhtamaeki spécialisé dans la pbarmacie et l'alimentaire, Le montant de la transaction n'est pas précisé. La division HPP réalise, avec 750 personnes, un chiffre d'affaires annuel de 650 millions de francs dans l'emballage plastique rigide pour produits alimentaires (gobelets ou barquettes) HPP va contribuer à renforcer la position de Polarcup, la division « embellage » du groupe Huhtamaeki. Polarcup est l'un des premiers producteurs de plastique rigide pour l'industrie alimentaire еп Ешгоре.

Se Monde

ATD Quart-Monde UNESCO

A l'occasion de la première Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté et le refus de la misère, l'UNESCO organise le

DIMANCHE 17 OCTOBRE à 18 h 30 à son siège : 7, place de Fontenoy ~ 75007 PARIS une soirée exceptionnelle au cours de laquelle sera projeté en avant-première mondiale le film de Tim Hunter

« LE SAINT DE MANHATTAN » avec Matt Dillon et Danny Glover

Celte soirée sera présidée par M. Federico Mayor, directeur de l'UNESCO, et M. Bruno Frappat, directeur de la rédaction du MONDE, en présence de Marisa Berenson, marraine de cette manifestation.

Les lecteurs du MONDE sont invités à participer à cette soirée. La contribution demandée est de 150 F par personne. Les bénéfices seront versés à ATD Quart-Monde.

Bulletin-réponse à retourner à l'UNESCO 7, place de Fontenoy, 75007 PARIS, le plus rapidement possible.

COUPON-RÉPONSE

Nom :
Adresse :
Réserve : places à 150 F, soit : F, ci-joint chèque à l'ordre de l'UNESCO
Soirée spéciale à l'UNESCO le dimanche 17 octobre 1993
Réservation par téléphone : Karine LAVAL 45-68-17-18

□ Les compagnies charter Trans-Alsace et Trans-Portugal forment Transeurope. – Fadi Saab, PDG de Transcapital boldings, va procéder à la fusion des compagnies aériennes charters TransAlsace, ex-Jet Alsace, reprise en mai à Minerve, et Trans-Portugal, qui opère à partir de Lisbonne, Transcurope Airlines, résultat de la fusion, a un capital initial de 10 millions de francs, et garde pour siège l'aéroport de Bâle-Mulhouse. Transcapital boldings controle également Transmed Airlines, une compagnie aérienne pri-vée égyptienne, créée en 1989 et exploitant des B737 entre l'Egypte, l'Europe et le Moyen-Orient. n Bertrand Faure envisage de fer-

FUSION

mer nne usine dans les Vosges. -L'équipementler antomobile Berconsist Industrie (ACI), selon un communiqué remis fin septembre aux syndicats. Le groupe leader du siège automobile en Europe a justi-fié son intenlion par les surcapacifié son intention par les surcapaci-tés actuelles de production et l'agressivité de la concurrence. ACI est spécialisée dans la fabrication des sièges arrière pour automobiles et le site de La Chapelle-devant-Bruyères dans la febrication des mousses entrant dans la composition de ces sièges. Le plan sera débatta lors d'un comité d'entreprise de Bertrand Faure, qui aura lieu jeudi 7 octobre dans un lieu non précisé et an cours d'une réu-nion du comité cantral d'entreprise d'ACI le même jour à Raon-l'Etape (Vosges), siège social de la filiale.

CONCURRENCE

O Societa Italiana Vetro (SIV): la Commission européenne enquête sur son rnehnt par Pilkington et Technint. – La Commission de Bruxelles va faire une enquête approfondie sur la rachet par la approfondie sur le rachat par le groupe britannique Pilkington et le groupe italien Technint Finanzaria de la Societa italiana Vetro (SIV), eracialica dana la Sabinationi. spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de verre florté, vient d'annoncer la Commission. Celle-ci craint que cet achat conjoint ne modifie les conditions de concurrence sur le marché com-minantaire des verres flottés, en minantaire des verres flottes, en réduisant à cinq le nombre des grands fabricants communantaires. Pilkington et SIV étant présents sur le marché des verres flottés, la nouvelle unité occuperait, selon la Commission, une position très proche du leader Saint-Gobain. L'enquète pourrait durer quatre

Mort du producteur de chocolat Georges Poirier

Cémoi, et des centaines d'autres marques, c'était lui. Georges Poirier est mort, lundi 4 octobre à l'âge de soixante-quinze ans à Perpignan, après une carrière exemplaire qui a fait de ce réparateur de bicyclettes le premier producteur de chocolat de France. En février 1962, il quitte le Maroc, où il est né, pour acheter une petite fabrique de chocolat à Orle, près de Perpignan. Cantalou-Catala fabrique 3 à 4 tonnes de chocolat par jour. Georges Poirier s'attache à contrôler l'ensemble de la chaine, depuis le broyage des fèves de cacao jusqu'à la distribution sous des marques diverses. Hostile à la publicité de marque, il travaille principalement le produit. Aujourd'hui, le groupe Cémoi, dont il a racheté la marque, possède sept uni-tés de fabrication en France, deux en Allemagne, trois en Espagne et une en Grande-Bretagne. En 1991, il e réalisé un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de francs, dont la moitié à l'exportation. Il y a dix ans, en 1983, Georges Poirier avait transmis son entreprise à son fils, Jean-Claude, mais était resté président stratégique du groupe Cantalou.

Le Monde

Edité par la SARI. Le Monde Comité de direction: Jacques Lasourne, gérant directeur de la publication Brune Frappat directeur de la rédaction
Jeoques Guiu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Máry (1944-1989) met (1989-1982) me (1982-1985) me (1985-1991)

gression s'ast poursuivis en cours de séance. Cette hausse rallète également la tendance des marchés étrangers, ont indiqué des courtiers, précisant que les investisseurs ettsndeient les chiffres

TOKYO, 6 octobre 1 Poursuite de la progression

CHANGES Dollar : 5,6845 F 1 Mercredi 6 octobre, le dollar se redressat légèrement à 3,6845 F con-tre 5,6687 F dans les échanges inter-bancaires de la veille (5,6665 F, cours de la Banque de France). Le franc res-tait stable par rannos de distrib

tait stable par rapport au deutsche mark à 3,4900 F pour un deutsche mark au cours des premiers échange entre banques, contre 3,4940 F mard en fin de journée (3,4925 F, cours de la Banque de France). FRANCFORT 5 oct. Dollar (en DM) ... 1,6250 1,6289

TOKYO 5 oct. 6 oct. Dollar (en yens)_ 105,30 t05.63 MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (6 oct.) 71/16-73/16%

New-York (5 oct.)

. 31/8%

Indice CAC 40 ___ 2 128,66 2 158,77 NEW-YORK (Indice Dow Jones 3 577,76 3 087,26 LONDRES (Indice « Financial Times ») 4 oct. 5 oct. 3 067,70 3 085,20 2 332,50 2 345,80 182,50 102,68 t82,60 t02,26 FRANCFORT 4 oct 5 oct t 923,72 t 972,73 TOKYO Nikkel Dow Jones.. 20 321,93 20 500,25 Indice général t 634,93 t 653,78

BOURSES

(SBF, base 100 : 31-12-81) Indice general CAC 584.10 59 (SBF, base 1000 : 31-12-87)

4 oct

· •

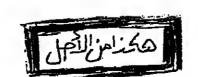
MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

]	COURS CO	TANT	COURS TERME TROIS MO	
S E-U	Demandé	Offert	Demandé	Offert
Yen (100) Ecs Deutschenark Franc suisse Live italienne (1000) Livre sterling Peseta (100)	5,6818 5,3737 6,6166 3,4890 3,9775 3,5644 8,6680 4,3121	5,6840 5,3807 6,6218 3,4900 3,9818 3,5680 8,6145 4,3170	5,7370 5,4389 6,607t 3,4923 4,0032 3,5509 8,6360 4,2776	5,741.5 5,4478 6,61.53 3,4947 4,0089 3,5563 8,6454 4,2855

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
\$ E-U	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
Yen (100) Ecr Deutschemark Franc suisse Lire intileane (1000) Live sterling Pesets (100) Franc français	3 3/8 7 5/83 6 13/t6 4 9/16 8 7/16 5 t3/16 10 1/8 7 1/t6	3 1/8 2 1/2 7 3/4 6 15/16 4 t1/16 8 11/16 5 15/t6 10 1/2 7 1/4	3 1/4 2 3/8 7 5/8 6 5/8 4 1/2 8 1/2 5 13/16 10	3 3/8 2 1/2 7 3/4 6 3/4 4 5/8 8 3/4 5 15/16 10 5/16 7 3/16	3 L/4 2 3/8 7 L/4 6 5/16 4 L/4 8 3/8 5 L/16 9 5/8 6 11/16	3 3/8 2 1/2 7 3/8 6 7/16 4 3/8 8 5/8 5 13/16 10 6 15/16

94852 IVRY Cedex 0 code d'accès ABU



18St DE PARIS DE S OCTOR

والعالم منها والمحاجمين

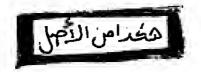
Application of the second

.

makan dan dan sampanya Makan dan sampanya

CONTRACTOR SPECIA Tisus feet vest ala sama and the second of the second o المراجع والمنطوع المراجع المراجع

Complant



• Le Monde • Jeudi 7 octobre 1993 23

MARCHÉS FINANCIERS

The second of th

BOURSE DE PARIS	DU 6 OCTOBRE	Liquidation : 22 octobre Taux de report : 7,25	Cours relevés à 11 h 15 CAC 40 : +0,39 % (2167,27)
Barnier Compositi VALEHRS Comes Darmier % Compositi Compositi +-	Règlement r	nensuel	Dermier VALEURS Cours Bernier % pricid. cours +-
22/10/92 Cr_1yennais[T,P] 1040 1938 -0,19	VALEURS Cacks Duraier % Deraier vALEURS	scid. cours +- coupea(1) cruzoso gricid. co	miles % 00/10/93 LT.T.1
Total Sept	Po Col 2 39.5 508 508	142,00	1.00
17/06/93 Dassandt-Arintine 488 465 1 - 0,64 2047/93 Lyon, East-		0:	etion) 5 octobre
VALEURS % de tompon VALEURS Cours paris. Obligations Enders Begins 1 435 -			Emission Rechet Frais lect. Rechet pet Parity Sect. Parit
BFCE 9% 91-07.	Alcon NV	Associc	547,31 531,38 Pervelor 1680,55 167,30 133,77 128,77 128,74 1744,80 Priminder 160,97 157,39 162,97 157,39 162,97 163,03 162,97 163,03 162,97 163,03 163,03 162,97 163,03 163
QAT TIMB SURS CA	Bigue Hydro Energio 336	Cadence 3	266,28 262,99 562,95 513,41 499,57 602,18 602,03 51,52 51,52,55 602,16 602,03 51,52 51,52,55 602,16 602,03 51,52 51,52,55 602,16 602,03 51,52 51,52,55 7722,43 7722,43 524,47 58,44,17 7722,43 7722,43 524,47 58,44,17 4073,61 4073,61 54,52 4073,61 4073,61 54,52 1967,61 1967,73 1069,77 2002,17 2002,1,53 50,62 1003,17 2002,1,53 50,62 1003,17 2002,1,53 50,62 1003,17 2002,1,53 50,62 1003,17 2002,1,53 50,62 1003,17 2002,1,53 50,62 1003,17 2002,1,53 50,62 1003,17 1063,17 1063,17 1
Seina C. Advance 2	Alexanir Carble 1	Ectr. Expansion 545841,85 S44824,81 ◆ Natio-Monétaire	1748.55
Marché des Changes Cours indicatifs Cours cours cours cours achet vente	Marché libre de l'or LA BOURSE SUR MINITEL Monnaies Cours Cours et devises prèc. 05/10		e international de France) bre 1993
Eterts Unis (1 usd) 5,6740 5,6665 5,45 5,95 5,25 5,270 5,270 5,6215 6,6270 348,6400 349,2500 338 351 16,1190 10,1250 15,60 16,50 310,4300 310,4300 310,4300 310,4300 310,4300 310,4300 310,4300 310,4300 310,4300 310,4300 310,4300 321 3,5710 3,5815 3,37 3,32 300 321 321 321 321 321 321 321 321 321 321	Or fin (title on harro)	NOTIONNEL 10 % Nombre de contrats estimés : 169 097 Cours Mars 94 Juin 94 Déc. 93	CAC 40 A TERME Volume : 17455 Cours Oct. 93 Nov. 93 Déc. 93
Gde-Bretsegne (1 L) 8,5929 8,8045 8,10 3,30 Grèce (100 dracheres) 2,4175 2,4130 2,69 3,00 Suisse (100 f) 395,5800 398 410 Suide (100 lors) 70,1900 70,2000 66 75 Norvège (100 t) 79,7800 79,8800 75 5 Norvège (100 t) 86 51 45,5360 48 51	Pièce 50 pesos 775 2430 2390 9 46-62-72-67 Pièce 10 herins 332 332 338 RÈGLEMENT MENSUEL (1)	0ernier	0emier
Autriche (100 ech 4,00 4,00 4,00 4,00 5 4,00 6 4,00	Lundi tisté mardi: % de variation 31/12 - Mardi daté mercredi : montent de coupon - Mercredi daté jeudi : paierment dernier coupon - Jaudi dat vandredi : compensation - Vendredi daté samedi : quotités de négociation	u B=Bordeaux Li=Lille 1 ou 2 = catégorie de cota b Lv=Lvon M=Marseile Ecuson détaché - 4	ation - sans indication catégorie 3 - * valeur éligible au PEA ● droit détaché - ◇ cours du jour - ◆ cours précédent - ↓ offre réduite - ↑ damende réduite - ፆ contrat d'animation

Ainsi, peut-on déjà consulter tous les plans des beteaux construits depuis soixante ans par es chantiers navals de Dunkerque; s'enquérir des équipements sidérurgiques de la région de Valenciennes à travers tout un siècle; ou fouiner dans les archives de la Chambre syndicale des meuniers du Nord de la France depuis 1881. Ce travail d'archivage systémotique a été entrepris par l'Allemagne, la Snisse, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis dés la première guerre mondiale. La France attendra 1945 pour commencer à se pencher sur cet aspect de sa mémoire. Et ses efforts restent-ils encore fort limités.

La décision de transformer la filature Motte-Bossut en centre d'erchivage fut prise en 1983. Ce premier des «grands travaux» entrepris en région avait été chiffré à 62 millions de francs. De déra-pages en délais, il a fallu 122 mil-lions de francs (plus 23 millions de francs d'équipement) et dix ans pour le mener à bien. En outre. cette antenne industrielle des Archives de France devait être multipliée dens quatre autres

La construction d'autres centres du même type n'est plus à l'ordre

ECHECS

Nul dans la treizième partie

du championnat du monde

L'ombre

de la Russie

Le traizième champion du monde de l'histoire des échecs,

qui a fait du nombre treize son fétiche, n'a rien pu faire pour bousculer son challenger, dans la

treiziéme partie disputée mardi

5 octobre. Une rencontre placee

sous l'ombre de la Russie : Garry

Kasparov a déclaré après la partie

qu'il était inquiel des événements qui s'était déroules à Moseou la

veille, tout en espérant que

« maintenant les racines du com-

munisme ont été arrachées à Mos-

Quant à Nigel Short, il a sur-

celui qui existe reste problématique. Sa responsable, Yvette Lebrigand, conserveteur général du Patrimoine, ne dispose que d'une équipe de treize personnes. Le ministre lui a promis neuf «unitès» supplémentaires dans le cou-rant de l'année prochaine.

Ces maigres effectifs pourront sans doute se gonfler de quelques vacataires dépêchés par la ville et la direction départementale du travail. Il n'y a pas de personnel edministratif, et l'animation – un des chapitres essentiels du cahier des charges - se borne à deux professeurs détachés par le rectorat de Lille. Le budget (hors personnel) de l'établissement – 3 millions de francs - est presque tout entier dévoré par l'entretien du bâtiment. Les collectivités locales ne donnent rien pour l'instant.

Sans doute, l'architecte ayant été fort généreux dans le compte de la surfece du bâtiment, il reste un excédent de 1 800 m1 que le centre eimerait bien louer, bistoire d'avoir des revenus supplémentaires. Mais à qui? On svait songer à caser là le musée qui fait défaut à Roubeix : trop cher. On pense maintenant à une médiathèque ouverte sur le monde du travail. Qui ve la financer? Sûrement pas l'Etat, qui e supporté officiellement

75 % des travaux (beaucoup plus en réalité, puique la région s'est borné à verser 25 % du devis ini-tial) et dont le budget pour 1994 prévoit justement des coupes claires dans le domaine des Archives. Une association doit être créée pour tenter de drainer des fonds.

Autre problème pour la conservetrice, qui relève, ici, de la diplomatie. Son centre doit rassembler les archives économiques et sociales de l'ensemble de la région. Or celle-ci fourmille d'associations privées qui recueillent et gérent dans des conditions souvent aléatoires - meis avec beaucoup de dévouement - des fonds d'archives parfois considérables, comme ceux des Houillères du Nord.

El ces associations hésitent à se désaisir de leurs précieux trésors, pourtant peu accessibles aux chercheurs dans trop de cas. Sans vouloir rassembler systématiquement tous ces dépòts à Roubaix, il faudra beaucoup de doigté pour qu'ils soient simplement recensés. Il fau-dra done è Yvette Lebrigand des qualités de navigateur hors pair. Têche d'autant plus difficile que, si on lui a confié un beau paquebot, celui-ci, pour le moment, n'est doté que d'un moteur de chalutier.

EMMANUEL DE ROUX

 Centre des archives du monde du travall, 78, bouleverd du Général-Leclerc, BP 405,59057 Roubaix Cedex. Tél.: 20-65-38-00.

ROUBAIX

de notre envoyé spécial

dans cetta tranformation de voilà, on n'adhère ou on adhère pas au projet de l'erchitecte, de pour cette transformation prenait le risque de dialoguer avec le vieil les vieux planos dans les faire des bars, et mêma, quelquefois, on utilisait le clavier comme machine à cocktail.

pris son monde avec les noirs, en opposant au gambit dame de Kasparov la défense... slave (2... c6), qu'il jouait pour la première fois de sa vie en tournoi. Bien préparé, l'Anglais prenait de l'avance à la pendule mais,

après l'échange des dames au cait puis «mangeait» le pion é6 ce qui entraînait un regroupement quasi général des pièces au centre une série mécanique d'èchanges. Après cette simplification de la position qui tirait inexorablement la partie vers la nulle, Kasparov ne pouveit miser que sur sa meilleure structure de pions, Short svant, comme dans la onzième

P. B.

Meis l'Anglais n'en avait cure : il abandonneit provisoirement un fentassin pour fevoriser un jeu ectif de ses trois pièces restantes. Objectif visé, puis atteint, le pion blanc b2. Après deux ultimes échanges, les deux hommes se mettaient d'accord sur la nullité, le quetrième consécutive et le buitième de ce championnet du monde. Kasparov mene meintemant par 9 points à 4. Prochaîne partie jeudi 7 octobre.

partie, deux paires de pions dou-

Bluncs : KASPAROV Noirs: SHORT Treizlème partie Gambit dame Défense slave

45 18 CH4/59 TRACES

		100.000	rests for
2.04	çó	19. Td1	Cxé
3. Cc3	CK	20. Txd4	Tb
4. CB	Posts	2t. Txd5	Txd
5. 24	FE	22. Txd6	Fxd
6. 63	éó	23. Ff4	TE
7. Fxç4	Fb4	24, Cd4	Fç
8. 0-0	Cha7	25. Cb3	Fb
9. Dé2	Fg6	26, Fe3 (65)	C43 (77
0. 64	0-0	27. Ты	Τ¢
L. F43 (13)	Da5 (5)	28. Fxs7	Te
2.65	Cit	29, Fd4	RI
3. Fxg6	£cg6	30. 63 (77)	Fé7 (89
4. C64 (26)	ජ (6)	31, Tel	Cd
5. C46		32. Cel	Col
d. Dxad	boca6	33. Cxc2	P66 (92
		24 5 45 1165	44-11

pad4 34 Fx65 (104) Les chiffres entre parenthèses représentent, et Virtuosité sans effet

Ce n'est pas que le travail n'y eoit pas soigné, eu contraira. Manifestament, Alain Sarfati e mis l'usine Motte-Bossut en Centre d'archives du monde du travail un savoir-faire qui est grand. Mais même que le vocabulaire utilisé édifice de brique, ou bien de res-ter sourd à l'humilité veillante de cet édifice réchappé des crises, sourd au aouvenir du bruit des filatures du Nord. Or Sarfati e pris l'enveloppe de la Motte-Bosseut un peu comme on le faisait avec ennées 60 : on en ratiralt lee cordes et les châssie pour en

C'aat justement dens las années 60 qu'Alain Sarfati a'est forgé à la dialectique architectu-rale, partageant ca combat avec Bernerd Hamburger et Philippe Boudon dana les colonnes de la revue AMC (Architecture-Mouvement-Continuité). C'est ensuita dans les années 70 qu'avec la même équipe et quelques autres, Sarfati forme l'AREA (Atelier de recherche et d'études d'aménagement), équipe restéa célèbra par sa capacité d'innovation, et qui fut en particulier le premier lauréat d'un concours national destiné à encourager l'inventivité des jeunes architectes : le Programme archi-

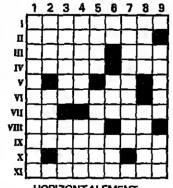
tecture nouvelle (PAN). Depuis, vingt ens ont pesaé. Bernard Hamburger est mort, l'équipe s'est recomposée autour d'un Sarfari toujours jeune, certes, et qui le prouve per sa capacité saisir l'air du temps. Aussi est-il fort difficile de définir ce qu'est son etyle ou sa manièra: virtuoéclectique? Architecture de l'èra Informatiqua? Formalisme facétieux et mondain?

Non, décidément, eucune de ces étiquettee ne colle vraiment, ou bian il faudrait les prandra toutes pour trouver le vrai totem de ce castor perseverant, et le sens, disons profond, de son tra-vail eur la Morte-Bossut : protubérances blanches exaltant la modernité avec autent de sincérité qu'un rire forcé; envoléas métalliques bien jouées, bien dessinées, mais au lyrisme excessif dens ce bâtiment d'archives qui pourrait, du lour au landemain, être affecté à la comptabilité des personnes sans emploi, sans que son architecture, il est vrai férocement domptée, se rebiffe.

Car c'est bien là le malheur da ce bâtiment; il est vraiment trop chargé de symboles, du passé et du présent, du malheur ou de l'espoir, du travail et du chômage, des espérances sans moyens, et apprécie à leur justa veleur les subtilités des parcours, des zones d'accuail, des espaces d'exposition. Il nous paraît manquer à ce bătiment cetta sorte de retenue qui fonda le respect de l'histoire, et que réclame l'antretien des mémoires fragiles.

FRÉDÉRIC EDELMANN

PROBLÈME Nº 6143



HORIZONT ALEMENT I. Comma las propos da celui qui vomit. - II. Un aport qui se pretique eur une nappe. -III. Economiaé par le dormeur. Quand ca n'an fait pas un, ca colle. - IV. Rejoint le Rhône. Un endroit eride. - V. Un enimal très mou. Partie du monde. -VI. Charmaient Alphonsa Daudet eux Tuilaries. - VII. Symbola. Un homme qui connaît la manœuvra. - VIII. Una longue distance. D'un euxiliaire. -IX. Représentera en brodent. -X. Pour faire vinsigre. Pronom. XI. Vraiment pas cleirs.

VERTICALEMENT Paut être éprouvée par

celui qui bondit. - 2. Feie une

code d'acces ABU

94852 IVRY Codex

apparition. Dans les archives de Paris. — 3. Capitale. On y fait des combinaisons. — 4. Comme un frère qui n'est pas un fils à papa. Au piad des monts Matra. - 5. Est difficile à arrêter quand il ast fou. Merchere asne rien dire. - 6. En France. Double axécution. Quand on na l'ast paa, on déménage. - 7. Susceptible da devancer l'appel. -8. Une partia da l'Oubengui. Ce qu'on donne aux chiens. -9. Chambre froide. On peut se courber aous laur poids.

Solution du problème nº 6142 Horizontalement

I. Indigeste. - II. Nouvalles. -III. Suresnas. - IV. Ob. Tee. -V. Mahdi. Pur. - VI. Ironise. -VII. Iléon. Nus. - VIII. Ae. Ages I - IX. Quitua. Lé. - X. Uélé. Pila. - XI. Gênée.

Verticalement

1. Insomniaqua. – 2. Nouba. Laue. – 3. Dur. Hie. Ila. – 4. Ive. Droite. – 5. Gestion. – 6. Eine. Aspe. - 7. Slaeping. In. -B. Tes. Usuelle. - 9. Ee. Pres-

MUSIQUE

TOWNES VAN ZANDT au Passage du Nord-Ouest à Paris

Un Texan pauvre et solitaire

Apparition parisienne d'un personnage légendaire auteur maieur et chanteur singulier

Si l'on veut s'en donner le peine, on peut savoir deux ou trois ehoses de Townes Vsn Zandt. Il vient du Texas, il est issu de l'une des dynasties fonda-lrices de Fort-Worth. Depuis le milieu des années 60, il écrit des ehensons, les enregistre de temps en temps. Souvent, ce sont les autres qui ebantent Townes Ven Zandt. Des ebanteurs de country pour l'essentiel, Willie Nelson, Merle Haggard, Emmylou Harris.

Mais aussi Bob Dylan et plus récemment les Cowboy Junkies. Il arrive aussi que l'on trouve des disques de Townes Van Zandt, en ce moment une compilation réali-sée par le label texan Tomato. Depuis le temps, une vague légende s'était formée eutour de lui, de ses ebansons aussi tristes que celles de Hank Williams, aussi concises que la prose de Heming-

Et puis, pour la seconde fois en un an, voilà que Townes Ven Zandt vient chanter à Paris, que l'ombre prend eorps. Mardi 5 octobre, il a douné un beau concert inquiétant au Passage du Nord-Ouest, petite salle qui était pourtant à peine à moitié remplie, pour l'essentiel par un fort contingent eméricein. Ce soir-là, les chansons ont rattrappé le ebenleur. Il e présenté un nouveau titre en disant: « Je croyois étre allé ou bout de lo trisiesse, mois là, je me suis surpassé. Si vous ne comprenez pas l'onglais, vous avez plutôt de lo chance », et au milieu de la chanson, le grand Texan s'est mis à pleurer.

Son jeu de guitare s'est fait de plus en plus rudimentaire, approximatif. Toute la soirée, on l'a senti partagé entre la peur de chanter dans le vide et la nécessité de chanter quand même. Townes Van Zandt a commis ce soir-lâ tous les péchés dont on accable les teenagers grunge de Seattle ou les rappers de Compton : il a oublié des couplets, s'est trompé d'accord, s'est longuement arrêté sans dire mot entre deux titres et la fois d'après a marmonné quelques vagues excuses sur le décalage horaire. Bref, il n'a pas èté profes

Du coup, après l'entracte, la chanteur s'est enfoncé encore plus loin dans sa mélancolie terrible. Il a chanté Marie, l'histoire de deux sans-abri, et brisé les cœurs des courageux qui étaient restés. L'instant d'après, il a expédié If I Needed You avec une désinvolture qui aurait fait envie à Bob Dylan en

On pensait encore plus à Hank Williams, à cette ineroyable capa-cité qu'ont les grands chanteurs de country à s'epitoyer sur leur sort. Finalement, à quelques titres de la fin. Townes Van Zandt est revenu parmi les vivants. Il e repris Auto mobile Blues de Lightnin' Hop-kins, un blues paillard qui dit très gaiement des eboses tristes et enchaîné sur une trilogie consacrés à des amis morts, dont le dernier était tellement laid quond il est né que le médecin à giflé sa mère ». Avant de partir, le Texan solitaire a promis de revenir dans six mois.

THOMAS SOTINEL ► Townes Ven Zandt: Nashville Sessions, un CD Tomato distri-bution WMD.

o La deuxième sélection du prix Goncourt. - La deuxième sélection en vue du prix Goncourt, qui doit être sttribué lundi 8 novembre, vient d'être rendue publique. Les membres du jury out retenu neuf des treize titres qui composaient leur première liste (le Monde du 9 septembre). Ont ainsi été choisis Héloise, de Philippe Beaussant (Gallimard), Mon ami Pierrot, de Michel Braudeau (Seuil), Mémoires de Melle, de Michel Chaillou (Senil), Dar Baroud, de Louis Gardel (Seuil), l'Œil du silence, de Marc Lambron (Flammarion), le Rocher de Tanios, d'Amin Maalout (Grasset), la Flambée, de Pierre Moustiers (Albin Miehel), Les jours ne s'en vont pas longtemps, d'Angelo Rinaldi (Grasset) et Conines, GUY BROUTY d'Anne Wizzemsky (Gallimard).

CARNET DU Monde

<u>Décès</u>

 Philippe Baillon, son époux, Virgile, son fils,

Ses parents et beaux-parents, Ses frère et sœur, beau-frère et bellesceur. et leurs enfants.

ont la douleur de faire part du décès soudain de Paule BAILLON, née Gistisni, professeur de philosophie à l'ICS Begué,

L'incineratinn aura lieu dans l'inti-

mité au crématorium du Père-Lachaise, le 8 octobre, à 9 h 15. Ni fleurs ni couronnes.

- Matthieu Bourquelot nous prie d'annoucer la mort de

M. Charles CEYRAC, le dimanche 3 octobre 1993.

- M. Georges Court,
M. et M= Jean-Jacques Court,
leurs enfants et petits-enfants,
M= Pierre Greffe,
TELLER, T Toute leur famille ont la douleur de faire part du décès de

> M= Mireille COURT. pée Pons.

survenn le 5 octobre 1993. Seinn ses vœux, elle sera incinérée, dans l'intimité familiale, le jeudi

757, avenue Villeneuve-d'Angoulème, 34070 Montpellier.

Anne-Marie Esway. sa femme, Dominique et Catherine,

ses filles, Ene Nizard et Patrick Godeau, ses gendres, Nicolas, son petit-fils, ont la tristesse de faire part du décès de

Paul ESWAY.

Timeo hominem unius libris.

te 5 octobre 1993. Cet avis tient lieu de faire-part.

17, rue Jeanne-d'Arc, 78100 Saint-Germain-en-Laye,

M. et Mos Jean-Michel Eymeri, Mª Marie-Christine Eymeri, M. Ludovic Eymeri, (ont part du décès de lour père, lo

docteur Jean-Claude EYMERL

Les obsèques auront lien dans l'inti

108, rue Michel-Ange, 75016 Paris,

Jean-Claude Eymeri, në le 6 janvler 1942, anthropologue, chirurgica, chef de service au CHU de Fort-de-France, étalt l'anteur, notamment, d'une His-toire de lo médecine aux Antilles et en Guyane.

Sa famille, Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Roger LOEWENGUTH,

survenu le 26 septembre 1993.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intl-mité familiale

Des dons peuvent être adressés à l'Association des amis des Orchestres de

jeunes Alfred Loewengutb (AAOJAL), 95, rue Houdan, 92330 Sceaux. Jacqueline Loewenguth

73, me Edouard-Branly. 91700 Sainte-Geneviève-des-Bois.

Orchestres de jeunes Alfred Loewer ont la tristesse d'annoncer le décès de Roger LOEWENGUTH.

son musicale d'été de Sceaux et

Roger Loewengnih fut violoncelle solo à l'Orchestre de la Suisse romande pendant treize ans. En 1959, il a rejoint le qualuor à cordes créé par son frère, Alfred Loewenguth.
Roger Loewenguth a toujours mani-festé un intérêt particulier pour l'ensei-

generat. Cette passion pour la pédago-gie et la musique de chambre l'a conduit à présider, depuis dix ans, les Orchestres de jeunes fondés par Affeed Loewenguth et le comité artistique du Festival de l'Orangerie de Sceaux.

CARNET DU MONDE ents: 40-65-29-94 Tarif : la ligne H.T. Communicat. diverses 105 F Thèses étudiants

Nos abonnés et nos actionnaires, benéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde »,

- Cabniès. M= Raymonde Martin, née Robert.

Magali et Sylvie, ses filles, Les familles Imbert, Martin, Pichand, Margaillan, Heritier, Robert, Parcuts et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Raymond MARTIN, maire de la commune de Cabriès-Calas bâtonnier de l'ordre des avocats du barreau de Marseille,

survenu le 4 octobre 1993, dans sa

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 7 octobre, à 14 h 30, en l'église de Calas, suivie de l'inhumation au cime-tière de Calas.

Rue des Chevaliers-de-l'Ail, 13480 Cabriès-Calas.

[Né le 6 soût 1920 à Bandol (Var), Raymou Martin, avocat au barreau de Marseille, où s'était inscrit en 1948, avoit étà hâtomher d 1978 à 1980 et evait présidé le Centre phoée de formation professionnelle des avocats. E maire (PS) de Cabrièe, II avait occupé cette fontion sans discontincité depuis 1953.]

元(李章)

.z./ ##

100

son épour. Laurence et Pascal Corpart, ses enfants, Les lamilles Verdier, Herpin, Pailhé, ont la douleur de faire part du décès de

- M. Henry Pailhe,

Marie-Antoinette PAILHÉ, survenu le 4 octobre 1993, à l'âge de

Priez pour elle!

Cet avis tient lieu de faire-part t66, avenue de Versailles 750|6 Paris. 29, rue Davioud, 75016 Paris.

 M= André Robert. M. et M= Jean-Marie Chevallier et leurs enfants Hélène et Catherine, M= Claude Deletis et ses enfants Alain et Bruno M. et M= Gérard Robert et leurs enfants Isabelle et Marianne, ont la douleur de faire part du décès de

> M. André ROBERT, ingénieur des Arts et Métiers Lille 19,

chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre du Mérite social, ancien directeur de l'usine des Dunes de Creusot-Loire,

leur époux, père, beau-père, grand-père, survenn le 4 octobre 1993 dans sa qua-tre-vingt-onzième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 8 octobre, à 14 heures, en l'église Saint-Dominique, 20, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14, suivie de l'in-

M= Lucien Kalfon, Et sa famille, remercient toutes les personnes qui

leur ont témoigné leur sympathie lors du décès subit de M. Lucien KALFON.

et rappellent le souvenir de ses enfants Maurice et Nicole

décédés le 23 décembre 1973.

49, avenue Mozart, 75016 Paris.

Anniversaires Pour le douzième anniversaire de

Robert CYPKIN, médaille de l'aéronantique,

une pensée est demandée à ceux qui

Communications diverses Au Cercle Bernard-Lazare, 10, rue Saint-Claude, Paris-3, tél.: 42-71-68-19, jeudi 7 octobre 1993, à 20 h 30, Maurice Dorès, auteur de la Beauté de Cham. Ed. Balland, traitera

des communautés noires face à IsraA et

humation au eimetière du Monipar-nasse, dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part. Mª André Robert, 19, rue Emile-Dubois, 75014 Paris. Remerciements Samuel ABRAMOVITSCH remercie toutes les personnes qui ont tèmoigné leur sympathie à l'occasion de son décès. - Profondément touchés par les émonvantes marques d'affection et de sympathic qu'ils ont reçues lors du décès, le 15 septembre 1993, de Marcel AMBRUN. Marianne Ambrun, Et toute la famille, B:131. 31. vous prient de trouver lei l'expression de leurs sincères remerciements. والمراجع والما Oran. Casablanca, Paris.

1 3.7. 4 400

1.16 15

` + 1, -

Authorite Pales

化工厂的现代表

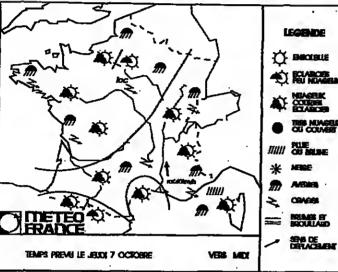
SITUATION LE 6 OCTOBRE A O HEURE TUC

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

PRÉVISIONS POUR LE 7 OCTOBRE 1993

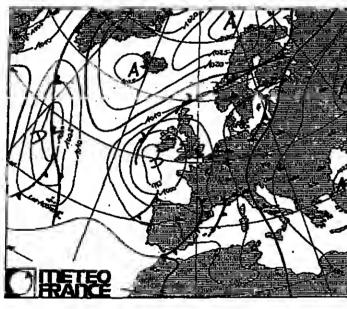


Jeudi : Nusgee, averses et orages sur l'ensemble du pays. — Sur une grande moitié sud-est du pays, c'est-à-dire au Sud d'une ligne Bordeaux-Nancy, le clei sera généralement très nusgeux, avec des précipitations qui prendront pariois un caractère orageux. Le vent de sud soutifiers l'usqu'à 70 km/h dens la vellée du Rhône. Sur la moridé nord-ouest, on aura quelques rayons de solei, en particular dens la marinée, mais les averses à caractère orageux reprendront des la mi-joumée,

Le vent de sud sud-ouest souffera jus-qu'à 80 km/h en rafales sur les côtes de la Manche et jusqu'à 60 km/h dens l'intérieur.

Les températures metinales seront généralement comprises entre 8 et 12 degrés, excepté sur le pourtour méditerranéen et la Corse où elles pourront atteindre 16 degrés. Dans l'appèr-mid, elles seront généralement comprises entre 16 et 19 degrés ; sur l'explane Sud-Est, elles atteindront per-fois 22 degrés.

PRÉVISIONS POUR LE 8 OCTOBRE 1993 A 0 HEURE TUC



	FRANC		ST-ETTE	NOTE 19	9 N	LIDENB	NURS_ 14	11 P
***	0 2			OURG_ 22	13 P	MADED.	1\$	10 N
	77 2			58 20	9 D	MARRAK		17 N
	AUX		TOURS.	15	11 N	MEXECO.	17	11 N
	S I	9 D	ÉTRANGER			MANAGE.	14	M C
BREST 15 13 N						140800T	14	ěč
AEN.	18				18 N		27	16 H
CHERBOURG 17 10 D					11 C	NEW-DEL	职 35	25 D
	HT-PER 25		BANGE	S % W H	13 D 26 D	CENT YOU		9 D
DENON 29 11 N GRENOSLE 18 12 C			BARCE		13 D	PALMA-DE		13 N 13 D
RECTU	17			DE 13	5 B	PERIN		29 C
LILLE 17 13 N LINGGES 16 19 C			BERLEV	20	11 C	BOMB.		19 N
YON-B	RON 21		BRUXE	LES 19	12 N	HONGEO	₩G 28	25 D
ABSE	LLE 22			AGUE 13	12 N	SEVILLE.		13 D
	2]		DAKAR	21	25 D	SINGAPO		25 C
ANTIA	12				16 C	STOCKHO SYDNEY		9 C
A PIC I	CONTS _ 13				17 C	TOXYO_		is C
All	2			23	20 D		30	16 N
PAU 20 9 N PERFIGNAN 23 11 D					14 N		B 14	8 B
OPITE.	HIII. 2		LONDRI		10 T	VENUSE		16 N
	18	12 C	LOS AN	SELES 20	17 D	VINCE_	19	u c
						_		
	т				_	l —		-
	В	С	D	N	0	P	T	*

TUC = temps universal coordonné, c'est-è-dire pour la Fran moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nati

> Le Monde PUBLICITÉ ÉVASION Renseignements : 46-62-73-22

Veritatis splendor

gies de nuile part, toutes ces images que l'on reçoit assis dans son feuteuil. On en a tant vues hier, et l'on en verra tant demain, à jet continu, qu'on les dirait filmées en pilotage automatique. Le tremblement de terre en Inde, la rébellion de Moscou, la toutes chaudes, à domicile. foule de Mogadiscio dansant sur les carcasses d'hélicoptères : ces refiets de drames en accéléré, des hommes les pourchassent pourtant, les cepturent et les rapportent, au mépris du danger. Des hommes qui rampent dans la rue, qui courent sous les balles. Ces nition, n'a pes de visage. Pourtant, même martyr de la liberté, et massacres distraitement ragardés chaque soir, PPDA cite son nom toutes les Images du journal,

22.45 Megazine : 52 sur la Une. Reportage : Mi-homma, mi-femme.

0.20 Divertissement ; Le Bébête Show.

Un puil par-dessus l'autre, De Caroline Hoppert.

22.30 Documentaire : Chroniques de l'hôpitel d'Armentières. De Deniel Karlin (4 chronique).

23,55 Magazine ; Le Carcle de minuit. Présenté par Michel Field. 1.00 Court métrage : Histoire courte.

Passage au noir, trois jours avec Robin Cook, d'Agnès Bert.

23.45 Magazine : Formule foot. Championnet de France.

0.25 Journal et Météo.

FRANCE 2

0.35 Série : Passions.

23.35 Journal et Météo.

FRANCE 3 20.30 La Journal des sports. .

20.50 Le Marche du siècle, Invité : Michel Rocard.

22.30 Journal et Météo.

TF 1

19.50 Divertissement:

FRANCE 2

17.10 Magazine : Giga.

23.00 Mercredi chez vous.

CANAL PLUS

15.30 Feuilleton : La Cărique de la Forêt-Noire.

16.40 Club Dorothée. 17.50 Série : Premiers balsers. 18.20 Série : Hélène et les garçons.

Le Bébête Show (et à 0.45).

15.55 Variétés : La Chance aux chensons. Le temps du tango. 16.45 Jeu : Des chiffres et des lettres.

18.35 Jeu: Un pour tous.
19.20 Jeu: Oue la meilleur gagne plus.
20.00 Journal, Journal des courses et Météo.

Météo.

20,50 Magazine: Envoyé spécial.
Invitée: Simone Veil. Reportages: Moscou,
brigade des sups, de Florence David et
Nikolar Belcov; Oroit de cité, de MariePlerre Farkas et Deniel Lévy; Infirmibre, le
combet pour la vis, d'Anne Gintzburger,
Jean-Marc Surcin et Jean-Marie Lequertier,
La lutte contre le trafic de drogue à Moscou; le maleise des infirmières, leure
doutes, leur passion, aussi, pour ce a beau
métier difficiles; le mai de vivre dans les
banileues, à travers le cas exempleire de le
cité des Renoulières à Neully-Plaisance.

23.00 Divertissemment: Juste pour rire.

23.00 Divertiesement : Juste pour rire. Avec Yves Lecoq. Journal et Météo.

FRANCE 3

17.05 Documentaire:

Magazine : La Cercie de minuit.
 Présenté per Michel Field. Festival interna-tional du film d'histoire.

14.30 Questions as gouvernement, en direct du Sénat.

17.45 Magazine : Une pêche d'enfer. Présenté par Pascal Sanchez en direct de Toulouse

Le chant des baleines.

16.15 Jeu : Une famille en or.

En clair jusqu'à 21.00 ·

20.50 ▶ Téléfilm :

ces horreurs balayées par des hor-reurs plus fratches, cee souf-frances amoncelées sous tant de l'envoyé spécial. On revit qualques images tournées par lvan Skopan. Des files dansaient dans une salle souffrances, toutes ces images de bal. Gorbatchev, après le noyées dans le trop-plein, et qui dans le tourbillon perdent sens, mesure et hiérarchie, des hommes risquent leur vie pour les livrer

Voità ce que disait sans la dire la voix émue, vibrante de fierté, de PPDA en ennonçant, dès l'ouverture de son journal, la mort à Moscou du caméramen de TF 1, Ivan Skopan, tué par balle, victime de l'absurde. Le cameraman, par défiet sussitôt chassés par d'autres, en lançant le sujet, après celui de payées au prix du sang, en deve-

putsch de 1991, sakuait d'un geste « la télévision française » : Ivan Skopen y était, et nous tous avec

Nous aimons notre métiers, martela PPDA en rappelant que la caméramen avait trouvé la mort lors de l'assaut du siège de la télévision russe, eque l'on voulait béllionners. Filmant au péril de sa vie les assauts contre la liberté, Ivan Skopan devanait ainsi lui-

neient sacrées, intouchables, comme la liberté alle-même. On le vérifia aussitôt. Sous le

regard efferé du cardinal Lustiger. venu expliquer l'encyclique Verita-tis splendor, le journal télévisé reprit ensuite sa macebre faran-dole : Somalie, Sarajevo, Inde. Mais pouvait-on, ce soir-là, douter d'images si cher payées? Avait-on le cœur à les disséquer, à tenter d'en décrypter la mise en scène? Non. De même que la suicide de Pierre Bérégovoy avait brusque-ment rendu dignité et grandeur à la classe politique tout entière, la mort d'Ivan Skopan illuminait la vérité des images d'une éclatante splendeur.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimenche-kmdi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; n Film à éviter ; s On peut voir ; s s Ne pes manquer ; m s s Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 6 octobre

	Micrereal o octobr
TF 1	21.00 Cinéme : Trahie. D Film eméricain de Damian Harris (1991)
20.45 Variétés : Sacrée soirée.	22.45 Sport.
Hommage à Jacques Brei, en présence de se fille, France, et de son frère, Pierre.	23.30 Flash d'informations.

23.35 Cinéma : Ricochet. D Film américain de Russell Mulcehy (1991). 1,15 Cinéma : Albert souffre. s Film français de Bruno Nuytten (1992).

ARTE 20.40 Magazine : Musica journal.
De Bernard Pfister.

21.10 Documentaire : Horowritz.
Un portrait-rétrospective du grand pieniste.
Archives. 22.15 Concert ; Horowitz à Moscou, De Brian Large.

De Brian Large.

23,20 Premilères vues tr 3.

De jeunes cindestes réalisent leurs premiers sourts métrages sur le thème e Filmer l'amour »: Ancirei Djelesniskow, Denièle Richard, Grasgorz Braun, Madeleihe Heil, Anne Villecèque, Et aussi un des premiers documentaires d'Antonioni réalisé en 1949, l'Amorosa Menzogna.

But de

M 6 20.35 Magazine : Ecolo 6. 20.45 Téléfilm : Déclic fatal. De Kevin Connor.

22.25 Téléfilm : Femme flic à New-York. De John Llewellyn Moxey. 0.05 Magazine : Emotions. 0.35 Six minutes première heure.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes.
Le Festival international des Francophonies de Limoges.

21.32 Correspondances.

Des nouvelles de la Belgique, du Cenada et de la Suissa.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Exil et mouvances d'Acadie (5).

22.40 Les Nuits magnétiques. L'école est finie (2). 0.05 Du jour eu lendemain, Avec Maud Manonni (Arnour, haine, sépara-tion).

0,50 Musique : Coda. Les musiques de Nino Rota (3) FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct de Munich) : Les Illuminations, poème symphonique op. 25, d'Ab-betes; Concerto pour pieno et orchestre, de Poulenc: Symphonie en ut majeur, de Dukas, par l'Orchestre philirermonique de Monte-Carlo, dir. Lewrence Foster.

Monte-Carlo, dir. Lawrence Foster.

22.10 Concert (donné le 20 avril 1986 à Moscou): Sonata en al mineur l. 33, de Scarletti; Prélude pour piano en sol majeur op. 32 nr 5, Prélude pour piano en sol dièse mineur op. 32 nr 12, de Rachmannov; Etude pour piano en ut d'êse mineur op. 2 nr 1, Etude pour plano en sol dièse mineur op. 8 nr 12, de Scriabine; Impromptu pour plano en si bémoi mejeur op. 142 nr 3, de Schubert; Valse-caprice pour piano nr 6, de Lisz; Mazurka nr 21 en ut d'êse mineur op. 30, Mazurka nr 2 nr fa mineur op. 7, Polonaise nr 6 en le bémoi mejeur op. 53, de Chopin, per Viadimir Horowitz, plano. En simultané avec ARTE.

23.35 Postfude. Par Violaine Anger.

23.35 Postfude. Par Violaine Anger. 1. Heure bleue.
Tendences hexagonales, per Xavier Prévost. Le concert : Michel Petrucciani, planiste, en solo, lors du dernier Festival d'Antibes-Juan-les-Pins.

Jeudi 7 octobre

18.25 Jeu: Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un jour. Photographies et carnets de voyage, de Bruce Chatwin.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.09 à 19.31, le journel de la région. 20.10 Divertissement : La Grande Classe. Invité : Lagaf.

20.30 Le Journal des sports. 20.50 La Dernière Séance. 18.50 Magazine : Coucou, c'est nous l Spécial «Jurassic Park». Invité : Patrick Sébestien.

20.55 1= film :
Le Demier Train de Gun Hill. =
Film américain de John Surges (1958).
22.35 Journal et Météo. Le Bébête Show (et à 0.45).

20,00 Journal, Tierzé et Météo.

20,50 Série : Julie Lescaut.
Trafica, de Josée Dayen.

22,30 Magazine : Demain, il fera beau.
Présenté par Tira Keffer. Thème : les tics et les manies, invité : Michel Leeb.

23,35 Feuilleton : La Maffie.
De Damiano Damiani (5- épisode).

0,50 Journal et Météo. 23.05 Dessin enimé : Ain't We Got Fun. 23.15 2. film:

Le Trésor des sept coffines. s Film américain de Gordon Douglas (1961). 0.45 Continentales. L'Eurojournal : l'info en v.o.

CANAL PLUS

15.15 Documentaire : Petrovica 38.
De Giles Delamoy et Dimitri de Kochko.
16.05 Cinéma : La Dame de cœur, se Film britannique de Jon Amiel (1989).
18.00 Caneille peluche. Corentin.

- En clair jusqu'à 20.35 18.30 Ça cartoon.
18.45 Magazine : Nulle part allieurs.
Présenté par Philippe Gidas et Antoine de Caures. Invité : Laurent Voutry.

20.35 Cinéma : L'Ombre.
Film franco-germano-helvétique de Claude Goretta (1991).

22.00 Flash d'Informations. 22.05 Cinéma : Face à face. D Film américain de Carl Schenkel

(1991) (v.o.). 0.00 Téléfilm : Regarde-moi quand je te quitte. De Philippe de Broca.

ARTE

 Sur le căble jusqu'à 19.00 -17.00 Cinéma : 40 m² d'Allemagne. s s Film germano-turc de Tevfik Baser (1985, v.o., rediff.).

18.20 Documentaire: Jazz in the Night. Jazz à Burghausen (rediff.). 19.00 Série : Fast Forward. De Ted Emery, avec Magda Szubenski. 19.30 Documentaire :

Etranger dans la famille. 19.55 Documentaire : Domicile fixe. De Valérie Denesia et Anne Perygne. Le petit monde de Pauletre, les habitués de se bresserie. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique :

Le Pouvoir des images. Soirée proposée par la ZDF. Documentaire :

20.41 Documentaire:
Le pouvoir des images,
Leni Riefenstahl.
De Rsy Müller.

23.50 Débat.
Animé par Frédéric Mitterrand.
Avec Hilmer Hoffmann, fondateur du Festival d'Oberhousen; Erwin Leiser, cinéaste; Friede Grafe, historienne et critique de cinéme; Francis Courtade, auteur; Bernard Eisenschitz, historien du cinéme.

14.00 Magazine : Le Vie à pieins tubes. Videofan : Art Mengo. 17.10 Variétés : Multitop. 17.40 Série : Croc blanc. 16.10 Série : Code Quantum.

16.10 Série: Code Quantum.
19.00 Série: Deux fiics à Miami.
19.54 Six minutes d'informations, Météo.
20.00 Série: Notre belle famille.
20.35 Météo 6.
20.50 Cinéma: Noyade interdite. #
Film français de Pierre Granier-Deferre (1987).
22.40 Cinéma: Les Envoûtés. #
Film américain de John Schlesinger (1987).
0.40 Six minutes première heure.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramstique. C'est quoi cs. Monte-Cassino ?, d'Henri-Michel Boccara.
21.30 Profilis perdus.
Célestin Freinet (1896-1966).
Les Nuits magnétiques.
L'école est finie (3).
0.05 Pui lour se lendameire. 0.05 Du jour au lendemain.
Avec Genevière Bolème (Parler d'écriture).
0.50 Musique : Coda.
Les musiques de Nino Rota (4).

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert (en direct de Munich): Capriccio Italian op. 45, de Tchelikovski; Rapsodie sur un thème de Paganini op. 43 pour piano et orchestre, de Ractumaninov; Symphonie nº 5 en ai bémoi majeur op. 100, de Prokofiev, par l'Orchestre symphonique national de Moscou, dir. Pavel Kogen.

23.09 Almsi la muit. Sonate pour flûte et piano en mi mineur op. 167, de Reinecke; Trio pour plano, atto et clarinette en mi bémoi majeur K 498, de Mozart.

0.00 L'Heure bleue.

La mise en œuvre de l'accord israélo-palestinien au Caire

M. Rabin n'exclut pas des rencontres régulières avec M. Arafat

Le premier ministre laraélien Itzhak Rabin est arrivé mercredi 6 octobre au Caire pour rencontrer le chef de l'OLP, Yasser Arafat, avant l'entrée en vigueur, mercredi 13 octobre, de l'accord ieraélo-paleatinien. Dans un entretien publié par deux quotidiens leraéllens, il n'exclut pas des rencontres régulières avec le dirigeant

JÉRUSALEM

de notre correspondant

La première « rencontre de travail », qui devait avoir lieu, mercredi eu Caire, entre Yasser Arafat et Itzhak Rabin a bien été organisée à la demande d'Israël. Dans un entretien publié le même jour dans le Jerusalem Post et Haaretz, le premier ministre e confirmé qu'il aveit souhaité « cette rencontre. pour discuter des termes pratiques et du cadre» des négociations pour la mise en œuvre de la Déclaration de principes, signée le 13 septem-bre à Washington. « Près d'un mois s'est écoulé, a-t-il indiqué, et au-delà de lo mobilisation des fonds (promis ces derniers jours aux Palestiniens per lu communauté internationale), de profondes négociations sant nécessoires (quant à) vi'interprétatian qui doit être don-née à lo décloratian de principes. Nous devons fixer le cadre de ces négociations - avec quels comités

Révélant pour la première fois qu'il avait «opprouvé les contacts secrets» avec l'OLP « en février », M. Rabin n'écarte pas l'éventualité de reneontres régulières evee M. Arafet, Refusant « d'entrer dans les détails » concernant l'arrivée du président de l'OLP à Jérieho dès le début 1994, le premier mioistre n'exclut pas non plus la libération d'un grand nombre de Palestiniens actuellement détenus dans les prisons et les camps militaires (environ dix mille). « C'est une question hypothétique », dit-il aux journa-listes. Muis si Yasser Arafat Iul pose la question, «il obtiendra une

En revanche, à propos de l'éven-tuel retour des Palestiniens « dépla-cés » en 1967 en Jordanie et ailleurs, le premier ministre est formel : « Les chiffres ovances par les Palestiniens sur ce point (plusieurs ceutaines de milliers) sont un pur non sens. S'ils s'attendent (à ce que nous eutorisions) le retour de plusieurs dizaines de milliers de gens, ils se font des illusions. »Pour lui, l'smpleur et le rythme des retours en Cisjordanie occupée devront faire l'objet de négocietions. Pour l'instant, il n'est question que d'une « augmentation du nombre de réunifications fami-

Les inquiétudes de la Jordanie

Volonté de ne pas inquiéter outre mesure la Jordanie, qui abrite « entre 1,5 et 1,8 million » de Palestiniens? Sans infirmer ni confirmer la rencootre qu'il nurait eue avec le roi Hussein (le Monde du 30 septembre), Itzhak Rabio laisse entendre qu'il comprend les inquiétudes de son voisin. «A ce stade, explique-t-il, je pense que le danger, pour le régime hachemite, vient plus des éléments extrémistes islamiques que de l'OLP.» Pour le premier ministre, le roi Hussein s'inquiète également d'être le laissé-pour-compte des conférences de doneteurs internetionaux, «Je

être donnée est celle-ci : il n'y a pas de repas gratuit. Vous voulez prendre une décision mojeure? Yous voulez faire lo paix avec Israel? Alors vous méritez notre soutien. Je ne dis pas qu'il ne faut pas l'aider des maintenant, [mais une nide] d'envergure doit être lièe à des décisions politiques majeures et courageuses.»

Le premier ministre dément par eilleurs certaines rumeurs de rencontres secrètes syro-israéliennes : «Malheureusement, ce n'est pas le cas», regrette-t-il. Il note que Damas e soutient les groupes extrémistes palestiniens qui rejettent les accords de paix». Le président El Assad, dit-il, « pourrait facilement nous coincer s'il se déclarait publiquement prêt à une paix totale, ovec ouverture des frontières. échanges diplomatiques et arrangements de sécurité. Il pourrait alors dire : la balle est dans le camp d'Israël. » Au lieu de quoi, conclut M. Rabin, « Assad déclare : mon peuple n'est pas encore mur pour

une paix totale». PATRICE CLAUDE

Deux membres du Hamas tués à Gaza, - Lors d'un accrocbage evec l'armée israélienne, deux Palestiniens du mouvement islamiste Hamas ont été tués, nu cours de la soirée de mardi 5 octobre, dans la bande de Gaza. Le chef spirituel de Humas, cheikb Ahmed Yassine, qui purge une peine de réclusion criminelle à perpétuité, a feit savoir que son mouvement continuerait ses straques contre Israel, tout en revendiguant le droit de participer nux élections pour le Conseil d'autonomie. - (AFP.) Leader d'un nouveau parti

Antonis Samaras veut jouer le trouble-fête des élections législatives grecques

Un nouveau parti sollicite, pour la première fois, les suffrages des Gracs, eux élections législatives de dimanche 10 octobre : le Printemps politique (POLA) d'Antonis Samerae, ancien ministre des affaires étrangères. Cette formation, née d'une dissidence dans le parti du premier ministre, la Nouvelle Démocratie, veut séduire les nationalistes et prône une amoralisation» de la vie poli-

SALONIQUE

de notre envoyé spécial

Voilà donc le serpent que le premier ministre gree, Constantin Mit-sotakis, se reproche chaque jour d'uvoir réchaussé en son sein : Antonis Samaras, quarante-deux ans, l'air jovénile avec ses lunettes d'étudient sage, ses manières douces, polygiotte et, en plus, ancieu de Harvard. Le plus jenne en tout, toujours : député à vingt-six ans, ministre à quarante, quasi dauphin du vieux leader de lu droite bellène.

Il faisait campagne, mardi 5 octo-bre, dans la région de Salonique, dans les villes et les villages de la riche plaine côtière de Chalcidique, où poussent le coton, l'olivier, les arbres fruitiers irrigués par les eaux des proches montagues macédo-niennes et par les subventions de la Communauté européenne. A ses côtés, sa jeune épouse, donce et diserète, une sorte d'entithèse de «Mimi» Papandréou, la volcanique

Et pourtant, ce jeune bomme bien sous tous rapports ne cultive pes le registre politique de la modé-ration. S'il a été limogé en evril 1992 de son poste de ministre des affaires étrangères, c'est qu'il trouvait « trop molle » la position de Constantin Mitsotakis sur la question macédonienne. Pour lui, il n'était pas question que la plus méridionale des ex-Républiques yougoslaves puisse prétendre à une dénomination comportant une quelcouque référence à la Macédoine d'Alexandre le Grand, « grecque depuis trois mille ans ».

L'entrée en dissidence d'Antonis Samaras et sussi de quelques-uns de ses amis, a provoqué, le mois der-nier, la ehnte du gouvernement Mitsotakis. Cela lui vaut aujour-d'bui de solides inimités dans le parti de la Nouvelle Démocratie et une certaine popularité dans le pays, dans la partie de l'opinion dont il flatte le nationalisme.

Pourtant, lorsqn'il stigmatise les « dinosaures qui se soutiennent mutuellement pour ne pas disparaître» ou les « frères siamois » que sont pour lui Constantin Mitso-takis ou Andreas Papandréou, il fait un pen l'effet d'un premier de la classe qui u décide de mener un chahut contre son gré: les petites foules qui viennent l'écouter en Chalcidie applandissent poliment certes, mais on sent bien qu'elles s'ettendaient à queque chose de plus musclé que ces banderoles mollement plantées.

On approuve les fortes paroles de M. Samaras stigmatisant la corruption, la confusion des pouvoirs, le népotisme et le elientélisme des mœurs politiques grecques, mais on ne peut s'empêcher de le trouver un tendre pour faire office de «M. Propre». Antonis Samaras est rend visite, en bon paroissien ortho-doxe, à Kalamaria, dans la banlieue de Salonique, an métropolite Proco-pios, tout sourire pour ce bon jeune qu'hellénisme et orthodoxie ne san-raient être dissociés et qui rêve d'un arc orthodoxe dans les Balkans, capable de contrebalancer «l'arc musulman», dominé par les Turcs et «l'arc catholique» manipulé par le Vatican.

Il n'empêche que le score du Printemps politique reste une inconnue du scrutin de dimanche prochain: crédité, selon les sondages, de 3 % à 8 % des suffrages, il pourrait, dans l'hypothèse le plus favorable, devenir le troisième parti par le nombre de ses députés à la Vouli, le Parlement monocaméral

Les voix de la Nouvelle Démocratie

Les dernières tendances publiées mardi matin par le quotidien Ta Nea, favorable au PASOK d'An-dréas Papandréou, révèlent cepen-dant un net tassement des intentions de vote en favent da Printemps politique, qui ne se situerait que tout juste au-dessus de la barre des 3 % nécessaires pour entrer à la Chambre.

Il est difficile, notent cependant la plupart des observateurs politi-ques, de faire des pronostics fiables sur une formation qui se présente pour la première fois. Ce qui est certain, en revenche, e'est que les suffrages qui se porteroot sur le parti de M. Samaras proviendront, pour l'essentiel, du camp de la Nouvelle Démocratie et n'amputeront que marginalement ceux du PASOK et des eutres formations de gauche. Si l'échec de plus en plus annoncé de M. Mitsotakis se confirme, il y sura donc contribué de manière non négligeable.

12 35 11 25

೧೯ ಭಾಗ್ ಕ

:=::...

建筑 25.

77.55

10210-

12 mg

The second

2.4

1172-1-

43(5 × 22 × 10)

12 T. T.

12 April 14. 14.

 $\mathfrak{C}_{2,2g}$

E 150

Dans le nouveau Parlement, et quel que soit le vainqueur, le Prin-temps politique se situera résolu-ment dans l'opposition et ne pas-sera, affirme M. Samaras, de e compromis avec personne, même pour l'élection du prochain président de la République ».

LUC ROSENZWEIG.

SOMMAIRE

DÉBATS

Un entretien avec le professeur Olievenstein : « Je me prononce pour la légalisation du cannebla mais sans aucun emhousiasme » 2

Russie : la reprise en main à Mos-La visite du roi Juan Carlos à Paris. 6 L'essai nucléaire chinais et la révision du traité de non-prolifération...... 7 Demas souhaite une rencontre entre les présidents Clinton et Somalle : Mogediscio attend le riposte américaine 8

POLITIQUE

L'UDF veut renforcer les pouvoirs La réforme de la Constitution sur le droit d'asile : MM. Mitterrand et Balledur continuent de négocier 10 Le gouvernement et la mejorité parviennent à un compromis sur la Conseil supérieur de la magistra-

SOCIÉTÉ

Lee suites de l'affaire Velenciennes-OM Religions: Après la publication de l'encyclique Veritatis splendor.. 14 Défense : M. Balladur veut renforcer l'encadrement de l'armée de Médecine : des mesures devraient

ÉDUCATION ◆ CAMPUS

• Le bec 1995 eura-t-il lieu? · Offensive aur le collège unique • Reprise en main à la Lique de eneeignement . Le tribu des es • Les normaliens en leur

COMMUNICATION

La conquête des « sommete du

ÉCONOMIE

Les négocletions dans la fonction Le 29- congrès de la CFE-CGC., 20 L'UAP et Suez sont à la veille d'un accord sur le pertage de Victoire. 20 L'exploitation par la Norvège d'un nouveau gisement gezier en mer

Le chanteur Townes Ven Zandt à

ARTS ◆ SPECTACLES

• Piaf, 30- anniversaire : une voix eu long cours e FIAC 1993 : si loin, si proche du merché; La course eux eréances: Hauses Inquiétante des défections e L'œuvre de piano de Nino Rota : cherchez la fugue...... 27 à 36

Services

MACHINE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROP	
Annonces classées 17 et 18	3
Carnet 24	
Motocyclisme 21	
Marchés financiers 22 et 23	,
Météorologie 25	
Mots croisés 24	ļ
Radio-télévision 25	
La télématique du Monde :	

3615 LEMONDE 3617 LMDOC 36-29-04-56

Ce numéro comporte un cahier Arts-Spectacles > folioté 27 à 36

Le numéro da « Monde » daté 6 octobre 1993 n été tiré à 487 947 exemplaires.

Demain dans « le Monde »

«Le Monde des livres»: le soleil noir de Bossuet

« Commant oaar parlar da Bosauat aujourd'hui ? Quoi ? Cet obsédé totalitaire, ce cruel morbide?»: Philippe Sollers a lu la biographie de Jean Meyer. Le feuilleton da Pierre Lepape est lui aussi consacré à deux essais biographiques: l'histoire de Frida Kahlo et Diego Rivera, par J. M. G. Le Clézio; Alexandre Dumas le grand, de Daniel Zimmermann. Un ensemble sur la littérature portugaisa: Patrick Kéchichian rend compte des demiers livres parus en France de Jorge de Sena, mort en 1978: Nicole Zand a rancontré José Saramago, dont Alain Sallea analyse le nouveau roman. La chronique de Roger-Pol Droit: philosophie et grand public.

Au conseil des ministres

Le projet de loi sur la sécurité des manifestations sportives est approuvé

Le conseil des ministres du trois ans d'emprisonnement; les mercredi 6 octobre a approuvé un projet de loi préperé per Michèle Alliot-Marie, ministre de la jeunesse et des sports, sur la sécurité des manifestations spor-tives il s'agric applications tives. Il s'agit, a explique Nicolas Surkozy, ministre du budget et porte-purole du gouvernement. en rendant compte des travaux fort a pour mettre fin à une violeuce au cours des manifestetions sportives, qui e o tendance à redoubler » elors qu'elle n'est le fait que d'une « petite frange de specialeurs D.

Quatre mesures sont prévues : les peines pour certeioes infractions commises dans une eoceinte où se déroule une meoifestation sportive sont alourdies. Le fait de troubler le déroulement d'uoe compétition ponrra étre puni d'une amende de 100 000 francs et d'un emprisonnement d'un an; l'introduction dans un stade de tout objet susceptible de constituer une arme dangereuse et le jet de projectiles pourront être punis de 100 000 franes d'amende et de

Selon l'OFCE

La reprise n'interviendrait pas avant l'été 1994

« Le redémorrage de lo croissance n'interviendrait qu'au second semestre 1994», estime l'OFCE (Observatoire frençais des coojonctures économiques) dans sa dernière analyse rendue publique mercredi é octobre.

Après un recul de t,4 % eette année, le PIB marchand stagnerait complètement en 1994. L'OFCE justifie son pessimisme par un nouveau recul de l'investissement (-2,1 % en volume) et par une très faible progression de te consommetion des méneges (+0.5%).

Le nombre des chômeurs contiunerait d'augmenter et passerait de 3,4 millions à la fin de cette année à 3,7 millions à tu fin de 1994, soit 13,6 % de la population active. En 1994, 400 000 emplois industriels seraieot supprimés.

personnes reconques coupables de l'une ou l'antre de ces infractioos pourront eussi être condamoces à l'interdiction de pénétrer dans une on plusieurs coccintes sportives pour une durée pouvant aller jusqu'à cinq aos avec obligation de répondre ux convocations des services de police au moment de certaioes manifestations sportives.

Le conseil e eussi approuvé un projet de loi préparé par Simone Veil sur la santé publique et la protection sociale (lire page 14) et entendu une communication de Charles Pasqua sur les conséquences des intempéries dans le sud de la France. Le ministre de l'intérieur e notamment annoncé que l'Etat allait immédiatement débloquer un premier crédit de 120 millions de francs pour aider les collectivités locales à remettre en état les ouvrages publies. Miebel Barnier e eussi présenté une communication sur l'éducation et la formation en matière d'environnement (lire page 14).

Philippe Parant nommé directeur de la DST

Au conseil des ministres du é octobre, Philippe Parant, préfet de Seine-Saint-Denis, devait être nommé à la tête de la Direction de la surveillance du territoire (DST) au ministère de l'intérieur, en remplacement de Jacques Fournet, nommé préfet de la région Champagne-Ardenne, préfet de la Marne.

M. Parant fut notamment en poste, d'avril 1983 à juin 1986, à la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), dont il fut de fait le numéro deux, chargé de la gestion administrative et financière du service de renseignement militaire français.

M. Parant fut ainsi en fonction à l'époque de l'affaire Greenpeace qui, durant l'été 1985, provoqua la démission du ministre de la défense Charles Hernu et du directeur de la DGSE Pierre Lacoste, eprès la révélation de la responsa-bilité des services français dans l'attentat contre un navire de l'or-ganisation écologiste qui fut coulé

An lycée Fénelon à Paris

Les recalés de l'école publique

Succès oblige, les proviseurs des beeux quartiers parisiens ont parfois des manières un peu expéditives. Dans ces couveuses de l'élite que s'arrachent les bons élèves, l'exception, qui est le règle, ne fait pas toujours bon ménage avec la réglementation. En tout cas, mieux veut éviter de reter son bac au lycée Fénelon si l'on e un peu forcé sur les absences au cours de l'année l

Au mois de juin, à l'issue du dernier conseil de classe, quinze elèves de terminale ont, en effet, recu un formulaire-maison curieu sement libelé : en cas d'échec à examen, ils ne seralent pas autorisée à cdoubler leur clesse dans un établissement publics. Motif : trop d'absences injustifiées. En vestale de l'école de la République, M- Gentzbittel, chef d'étaement, les invitait à se recaser dans la privé.

Elle confirme. Cette initiative est une œuvre de salubrité. Elle n'en peut plus, dit-elle, de voir eon lycée, sa «maison», «submergée par des élèves qui ne jouent pes le jeux, qui prennent la place de plus méritants et qui dilapident les deniers publics. Pes question, donc, pour ces redoublants, de revenir pantoufier à Fénelon. Et pas question non plus d'expédier ces perturbateurs dans les lycées publics volsins, très convoités et plutôt regardants sur leur recrutement. Sur les quinze élèves visés, huit ont tout de même décroché la bac, deux ont fourni un certificat médical pour justifier leurs absences et ont pu rester à Fénelon. Restaient cinq élèves qui ont dû se «rabattre» sur le privé ou

sur l'enseignement à distance. Le problème est que cette ini-tiative du bouillant proviseur est absolument contraire à la loi. Comme la prévoit l'article 20 du décret du 14 juin 1990, en cas d'échee eu baccaleuréet, sie redoublement est de droit», dans le public comme dans le privé sous contrat. Il s'exerce adens la

dans l'établissement d'origine et. peut donc entraîner un changement d'établissement, caprès qu'ont été explorées toutes les possibilités d'un maintien sur place de l'élève».

La proviseur de Fénelon aurait dong do. à l'instar de ses collàgues perisiens ou provinciaux, fournir à ses recelés un dossier par ses soins et destiné au rectorat. Début septembre, la commis sion ad hoc réunie par André Hussenet, directeur de l'académie de Paris, leur aurait trouvé un toit. Sur 2000 redoublants perisiens. 350 ont dû einsi être recasés dans un autre établissement à la dernière rentrée : 200 venaient du privé, une centaine d'autres académies, cinquante étaient en rade pour cause de surpopulation dans leur lycée d'origine. Tous ont trouvé une place, précise André Hussenst. Tous, à l'exception de ceux qui, comme les recalés de Fénelon, n'ont pas pu avoir accès au précieux dossier rectoral...

Cette histoire, pourtant, n'aura pas été vaine. Grâce à ces quinze lycéens, les responsables académicuse viennent de découvrir une petite phrase lapidaire sise au bas du fameux dossier : « Attention, ne relèvent pas de la commission [d'affectation] les élèves trop souvent absents en 1992-1993. Une petite phrase qui n'e pas échappé à M- Gentzbittel puisqu'elle la met en evant pour preuve de son respect scrupuleux des consignss républicaines. Le clirecteur de l'académie de Paris, pour sa part, plaide coupable : la petite phraee n'a strictement aucun fondement réglementaire, la loi na prévoyant aucun régime d'exception pour les adeptes de l'école buissonnière. Elle eera donc dorénavant supprimée dans fameux dossier.

CHRISTINE GARIN

O ALGÉRIE : nouvel assassinat d'na militant communiste. -Deuxième militant communiste assassiné en une semaine. Guenzet Rabah, a été tué, mardi 5 octobre. par des inconnus à la périphérie d'Alger. Responsable du monve-

dience communiste, il était professeur de philosophie et militant syndicaliste. Abderrahmane Chergou, fignre connue du parti communiste, avait été tué à l'arme blanche, mardi deraier, dans une banlieue d'Alger (le Monde daté du

ment Ettahaddi (le Défi), d'obé-3-4 octobre). - (AFP.)



9JR57 IVRY Cedex



code d'acces ABU

不证法

4,375

A A

******* <u> 1. 85.</u>

4-. . . .

3 **. . .**

s Nave 48

∀ı. •.___ w

les sois Verelle Deser

that have

7772

. . .

Protection of the second of th

 $\frac{r_{\rm c}}{r_{\rm c}} \frac{\partial r_{\rm c}}{\partial r_{\rm c}} \frac{\partial r_{\rm c}}{\partial r_{\rm c}}$

176-1202

1944 1972 1941 1972

e se officiale rationale - Monaga

A ROSEN

And the second of the

...

1. 1. 1. 5° 1.

10 10 10 NOW

The second second

in the constitution of

A CONTRACTOR

100

 $e^{interpret}$

1.1

 $|\mathbf{x}| = p(\mathbf{x}, \mathbf{x}) + p(\mathbf{x}, \mathbf{x}, \mathbf$

And Annual State of S

The second section of the

والمجاهدة

4.2

1.946 =

Moi, c'est « les Amants d'un jour ». Vous, c'est « la Foule ». On a tous quelque chose de Piaf au fond du cœur. Une chanson, rien qu'une chanson d'amour qui finit mal et fait encore du bien, parce que Piaf la chante. Piaf dont on disait qu'elle aurait pu aussi bien chanter le Bottin. On célèbre, on commémore, chariter le Bottin. Un celebre, on commemore, c'est une manie, chez nous : trente ans qu'elle est partie «au paradis d'l'accordéon», comme disait Brassens de son Vieux Léon, c'est bon de s'en souvenir, pour la biblio, la disco, les compils, les larmes rétroactives, la nostalgie carillonnée. Mais Piaf s'en fout, de tout cela. Le moineau d'airain qui n'a pas gâché la moindre miette de plaisir ou d'espérance, qui a profité à en crever de la moindre éclaircie de profité à en crever de la moindre éclaircie de vie, qui a su réconcilier les visons et les blou-sons, le parterre et le paradis, est encore ici, là-bas, à New-York, à Buenos-Aires, à Tokyo, à Paris. Partout, on chante encore Piaf. C'est Piaf qui chante encore...



D E

CARNEGIE HALL

A première mention d'Edith Piaf dans le New York Times - baromètre étalon et tête de pont pour tout artiste étranger partant à la conquête du Nouveau Monde - remonte au 7 décembre 1945. Dans un entrefilet en page 8 (colonne 5) intitulé «Les Français acquittent Maurice Chevalier accusé de collaboration», le dernier paragraphe de la dépêche, datée du 6, ajoute qu'« Edith Piaf, autre artiste de variétés elle aussi accusée [notamment pour être aliée chanter pour le STO en Allemagne] est également acquittée « avec félicitations ». Star en Europe, réunissant des salles combles dans les plus grands espaces de concert, c'est peut-être après s'être triomphalement produite devant des Gl's que Piaf envisage de traverser l'Atlantique, d'eutant qu'un de ses (quatre) films est sorti oux Etats-Unis et que ses disques commencent à y être diffusés. Le 30 octobre 1947, Edith Piaf fait officiellement ses débuts américains au Playhouse de New-York.

Quelques jours euparavant, elle accorde sa première grande interview an New York Times. Assorti de trois photos, intitulé «Les périls de Piaf», l'article fait près d'une demi-page. Mais le journaliste du Times est plus curieux que séduit : « Tel qu'il est représenté par Mª Piaf, le « new look » d'une lady du lamento musical relève de l'austérité mélancolique. Pas de paillettes, pas de sophistication, pas même de piano sur lequel s'ap-puyer. La chanteuse favorite des Français est également loin de correspondre aux canons de beauté hollywoodiens. (...) L'émotion vient aisément à Mª Piaf: elle l'irradie... A la veille de ses débuts américains, pourquoi aurait-elle simplement le trac quand elle peut être carrément terrisièe?» Le journaliste du Times a du mal à avaler la biographie de la chanteuse préparée par la Manley Intercontinental Intelligence (sic). «Sur le strict plan du nombre et de la variété des accidents, écrit-il, l'odyssée de cette jeune femme met à l'épreuve les limites de la convention dramatique aussi bien que de ses trente et un ans, sans parler de la crédulité journalistique...»

Le spectacle du Playhouse est un long enchaînement de numéros divers; les Compagnons de la chanson, puis Edith Piaf clôturent la représentation. Le lendemain, dans le Times, Brooks Atkinsons, grand ténor de la critique théâtrale, juge la plupart des prestations déplorables, mais lone « la fraîcheur et l'entrain » des Compa-gnons. Quant à Piaf, « triste, comme l'exige la tradition de son répertoire», mais aussi «usée - élément qui devrait entrer désormais dans cette tradition», si «incroyablement minuscule, elle a une voix qui résonnerait dans une rue entière, et tant pis si elle chante presque constamment faux». Au fil des chansons, elle se révèle «une véritable artiste» de qualité. Avec les Compagnons, conclut Atkinsons, elle apporte « quelque chose 🚆 d'authentique qui vous donne un peu d'espoir dans la possibilité d'une entente paisible entre les nations.»

Ce succès personnel incite Piaf à se séparer des Compagnons et à chanter quelques chansons en anglais dans

Correspondance



Octobre 1947, le « De Grasse » arrive à New-York.

un lieu à l'ambiance plus cabaret. C'est ce qu'elle fait au Versailles (aujourd'hui, le restaurant Tatou sur la 50 Rue): elle y reviendra tons les ans. C'est là qu'elle fait un scandale parce qu'on en interdit l'entrée à Lena Horne en raison de sa couleur. C'est là, dit-on, qu'elle rencontre Marlene Dietrich; c'est là oussi qu'elle chante le soir du 20 octobre 1949. A son réveil, en début d'après-midi, elle avait appris que le Constellation d'Air France qui devait permettre au boxeur Marcel Cerdan de la rejoindre s'était écrasé oux Açores.

Piaf reviendra souvent à New-York et, le 21 septembre 1952, le presse rend compte, reportage à l'appui, de son mariage dans une église de Chelsea evec Jacques Pills. On retrouve le couple à Hollywood (oux côtés d'Humphrey Bogart, de Judy Garland et de Dorothy Lamour); Piaf se rend à Las Vegas. Dès 1950, elle e commence à enregistrer en anglais. Bientôt, elle puisera dans le répertoire américain : adapté par Jean Dréjac, l'Homme à la moto est la traduction de Black Denim Trousers and Motor-Cycle Boots et, avant que Michel Rivgauche ne s'en empare, la chanson intitulée les Prisons du roy s'eppelait Allentown Jail.

Le 13 janvier 1957 est la date du grand tournant : Edith Piaf chante à Carnegie Hall, Dix minutes d'ovation, et une critique dithyrambique, qui parle de « magnétisme » et de « magie » : « Ce qui, ailleurs, serait un mélodrame de routine prend ici une vie et une émotion intenses. " En un mot, «elle est, comme disent ses concitoyens, formidable ». Piaf est désormais une star. La preuve en est peut-être suspecte mais, dans le système américain, révélatrice : la presse américaine chronique désormais les moindres péripéties de sa vie privée, amoureuse autant que médicale. Lorsque, au début de 1959, chantant à New-York avec Georges Moustaki, elle s'écroule sur scène et est transportée à l'Hôpital presbytérien, le public est informé dans le moindre détail : Piaf a des ulcères (25 février), elle fait une rechute (26 mars), se fait opérer de la vésicule biliaire (23 septembre)... Et ainsi de suite, jusqu'à sa mort.

Star de son vivant, Piaf disparue est un mythe. Comme James Dean symbolisait la fureur de vivre, Piaf e profondément touché le public américain, qui l'inscrit désormais au panthéon de l'art, aux côtés de Judy Garland et Billie Holiday. Trois personnages de tragédie, multipliant les amants, les amours, familiers de la richesse comme de la pauvreté, de la drogue et de l'alcool. Si une voix immense dans un corps minuscule rapproche Piaf de Garland, les Américains identifient plus volontiers Piaf à Holiday. Alors qu'en 1972 sort Lady Sings The Blues (Billie revue et assagie par Diane Ross), les producteurs de Cabaret mettent en chantier un film sur Piaf pour Bob Fosse et Liza Minnelli. Ils préféreront le confier à Guy Casaril et Brigitte Ariel...

HENRI BÉHAR

Lire la suite page 29

FIAC 1993

Pages 32 et 33

 Chaque ennée depuis vingt ans, des milliers d'ameteurs et de professionnels se donnent rendez-vous à la Foire Internation nale d'ert contemporain (FIAC) de Peris. Elle ouvrira ses portes le 9 octobre et Grand Palais pour s'achever le 17. Cent cinquente galeries frençeises et étrengères s'y sont donné rendez-vous, voulent croire encore en leur étoile. Car, autant que de création, il y sera question de la dépression persistante du marché de l'ert, dont les symptômes se multiplient. Le directeur de la Benque de le Cité, qui gère les affaires de 530 geleries perisiennes, nous explique comment le totel des prêts eccordés à ses clients dépasse eujourd'hui le somme astronomique de 300 millions de frencs. On constate aussi que cinquante « habitués » de la FIAC, souvent marchands considérables, ont décidé, pour diverses raisons, de ne pes y figurer cette ennée. En revanche, dix galeristes de province ont choisi de s'y rendre. Ils racontent leurs attentes et disent leur volonté de rester ancrés dans leurs régions d'origine. (Lire les erticles de Geneviève Breerette, Michel Guerrin et Harry Bellet, pages 32

7' FESTIVAL DES ARTS DE LA TABLE ROANNE, 14 - 17 OCTOBRE

100 % MAKE-UP CENT VASES POUR ALESSI THEÂTRE MUNICIPAL

> 12 - 17 Octobre 14 h - 18 h

TERRES SECRETES DE SAMARCANDE MUSEE J. DECHELETTE

> jusqu'au 21 Novembre tous les jours sauf mardi 10 h - 12 h et 14 h - 18 h

EXPOSITIONS



L'ange et le moineau

IVRE en bonne compagnie est une chose, mourir en aat una autra, plus délicata à négociar. Il y a des compagnons du dernier voyage qui tirent à eux un peu plus que leur part de couverture. Et par définition, on n'y peut pas grand-chose, sur le moment. On le sait, Jean Cocteau eut l'infortune de disparaître le mēma jour qu'Edith Piaf. Ce n'ast déjà pes drôle de s'en aller, meis se faire voler le vadette en prime, c'est un clou de trop dans le cercueil. Les radios diffusèrent ce jour-là plus souvent les chansons de Piaf que les poèmes de Coctaau. On se pressa plus nombreux bouleverd Lannes qu'à Milly-la-Forêt. Et les fossoyeurs de la plume se livrèrent à des tours de passe-passe, des parallèles douteux, des comparaisons

Pour n'en citer qu'un, qui officia sur les deux tombes, Jean Cau, or relèva, à le chute d'un long article sur Piaf et d'une longue liste de ses amants successifs : «Le même jour que Piaf, mourut Cocteau qui toute sa via s'était greffé, à la cire poétique, des eiles d'ange. Il rate son envol. A l'ange, Paris préféra le moineau. » Ah I, cher corbeau délicieux...

Dans une autre publication, il redresse la barre. Non, il ne pleure pas Piaf, il est du Midi, peu sensible à la rengeine faubourienne, ouvrière et bellevilloise. Il tient plutôt à saluer le grand poète qui s'éteint. « Je connaissais Cocteau. Je l'edmirais et n'en disais pas trop de mal. Son élégance, sa bouche sans lèvres, sa existe, ignoble, une homosexualité humide et molle), son intelligence...» Etc. On attend

Ecoutez voii

NANTERRE

o'NEILL/LANGHOFF du l'er octobre au 4 novembre

DESIR

Un meladrame sauvage soutenu par des

Somptueuse réussite du metteur en scène

Du grand théâtre à l'état pur qui laboure

au plus profond des êtres et des cœurs.

'qui impose un langage théátral

profondément original et personnel.

Coletre Godard LE MONDE

Didier Mercuze, LA CROIX

encore, soit dit en passant, un croquis sur le sec et l'humide.

Mais foin de ces vieilles fleurs. On préfèra se souvenir que ces deux êtres fragiles, curieusement apparentés au genre volatile, se sont connus et eppréciés. Elle lui aveit demendé un jour da lui écrire « quelque chose ». Il lui avait feit cadeau du Bei Indifférent, pièca en un acte montée aux Bouffes-Parisiens dans un décor de Christian Bérard, avec la participation muette de Paul Meurissa, alors dans sa période Rudolph Valentino. Le triomphe aveit été bref, en 1940. L'amitié, elle, était restée durable. Après sa crise cardieque d'avril 1963, Cocteau avait écrit à Piaf : « Tiré de la mort, je ne seis comment (c'est notre truc). » Le 11 octobre 1963, Piaf meurt à B h 45. Louis Mollion, producteur à ce qui s'appelait alors le Radio-Télévision françaisa, téléphone à Cocteau, à Milly-la-Forêt, à 9 h 30. Le poète est essoufflé, il a mai dormi, mais pour Piaf, il accepte de participer à un hommage collectif. Quand le reporter arrive à Milly, à 13 heures, il croise le médecin de Cocteau qui rient de constater son décès. Du reste, son hommage, il le lui avait rendu par écrit depuis longtemps : «Mademe Edith Piaf a du génle. Elle est inimiteble. Il n'y a jamais eu d'Edith Piaf, il n'y en aura plus jamais. Elle est une étoile qui se dévore dens la solitude du clei nocturne de France. C'est elle que contemplent les couples enlecés qui savent encore eimer, souffrir et

MICHEL BRAUDEAU

PIAF/30° ANNIVERSAIRE

ARGENTINE «El gorrion de Paris»

BUENOS-AIRES

de notre correspondente

■I elle était née en Argentine, Edith Piaf aurait été le meilleur chanteur de tango.» Au risque de provoquer une polémique enflammée chez les «tangueros» pour lesquels il n'existe qu'un seul dieu, Carlos Gardel, le journaliste argentin et grand spécialiste du tango, Jorge Gottling, résume l'admiration des Portenos, les habitants de Bueoos-Aires, pour Edith Piaf, et lenr identificatioo au personnage. « Ses origines pauvres, sa vie tragique et ses amours mouvementées sont déjà des paroles de tango. Si l'on ajoute à cela son ton boulevardier et gouailleur, qui n'obéit pas tant à la rigueur de la mélodie qu'à une foçon de raconter, elle est proche de lo musique de Buenos-Aires et de nos grands chanteurs, comme Roberto Goyeneche.»

« Une voix magnifique », rétorque Goyenecbe, qui refuse avec colère toute comparaison avec une femme. L'univers du tango est macbiste. Dans le tango, c'est la femme qui abandonne l'homme. Dans les chansoos d'Edith Piaf, c'est la femme qui souffre, mais avec bautenr. « Et puis, ajoute Goyenecbe, le tango, il faut le têter dès son enfance. Piaf est la plus grande chanteuse française. C'est le symbole de lo Fronce, comme Gordel est celui de l'Argentine, » Pour l'bomme de la rue, Edith Piaf reste « el gorrion de Paris » (« le moineau »). « Une image du Paris populoire de l'oprès-guerre et des derniers soubresouts de l'existentialisme», estime Maria Abela Balbio (41 ens), qui tieot une des nombreuses boutiques d'antiquités eutour de la place Dorrego, dans le vieux quartier de San-Telmo. « Il y o encore des gens qui me demandent des vieux disques de Piof, mais j'ai tout vendu depuis plusieurs années. »

Même oprès sa mort, le mythe d'Editb Piaf est resté tenace. Après avoir vu à Londres la pièce de théâtre de Pamela Gems, l'actrice argeorine Virgina Lago monte à Bueoos-Aires la Piaf, en septembre 1983. C'est la fin de la dictature militaire, et les Portenos peuvent à nouveau assouvir leur passion pour la vie nocturne. Trois ans de suite, le théâtre fait salle comble. Le succès est tel que, en 1989, Virgina Lago lance une nouvelle adaptation qu'elle présentera dans toutes les grandes villes de province. « Ce fut le personnage le plus fort de ma carrière, il m'a été aussi dissicile de me mettre dans so peau que d'en sortir », confieit l'actrice, Le spectacle a permis à une nouvelle génération de découvrir Piaf, Chez les jeunes Argentins qui, aujourd'hui, cherchent leurs idoles aux Etats-Unis et non plus en France comme leurs aînés, la vie de Piaf est revendiquée comme un symbole. « C'est une femme de combat, qui, malgré le succès, est restée une morginale, quelqu'un qui a toujours transgressé les règles. de la morale bourgeoise», dit Pedro (20 ans), le batteur d'un groupe de rock.

Si les Argentins savent chantonner lo Vie en rose et Non, je ne regrette rien, ils connaissent aussi tous les détails de la vie de Piaf, dont la presse locale s'est régulièrement feit l'écho. Dans les archives des grands. journeux, on retrouve de longs articles relatant la liaison d'Edith Pief avec Marcel Cerdan, ses « résurrec-

tions » après chaque hospitalisation, le lancement d'Yves Montand ou de Charles Aznavour, et son mariege evec Theo Sarapo. Quand Robert Laffont publie, en 1969, une biographie, la revue Senoras y Senores augmente son tirage en en reproduisant chaque semaine de larges extraits accompagnés de pho-

Edith Piaf o'est venue qu'une seule fois en Argentice. C'était en 1957. Dans le rue Corriectes, le Broadwey de Buenos-Aires, le théâtre-opéra est pris d'assaut. « Elle était déjà un mythe en Argentine. Pour toute une génération qui écoutait lo radio et ne connaissait pas encore l'impact de la télévision, sa voix était la magie qui permettait de rêver de Poris. J'avais dix-huit ans, et je n'avais pu me payer que le poulailler pour assister à son récital, se souvient Ricardo Garcia Oliveri, critique musical. Depuis, je n'ai jamais ressenti une telle émotion. Quand sa minuscule silhouette est opparue sur la scène, le public fut littéralement

Les critiques la couvrent d'éloges, et l'eothousiasme cooduit l'un d'eux à comparer Piaf à « ces petites couturières qui, pendant lo Révolution française. ont pris d'assaut la Bastille ». A la mort d'Edith Piaf, en 1962, toute la presse lui rend bommage, et c'est en français qu'un quotidien populaire de Buenos-Aires titre : «La Môme est morte. »

CHRISTINE LEGRAND



1936, la « Môme ».

BIBLIOGRAPHIE

Emportée par les mots

jour. Première attrapée, Edith elle-même, qui publie en rééditions du cru 1993, citons : 1958 (éd. Jeheber, Genève, préface de Jean Cocteau) Au bal de la chance, résumé gouailleur et largement arrangé de ses eventures, rédigé par un nègre. Au sulfureux Piof, de Pierre Duclos et Georges Martin. de Simone Berteaut, la copine d'enfance (coll. «J'ai lu»), qui s'invente des liens de parenté avec son encienne complice de mauvaise vie, la vraie sœur d'Edith, Denise Gassion, rétorque quelques années plus tard par un toni-(Mo vie. par Edith Piaf, coll. «J'ai lu»), les romans noirs (lo Môme Piaf. d'Auguste Le Breton, éd. Hachette, heureusement épuisé), pour apprécier le talent de certains de le Môme elle-même (Piuf, de Claude-Jean Philippe,

Aux affabulations, des proches de Piaf répondent evec la fougue des grands attachemeots, tel Edith Piaf, le temps d'une vie, de Marc et Danielle Bonel, respectivement ex-accordéoniste et femme de chambre de «la patronne», qui vient de peraître (éd. de Fallois, 340 pages, 120 francs). Enfin, plusieurs ouvrages ont été EDITH PIAF consacrés aux amours d'Edith Piaf et de Marcel Cerdan. Dernier en date, Piof, portrait d'un jour, de Françoise Ed. Lattès, 220 pages, 129 jrancs. Ducout (éd. Belfond, 92 francs), prend le jour de la mort Accompagne d'un CD, de Marcel Cerdan comme point de départ pour remocter avec un hommage de Jean Cocteau la vie d'Edith Piaf. Enfin. Edith Piaf, de Louis Valentin

N a beaucoup dit, heaucoup écrit sur la vie le plus pur parler populaire. A lire comme le roman d'Edith Piaf. On a construit bien des fehles en d'une vie un peu crûment exposé. Souteneurs, mauvais paru chez Ramsay en 1979) ne s'embarrasse pas de lieu et place de biographies, une trentaine à ce coups et coups de lête. Parmi les meilleures parutions et détails, mais il fouille evec intelligence, essaie - sans y

Ed. du Seuil, 385 pages, 47 illustrations, 135 francs.

Tout y est. Les dates, les faits, les lieux, la généalogie de la famille Gassion. Les sources et les biographies existruant Piaf, ma sœur (éd. Guy Authier). Passons sur les tantes sont mises à l'épreuve. Ce livre touffu se termine ouvrages de fans, les montages d'articles de journaux par un relevé complet de la discographie d'Edith Piaf, de 1935 à aujourd'hui, une filmographie, un récapituletif des chansons inédites, un index... On y trouvera également une liste exhaustive des chansons qu'elle e écrites auteurs s'étalant plus sur leurs sentiments que sur la vie ou composées (evec Marguerite Monnot, avec Charles Dumont, Gilbert Bécaud, Francis Lai...). Mais, à travers cette profusion de faits avérés, Editb Piaf se perd, se dilue. Pierre Duclos, le journaliste, et Georges Martin, le collectionneur, se sont laissé piéger par leur envie de corriger les erreurs. Au respectueux Piaj de Duclos et Martin, il manque juste le rire d'Edith, la distance nécessaire pour rendre la chanteuse à son siècle et à son art.

de Monique Lange.

aux éditions PAC), l'ouvrage de Monique Lange s'est vu décerner par les spécialistes la Palme du meilleur livre sur Piaf. Monique Lange cherche manifestement à comprendre les clefs du personnage, ses failles, ses silences et son importance dans l'histoire sociale et artistique francaise. Succinct, clair, bien illustré, le Piaf de Monique Lange (qui est la réédition améliorée de l'Histoire de Piaf, parvenir toujours - d'aller au cœur de Piaf.

PIAF: EMPORTÉE PAR LA FOULE de Bernard Marchois. Ed. du Collectionneur, 140 pages et 150 photos. Grand formal. 290, francs. Accompagné d'un CD (à paraître le 20 octobre).

Après un Johnny, le livre (Hallyday) bariolé et enveloppé dans une pochette jean, un Sex métallisé (Madonna), les éditions du Collectionneur en arrivent à Piaf. Ce volume e été pensé par Bernard Marchois, qui veille aux destinées de l'Associetion des amis d'Edith Piaf (président : Charles Dumont) et gère à ce titre les collections du Musée Edith-Piaf (5, rue Crespin-du-Gast, 7501! Paris, visite sur rendez-vous, tél.: 43-55-52-72), soit environ 7000 photos, plus de 300 albums 33 tours ou 45 tours originaux, des robes de scène (les mannequins sont à la taille réelle d'Edith Piaf...), des objets personoels, des lettres, des affiches, etc. Fidèle gardien de la tradition et de l'orthodoxie, Bernard Marchois avait découvert Edith Piaf chez elle en 1958, evant de l'admirer en scène. Il lui en est resté un attachement indéfectible à la personnalité d'Edith Piaf, bumaine et barbare, joyeuse et dramatique, bourreau de travail, accoucheuse de talents et très grande

• ::::::-

....

La foule, c'est celle des photos et des affiches. Les textes épurés, et exacts, du livre s'accompagnent d'ex-(éd. Plon, 360 pages, 118 francs), cultive le dialogue à vif, Avec l'Edith Piof de Joëlle Monserrat (publié en 1983 traits de presse et d'un disque compact : un récital de



1 2000年 184 2年新新總統第

The same of the same of the same

a section was the straining of

THE PARTY OF THE P

The same of the sa

TO THE PROPERTY OF THE PROPERT

with the property of the second The same of the same of the same of the same The state of the s والمنطقة المتعادلة المنادرة والمنطقة المعادلة المراسد والمساد and the first market the second The training of the state of th and the state of the survey of the THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF

and the second s The state of

Salara Salar 1110年 西京 And the second s

94852 IVRY Cedex

PIAF/30° ANNIVERSAIRE

ÉTATS-UNIS

Une voix au long cours

Suite de la page 27

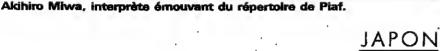
Un signe ne trompe pas, qui certifie la réalité du mythe : la multiplication des spectacles de travestis où on compte aujourd'hui autant d'imitateurs de Piaf que de Presley. Cependant, plus que Garland ou Huliday, Piaf devieut sujet et nbjet de spectacles (seul Jecques Brei ent cet honneur, grâce à Mort Sbuman). L'évènement le plus retentissant : Piaf, de Pam Gems, à Broadway (1984), pour lequel l'actrice Jane Lapotaire obtiendra le Tony de le meilleure ectrice. Mais il y e longtemps que les one-woman show abondent : dès la fin des années 60, Juliette Koka, actrice d'origine finnoise habitant le New-Jersey promenait un récital qui, en 1977, devint une pièce à Broadway - Piaf., A Rememberance. Au début des années 80, nombre de tronpes régionales ont « leur » spectacle Piaf : Ladies and Gentlemen, Edith Piaf!, an Texas (1982); Piaf - la Vie! l'Amour! (Kentucky, même année). Le phénomène perdure comme en témoignent le Miracle de Piaf, evec Sheri Nicbols, è Los Angeles en 1990 (inspiré du «concert-miracle» de 1959, en France, donné par une Edith que les médecins evaient condamnée quatre mnis auparavant), Piaf: Love Conquers All (Patsy Gallant, Montreal, 1992; Naomi Emmerson, Toronto, juin 1993). Le plus intrigant, peut-être : Hearts, de Michael Smuin, créé en 1986 par le San Francisco Ballet, d'après les Enfants du paradis, sur des chansons de Piaf.

Edith devient même personnage de fiction: The Lady and The Sparrow (Chicago, janvier 1993) met en

scène sa rencontre avec Billie Holiday. Incarnée par un travesti, son personnage est l'un des seconds rôles d'un musical sur Marlene, Sag Mir Wo Die Blumen Sind, présenté en avril dernier au Theater am Kurfurstendam de Berlin dans une mise en scène de Terry Hands. Si Karen Akers, Ute Lemper nu Ingrid Caven se démarquent de Piaf quand elles puisent dans son répertoire. « Piaf », chez les Anglo-Saxons, est désormais un label : Marianne Faithfull est « la Piaf du rock » (elle-même pousse à la comparaison quand elle reprend les Prisons du roy); la chanteuse country Melora Martin est «une Edith Piaf echouée à Memphis ». Jusqu'à Leonard Cohen qu'on e surnommé « le grand-prêtre de l'angst : Edith Piaf avec du poil au menton ».

De même, l'un de ses plus grands succès, No Regrets (Non, je ne regrette rien) est aujourd'hui une formule passe-partnut. Utilisée parfois à bon escient : le documentaire No Regret, du cinéaste unir Marlon Riggs, se penche sur cinq Blacks homosexuels séropositifs. Ou de manière expéditive : « En quittant la présidence de Chrysler, Lee Iaccoca dit, comme Edith Piaf, qu'il ne regrette rien. » Bêtement : « Non, je ne vinaigrette rien ». titre un chroniqueur gastronomique... Fatalement : le « Je ne regrette rien » lancé par Norman Larmont, chancelier de l'Echiquier de Sa Majesté Elisabeth II, lui aura coûté en 1993 son élection à Newbury et son poste de ministre des finances...

HENRI BÉHAR



La reine de la «shanson»

TOKYO de notre correspondant

1.5 M. A.

4.9

400

ANS un pays où le mot «shanson» désigne spécifiquement la chanson française, Edith Piaf a une place à part. On a pu s'en apercevoir il y a quelques jours encore lorsque, à la fin d'un récital célé-brant le trentième anniversaire de la mort de la chanteuse, le célèbre travesti Akihiro Miwa e chanté, en francais. l'Hymne à l'amour devant une salle de Tokyo sous le charme. Dans sa robe de paillettes et de strass, Miwa s'est tenu loin du pastiche ; il interprète, avec un talent consommé de la scène, le répertoire de Piaf, mêlant énergie et donceur aguicheuse lorsqu'il chante Milord, ses mains courant le long de son corps pour l'Accordéoniste, pathétique dans la Foule, émouvant, enfin, dans Non, je ne regrette rien, la chanson qu'il présère. Akihiro Miwa n'est certes pas le seul interprète japonais des chansons d'Edith Piaf, mais c'est sans doute celui qui incarne le plus, aujourd'hui encore, l'esprit d'une époque et d'une ville, Paris, qu'il a fait sien : « Peut-être, dans ma vie antérieure, étals-je Sarah Bernhardt », dit-il en riant. Il fut en outre l'ane des figures de la bohème de Tokyo des années 50. Dans les «caf'conc'» nippons (shanson kissa), comme tai public Gin Pari du quartier de Ginza, ceux qui avaient déjà un nom et ceux qui créaient le leur dans la littérature (Yukio Mishima) ou le spectacle (Shuji Terayama) se retrouvaient pour chanter Damia, Fréhel, Lucienne Boyer et Piaf. « Ce sont les disques de Piaf qui ont fait connaître ici les Feuilles mortes », rappelle Miwa; ses tenues défrayaient alors la chronique au point qu'on l'avait surnommé le « fantôme de Ginza ». Il y a treize ans, il a monté un spectacle intitulé «Amour et chanson : une vie. Histoire d'Edith Piafa. Ce fut un énorme succès. Aujourd'hui, son nouveau récital, dont la seconde partie est consacrée à Piaf, a fait salle pleine pendant dix jours. Un public de femmes essentiellement,

En octobre, la chanteuse Noboru Kozuki consacrera elle aussi son récital à Piaf, et Yoshiko Ishii, la doyenne des interprètes de chansons françaises, donnera le sien en

décembre en hommage à la chanteuse disparue. Belle aventure que celle de M= Ishii. Fille d'un ancien president de la Chambre basse, elle reçoit une formation de chant classique. Elle est très tôt fascinée par Piaf qu'elle a vue dans le film Etoile sans lumière, de Marcel Blistène, à San-Francisco, Elle débarque à Paris an début des années 50 et fréquente le cabaret Pasdoc où elle se lie avec Marcel Amunt et Mouloudji. Puis, elle revient au Japon pour y interpréter les chansons françaises, contribuant, avec Miwa, à populariser Edith Piaf. Mo Ishii s'apprête à retrouver Paris ce mois-ci pour tourner un documentaire sur sa vie en France, produit par la chaîne de télévision NHK. Si, selon Akihiro Miwa, «le succès de Piaf tient à cette expérience de l'amour dans laquelle se mêlent la pureté égoîste de l'enfant et les leçons de la vie », M= Ishii estime que « c'est le caractère sentimental et tragique des chansons de Piaf qui plaît aux Japonais». Maurice Chevalier ou Mistinguett n'enrent guère de succès au Japon. Au contraire, «le réalisme sombre des chansons de Piaf correspond davantage à la sensibilité japonaise», ajoute le critique de chansons françaises, Tatsuji Nagataki. La chanson populaire nippone du genre enka véhicule des thèmes voisins car elle joue sur un registre limité d'émotions (l'amour, la separation, le souvenir, les départs). Mais les mélodies, lancinantes et plaintives, en sont très éloignées. Pourtant, l'interprête d'enka chante avec son corps, « comme Piaf », souligne M= Ishii. Ce genre existe depuis la fin du dix-neuvième siècle et s'est développé avec la culture de masse avant et

La chanson française, telle que l'apprécient les Japonais, est liée à un certain intellectualisme que ne satisfait pas la «pop» contemporaine, qu'elle soit de facture francaise ou anglo-saxonne. Pourtant, la spécificité française tend à s'estomper, bien que l'on assiste à un retour du répertoire de Serge Gainsbourg et de Boris Vian, comme le note Tatsuji Nagataki. Une association des interprètes de chansons françaises (une centaine de membres) s'efforce, elle, de maintenir la tradition. Elle vient d'organiser un récital intitulé « Chanson Folies 93 ». Nostalgie?

PHILIPPE PONS

Rendez-vous

N juin demier, la Tate Gallery de Londres, qui présentait une exposition consacrée à le France dans les années 50, était parcourue d'une bien étrange animation. Un comédien déguisé en vendeur de télévision, posté à côté d'une drôle de machine parlante, faisait chanter les visiteurs sur des airs de Trénet, de Bécaud, de Dalida, de Piaf ou de Brassens. C'était le premier essai public de la borne thématique multimédia imaginée par le Hall de la chanson et réalisée par l'Institut national de l'audiovisuel, à la demande de l'Association française d'action ertistique. Effet garanti.

Pour honorer Piaf, ce nouveau type de bastringue interactif à écran tactile, qui délivre des mélodies, des notes biographiques, des extraits de presse et compare les différentes versinns d'une chanson, va faire le voyage jusqu'à l'île Maurice, où se tiendra le sommat Piaf était-elle une vedette internationale ? Nous avons remonté le fil de ses conquêtes, explique Serge Hureau, directeur du Hall de la chanson, de l'Allemagne eux Etats-Unis. Ce fut très dur pour elle. Mais, comme en témoignent les interviews recueillies à l'INA, elle avait une immense ambition personnelle, et elle savait qu'elle représentait une histoire de l'importance des Misérables. » « Piaf était une chanteuse de blues, elle aimait les chansons rythmiques », ejnute Serge Hureau, qui a monté en septembre demier pour le Festival de Saint-Sever Gueule de Piaf, un récital d'une trentaine de chansons (avec Michel Risse, percussions, Jeen-Guy Cnulanges, guitare). « C'est la même fleur étrange issue de la tristesse des pauvres », écrivit Boris Vian, qui rédigeart aussi des pochettes de 45 tours.

Serge Hureau vaudrait faire descendre Gueule de Piaf dans le métro. En attendant, Piaf sera dans l'autobus. Un bus spécial qui lra de Belleville à l'Etoile. « Les Stations de Piat, c'est aussi le chemin de croix d'une chanteuse qui avait la foi du charbonnier, l'histoire de la canaille, de la misère et de la bonne humeur, du prince et de la bergère. Comme Fréhel, qui insultait les rois qui venalent la voir, Piaf était d'abord elle-même. Mais elle est surtout du côté du théâtre. Quand Guitry lui fait chanter Ah I ça ira, accrochée à une grille [dans Si Versailles m'était compté, en 1953], c'est tout Paris qui bouge. »

Pour cet hommage sans fard à Piaf, chaque soir, deux ecteurs, tenent le rôle d'une voyageuse et d'un employé de le RATP, raconteront pendent une heure des épisodes de le vie de la chanteuse, en fonction du quartier traversé per l'eutobus (un vieux modèle à plate-farme). Il y eura eussi des animationssurprises sur les lignes régulières. «Le blues, en France, ejoutait Boris Vian, n'e pes douze mesures ni quatre temps ; il est en forme de valse et c'est un accordéon

★ Du 11 au 21 octobre. Animations-surprises: ligne 30, entre Barbès et Clieby, de 15 heures à 17 heures, et ligne 39, de Gare de l'Est à Richelieu-Drouot, de 8 h 15 à 9 h 30. Bus spécial: départ place Edith-Piaf, 75020, à 21 heures. Rens.: 43-05-61-34.

Piaf (dix chansons) donné an Copacabana à Paris en 1949, avec l'orchestre de Daniel White. En prime, une interview. Les documents viennent de l'INA.

PIAF SECRÈTE de Jean Noli. Préface de Charles A=navour. Ed. de l'Archipel, 220 pages, 94 francs.

Jean Noli était reporter à France-Dimanche. Avec son comparse le photographe Hugues Vassai (auteur d'un Piaf, mon amour, éd. Lesfargues, qualifié de racoleur par certains «aficionados» de Piaf), il accompagna les dernières années de la vie d'Edith Piaf. Son statut de journaliste de la presse à scandale l'autorisait à quelques écarts de vérité biographique, d'ailleurs parfaitement contrôlés par la Môme Piaf, qui, en star de la chanson, savait aussi travailler son image. Souvent convié au domicile de la chanteuse, boulevard Lannes à Paris, Jean Noli vit évoluer Bruno Coquatrix, Charles Dumont, Théo Sarapo, jusqu'à la sévère Margantin, infumière chargée de veiller sur Edith juste evant sa mort, et devenue l'amic intime de sa patiente. De sa fonction, Jean Noli ne nie rien. Il regrette seulement d'avoir parfois obéi trop strictement eux ordres de sa rédaction : photos de Piaf malade, à la clinique, décharnée ou bouffie par les drogues. Mais l'amitié entre le reporter et l'artiste était sincère : Piaf était une professionnelle, ils travaillaient ensemble. Piaf secrète se lit comme un roman, avec quelques piques au passage (le faible Théo Sarapo, le dévoué Charles Dumont, le rectiligne Louis Barrier, son imprésario, l'intrigant Claude Figus, son secretaire...). Les interventions du destin et des « mauvais anges », dont la légende de Piaf est généralement truffée, sont distillées ici à petites touches qui en disent long sur son envie de vivre, et de mourir.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

* La revue trimestrielle Charus, consacrée à la chanson française, publie dans son numéro d'octobre un dossier de vingt pages sur Edith Piaf. Chorus, 196 pages, 75 francs. BP 28, 28270 Brézolles. Tél.: 37-43-66-60.

L'essentiel du répertoire d'Edith Piaf, c'est-à-dire environ 400 chansons, a été enregistré chez Polydor, Pathé-Marconi et Decca. Polygram et EMI, qui les ont rééditées en disques compacts, remettent de l'ardre dans leurs archives. En 1954, Edith Piaf fêtait son millionnième disque. Depuis les ventes ont continué. En 1988, Piaf. vingt-cinquième anniversaire (chez EMI) est devenu double disque de platine (500 000 exemplaires vendus) en trois mois. Bon vent...

ÉDITH PIAF, VERSIONS INÉDITES EN PUBLIC Un coffret de 2 CD Polygram 518175 L'INTÉGRALE ÉDITH PLAF 1936-1945 Un coffret de 4 CD Polygram 8345062 (ègalement vendus séparément) avec livret.

La carrière discographique de la Môme Piaf e débuté en 1935 dans les studios Polydor du boulevard de la Gare. Jacques Canetti en assurait la direction artistique et la production (à écouter chez Jacques Canetti : 3 CD la Mnme Piaf, 104552-62-72 MU 760). On retrouvera ici la Piaf de l'Etranger, des Mômes de la cloche, de La fille de joie est triste. A signaler pour la même période, Edith Piaf, dans la collection Chansophone (23 titres Polydor, dont des versions méconnues, 1 CD Chansophone 127, distribué par Mélodie). Polygram vient d'éditer un coffret de Résumé de l'intégrale précitée, il contient l'essentiel des 2 CD, 25 titres enregistrés en public, notamment au Théâtre de l'Européen en 1938 et jamais édités. Il comporte quatre titres inconnus, dont un très beau Monsieur est pard en voyage, un blues de la meilleure souche. Il y e encore, le CD seul, 22 titres de toujours (EMI 8271002). aussi des interviews, et une belle partie de rire evec les Compagnons de la Chanson, en répétition.

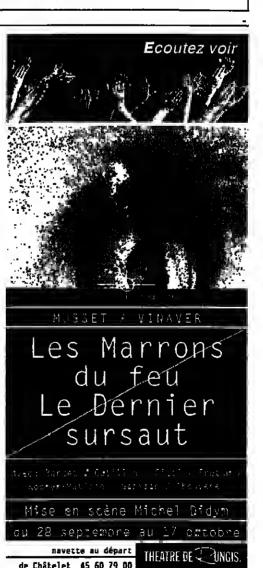
DISCOGRAPHIE Chansons de gestes

INTÉGRALE ÉDITH PIAF 1946-1963 Un coffret de 10 CD EMI 827-1352, 62, 72, 82, 92, 1402, 12, 22, 32, 42.

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la mort d'Edith Piaf, 300 titres evaient été rassemblés par EMI dans un coffret de 9 CD, accompagné des textes des chansons (précieux et rare). Cinq ans plus tard, EMI y ajoute un 10º volume : Il était une voix. Piaf parle (de Raymond Asso, de Marguerite Monnot), raconte sa vie, chante (avec Charles Dumnnt, Yves Montand...). EMI édite, en tirage limité, une version prestige (velours, médaillon incrusté, etc., prix environ 1 100 francs, au lieu des 850 francs normalement requis). Le dixième disque de l'intégrale EMI vaut d'être écouté. Il était une voix mélange mots et musiques. Dans un français châtié elle évoque les passages difficiles, les bonneurs, et les bonheurs. Elle dévoile eussi quelques petits trucs utilisés en scène (un geste par chanson). Et s'amuse.

ÉDITH PIAF. TRENTIÈME ANNIVERSAIRE Un coffret de 2 CD EMI 8270972 (version standard ou luxe)

grandes chansons datant de 1946 à 1962 (44 titres, enrichis de 2 chansons inédites : Un dimanche à Londres, de Théo Sarapo, Légende, de Bécaud et Piaf). Plus simple



A FIAC a vingt ans cette année, dit-on. Ce n'est pas tout à fait vrai, puisqu'en 1974, la Foire de l'art contemporain ne s'appelle pas FIAC, mais Salon international contemporain: un hien grand nom pour une poignée de galeries parisiennes nnyées parmi les éditeurs d'art dans l'ancienne gare de la Bastille. Ce premier rendez-vnus a cependant vague tournure de foire, et ses initiateurs, une petite poignée de marchands, persistent dans l'idée d'installer à Paris une plate-forme d'échanges et de commerce pour l'art contemporain. A Bale on y arrive bien. Le nombre des exposants au Salon international d'art, créé en Suisse en 1970, a plus que doublé en 1973 : 210 galeries de 15 pays. Et l'art américain y fait son entrée grace à Ernst Beyeler et Leo Castelli.

En 1975, le Salon de la Bastille devient la FIAC. Elle est encore boudee par les grandes galeries françaises qui ne veulent pas commettre leurs artistes dans ces lieux de perdition que sont les stands de foire. En 1976, le déménagement vers le Grand Palais est accordé par Micbel Guy, alors Secrétaire d'Etat à la culture, au Comité d'organisation de la FIAC (le COFIAC; Daniel Gervis en est le président, Jean-Pierre Joët le commissaire général). Cela donne à la manifestation une couverture de prestige. Cette fois, les grandes galeries françaises jouent le jeu. Des galeries étrangères, aussi. Et si le nombre des participants reste le même (moins de 100, par la suite, il se stabilisera autour de 150), celui des visiteurs grandit (9 000 en 1974, 15 000 en 1975, 30 000 en 1976). La FIAC est lancée. Côté public, elle n'aura pas trop à se battre. Le nombre des visiteurs ne cessera de grimper, dépassant 100 000 l'année du dixième anniversaire (ils seront 150 000 en 1992): ce sera son originalité de compter toujours plus parmi les événements artistiques à ne pas manquer, "



Une foire « internetionale » eu Grand Paleis, longtemps evant la FIAC, en 1925. Les Soviétiques sont de le partie, comme les Russes le sont eujourd'hui. On aperçoit sous le sigle URSS, le projet de Tatline pour le Monument à le III- Internationele et un ensemble d'affiches de Rodtchenko (gelerie Gmurzynska, Cologne).

Côté exposants, et donc exposés, ce sera plus compliqué. Le comité de la FIAC devra veiller à ce qu'elle soit moins locale, moins frileuse, plus ouverte aux oouvelles tendances. Il lui faudra ouvrir les portes du Grand Palais à de jeunes galeries de promotion, essayer de chasser les vieux barbons. Elle y réussira progressivement, non sans grincements, non sans avoir évacué les éditeurs d'art. Il lui faudra inciter les galeries étrangères à se déplacer, et celles qui se risquaient, à rester. Et relancer les Américains, qui d'ailleurs y brilleront par leur absence à très peu d'éditions près : ils ont leur propre marché à Chicago; en Europe, ils ont Bale et s'ils vont à Paris, c'est pour le plaisir, ou par amitié, plutôt que pour y faire des affaires. Au demeurant, après dix ans d'existence, la FIAC pouvait se dire internationale : 50 % de ses galeties venaient de l'étranger. Elle maintiendra ce taux. Les Italiens l'y ont beaucoup aidé. Les Allemands, les Britanniques, les Suisses, les Belges, les Autrichiens aussi, selnn les années. Selon les conjonctures économiques, selon les stratégies de marché. Selon la floraison des foires un peu partout en Europe dans les années 80. Une floraison qui n'a pas outre mesure perturbé la FIAC, une institution bien rodée avec ses habitudes, ses habitués, ses points forts: les classiques de la modernité, ses faiblesses: l'actualité dite internatio-

La FIAC pourra-t-elle traverser sans trop de douleurs la période de récession? Etant donné sa sagesse, voulue ou non, et son brassage d'affaires relativement modéré, on est tenté de répondre par l'affirmative. On est tout de même curieux de voir ce que va donner l'édition 93, qui accueille plus de quarante galeries participant pour la première fois à la manifestation. Qui viennent d'oò? Qui vont montrer quoi?

GENEVIÈVE BREERETTE

PERSPECTIVES LES

DES

GALERIES

DE PROVINCE

Michel Rein croit beaucoup à Basserode et à la collection l'est de la France, de Nancy à Strasbourg ». Son parcours Devautour. A Colmar, Jade a organisé la première expo- est étonnant. Ouverte en 1975 par Edouard Jaeglé, Jade sitioo de Picabia après sa mort, et des expositions remar- avait huit salariés permaneots à la fin des années 80, un quées autour de Max Ernst. Soulages et Buren cet été. chiffre d'affaires qui avoisinait les 10 millions de francs,

La quasi-totalité des acheteurs sont privés (un fichier de trois mille noms, cinquante acheteurs réguliers, dix gros collectionneurs). Souvent, ce n'est pas suffisant pour « rivre de la galerie ». Alors on se débrouille. Certains sont aidés par leur famille, beaucoup unt dû progressivement vendre leur collection personnelle (ils sont tous d'anciens collectionneurs) pour tenir. « Ce n'est pas rentable», reconnaît Jean-François Dumont, qui va reprendre cette année un poste d'enseignant. Comment peut-il en être autrement quand les chissres d'affaires restent modestes, de 500 000 francs à 2 millions de francs? La plupart des galeries de province présentent des artistes qui ne sont pas issus des régions nú elles sont installées et vendent à des collectionneurs qui sont en grande majorité parisiens, voire étrangers. Jean-François Dumont est convaincu qu'il n'y a pas de « marché véritable en province». Peu de monde pousse la porte en dehors des vernissages. « Certoins jours, il n'y a carrément personne. » Seule la galerie Jade se targue de «brasser tout

et participait aux foires de Bâle, de Madrid, de Chicago. La disparition d'Edouard Jacglé eo 1992 et la crise du marché de l'art ont fragilisé la galerie, que Karin Grass

S'il y a un marché en province, c'est sur la côte méditerranéenne qu'on le trouvera. Six des dix galeries présentes à la FIAC sont installées entre Nice et Marseille, quatre dans un périmètre étroit : Sapone et Le Chanjour à Nice, Joachim Becker à Cannes, Catherine Issert à Saint-Paul-de-Vence. Sans oublier Pierre et Marianne Nahon (galerie Baubourg), qui viennent d'ouvrir une galerie ambitieuse à Vence. « Le cadre et la humière y sont incomparables: Picasso, Matisse, Leger, Chagall, Renoir v ont leur musée; la Fondation Maeght est une merreilleuse locomotive, il y n une forte concentration d'artistes, explique Catherine Issert, et la région attire une clientèle internationale aisée. » 80 % de ses collectionneurs viennent de Paris et du monde entier.

MICHEL GUERRIN

ARMI les quatre-vingts galeries françaises présentes à la FIAC, dix vienoent des régions. Les vieux «routiers» (Sapone à Nice) côtoieot les jeunes (Michel Rein à Tours). « Un des bienjaits de Incrise, dit en souriant Jean-François Dumont, galeriste à Bordeaux depuis huit ans, est que la FLAC occueille des jeunes galeries qu'elle refusait dans le passé. » Ce privilège revient cher. Une FIAC coûte de 60000 à 100000 francs (location d'un espace modeste, transport et installation des œuvres, hébergement et frais de représentation). Difficile à assumer quand on a « lo tête sons cesse dans **ARCHE** l'eau». A ces tarifs-là, il faudra vendre. «Je ne peux pas me permettre de passer à travers », reconnaît le Toulousain Eric Dupont. De bonnes galeries comme Art Logos (Nantes), Air de Paris (Nice) ou celle de Jean-François Dumont ont préféré s'abstenir. Ce dernier a préféré par-

Mais la présence à la FIAC est alléchante. « Cent qua-A écouter les galeristes installés en province, il faut une bonne dose de foi, de passion, rante mille personnes y riennent en quinze jours, explique! Michel Rein. J'ai calculé qu'il me faudrait un siècle pour voire d'inconscience, pour ouvrir boutique et voir autant de monde dans ma galerie. » La FIAC donne aux galeries une crédibilité auprès des décideurs de l'art, vendre de l'art contemporain hors de Paris. des galeries étrangères et même des collectionneurs. Car



ticiper aux foires de Bâle et de Bruxelles.

être en province pénalise : le sentiment d'être coupé des institutions, d'avoir moins de visiteurs qu'à Paris et surtout d'être «nublié» de la presse nationale. Les distances? « Il m'est arrivé de vendre ou téléphone, ou sur photo, affirme la galeriste marseillaise Nina Rodrigues-Ely, sinon je prends les œuvres avec moi et je monte à Paris. » Tous disent bouger beaucoup. Mais il y a des avantages. « Les charges sont trois fois mains élevées qu'à Paris », ajoute Nina Rodrigues-Ely. Elle dispose d'un bel espace de 200 mètres carrés. 400 mètres carrés pour Jean-François Dumont. Une maison-galerie de trois fois 80 mètres carrés pour Michel Rein. Ces galeristes insistent tous sur leur « travail de fond » auprès d'artistes dont ils se sentent proches. « J'attends des artistes qu'ils défendent la galerie comme je les défends, c'est une aventure commune», dit Eric Dupont. «Je fais le pari de former les collectionneurs qui me font vivre », explique pour sa part Michel Rein, pédagogue. Ces galeries pensent jouer un rôle de service public à côté des Fonds régionaux d'art contemporain (FRAC). Jean-François Dumnnt a fait decouvrir Duprat, Convert, Aubry. Eric Dupont, trentecinq ans, ne travaille qu'avec de jeunes artistes et soutient Damien Cabanes et le photographe Eric Poitevin. Catherine Issert a suivi les débuts de Jean-Charles Blais.

Agenda

La FIAC a lieu du 9 au 17 octobre au Grand Palais, avenue Winston-Churchill, 75008 Paris. Tous les jours de 12 heures à 20 heures. Samedis et dimanches de 10 heures à 20 heures. Noctume le jeudi 14 octobre jusqu'à 23 heures. Métro Champs-Elysées. Bus 28, 72, 73, 83. Entrée : 50 F. Catalogue : 250 F. 79 galeries frençaises; 71 galeries étrangères. 14 pays représentés. Organisation : OIP (tél. : 49-53-27-00). Minitel : 3616 SALONS. Vernissage le 8 octobre de 20 heures à 23 heures au profit de la Fondation mondiale recharche et prévention du sida (tél. : 45-68-45-20).

GALERIE PHAL présente du 8 au 28 octobre 1993

« SIGNES, TRACES, MÉMOIRES... » V. BARRÉ, H. BOURDIN, L.M. BROCHEN, T.W. MARGUE, L. MULOT, R. RADFORD, A. SLACIK, T. SOUUÉ

104, rue de Miromesnil à PARIS (8°) tous les jours de 11 h à 19 h - Tél. : 47-42-53-79

Exposition d'Art contemporain dans un hôtel particulier neuf au passé prestigieux avec la participation du GROUPE SOCIETE GÉVERALE





.....

Contract to the second

754 50

人名 经基基税

海上 法注意 🗯

a transplant of the

ALC: NO

and the same of these

was to Detilize

······· /177条

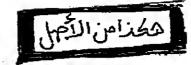
.. 13m

1. 1. 17. 25. 9.1

The second section of the second

is proper with

The second state



INQUIÉTUDES BANQUIER UN

ES professionnels du marché de l'art affirment que la grande majorité des galeries parisiennes, « ont eu un jour un compte à la Banque de la Cité». Cette filiale de la BNP a été la première à créer un secteur « Art », en 1979, animé jusqu'en juillet dernier par Brigitte Moreau. Installée avenue Matignon, quartier de galeristes, elle a trouvé un marché à sa porte, offrant un service spécifique. La Banque de la Cité tient même un guichet à la FIAC. « Cinq cent trente galeries ont un compte chez nous, explique Jean-Pierre Blanc, mais disons que trois cents seulement sont actifs, ce qui représente près de 40 % des galeries pari-

La Banque de la Cité a accompagné - favorisé, disent certains - l'euphorie de la fin des années 80 et vit, aux premières loges, les difficultés d'anjourd'hui. C'est peu dire que le constat dressé par Jean-Pierre Blanc est alarmant: « Sur quatre cents galeries clientes, les deux tiers ont des difficultés sérieuses. Nous leur avons prêté environ 300 millions de francs. Nous avons du provisionner un tiers de cette somme tant certaines galeries sont asphyxiées. Le recouvrement du second tiers est préoccupant. Le dernier tiers est plus rassurant, mais si le marché ne s'améliore pas, beaucoup de galeries auront du mal à passer l'année 1995. Et comme je ne vois aucune raison pour que ça s'arrange... » La Banque de la Cité a également vu de nombreuses galeries se créer et disparaître depuis trois ans.

A écouter Jean-Pierre Blanc, c'est 200 millions de francs d'emprunts que la Banque de la Cité risque de ne pas recouvrer. Il constate d'abord la chute des chiffres d'affaires : « Une dizaine de nos galeries réalisaient entre 15 millions et 25 millions de francs de chiffre dans les années 88-90. Si aujourd'hui il y en a une... Faire 2 millions de francs est devenu un très bon résultat.» L'époque où la Banque de la Cité avait des clients qui réalisaient 50 millions de francs de chiffre d'affaires, et plus, est également révolu. Les actifs des galeries (stock de tableaux et fonds de commerce) ont plongé de 50 % et parfois beancoup plus. La plupart équilibrent tout juste leurs comptes, mais ne dégagent pas de marges pour rembourser ces fameux emprunts contractés dans les «belles années»,

Dans un entretien an Monde (9 juin 1993), le ministre de la culture, Jacques Toubon, suggérait aux banques, pour soulager les galeries, « de provisionner quelques dizaines de millions ». Le problème est que c'est déjà fait, répondent les quelques banques impliquées dans le marché de l'art.

Alors, que peut-il arriver? La situation est fort dif-

COURSE **AUX CRĒANCES**

Crise cyclique ou débâcle? Les rumeurs les plus elarmistes courent sur la santé réelle des galeries d'art contemporain en raison de la crise qui frappe ce marché depuis deux ans. La Banque de la Cité, à Paris, détient une partie de la réponse, tant elle est un baromètre précieux. Elle e pour clientes 530 geleries parisiennes dont près des deux tiers connaissent eujourd'hui des difficultés sérieuses, selon le directeur de la banque, Jean-Pierre Blanc. Après la course au trésor de la fin des années 80, chacun s'interroge désormais sur les moyens de rentrer dans ses fonds.

qu'un espace modeste sans salariés ni gros frais. « Celles-là surnagent, couleront peut-être, mais les dégâts seront limités», pronostique Jean-Pierre Blanc. Les «gros dégâts» concernent la quinzaine de galeries qui ont contracté de gros emprunts. Elles ont réalisé des investissements immobiliers et des travaux coûteux qui se sont révélés aventureux, elles paient des loyers exorbitants, elles ont acheté des dizaines de tableaux dont la valeur s'est effondrée. Bref, elles ont vu trop grand: voiture avec chauffeur, vernissages mégalomaniaques, personnel pléthorique, publications luxueuses, publicités hors de prix, multiplication des salons...

Aujourd'hui, la Banque de la Cité cherche à limiter la casse, « C'est d'autant plus difficile que les trois quarts de nos clients vendent du contemporain, le marché le plus sinistré », reconnaît Jean-Pierre Blanc. La banque y regarde à deux fois avant de s'engager avec de nouveaux clients. Surtout, elle cherche à récupérer ce qui est récupérable. « On étudie les dossiers un par un, on restructure, on trouve des aménagements quand la galeria offre des garanties, on observe leur stock, la sérente d'une galerio à l'autre, Beaucoup ne possèdent valeur de leurs artistes, explique Jean-Pierre Blanc. On



Il ne faut manguer, a la FIAC. le stand de le Krugier (Genève) qui y a toujours montré des grands de la modernité, mais jamais comme cette ennée, ingres, dont la présence dans une foire de l'art contemporain toujours se justifier à le lumière de Picasso : (Portrait d'Olga au col de

a souvent du mal à apprécier l'état réel de la galerie. C'est un métier opaque, secret, les comptabilités sont rarement bien tenues et nous n'avons pas des gestionnaires en face de nous.»

Un galeriste réputé reconnaît que la Banque de la Cité lui a permis de «tenir», en acceptant «un doublement du découvert autorisé, de 500 000 francs à près de 1 million de francs ». De nombreux contentieux sont en cours, comme avec Isy Brachot, qui a fermé en juin sa galerie parisienne et dont celle de Bruxelles vient d'être placée sous administration judiciaire : « Les banques ont des impératifs de rentabilité difficilement compatibles avec le secteur de l'art », a déclaré Isy Brachot. Les difficultés de Baudoin-Lebon sont connues. Suite an dépôt de bilan d'Antoine Candau, la Cité ne devrait pas retrouver le crédit alloné. Et les banques concernées sont de plus en plus confrontées à des « manipulations » de la part de galeristes pour limiter leurs dettes : interventions pour devenir insolvable, création de SCI, tableaux qui disparaissent dans la nature...

Voilà pourquoi le conple galerie-banque, qui a si bien fonctionné dans les années 80, se déchire et s'invective. De nombreuses banques, sentant le filon, ont crée un secteur art dans les années 87-88 et ont prêté de l'argent à qui voulait... « Cenaines banques ont cassé les prix, proposant des prets à des taux fort avanta-

geux», se souvient un galeriste. Aujourd'hui, de nombreuses galeries accusent ces banques, Cité en tête, de les avoir asphyxiées en les poussant à contracter des crédits onéreux : « Nous n'avons obligé personne, répond Jean-Pierre Blanc. Disons que certaines ardeurs auraient du être tempérées. » Pour leur part, les banques reprochent à certaines galeries d'avoir mis trop de temps à comprendre que la crise était là. « Ce n'était pas évident de la sentir en avril 1990, rappelle Jean-Pierre Blanc, mais en 1991, c'était net. Ça n'a pas empêché des galeries de continuer comme si de rien

Les galeries reprochent également aux banques d'avoir gagné beaucoup d'argent sur leur dos dans les années 80 et d'abandonner le navire en perdition. «Ce que nous avons gagné en dix ans risque fort d'être inférieur aux provisions que nous avons été obligés de constituer», répond Jean-Pierre Blanc. Quant aux rumeurs de retrait de la Banque de la Cité du marché de l'art, son directeur se veut pragmatique : « Notre désengagement risque de se faire naturellement, par la disparition progressive des galeries. Resteront une vingtaine de clients importants et beaucoup de petits. »

MICHEL GUERRIN

ÉDITION PÉRILLEUSE NOMBREUSES DÉFECTIONS POUR UNE

'ABSENCE de vieux habitués aux cérémonies du vingtième anniversaire de la FIAC ne signifie pas toujours un abandon total : certaines galeries ne participent à la foire qu'irrégulièrement. Néanmoins, ils sont près de cinquante à avoir renoncé au Grand Palais en 1993, dont quelques grandes figures du marché international. Ainsi, Jean Fournier, dont l'absence étonne et attriste, a pour sa part engagé des travaux importants dans sa galerie : « Mais, même si ie suis actuellement plus préoccupé par mes locaux que par la FIAC, je me sens très solidaire de mes camarades el espère les revoir dans les prochaines années.»

On déplore aussi quelques disparitions, certaines malheureusement bien réelles comme celles de Leif Stahle et de Cleto Polcina, décédés cette année, d'autres simplement économiques : à chaque rentrée, de nouvelles galeries mettent la cié sous la porte. Celles qui survivent tant bien que mai à la crise ont décidé de retrouver des habitudes plus saines en matière de gestion : Marco Colapietro, le directeur de la galerie Sperone, met ses activités en sourdine, comme il l'a déjà fait dans des situations semblables : « Il ne s'agit pas d'un choix spécifique vis-à-vis de la FIAC, mais d'un changement de politique à 180 degrés : vu la

DE L'ABSTENTION On e longtemps reproché à la FIAC son immobilisme et sa réticence à accueillir de jeunes geleries. Les merchends deveient s'inscrire sur une liste et attendre. Ils seront heureux d'apprendre qu'une de leurs consœurs, qui e pignon sur rue depuis le 15 septembre dernier, figure cette année parmi les impétrants. Cette ouverture, pour contestable qu'elle soit

situation du marché et la concurrence des maisons de vente aux enchères, je ne veux ni faire des petits marchés ni participer à la surproduction de l'offre, mais plutôt travailler sur le fond : diffuser des artistes à partir de ma galerie et organiser des expositions internationales.»

parfois, est rendue possible par les défections

de nombreux habitués.

Même écho chez le Milanais Toselli et chez Massimo Minini : la crise relance le travail de terrain et oblige à se concentrer sur la galerie. Daniela Minini trouve en ontre les deux semaines de présence obligée à Paris trop longues en une période de rentrée. Aucun n'exclut pourtant un retour une prochaine fois.

Chez les Français, même attentisme, avec une nuance plus amère : l'éditeur et galériste Michel Delorme n'a manqué que trois fois le rendez-vous de la FIAC, et a beaucoup hésité cette année : « Mais les artistes demandent des prix extravagants et il y a d'autre part une inflation de maurais tableaux à la FIAC qui m'a un peu découragé.»

Daniel Gervis est plus brutal: «En 1974, quand j'ai eu l'idée de la FIAC (1), je voulais un lieu de rencontre social, économique et culturel, une sorte de convention professionnelle comme l'est pour l'édition la Foire de Francfort. Nous avons lutté pour obtenir le Grand Palais, pour faire de la FIAC une locomotive, avec des guleries et des expositions exceptionnelles. l'ai été très sélectif, élitiste même, je ne voulais que les meilleurs. Petit à petit, nous avons attiré les institutions et les confrères de l'étranger.

» Après les élections de 1981, j'm marqué mon désaccord avec les projets du ministère de la culture. Mes confrères ne m'ont pas soutenu et j'ai été mis en minorité au sein du COFIAC, dont j'ai démissionné. Je suis néanmoins resté comme exposant, simplement parce que j'y trouvais un intérêt économique. L'année dernière fut mauvaise, et je pense que cette année sera pire et que mon bilan aurait été négatif. J'en profite donc pour marquer ma désapprobation en ne venant pas, non seulement à cause de la crise, mais parce que la FIAC n'est plus saine, pas assez sélective. Ce devait être un lieu de réserence, c'est devenu cette année un fourre-tout où l'on a vendu du mêtre carré à n'importe

Si la perte de près de la moitié des galeries italiennes n'est pas surprenante (invitées l'année dernière, elles bénéficiaient d'une aide importante de l'Institut pour le commerce extérieur), l'abstention des grandes galeries allemandes, autrichiennes et suisses est plus préoccupante. A la galerie Konrad Fischer (Düsseldorf), qui expose aussi bien à Cologne qu'à Madrid ou à Paris, on dit simplement présèrer le changement. Autres absents de marque, Buchmann (Båle), Nachst St. Stephan (Vienne) ou Michael Werner (Cologne).

Berlinois, Michael Wewerka a déjà exposé à Bâle cette année. Il trouve les foires extrêmement costenses pour des ventes incertaines et des retombées médiatiques aléatoires : « Comme vous le savez peut-être, j'ai participé en tout huit sois à la FLAC. Je vous le dis très sérieusement : c'est la première fois qu'un journaliste de la presse française le remarque. C'est une des raisons pour lesquelles je ne participe pas cette fois-ci, à cause de l'ignorance des médias français vis-à-vis des galeries étrangères, mises à part bien sur les trois ou quatre grandes galeries allemandes et suisses évoquées dans des articles interchangeables, avec tous les prix et le respect qui leur est du... si vous les lisez encore. L'année dernière, j'ai fêté le vingtième

(1) Daniel Gervis n'est pas le seul à revendiquer la pater-

anniversaire de la galerie, et cela n'a intéressé personne. Ma non-participation cette année n'est absolument pas due à des raisons financières, mais, bien que i'aime beaucoup Paris, à une certaine lassitude des

Absents aussi, le romain Sprovieri qui montrait l'année dernière des Balla futuristes qui se chiffraient en million de dollars, et Alice Pauli, de Lausanne, qui avait pourtant, paraît-il, bien vendu Soulages. Ainsi, dans ce contexte de crise, la foire semble souffrir par rapport à d'autres manifestations internationales d'un problème d'image, mais aussi, et ce pourrait être plus grave, d'un problème d'efficacité. La Foire de Bâle coûte moins cher (même pour un Français, transport compris), il y a moins d'entrées, moins de curieux et plus de vrais collectionneurs. Comme le dit un marchand, qui sonhaite conserver l'anonymat : «La FIAC, c'est bien pour des gens qui vendent des artistes pas trop chers à d'autres qui veulent se meubler. » On comprend que, dans ces conditions, nombreux soient ceux qui préfèrent cette année cultiver leur jardin loin des feux du Grand Palais.

HARRY BELLET





LA SÉLECTION

Tous les films nouveaux

Cliffhanger

de Renny Harlin, svec Sylvester Stallone, John Lithgow, Michael Rocker, Janine Turner, Rex Linn, Caroline Goodall, Américain (1 h 52).

Aux Etats-Unis, ce drame alpin est tomhé à pic pour faire repartir la car-rière du commandant Sylvestre vers des sommets himolayens.

Sommets himolayens.

VO: Forum Horizon, handicapée, doiby.

1" |45-06-57-57; 39-85-70-63|;

14 Julllet Odéon, dolby, 6- |43-25
9-83|; Geumont Merignen-Concorde, dolby, 8- |38-66-75-55); George-V, dolby, 8- |45-62-41-46; 36-65-70-4V, dolby, 8- |45-62-41-46; 36-65-70-4V, dolby, 8- |45-63-19-19: 36-65-70-62|; 14 Juillet Geaugrenella, dolby, 15- |45-76-78-79|.

VF: Rex |1e Grand Rex|, hendicapéa, dolby, 2- |42-36-83-93; 36-85-70-23|; UGC Montparnesse, dolby, 6- |45-74
94-94; 38-95-70-14|; Peramount Opéra, dolby, 9- |47-42-56-31; 38-65-70-16|; Les Nation, dolby, 12- |43-43-04-97; 36-85-71-33|; UGC Lyon Bastito, delby, 12- |43-43-01-99; 36-65
70-84|; UGC Gobellina, dolby, 13- |45-61-94-65; 36-65-70-41|; Miramer, dolby, 14- |39-65-70-41|; Miramer, dolby, 15- |45-74-93-40; 36-65-70-47|; Petté Wapler, dalby, 16- |36-68-20-22|; Le Gambetta, dolby, 20- |46-38-10-56; 36-85-71-44|.

Garcon d'honneur

Garçon d'honneur

d'Ang Lee, evec Mitchell Lichtenstein, Winston Chas, May Chin, Ah Lee Gue, Sihung

Un jeune homme d'affaires chinois, dont la famille est établie à Taïwan, vit le parfait amour avec uo Américain. lusqu'au jour où il épouse une compa-lriote pour l'aider à obtenir sa carte verte. Son père, général du Kuomio-lang, et sa mère débarquent et tentent de le convainere de célébrer son mariage dans les règles.

Majage dans les regies.

VO: Forum Horizon, handicapés, 1" | 4508-57-57; 36-65-70-83); UGC Montpartasse, handicapés, 6: (45-74-94-94;
38-65-70-14]; UGC Odéon, 6: (42-2510-30; 36-65-70-72]; UGC fiarritz, 6:
(45-62-20-40; 39-85-70-81); UGC
Opéra, doiby, 9: (45-74-95-40; 38-6570-44); La Bastille, 11: (43-07-48-60);
Gaumont Grend Ecran Italia, 13: (36-6878-58)

King of the Hill

1

de Steven Soderbergh, avec Jerom Krabbé, Lisa Elchhom, Karen Allen, Spalding Gray, Elizebath McGovern, Américain (1 h 42).

Une ensonce américaine pendant la grande dépression. Entre Mark Twain et les films sociaux de la Warner, Sieven Soderbergh Iourne le dos à ses fascinations européennes.

V0 : Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2-138-68-75-55) ; Ciné Beaubourg, handi-capés, 3- (42-71-52-36) : Gaumont Hau-tefaullle, colby, 6- (36-88-75-55); Gaorge-V, 8- (45-62-41-46 : 36-65-70-74) : Gaumont Parnasse, dolby, 14-(36-68-75-55), VF : UGC Lyon Bastille, 12- 143-43-01-59 : 36-65-70-84) : Mistral, handica-pés, 14- (36-65-70-41).

Raining Stones

de Ken Loech, avec Gruce Jones, Julie Brown, Ricky Tamlinson, Tom Hickey, Mike Fellen, Christine Abbott. nnique (1 h 30).

La survie dans l'Angleterre d'aujour-d'hui, entre expulsions, saisies, chêmage, sous le regard aigu de Ken

VO: Gaumont Opéra Impérial, handica-pés, dolby, 2- [36-68-75-55]: Ciné Beau-bourg, handicapés, dolby, 3- [42-71-52-36]; Saint-André-des-Arts I. 6- [43-26-48-18]; Saint-André-des-Arts II. 6-[43-26-80-29]; UGC Rotonda, dolby, 6-[45-74-94-94; 36-65-70-73]; Le Balzac, 8- [49-61-10-60]; 14 Juillat Bastille, dolby, 11- [43-57-90-61]; Gaumont Grand Ecran Italie, 13- [36-68-75-55].

Une nouvelle vie

d'Olivier Assayas, avec Sophia Aubry, Judith Godrècha. Barnard Giraudeau, Christine Boisson, Philippe Torreton. Français (2 h 02).

Une jeune fille cherche son père, trouve une demi-sœur, vent une nouvelle vie. Une grande maîtrise pour tant d'incerti-

Guernomt Les Halles, 1° [36-66-75-55];
14 Juillet Odéan, dolby, 6° [43-25-59-83]; Gaumont Hautefeuille, handicapés, dolby, 6° [36-68-79-55]; Le Pagode, 7° [47-05-12-19]; 36-66-75-55]; Geumont Ambassade, dolby, 8° [43-59-18-06; 36-68-75-75]; Geumont Opéra Français, dolby, 9° [39-68-75-55]; 14 Juillet 6astille, handicapés, 11° [43-57-90-81]; Gaumont Gobelins bis, dolby, 13° [36-86-75-65]; Geumont Alésla, handicapés, dolby, 14° [36-66-79-65]; Geumont Missia, handicapés, dolby, 15° [36-86-75-95]; Pathé Cliehy, dolby, 18° [36-88-20-22].

Paris

El Mariachi

de Robert Rodriguez, avec Carlos Gellerdo, Consuelo Gomez, Jaime de Hoyos, Peter Marquatdt, Reinol Martinez, Ramiro Gomez. Américain |1 h 20].

Tous ceux qui s'intéressent à la fabrica-tion du cinéma, aux mille et un moyens de transformer de petits riens (deux types en train de courir dans la rue) en images épiques et brutales doivent voir El Mariachi. Ceux qui ne s'intéresseot qu'au cinéma (à la vie à l'écran) seront peut-être décus par la sécheresse et l'io-consistance du film.

VO : Cird Beaubourg, handicapés, dolby, 3· (42-71-52-36] : UGC Denton, 6· (42-25-10-30); 36·S5-70-98) : UGC Rotonde, 6· (45-74-94-94); 36-65-70-73] : UGC Normendle, dolby, 8· (45-63-18-16); 36-66-70-82); UGC Opéra, dolby, 9· (45-74-95-40); 36·65-70-44); UGC Gobellns, 13· (45-81-94-95); 36-65-70-45); Mistral, 14· (36-65-70-41).

La Frontera

de Ricardo Larrein. Ovec Petricio Contraras. Gloria Lasso, Alonso Vanegas, Hector Naguara, Atdo Gernales, Sergio Schmied. Chilien (2 h).

Chronique ottachante d'un exil, celui d'un professeur chilieo, relégué au sud de son pays, chez les Mapuche. Uoe série de portraits haignés dans la lumière de l'autraits haignés dans la lumière de l'automne aux aotipodes. VO : Latina, 4- (42-78-47-86) ; Utopia, 5- (43-26-94-89) ; L'Entrepôt, handicapés, 14- (45-43-41-83).

GALESHKA MORAVIOFF présente

la première

adaptation cinématographique

d'un roman de **PAUL AUSTER**

vee JAMES SPADER

élection Officielle CANNES 93 un certain regard

un film réalisé par PHILIP HAAS

94852 IVRY Cedex

SORTIE NATIONALE LE 20 OCTOBRE

code d'acces Abu

Les Fruits du Paradis

de Helma Senders-Brahms. avec Johanna Schall, Thomas Süchel, Udo Kroschwald, Anna Sanders, Steffi

Un film d'amour et d'histoire, la réuni-fication vue par le regard d'une femme qui aime et désire deux hommes. Un beau film lucide sur l'Allemagne d'oulourd hui.

VO : Europa Penthéon |ex-Reflet Penthéon), handicapés, 5- (43-54-15-04) ; Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14). Germinal

de Claude Bersi,
avac Reneud, Gérard Ospardieu, Miou
Minu, Jaan Cormat, Judith Henry,
Jean-Roger Mio.
Français 12 h 40].
Un grand film populaire qui retrouve le
souffle épique, l'indignation et la colère
de Zola.

soulite epique, l'indignation et la colere de Zola.

Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1= (45-08-57-87; 36-65-70-83]; Gaumont Opéra, dolby, 2- (38-96-75-59]; Rex, dolby, 2- (42-36-83-93; 36-65-70-23); Bretagne, dolby, 6- (36-65-70-37); Gaumont Hsutefeuille, dolby, 6- (38-68-75-55); UGC Danton, dolby, 6- (42-25-10-30; 39-68-70-88); Gaumont Merignen-Concorde, dolby, 6- (36-66-75-55); George V, THX, dolby, 6- (45-62-41-48; 36-65-70-74); Saint-Lazarer Pasquier, handicapés, dolby, 8- (43-67-35-43; 36-65-70-66); UGC Glerritz, dolby, 6- (45-62-20-40; 38-65-70-81); Gaumont Opéra Français, dolby, 12- (43-43-04-67; 36-65-71-33); UGC Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-01-59; 39-65-70-84); Gaumont Grand Ecran Italie, hendicapés, 13- (39-68-75-55); Gaumont Alésia, dolby, 14- (36-68-75-55); Gaumont Alésia, dolby, 14- (36-68-75-55); Gaumont Alésia, dolby, 14- (36-68-75-55); UGC Maillot, handicapés, dalby, 14- (39-66-75-55); UGC Maillot, handicapés, dolby, 17- (40-68-00-16; 36-85-70-81); Pathé Weplar, dolby, 18- (36-96-75-55); UGC Maillot, handicapés, dolby, 17- (40-68-00-16; 36-85-70-81); Pathé Weplar, dolby, 18- (36-96-70-66; 36-95-71-44).

Hélas pour mol

de Jean-Luc Godard, evec Gérard Oeperdieu, Laurence Masliah, Sernard Verley, Jean-Louis Loca. Helvético-français (1 h 24). Sur le matif d'Amphitryon, Godard brode une méditation polyphonique et omoivoyante. L'évidence de la beaute el le trouble de l'iotelligence passioo-neot et intriguent qui se laisse aller à ce

film oux hras grands ouverts. Clné Saaubourg, hendicapés, 3° 142-71-52-36) : Epée de Bois, 5° 143-37-57-47) ; Reflat République, 11° 148-05-51-33] ; Escurial, 13° (47-07-28-04).

L'Homme sur les quais

de Racul Pack, avec Jennifer Zubar, Toto Sisselnthe, Jean-Michal Martiel, Patrick Rameeu, Miraille Metellus, François Lafour. Franço-ellemend-canadien (1 h 45), Un film terrifiant, parce que haigné par la peur dans laquelle vit Haîti depuis plus de trente ans. Une réflexion, uo témoignage urgents,

VO : Lucemaire, 6- (45-44-57-34). Métisse

de Mattieu Kassovitz, avec Julia Meuduech, Hubert Kaunde, Mathiau Kossovitz, Vineant Cassal, Tadek Lokcinski, Jeny Holt. Français (1 h 35).

Lola la belle métisse est enceiole, est-ce de Jamal le grand Noir ou de Félix le petit juis? A défaut de répondre vraimeot à la question, la comedie file avec entrain sur un rythme rap, et révèle un étonnant acteur en la personne de son

Epée da Bols, 5- (43-37-97-47) ; 14 Juil-let Parnasse, 6- (43-26-58-00). La Naissance de l'amour

de Philippe Garrel, avec Lou Castel, Jeen-Pierre Léaud, Johanna Tr Steege, Dominique Reymond, Merie-Paule Laval, Aurélio Alcais.

Ecoutez voir

Français, noir et bienc (1 h 34). Au-delà des rencontres et des conps de foudre, Garrel enregistre la douleur et a beaulé du véritable amour, celui qui dure et qui s'use. C'est marrant, et bou-

Le Saint-Germain-des-Prés, Salve G. de Beauregard, 8º (42-22-87-23).

Petits Travaux tranquilles de Stéchanie de Mareuil, avec Philippine Lercy-Beaulieu, François Grasjean, Ell Medairos, Laurence César, Serge Grunberg, Sabrina Leurquin. François (1 h 28).

Un film-catastrophe sentimental, mal-adroit et imprécis, sauvé par la grâce suhversive de Philippine Leroy-Beau-

Reflet Médicis I (ex Logos I), handicapès, 5- (43-54-42-34). Rabl

de Gaston Kabore, avec Yacouba Kabore, Tinfissi Yerbange, Joséphtne Kebore, Joseph Nikleme, Colette Kabore, Chantal Nikleme. Français (1 h 02).

Quand la simplicité d'un conte pour enfants devieot le plus court chemio vers une beauté sereioe et enchantée. Au même programme, le court métrage Denko de Mohamed Camara est, d'une tout autre manière, uoe splendide légende mythologique.

VO : Espace Saint-Michel, 5- 144-07-20-49) : Reflet République, 11- 148-05-51-33).

Si loin, si proche

de Wim Wenders, avec Otto Sander, Pater Falk, Horst Buchholz, Nastassja Kinski, Bruno Genz, Solveig Dommartin.
Allamand, noir et blene et couleurs (2 h 15).

Wenders retrouve le deuxième ange des Ailes du désir, pour uo silm-retour sur terre, au risque d'un monde eo lam-beaux où le regard er les mots, la bonne volonté et la lucidité teotent de Iracer un nouveau chemin.

VO: Gaumont Les Halles, dolby, 1" (36-68-75-55): Reflet Médicis salle Louis-Jauvet, 5- [43-54-42-34]: George V, 8-[45-62-41-48: 36-65-70-74]: 14 Juillet Bastille, 11 [43-57-90-81]: Goumont Pamasse, 14 [36-68-75-55].

Le Temps de l'innocence

de Martin Scorsese, avec Daniel Day-Lewis, Michelle Pfeiffer, Winone Ryder, Géreldine Cheplin, Michael Gough, Riehard E. Grant, Américain (2 h 15).

El si Archer, l'imbécile héros du dernier Scorsese, n'était que le frère de Travis Bickle, chausseur de taxi psychopathe, un homme pris au piège des conven-tions, L'idée est plaisante et aide à sup-porter le décorum pesant du film.

porter le décorunt pesant du film.

VO: Gaumont Les Halles, dolby, 1- [36-66-75-55]: Racine Odéen, 6- (43-26-18-66]: UGC Odéen, dolby, 6- (42-29-10-30; 36-65-70-72]; Geumant Chemps-Elysées, handicapés, dolby, 6- (43-59-04-67); Max Linder Panorama, THX, dolby, 9- (43-24-68-88); La Bastilla, handicapés, dalby, 11- (43-07-48-80); Eacurial, 13- (47-07-26-04); Gaumont Parnesse, dolby, 14- 36-68-75-55]; 14 Juitet Beaugranelle, dolby, 15- [43-09-50-50; 36-68-75-55]; UGC Maillot, 17- (40-68-00-18; 36-65-70-61), VF: Saint-Lazer-Pasquier, dolby, 8- (43-67-35-43; 36-65-71-88); Peramount Opéra, 9- (47-42-56-31; 36-65-70-18); Las Nation, dolby, 12- (43-43-04-67; 36-95-71-33); Gaumont Gobelins, 13- (38-96-75-55); Gaumont Gobelins, 13- (38-96-75-55); Gaumont Alésia, dolby, 14- (36-98-75-55); Gaumont Conven

(36-88-75-55); Montpamasse, dolby 14- (36-96-75-55); Geumont Conven-tion, 15- (36-68-75-55); Pathé Weple

Trois couleurs Bleu

de Krzysztof Kieslowski, avec Juliette Ginoche, Benoît Regent, Florence Pernal, Charlotte Very, Helène Vincent, Philippe Voltar, Franco-helvético-polonsis (1 h 40). Premier volel de la trilogie de Kies-

lowski, ceotré autour d'noe ieuge femme coofrontée à la solitude après une Iragédie persoonelle, avec une extraordinaire Juliette Binoche.

extraordinaire Juliette Binoche.

Gaumont Les Helles, dolby, 1° (36-68-75-95); 14 Juillet Oddon, 6 (43-25-59-63); 14 Juillet Oddon, 6 (43-25-59-63); 14 Juillet Oddon, dolby, 6 (43-25-59-83); 5eint-André-des-Arts I, dolby, 6 (43-26-48-19); Le Pegode, 7 (47-05-12-19; 35-88-76-55); Gaumont Ambessade, handicapés, dolby, 8 (43-99-19-08; 36-68-75-79); Saint-Lazars-Pesquiar, 8 [43-87-35-43; 39-65-71-88]; Gaumont Opèra Français, dolby, 9 (36-68-75-95); 14 Juillet Gastilla, handicapés, dolby, 11 (43-57-90-81); Les Nation, dolby, 12 (43-43-04-67; 38-95-71-33); Gaumont Gobelins bis, dolby, 13 [36-68-75-95); Gaumont Alésis, 14 [36-68-76-59]; Gaumont Alésis, 14 [36-68-76-59]; Gaumont Alésis, 14 Juillet Gaugrenelle, dolby, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15 (45-74-93-40; 36-65-70-47); Pathé Wepler II, 18 [38-68-20-22].

Trois Filles

de Satyajit Ray, evec Anii Chettarjee, Chandana Gennarjea, Kali Gennarjea, Kenika

TOUT SUR LE CINEMA

3615

DES INFOS, DES JEUX

Mazumdar, Soumitra Chatterjee, Apama Das Gupta.

Indien, noir et blanc (2 h 51) Inédit.

Trois portraits de femmes, trois amours malheureuses, trois nouvelles de Tagore mises en images par Ray ou débul des années 60, avec une cruauté aux franges du fantastique et une élégance souve-

VO : Action Christine, handicapés, 6 (43-29-11-30 ; 36-65-70-82).

Val Abraham

de Manori de Oliveira, avec Leonor Silveira, Luis Miguel Cintra, Cecile Sanz de Alba, Rul de Carvelho, Luis Lime Barreto, Micheline Larpin. Portugais (3 h 07).

Avec Madame Bovary en errière-plan, l'un des plus beaux portraits de femme jameis créé au cioéma, aù la force, lo douleur et la beauté de l'héroïoe donneot naissance à un monde complexe et fascinant.

VO : Les Trois Luxembourg, 8¹ (46-33-67-77; 36-65-70-43); Le Balzac, 8¹ (45-61-10-60).

Reprises

Charulata

de Satyajit Ray, avac Madhebi Mukharjee, 6allen Mukherjee, Soumitra Chatterjee, Syamal Ghosal, Gitali Roy, Bholanath Hoyal. Indien, 1964, noir at blenc, copie neuve

L'uo des plus heaux films de Satyajit Ray. Donc du cinéma.

VO ; Ciné Beautourg, handicapés, 3 (42-71-82-38) ; L'Arlequin, 8- 145-44-28-60) ; Etysées Lincoln, 8- 143-86-

La Condition de l'homme de Masaki Kobayashi,

avec Tatsuya Nekadai, Michiyo Arata Kelji Sada, eponeis, 1958-1981, noir at blane

19 h 40). A l'occasion de l'édition vidén de ce

monument du cioéma japonais, saluons son opportune sortie en salles. Neuf heures quarante de cinéma oe se passent jamais aussi bien que dans une salle.

VO : Reflet Médicis II (ex Logos II), handi-capés, 5- 143-54-42-34).

M. le Maudit

de Fritz Lang. gvec Peter Lorre. Otto Vernicke. Gustav Gründgena. Ellan Widmann, Ings Landgut. Theodor Loce. Allemand. 1931, noir et blanc (1 h 58). Il y a dans M taot de choses hors du commuo. Meotipocons cette fois (le film n'est pas rare sur les écrans) la perfectioo abjecte qu'otteint Peter Lorre. VO : Action Christine. 8- (43-29-11-30 ; 36-55-70-62) ; Mac-Mahon, 17- (43-29-79-89 ; 38-85-70-48).

Wend Kuani

de Gaston Kabora, avec Serga Yanogo, Rosine Yanogo, Joseph Niticena, Colette Kabore, Simone Tapsoba, Jaan Ouedraogo, Burkinabé, 1982 (1 h 15).

En même le terpe qu'arrive sur nos écrans le neuveau et très bean film de Gaston Kaboré, Rabi, on pourra découvrir le premier essai, et la première réussite, du cinéaste hurkinabé, histoire à la fois magique et quotidienne d'un enfant muet trouvé un jour daos le

VO : Utopia, 5 (43-26-84-65).

Festivals

1 1 7 mm

Symposius III (1720) Partitoria

man to

....

17.1

2522

:≐..

But I have a

a Baiance

ECUTEUR

Clare 7

45 T2 37 43

37274141

AND STORE SHE

Harold Lloyd à Orsay

De Harold Lloyd ne subsiste dans l'imaginaire occidental que l'image d'un jeune homme è iunettes suspendu à l'oiguille d'une pendule, en heut d'un gratte-ciel. Paur déconvrir la réalité de i'uo des corps les plus étannants do cinéma, rendez-vous à Orsay, où seront projetés quinze langs métrages et deux moyens métrages.

Auditorium du Musée d'Orsay, nivesu 2, entrée par le 1, rue de Bellechesse, porte 6. Paris-7·. Tél. : 40-49-48-49.

Le Québec à Blois

Neuf longs métrages de fiction, doot le Sexe des étoiles, de Paule Bailargeoo récemment remarqué à Montréal, des documentaires, une rétrospective consa-crée aux Indiens montagnais, une autre à Frédéric Black, auteur de dessins ani-més montagnais, et une troisième ou documeotariste Jean-Claude Labrecque qui suivit la visite du général de Gaulle au Québec en 1967. Et eo prime, un concert de Dan Bigras, bluesman de là-bas.

Du 6 au 10 octobre, cinéma Les Lobis et Helle aux Grains, Blois. Tél. : (16) 54-74-19-16.

La sélection « Cinéma » a été établie par Thomas Sotinel

Les entrées à Paris

On pouvair attendre avec une certaine anxiété les premiers résultats du « film français le plus cher de l'histoire du cinémas. Les chiffres, que l'on dit froids, ont du réchauffer le cœur de Claude Berd, réalisateur-producteur. Dès le première journée d'exploitation, « Germinal » a réussi un remarqueble score de 24 UG2 emrées à Paris. Un exce week-end et la nouvelle est confir-

mée : Germinal (Renaud, Depardieu, Miou-Miou...) est le succès qui dops à lui seul un box-office parisien à plus de 550 000 entrées cetta semaine (en progression de 60 000 entrées sur la eemaine correspondante de 1992). Germinal e réuni en sept jours d'exploitation dans 312 salles en France plus de 800 000 sympathisants acquis à la cause des mineurs du Nord. Un score d'eutant plus impressionnant que la durée du film contraint la plupart des exploitants à ne proposer que trois séances quotidiennes. Cela laisse peu de place aux courageux longs métrages qui sont sortis le même jour. La guitare détonnante du efilm le moins cher de l'histoire du cinéma», El Mariachi, de Robert Rodriguez, peine à ressembler dens sept sellee quelque 11 000 réfrectaires au service des

mines. Dans ces conditions. Tina. seule grosse production en lice, s'en

Miloud Khetib

presque 40 000 fans dans vingt

Du côté des sorties des semaines précédentes, on ne se laisse pas trop impressionner par l'ombre noire des chevalements. 50 000 lecteurs d'Edith Wharton ont défendu la réputation du Temps de l'innocence. Trois couleurs Bleu s'eccroche à 35 000 admirateurs supplémentaires en quatrième semaine. La triangulaire qui oppose le Fugitif (Hamison Ford), la Firme (Sydney Pollack) et Dans la ligne de mire (Clint Eastwood) indique que le premier nommé est bien placé pour battre les deux autres. Ces trois films réunissent respectivement B5 000, 60 000 et 40 000 spectateurs après plusieurs

semaines d'exploitation. Le Fugitif s'epproche des 700 000 specteteure en cinq semaines et eppartient déjà aux poids lourds du hox-office 93. Celu-ci tera, quol qu'il arrive déscriptes honce fours la semaine descriptes de semaines de la semaine de la mais, bonne figure. La semaine der-nière, plus de 20 millions de spectateurs eveient fréquenté les cinémas de Paris et de sa périphérie depuis le début de l'année, soit 2 millions de spectateurs de plus que l'an passé à le même date. Avis de beau temps sur le grand écran.





s garage and a second residence of

and the second of the second

and the second second

The way as The Special

رسیدار برید است د پیدالمعلیدار طندا د

The same

and the same as

The second secon

 $\sigma_{A} \circ \rho \circ \varphi \circ \gamma \circ \rho \circ \chi_{A} \circ \Sigma$

And the second

10 Service House The second of th

> 2003004 NOW Action of ing state of the s

ET ME

--35 to - 18 - 18 The same of the same

the special residence of in the last

SELECTO

4-1-6

1.0

Spectacles nouveaux

Carteblanche aux auteurs

avec Egène Durif, Joël Jouanneeu Jeen-La Lagarce et Deniel Lemahieu. Chaqueour un auteur confirmé parraine un jeun auteur en lisant un de ses textes. Le 11 Eugène Durif/Daniel Danis. Le 12 : Jol Jouanneau/Claudine Galea. Le 13 : Daiel Lemahieu/Pierre Ryngaert. Le 14 : Jes-Luc Lagarce/Anne-Marie Garat.

Théâtr ouvert-Jardin d'hiver, 4, cité Véron, 8- A partir du 11 octobre. Les lundi emardi à 18 h 30. Tél. : 42-56-

Dom man

11 mg a

a janang

 $\sigma^{2}\sigma = \tilde{f} \circ \tau$

rées à Paris

:..

. . .

Dom Man
de Molife,
mise erscane
de Jacque Lassalle,
evec rançola Chaumette, Gàrard
Giroudh, Roland Bartin, Catherina
Sauvel Thiarry Hencleae, Jaan
Deutreley, Isabelle Gerdien, Olivier
Deutrel, Andrzej Sewerym, Jeanne
Batther frie Théobeld et Endoo Horn.
Ce u'esplus dans les ogives et les orages
d'Avigon, mais c'est toujours l'intelligence d la mise en schen, et un couple
Dom Jun-Spanardie (Andrzej Seweryn et
Roland Jerun) exceptionnel.
Comédi-Francaise, saile Richelleu, piace

Comádi-Francaise, saile Richelleu, place Colette 1". A partir du 9 centra. Les iundi, annedi et dimanche à 20 h 30, Tél.: 4+16-00-16. De 20 F à 60 F,

L'honne qui...

Peter Book reprend pour trente représentations l'étonnant spectacle de quatre comédins exposant des aberrations de comportment, d'après L'homme qui pre-Sacks.

Bouffedu Nord, 37 bis, bd de la Cha-pelle. Dr. A partir du 12 notobre. Ou mardi ta samedi à 20 h 30, Matinée samedi) 16 heures. Tét. : 46-07-34-50. De 50 là 80 F.

Lettre de la religieuse

portulaise mise ensoine d'HervéDubouri d'HervéDubourjel, svec Syrie Bergé, Catherine Corringer et Hervé Libourjel.

Des lettes d'un amour brillant. Thétrapational de l'Odéon (petite salle), 1, placi Paul-Claudel, 5-. A pertir du 12 octère. Du mardi au dimenche à







Adel Hakim Jein-Quentin Châtelain

11 cstabre - 7 novembre a lvry

46 72 37 43

«L'Homme qui...», mise en scène de Peter Brook aux Bouffes du Nord.

18 h 30. Tel. ; 44-41-36-36. 50 F et | Les Suppliantes

Macbeth de William Shakeene

de William Shakespeare, miss en scène de Sarge Noyalie, svac Marc Aligeyer, Stéphane Androuin, Marion Courtis, Caspar Hummel, Bettina Kihdica, Hugo Lander, Patrick Moutreuli, Boris Napès, Bermard Poysat, Patrice Pujol, Jean-Clauda Renard et Frédéric Serra,

Serge Noyelle reprend ce spectacle rugis-sant, histoire d'hommes qui se détruisent. Après Combs-la-ville, il va à Châtillon (tél. : 46-57-22-11)

Le Théâtre-l'Arèna, rue Jean-François-Milat. 77000 Combe-la-Ville. Du jeudi au samedi à 20 h 45. Tét. : 64-68-69-11. 110 F et 150 F,

Mortadela

d'Alfredo Ariss,

mise en soène
de l'auteur.

de l'auteur.

avec Haydee Alba, Didier Guedi, Marilu
Marini, Adriena Pagearoles, Piler
Reboliar, Alma Rosa, Jacinta, Martine
Lapage, Occar Sisto, Frédérico et Andrés.

Arias fait revivre les Folies Bergère, et
pendant ce temps ses souvenis de Buene Arias sontement la France; un délice. nos-Aires percourent la France : un délice. Théâtre Jean-Villar, cité jardins, place Stallingrad, 92000 Suresnes. Les 8 et B octobre, 21 heures ; le 10, 17 heures. Tél. : 48-97-98-10. De 120 F à 150 F.

Oh les beaux jours!

de Semuel Beckett, mise en solne de Pierre Chebert, avec Deoise Gence et Guy Cambreleng. La grande Denise Gence est l'indéracina-ble Winnic.

Théêtre de Saint-Quentin, place Georgee-Pompidou, 78000 Montigny-le-Bretonneux. Les 8 et 9 octobre, 20 h 45 ; le 10, 15 h 30. Tél. : 30-98-98-00. De 80 F à

La Remise

de Roger Planchon,
mise en soène
d'Alain Françon,
avec Anna Senoit, Plante Berriste, Harvé
Briste, Patrick Catalillo, Cerios Chahine,
Jean-Yvas Châteleis, Thisrry Chiffs,
Christine Chomicki, Gilles David, Mille
Denisst, Jean-Cleude Durand, Vincent
Garanger, Dimitri Jourde, Barbara Jung,
Guillastra Lévêque, Alain Liboit, lesbelle
Mazin et Christine Murillo.
La première mièce de Roger Planchon.

La première pièce de Roger Planchon, une enquête sur le suicide inexpliqué d'un vieux paysan. Et, au-delà, l'histoire de deux générations d'Ardéchois, brisés par deux guerres. Une grande saga, un superbe spectacle.

Théâtre des Amendiers, 7, ev. Peblo-Pi-cesso, 92006 Nanterre. A pertir du Bottobre. Les mardi jeudi, vandredi et esmedi à 21 heures, le dimanche à 16 h 30. Tél.: 46-14-70-00. De 106 F à 130 F.

Six personnages en quête de...

da Sophie Loucechevsky, mise en sobne de l'auteur, svac Micaele Caracae, Simone Malcanescu, Oana Pallee, Rakuca Penu, Milhel-Gruia Sandu et Gheorghe Visu. Six comédiens roumains racontent, en français, à travers notre littérature, les espoirs et déceptions de leur révolution. Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9-, a pertir du 12 octobre. Du mardi au samedi à 18 heures. Tét. : 47-42-67-27. De 30 F à 140 F.

d'Eschyle, mise en scène de Miloud Khetib, evec Miloud Khetib, François Bedei (percussione, zerb) et Claudine Movsessian (clarinette).

Venant du Maillon de Strasbourg, la tra-gédie des Danaïdes, qui s'exilent pour gar-der leur liberté.

Théitra Gérard-Philipe, 59, bd Julea-Guesde, 93000 Seint-Denis, A pertir du 8 octobre. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tét.: 42-43-17-17, 30 F et 50 F.

Ubu roi d'après Alfred Jarry,

mise en soine d'Hervé Lebrioux, avec François Clavier, Vincent Dréano, Chental Gresset, Hervé Lelardoux, Miraille Mossé, Dominique Prilé et Nécoles Sender.

Dans un castelet rouge et or, composant des tableaux de genre d'un esthetisme décadent à souhait, la famille Ubu se déchaîne.

Théitre 71, 3, place du 11-Novembre, 92000 Melakoff, Las 8 et B octobre, 20 h 30 ; le 10, 17 heures, Tél. : 48-55-43-45. 85 F et 110 F. Demière représentation le 10 octobre.

Paris

Aujourd'hui ou les Coréens de Michel Vinaver,

de Michel Vinaver,
mise en scher
de Christian Schieretti,
avec Catherine Salvist, Alexis Nitter,
Jean-François Rémi, Louia Arbessier,
Nathelle Nerval, Philippe Torreton, Céclie
Bruna, Eric Ruf, Christian Cloarec,
Arneud Oécersin, Chioé Rájon, Eric
Bargeonneau, Didier Gales, Jean-Michel
Guérin, Laurent Poitrenaux at
Jean-Philippe Videl ou Guillaume
Barberoux ou Abel Ulveczky.

A travers les aventures d'en commando

A travers les aventures d'un commando de soidats français perdus dans la guerre de Corée, une réflexion sur le destin, la volonté, l'espoir. Une grande saga épique. Comède-Française Trisière du Vieux-Co-lombier, 21, rus du Vieux-Colombiar, 6-. Les mardi, martradi, vandradi et samadi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tél.: 44-39-87-00. De 80 F à 130 F.

Désir sous les ormes

d'Eugene O'Neill, o Eugene of veal, miles en scène de Marthias Langhoff, avec Evelyne Didi, Clovis Cornilleo, Jeen-Marc Stahte, Piorre Meunier et Gilles Privat en alternance, Emiller Tessier, Andrew More et la voix off d'Alain Cury.

Dans un décor à la fois naturaliste et oni rique, accompagnés par la voix d'Alain Cany, des comédiens magnifiques inter-prètent cette tragédie rurale, entre mélo sardonique et purabole biblique. Théâtre des Amandiers. 7, sv. Pablo-Pi-casso, 92 000 Nenterre. Les marci, joud, vendredi et samedi à 20 h 30, le dimenche à 16 heures. Tél. : 48-14-70-00. De 100 F à 130 F.

L'Inondation

d'Evguéni Zamistine,
mise en scène
de Jeanne Champagne,
svec Françoise Betts.
Monològue d'une ferame que la solitude
effraie, qui se sent trahie de toute part, et attend les débordements du fleuve comme une délivrance.

Atalante, 10, place Charles-Ouilin impasse à gauchel, 18-, Les kmdi, me-credi, jeudi, vendradi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 houres. Tél. : 46-06-11-90, Ouréa ; 1 h 30. 70 F et

L'Inquisitoire de Robert Pinget, mise en scène de Joël Jouannesu,

evac David Warrilow et Mickaël Kraft. Sous les phrases de Pinget, fleurit une ambiguîté, merveilleusement mise en valeur par l'inégalable Warrilow.

Montparmasse (Petit), 31, rue de la Gaité, 14-. Du mardi au samedi à 21 heures. Martinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-22-77-30. Durée : 1 heures. De 8 F à 120 F.

Les Marrons du feu Le Dernier Sursaut

of språs Afred de Musset
et Michel Vinavier,
mise en scène
de Michel Oidyn,
avec Pascal Bardet, Brigitte Catilion,
Marc Citti, Philippe Fretun, Catherine
Kocher-Matisse, David Gabison et Yves
Thouverei. Thouverel.

Déguisements, pastiches, insolence, une gaieté juvénile, une vitalité nerveuse

entraînent ce double spectacle. Aro-en-Clei Théâtre, 1, place du Général-de-Gaulle, 94 000 Rungis. Du mardi au samed à 21 hauras. Matinée dimanche à 16 beures. Tét. : 45-50-79-00. Durée : 1 h 30. 110 F et 90 F.

Orlando

d'après Virginis Woolf, mise en scène de Robert Wilson, avec Isabelle Huppert. Bob Wilson construit un univers avec des lumières et des rêves. Belle, émouvante, verse les siècles, les sexes et les pays.

féminine, Isabelle Huppert y fait vivre les extravagantes aventures d'un être qui tra-Théitre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 8-. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Metinée dimanche à 15 heures. Tél. : 44-41-36-36. De 150 F à 50 F.

Pouchkine

d'après Alexandre Pouchkine, mise en scène de Sophie Loucachevsky, avec Jean-Marc Bory, Jeny Gastaldi, Michèla Gielzer, Hemmou Grala, Simona Malcanescu et Laurent Manzoni. Six courtes pièces, dont chacune se passe dans un pays différent.

Athánás-Louis-Jouvet, 4, aquare de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9-. Du mardi au samedi à 21 haures. Matinés dimanche à 18 beures. Tél. : 47-42-87-27. De 140 F à 30 F.

Silence en coulisses

de Michael Frayn.
mise en scène
de Jean-Luc Moreau.
avec Marthe Villelonge. Michael
Duchaussoy. Michèle Laroque, Julie
Arnold, Meurice Chevit, Laurent
Gamelon, Gulihem Pellegrin, Michael
Crémades et Julie Marboud. Créée il y a quelques années sous le titre En sourdine les surdines, une plongée hila-rante dans les coulisses d'un flop théâtral.

Palais-Royal, 38, rus Montpensier, 1*. Du mardi au vandradi à 20 h 30, le samedi à 21 heures. Matinée samedi à 17 h 30, dimanche à 15 heures. Tél. : 42-97-59-81. Durée : 2 heures. Oe 265 F à

La Volupté de l'honneur de Luigi Pirandello, mise en scène de Jean-Luc Boutté,

Twyla Tharp and Dancers As Time Goes By, Octet. Brehms Pegenini, Nine Sinetra songs (1) Brahme Pegenini, Sextet, Baker's Dozen, In the Upper Room (2)

Dans le cadre de Festival d'autom plus américaine des chorégraphes améri-caines : dynamisme, melting-pot de styles et de techniques, humour et gaieté hyper-

Opéra de Paris Garnier, (1) les 12 et 13 octobre à 18 h 30, le 16 à 14 h 30; (2) les 14 et 15 à 19 h 30, le 16 à 20 heures. Tél. : 47-42-53-71, De 30 F à 260 F.

Karine Saporta

L'Impur Inspirée par la vie du compositeur Erwin Schulhof, victime des nazis, Saporta en révolte contre l'horrenr coucentration-

Théêtre de la Ville, du 12 au 18 octobre, 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. B5 F et 160 F.

Compagnie Marie Chouinard Les Trous du ciel

Vigoureuse, viscérale, douée aussi d'hu-mour, la Québecoise Marie Chouinard met en scène (et en sons sophistiqués) la vie d'une tribu d'Inuits, à l'aube des temps.

Centre Georges-Pompidou, les 13 et 14 octobre à 20 h 30, le 16 à 18 h 30. Tél. : 44-78-13-15, 90 F,

Ballet Atlantique/ Régine Chopinot

avec Gérard Desarthe, Clothikle Moilet, Lucienne Hamon, Patrice Kerbrat, Eric Prat et Michel Psytolon.

Les équivoques tentations de l'absolu et

ses effets pervers. Un grand rôle pour Gérard Desarthe.

Håbertot, 78 bis, bd des Batignoties, 17-. Ou mardi au samedi à 21 heures, la samedi à 18 heures. Matinde dimanche à 15 heures. Tél. : 43-87-23-23. De 250 F à 100 F.

Régions

67000 Strasbourg, Les merdi, vendredi et semedi à 20 h 30, le dimanche à 15 heures. Tél. : BB-35-44-52. 50 F et

avec Pierre-Alain Chapula, Oliviar Cruvellier, Irine Dalle, Sophie Daufi, Jean-Marc Eder, Christopha Guicher, Yedwart Ingey, Chantal Lavellée, Vincent Messoc, Lion Napies et Lise Erbès.

Premier spectacle de Stéphane Braun-

schweig pour le centre dramatique dont il a été nommé directeur. Pour la première

fois, un Shakespeare. Et pas le plus sim-ple. L'institution ne lui fait pas perdre le goût du risque.

Carré Saint-Vincent, bd Aristide-Briand, 45000 Ortésns. La 12 octobre, 20 h 30 (et les 13, 14 et 15). Tál.: 38-62-75-30, 120 F.

mise en acere
de l'auteur,
evec Christine-Merjorie Bertocchi,
Geoffrey-Lawrence Cerey, PhilippeMichal Cousin, Einsubeth-Marie Morasu,
Jean-Michel Rivinotf et Viviane-Paulette

Avant de venir à Paris pour le Festival d'automne, création à Grenoble du nou-veau spectacle de Bruno Meyssat. De grandes images en perspective.

Le Cargo-Maison de la culture, 4, rue Paul-Claudel, 38000 Granoble. Le mardi à 19 h 30. Tél. : 78-25-05-45. De 116 F 4 85 F.

de J. Wolfgang Goethe, mise an scène de Dominique Pitolant, avec Jean- François Bivadier, Harvé Pierre, Yves Favier, Nadia Fabrizio, Chantel Neuwinth et Alain Trétout.

Le Faust du jeune Goethe, evec un Méphisto truculent, Hervé Pierre, qui mène le jeu de façou éblouissante. Un spectacle beau et fort.

Le Maillon, 13, place André-Maurois, 67000 Strasbourg. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 88-27-61-81, 50 F et 70 F. Demière représentation le 9 octobre.

Les Disparus

de Bruno Meyssat, mise en scène

Faust

Le Conte d'hiver

de William Shekespeare, mise en scène de Stéphene Braunschweig,

Baal

de Bertolt Brecht, mise en scène

Rainbow Bandit, Le Marteeu sans maître Deux pièces de Richard Alston, avec l'ex-ceptionnelle présence de l'Eosemhle InterContemporain pour l'œuvre de Bou-

Grande Halle de La Villette, les 12, 13 et 14 octobre à 21 heures. Tél. : 40-03-75-75. 110 F et 150 F.

Compagnie Paul les Oiseaux Stratégles obliques

Michel Kelemenis Clin de lune

mise en acène de Deniel Girard, avec Geuthler Saillet, Febrice Dierx-Bénard, Simon Dupraz, Lucile Jourdan, Saudra Leborde, Meria Lauverjet, Febrice Michel, Oayla Morisseau, Isabelle Platra, Dominique Richard, Stéplande Rongeot et Aurélie Busteholtz. Compagnie Maryse Delente L'errance d'un garçon légèrement voyou, en quête de rêve. Les audaces du jeune

Le Sacre du printemps Pour l'inauguration officielle de la non-velle Maison de la danse (dans l'ex-Théâtre du huitième rénové), un pro-gramme alléchant, dont deux créations. Après sa Giselle, on attend beaucoup du Sacre de Delente.

Micison de la dense, les 7 et 8 octobre à 20 h 30. Tél. : 78-75-88-88, 100 F. En avant-première, le 7 à 18 h 30, le tim de Brigitte Hernandez pour ARTE les Printemps du Sacre.

Compagnie Rudra/Béjart/Lausanne

Opéra, le Mandarin marveilleux [1]
L'Art du pas de doux [2]
Uu vrai chef-d'œuvre, le Mandarin, et
une anthologie des plus beaux pas de
deux de Béjart, extraits de Bhakti,
Dibouk, Tango Faust, Erotica, la Neuvième Symphonie...

Maison de le danse, Lyon, (1) les 12, 14, 15, 16 octobre à 20 h 30, le 13 à 19 h 30 et le 17 à 17 heures. (2) les 18, 21 et 22 à 20 h 30, le 20 à 18 h 30. Tél. : 78-75-88-88. 190 F et 240 F.

Mulhouse

Sabine Macher. Martine Pisani. Alain Rigout, Robert Seyfries

Chapter UN Quatre chorégraphes pour ouvrir un nouveau lieu culturel, œuvre de l'architecte Claude Vasconi.

La Filature, 20, alfée Nathan-Katz, les 12 et 14 à 20 h 30, les 15 et 16 octobre à 18 heures. Tél. : 89-36-28-28. Da 50 à 100 F.

Toulouse Ballet du Capitole

Allagro brillanta, Visione fugitives,
Cinq tangue
Symboliquement, le Capitole a vouln
cuvrir sa saison par la danse (Balanchine
et Van Manen), pour montrer sa volonté
de revitaliser une troupe qui s'étiolait,
comme tant de ballets d'opens.

Thistre du Capitole, les 8 et 9 octobre à 20 h 30, le 10 à 14 h 30. Tál.: 61-22-80-22.

La sélection « Théâtre » a été établie par Colette Godard «Danse» : Sylvie de Nussac



= 21 OCT AU 20 NOV THEATRE DE LA BASTILLE L'INSTITUT BENJAMENTA

5 AU 16 OCT GRANDE HALLE - LA VILLETTE ROBERT WALSER / JOEL JOUANNEAU **BALLET ATLANTIQUE REGINE CHOPINOT**

27 AU 31 OCT CENTRE GEORGES POMPIDOU 12 AU 16 OCT OPERA DE PARIS GARNIER TWYLA THARP & DANCERS LES DISPARUS BRUNO MEYSSAT

21 AU 24 OCT MC 93 BEBUGNA THECAVE STEVE REICH & BERYL KOROT

25 AU 28 OCT THEATRE DE LA BASTRIE FRAGMENTS MARC MONNET

RENSEIGNEMENTS RESERVATIONS 42 96 96 94

F144

P.V.

Classique

De plus en plus hors du temps – et lent dees ses tempos, – trujnurs plus intro-verii, plus imposant, le grand Giulini effectue sa visite annuelle à l'Orchestre

Salle Pleyel, 20 h 30 (+ les 7 et 8). Tél. ; 45-63-88-73. De 85 F à 280 F.

Choeur et orchestre de l'Opéra de Parie, Myung-Whun Chung (direction).

Myung-Whun Chung (direction). Commande du New York Philharmonic

commande de Vew York Polinamone pour le 150 anniversaire de l'orchestre, cet araturio, camposé cetre 1987 et 1991, fut créé après la mon du composi-teur sous la direction de Zuhin Mehta, le

5 novembre 1992. Cene créatinn new-yorkaise fut suivie par la création euro-

péenne, en juin dernier, à Florence, sous la même baguette. La Bastille et son chef

Opéra-Bastille, 20 heures, Tél. : 44-73-13-00. De 45 F è 225 F.

se sont réservé la première française.

Mercredi 6 octobre

Franck

Ravel

Ma mère l'Oye

Debussy

La Mer

<u>Jeudi 7</u>

Bach

Liszt

Variations Goldberg

Messiaen

Eclairs sur l'au-delà

Une coquille de très mauvais goût nous avait fait, bien contre notre gré, compa-rer ce jeune pianiste roumain à... Luln (notre supplément « Arts et spectacles » daté 23 septembre). C'est évidemment à Radu Lupu que nous pensions, pour la singularité des options d'interprétation, pour la profondeur et l'engagement du jeu. Même si, un ne le dira jamais assez, Vieru ne jone comme personne!

> Chopin Sonate pour violoncalle et plano

Boccherini

veines interactes dans des sues a decou-vrir, théâtres, mairies, couveets, châteaux. La manifestation s'est donné de plus un objectif pédagogique. C'est ainsi que Janos Starker, à l'issue de master-classes données toute la semaine écoulée au château de Villarceaux, s'est désigné des partenaires et choisi ue pro-

de Paris. Toujours aierte ae senil de ses quatre-vingts ans, ils enchaînera les trnis concerts de la Salle Pleyel avec un qua-trième an Théâtre impérial de Cnmpiègne (même programme, samedi 9 octobre, 20 heures, tél. ; 16-14-40-Vendredi 8

Ce qu'on entend sur la montagne

Une symphonie alpestre
Orchestre national de France,
Jeffrey Tate (direction).
Suite du cycle Richard Strauss, dans le

Samedi 9

Brahms

de Hayda Variations et fugua sur un thème de Haendel

ALIE/N A(C)TION

Quinttet, Steptext, Slingerland I

20-24 octobre

26-30 octobre

COde a acces was

Salle Gaveeu, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 90 F à 160 F.

Sonate pour violoncelle et basse continue Jenos Starker (violoncelle) Denis Pascal (plano). En demandant sa contribution artistique à Charlotte Latigrat (elle fut la dame de toutes les musiques sur les chaînes cultu-relles de Radio-France), le festival d'Îlede-France a pris un nouvel élan et de nouvelles proportions. Jusqu'à la fin du mois d'octobre, des programmes éton-namment variés et amicaux baladent le mélomane dans les huit départements de la région, égrenant le week-end ses trou-veilles musicales dans des sites à décou-

gramme qui, eux aussi, voyageront du jeudi au dimanche, dans quatre départe-ments. Connaissez-vous Starker ? Assurément. C'est l'archet le plus magistral du vinloncelle vivant. Mais connaissezvous, par exemple, les salons d'honneur de la mairie de Boulogne-Billancourt et un certain château des Mesnuls que fré-quenta Henri IV?

Boulngne-Billencourt. Hôtel de ville, 20 h 30. Tél.: 42-98-05-01. 80 F. Et ln 8 oct. à 20 h 30 eu théâtre d'Etampes ; le 9 oct. à 20 h 30 au cou-vent des Cordelières à Provins ; le 10 oct. à 16 h au château des Mesnuis.

R. Strauss

sillage du Chevalier à la rose, en Châtelet. Pour une Symphonie alpestre dmt on peut apprécier diversement le pinoresque, Mais les plus grands chefs – Haitink, Karajan – out tenlé l'ascension. Strauss, est toujours l'occasion d'une fête orchestrale. Le même programme, ou à peu près. fait l'ouverture du Théâtre de Massy samedi 9 l'unir ci-des-

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 heures. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 200 F.

The state of the s

20-30 octobre 1993

Ballet Frankfurt

William Forsythe

Location 40 28 28 40 Minitel 3615 Châtelet

94852 IVRY Codes

Variations pour orchestre sur un thème

Ecoutez voir

Festivals en régions

Lille dans les rails de l'Orient-Express. - Qui ignore que Lille est désormais placée sur tempo rapide grâce au TGV? Le feetival lillois, que conduit Brigitte Delannoy, s'est donc placé cette amée au carrefour de trajets croisés, autour d'un thème prétente : L'Origes Emprés : thème-prétexte : « L'Orient-Exprese. » Etape lynque de cette fin de semaine? Un réchal da le mezzo Christa Ludwig, qui a'est donné deux ans pour faire ses adieux à la ecène (jeudi 7, 20 h 30, Opéra de Lille). Etape viennoise? The Vienna Art Orehastre, hig band européen soumis à toutes les influences, d'Ellington è Wegner (vendredi 8, 20 h 30, Théâtre municipal de Tourcoing). Etape roumaine? L'inébranlable Gheorghe Zamfir et sa flûte de Pan intemporelle (samadi 9, 20 h 30, salle Charcot, Marcq-en-Barceul). Etape tradition-nelle : deux ensembles de musiciens, l'un hongrois, l'autre belge, qui perpétuent les façons de juuer des ensembles itinérants de la vieille culture juive (soirée Klezmer, dimanche 10, 16 heures. Opéra de Lille). Tél. : (16) 20-52-74-23.

La Normendie dens les pas de Keersmaeker. - Toutes les musiques sur lesquelles la chorégraphe flamande Anne Teresa de Keersmaeker a dansé, tous les musiciens qui l'ont ins-

pirée, ee trouvent donc réunis dens l'une des programmations automnales les plus attachantes de cette rentrée (le Monde du 5 octobre). C'est la troisième édition du festival Octobre en Normandie. L'Ensemble Ictus, formé spécifiquement pour eccompagner les danseurs de Wim Vandekeybus, étend son horizon de Thierry de Mey à Webern et à Ligeti (samedi 9, 20 heures, auditorium du Conservatoire, Rouen). Œuvres pour pianos et percunniona de Steve Reich, Messiaen, Bertok, par l'Ensemble Plouvier-Fafchamps (dimanche 10, 15 heures, è l'école de musique de Dieppe, et lundi 11, 19 heures, au Théatre des Deux Rives de Rouen). Deux cantates de Bach par l'Ensemble de musique de chambre de Limoges, direction Christophe Coin (mardi 12, 20 h 30, centre Jean-Renoir à Dieppe, et mer-credi 13, 20 heures, église Saint-Meclou à Rouen). Tél.: à Rouen (16) 35-70-04-07.

Galas à Paris

Musique pour Jérusalem. - L'Orchestre symphoniqua de Jérusalem se déplace pour une noi-rée exceptionnelle au Théâtre des Champs-Elysées le samedi 16 octobre à 20 h 45. Le concert, euquel eaaisteront notamment Simone Veil,

ministre d'Etat, ministre dee effaires sciales. Teddy Kollek, maire de Jérusalem, et acques Chirac, maire de Paris, 8st donné sur invittion de la baronna Guy de Rothschild au profit dela Fondation de Jérusalem. Seront interprétés ous la direction de David Shallon : la 36º symphnie de Mozart, la Première de Bernstein et la Sconde de Brahms. Places: de 250 F à 1500 F.

* Fondation Paris-Jérusalem, 2, rue Saint-Louis-en-L'Isle, Paris-4, tél.: 45-67-40-93.

« Tendre l'oreille pour tendre la main» - Un gala au profit de l'anfanca défavorisée enFrance est organisé le lundi 25 octobre è l'OpéraGamier par l'association Convergence-Esisca. Seront réunis lord Yehudi Menuhin, Alexis Weisenberg et le Philharmonie Hungaria Orchestra ona un programme comprenent la Symphonie r.36 de Haydn, le Vingt-troisième concerto pour pano de Mozart et le Concerto pour orchestre de larink. L'intégralité dea bénéfices sera versée au organismes partenaires (l'Armée du salut, leCroix-Rouge, la Fondation pour l'enfance...). Pices de 250 F à 2 000 F.

Association Convergence-Esise, c/n JD Relations, 2, rue Lyantey, Paris-t6, tél. : 45-27-01-09 et 44-18-02-21.

Kagel

Variations sans fugue Bruno Leonardo Gelber (piano), Orchestre national d'Ile-de-Frat Jacques Mercier (direction).

Les programmes les plus excitants de la Les programmes les plus excitaats de la saison symphonique parisienne? Ne cherchez pas. Ils sortent de l'imagination de Jacques Mercier. Son style? Thématique. Kagel, dans le jeu verrigineux de citatinns que soet ses Variations sans fugue, prend cette fois logiquement la suite de Brahms et de Haendel, virtuoses de la variation devent l'Eterated II u comde la variation devant l'Eternel. Il y aura Brahms et Haendel qui parleront sur scène. La mise en espace est de Kagel

Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 90 F à 180 F.

Pärt Cantus in Memory of Banjamin Britten Mozart

Gonerio pour fiûte, harpe et orchestre Goneriève Amar (fiûte), Frédérique Cambreling (harpe), Orchestre philharmonique de Radio-France, Yehudi Menuhin Idirection). Dans la stérie des muveaux mystiques et

des nouveaux simples, Arvo Part occupe une place particulière. Estonien fixé à Berlin, il a gardé le regard innocent des artistes habüés du-dedans. El lorsque ses premiers enregistrements sont parus chez ECM, on s'émerveilla qu'un musi-cien de ce siècle fut capable d'une telle ingénuité dans ses mnyens, doublée d'une humilité aussi évangélique. Depuis, les effectifs de Part aut gonflé, en proportion des ventes de ses disques, peut-ètre. Son Te Deum qui vient de sortir sur CD (ECM New Series) fait l'auverture da Festival d'art sacré de la Ville de Paris, à l'église Saint-Roch, le 8 octobre (tél. : 45-08-55-61).

Melson de Radio-France, 20 h 30. Tél. : 42-30-15-18. 120 F. Ce qu'on entend sur la montagne

Haydn Arlane à Naxos (centate)

R. Strauss

Une symphonie alpestre

Une symphonie alpastre
Teresa Berganza (mezzo-soprano),
Orchestre national de France,
Joffrey Tata [direction].
Théâtre ou npéra? L'Opéra-Théâtre de
Massy, dans l'Essonne, qui nuvre ses
portes avec ce programme un peu banal,
se veut « un lieu jédérateur où les arts de
la scène s'accorderont à l'infini et se
conjugueront au pluriel » – ce qui nous
vant une programmation qui fait se succéder Reggiani et les marionnettes de
Salzbourg, Barbara et Nabucco. Pourvu
que l'acoustique de cette nouvelle salle
(qui, par économie, a dù beauconp (qui, par économie, a dù beauconp rogner sur ses ambitinns) soit à la banteur de ce méli-mélo.

Massy. Opéra-Théâtre, 20 h 30. Tél. : 60-13-13-13. 130 F. Lundi i i

Marsh, J-C Bach, Wesley, Tomkins, Carleton, Mozart, Haendel

CEuvres pour deux clavecins et clavecin à quatre mains Olivier Baumont, Davitt Moreney (clavecin). Le Théâtre Grévin se targue de ne programmer que des curiosités. Pari gagné avec cette joute entre deux clavecinistes formés à la meilleure école (hollandaise

pour le premier, anglaise pour le Théatra Grévin, 20 h 30. Tál. : 43-58-75-10.

Rachmaninov La Chevalier ladre
Concerto pour pieno et orchestre nº 3
Alexendre Baskin (le baron),
Abdoul Mulimanov (Albert),
Vladimir Koudriachev (un juii),
Eugène Polikanin (le duc),
Nelson Goermer (piano),
Nuvet Orchestre symphonique d

Vaddinw A. Ponken jearectariu.

« Pleins feux productinns » est l'inganisme qui a mis sur pied l'exposition des
futuristes russes à Nantes. Il est aujonrd'hui l'artisan d'une sèrie de manifestatinns destinées à rendre hnamage è

Rachmaninov, mort il y a cinquante ans.
Le programme des Champs-Elysées réunit l'un des plus célèbres concertos pour
piano de tnute la littérature musicale
(moins célèbre que le second, il est vrai)
et un opéra de chambre inconnu de tous
les dictionnaires français, bien que l'anteur en etit destiné l'un des rôles à Chaliapine. Mais l'oeuvre date du moment
où Rachmaninov dut quinter Moscou et
se singularise par une distribution exclusivement masculine. A découvrir, donc

sivement masculine. A découvrir, danc. La 6. Arapaho, 19 h 30. Tél. : 43-48-24-84. 70 F. Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 49-52-50-50. De 50 F à 390 F.

Jazz

Laurent Cugny et le Big Band Lumière

Pieniste et compositeur, écrivain et musicologue, Laurent Cugny dirige un grand orchestre très excitant (succession de Mingus, Genrge Russell et Gil Evans). Sur des grrangements très per-sonnels (timbres, rythmes implacables, couleurs très riches), les solistes impro-vient selon la grille et le recommendation. visent selon la grille et la place qui leur sont imparties. Un des meilleurs moments que peut procurer anjourd'hui ce comble de l'art : l'intelligence en

Les 8 et 7. Le Pied de chameau, 22 h 30. Tél. : 42-78-35-00.

Patrick Scheyder Bernard Lubat Urs Leimgrüber

Semaine à thème : les hasards du calendrier et la cancentration des pro-grammes attirent, si l'on s'y prend tine-ment, l'attentinn sur la questinn de l'improvisation. Vnir Martial Solal lous les dimanches à 17 beures sur France-Musique et ses désalvas sur reacce-Musique et ses développements en direct : la question est au cen]re du jazz. Patrick Scheyder (pianiste très neuf dans sa pratique) et ses compagnans apportent leur théorie vivante de l'inprovisatinn dans une salle attentive à son renouvellement. Alerte spéciale : la présence de Bernard Lubat aux synthés. à la batterie, aux claviers, à l'accordéon. Et à l'improvisation dont il joue comme d'autres de la musique.

Le 8. Dunois, 20 h 30. Tél. : 45-84-72-00.

Di Donato Quintet

Professeur, clarinettiste de pupitre (Orchestre de l'Opéra), savant, techni-cien superbe, Di Donato est un des improvisateurs les plus libres de l'his-toire de la liberté musicale. Son expé-rience professionnelle et sa carrière ne le limitent en rien. Au contraire, il y puise la possibilité d'une permission illimitée et communicative. Di Donato, un des meilleurs animateurs de jeunes musi-ciens. Improviser, ce n'est ni paraphra-ser ni cinn n'improviser. ser ni faire n'importe quoi : e'est s'au-

Le 8. Montreuil. Instants chavirés, 21 heures. Tél. ; 42-87-25-91.

Eddy Louiss et la Fanfare

Autre conception de l'improvisation, celle du plus grand organiste de l'heure, Eddy Louiss, improvisateur de rythmes, de mélodies et de climats, face à sa fanfare d'amateurs endiahlés. L'ensemble sonne de façon très embousiaste. Pour church à la denne et rèuer à l'improvible rêver à le danse et rêver à l'impossible. Les 11 et 12. Petit Jeurnal Montpar nasse, 21 heures. Tél.: 43-21-56-70.

Phil Woods et Martial Solal

Phil Woods vient spécialement pour cette rencontre. L'altiste et le pianiste, Martial Solal, savent que la rencontre est ce qui compte. Musicalement, amicalement, ils se ennnaissent depuis long-temps. En un sens, ils se enunaissent trop. Mais ils savent, c'est tout le métier de l'improvisateur, se mettre dans cet état de non-savoir qui permet de jouer. Phil Woods, Martial Snlal: rencnntre d'exception, unique. Pour ceux qui cnenaissent l'histoire de la musique improvisée, mament capital. Ponr les autres, moment capital. autres, moment capital.

Espace Michel-Gimon, Noisy-te-Grand, tél.: 49-31-02-02, 9 octobre, 21 h,

Rock

The Lyres

Les Lyres sont un vieux gronpe de la scène de Boston qui, ces temps-ci, a fait un retour remarqué dans les clubs dn Nord-Est américain. Rock indépendant intelligent, a priori.

The Silencers

Les Silencers poursnivent leur bonhomme de chemin avec la même hargne mélodique, même si le succès continue de leur échapper chez eux, en Ecosse et en Angleterre. En première partie, les très imprévisibles Sons of the Desert et

leurs confrontations étranges entre coun-try, musique celtique, rockabilly et jazz. Le 7. Olympie, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49.

Festival de Marne

Sous le chapitean que le Festival de Marne a planté, on rocke, ce week-end. On commence par du blues hexagonal (Bill Deraime-Patrick Verbeke et Bennît Blue Boy, jeudi); on continue par la des-cendance du rock alternatif (Wampas, Cadavres, Molidof, vendreifi) et l'on finit sur des mélanges : rock ragga avec les Satellites, rock zazou avec les Tontons flingueurs (le samedi).

Les 7, 8 et 9. fvry-sur-Seine. Chapite 20 heures. Tél. : 45-15-07-07. 80 F.

The Fall

The Fall est un groupe qui a toujours été là, aux marges de la scène britannique. Mark E. Smith est une antistar professinnnelle qui cultive la grisaille et la complication. The Fall, c'est la chute mais aussi l'automne, c'est un pan entier de l'histoire du rock.

Le 8. Arapaho, 19 h 30. Tél. : 43-48-

Cranes

Les Cranes ont inué tout l'été en pre-mière partie de Cure. Robert Smith, enchanté, recommande chaudement ce groupe introverti et hruyant. Pourque ne pas faire confiance à Robert Smith?

Le 9. Arapsho, 19 h 30. Tèl. : 43-48-24-84. 90 F.

World Party

Karl Wallinger a décidé que l'époque se trompait et que rien jamais ne vaudrait le rock des années 60. Comme il est malin, il évite le pastiche et l'imitation, et crée, mine de rien, une musique par-faitement agréable, euphorisante pres-que.

Le 10. La Cigale-Kanterbrau, 20 heures Tél. : 42-23-15-15.

Les Edmouds Sinclair Lo Jo Triban

Trois groupes français, l'un fait pour danser en faisant les idints (Sinclair), l'autre pour sauter sur place en Pataugas (les Edmonds), le troisième pour retrou-ver la tribalhé qui sommeille en chacun de nous (Lo Jo Trihan), trois groupes français qui font la nique à l'opinion qui veut que le rock ne soit pas d'ici.

La 12. La Cigale-Kanterbrau, 22 h 30. Tél. : 42-23-15-15. Roadrunners Mike Rimband

Vilain Pingouin Sous le haut patronage de M. Hadji-Lazaro, garçon boucher à Paris, voiei des Havrais rockers (vrais rockers par ailleurs), les Roadrunners, un Américain naturalisé parisien (Mike Rimband, c'est son vrai nom, le répétera-t-on jamais assez) et des Qnébécois moqueura et rockers aussi, Vilain Pingouin. Le 12. Elysée-Montmartre, 19 heures. Tél. : 42-52-25-15. 70 F.

Chanson

Company of the compan

And the second of the second o

A 19.90 C. A 180

The second secon

78C. Lt # *!

THE REAL PROPERTY.

The late and

ents var det man

25

Sa -

FIAC 1993

A 77. ...

STATES OF STATES

Starmania-Tycoon

Starmania, versinn français, Tycoon, version anglaise: de quoi corparer. Les chansons de Berger-Plamn don sont toujours aussi belles, et l'Iternance assurée par une distribution anadienne assure par une distribution anaucune permet d'en assurer la pérenié. Avec de belles mélodies, les interprèts peuvent se comporter en artisan, tuvailler la pâte et en faire des petits chés-d'œuvre. Les 6, 7. 8 et 12, 20 h l0; le 9, 16 heures et 20 h 30; le 10,16 heures. Mogador. Tél.: 48-78-04-04, le 195 F à 240 F.

Glibert Bécaud

Il nvait annoncé qu'il s'en dait. Mais appel de la scène est irrésistèle, il faut dire que Bécaud y est excellat, joyeux,

Les 6, 7 et 12, Peleis de Congrès, 20 h 30. Tél. : 40-68-00-06. Je 210 F è 250 F.

Denez Prigent Les Petits Fiers

Prigent est un jeune chanteubreton aux allures de rocker et à la vaix acrée dans la tradition bretonne. Il intrprète des gwerz et des chants à répon evec l'intime conviction que la vie et fragile et la mort évitable. Les PetitsFiers sont des expériences, et le tout fai une soirée d'explorateurs, des sons nouveux et des

Le 7, Passage du Nord-Ouest 22 houres. Tél. : 47-70-81-47, 80 F.

Elisabeth Caumon

Elisabeth Caumon est une clanteuse de jazz qui ne rechigne pas devant la variété. Le style jazzy est. la mode, mais Caumont e plus que dustyle, elle a de la voix et de belles chanens. Les 7, 8 et 9, Auditorium Sant-Germain. 20 h 30. Tél. : 46-33-87-03.120 F.

Arthur H

Après le très beau spectacl de musichall donné par Arthur H son chapiteau a la porte de La Villette, kBachibon-zouk Band se transporte àl'Olympia, avec saxophones et cristal laschet. On espère y retrouver autant demagie. Les 8 et 9, Olympia, 20 h 3L Tél. : 47-42-26-49, 140 F.

Drôles de beaux gars

Swing sympathique d'un inyeuse troape qui puise son inspiation ehez Django Reinhardt. Avec eux on a envie de partir sur les routes françases en voiture décapotable (il fera forcément

Le 12, Passage du Mird-Ouest, 19 houres et 22 heures. Td. : 47-70-81-47.

Juliette Gréco

Avec son nouvel album, dot les chansons ont été écrites par Etimne Roda-Gil, Juliette Gréco vient d'innigurer une nouvelle période dans sa arrière de chantense. Avec consonance sud-améri-caines, humour et insolence oujours. Le 12, Olympia, 20 h 30. Til. : 47-42-25-49. De 150 F à 230 F.

Musiques du monde

Johnny Pacheco et son grand orcheste Johnny Pacheco emmpte pasai les plus grands noms de la salsa mindiale. Le Batacian est une salle propie an bal et le salsero ne viendra peu sans son

orchestre, ses cuivres, ses cuigas et ses sourires enjòleurs. Le 8. Batactan, 21 houres. Til.: 47-00-30-12. Location Fnac, Virgin 130 F.

La sélection « Classique » a été établie par Anne Rey. «Jazz»: Francis Margande « Rock » : Thomas Soinel. « Chanson » et « Musiques du mondo» : Véronique Mortuigne.

in the same and the same and

The state of the s THE RESERVE ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE P

The same of the sa

was a more war was the figure of the

The second of the second of the second And the second of the second o

The state of the s

ar a motion of Bernell

The same of the same of the same and the second of the second of the second The second of th man mengan pengan p Pengan pengan

A PART OF THE PROPERTY OF THE

To the Table the same of the sa The second secon

and the second second

 $\mathcal{A} = \{ \mathbf{v}_{i}^{(t)}, \; \forall \mathbf{v}_{i} \in \mathcal{V}_{i}, \; \mathbf{v}_{i}^{(t)} \}_{i \in \mathcal{I}_{i}}^{t}$ The State of Landson, Spings

tre de Seine Migratelli 43 22 32 ARTHELEMY

* N . . .

..

12 .

1 - 11 -

 $\mathcal{V}(x) \sim \{x_0\}_{0 \leq x_0 \leq x_0}$

1 18 ... 1 18 ...

0.1

 $g_{\mathrm{total}}(x) = (x_{\mathrm{total}}(x), x_{\mathrm{total}}^{\mathrm{total}}(x))$

1 1 miles 627

No. of the least

DE LA SEMAINE

Nouvelles expositions

Glinter Brus

Des peintures gestuelles, des dessins, des pastels, des livres et des photos de per-formances retracent le parcours de cet artiste autrichien, cofondateur en 1965 de l'actionnisme, mouvement viennois d'une violence extrême dans son usage du corps comme lieu d'expérience.

Centre Georges Pumpidou, galaries contemporaines, piece Georges-Pompidou, Paris 4-, Tél.: 44-78-12-33, Tous les jours seuf mardi et jours fériés de 14 h 30 à 18 hourse. Du 12 octobre au 2 janvier 1894.

Otto Dix

De cette incontournable figure de l'art allemand, l'exposition propose une cin-quantaine d'œuvres sur papier : portuaits, scènes de la vie de bohème à Bertin, images de bas-fonds, des années 1910-1930. Soit le temps de la jeunease turbu-

Musée-galerie de la Seita, 12, me Sur-couf, Paris 7-, Tél. : 45-56-60-17, Tous les jours sauf dimenche et jours térifs de 11 heures à 20 heures, Du 8 octobre au 4 décembre, 25 F.

FIAC 93

Lire nos articles pages 30 et 31. Grand Pelais, av. W.-Churchill, pt. Cle-menosau, av. Gal-Eisenhower, Paris 8-Tél.: 42-25-99-00, Tous les jours de 12 heures à 20 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 20 heures, poc-turne joudi 14 éctobre jusqu'à 23 heures, Ou 9 octobre en 17 notobre: 50 F.

Le dessin à Vérone aux XVIº et XVIIº siècles

Vérone n'est pas loin de Venise, aussi a-t-on assimilé son école à celle de la cité des Doges. Quatre-vingts dessins du Musée du Louvre ont été sélectionnés pour metrie en évidence la réalité de ce centre aristique, dont le rayonnement au XIV siècle pouvait, scion Vasari, être comparé à celui de Florence.

Paul Guillaume

Musée de Louvre, pavilion de Flore, porte Joujerd, côté jardin des Tuiteries. Paris 1". Tét.: 40-20-51-51. Tous les jours seut mardi de 9 heures à 17 h 15. Nocheme mentred josqu'à 21 h 15. Conférence le 4 novembre per Sergio Merinelli, directeur du Museo de Castelvecchio. Du 8 octobre au 13 décembre. 36 F. gratuit pour les étud. tous les mer, d'octobre à parde de 18 heures.

Picasso. Hlustrateur d'Aimé Césaire

A l'occasion des quatre-vingts ans d'Aimé Césaire, le musée de l'hôtel Salé présente Corps perdu, dix poèmes illustrés par Picasso. Autour, d'autres livres et des documents témospoent des liens privilé-gés du poète avec le milieu surréaliste.

Musée Please, hôtel Salé, 5, rue de Thorigny, Paris 3-, Tét. : 42-71-25-21. Tous les jours sauf mardi de 9 h 30 à 17 h 30. Du 6 octobre au 6 décembre. 26 F. dim. : 17 F.

En route pour Behring

Après « L'Afrique fantôme », la photographe Françoise Huguier est partie, six mois, « en route pour Behring ». De ces milliers de kilomètres au nord du cercle polaire, en Sibérie, elle a ramené un pré-cieux témoignage d'ethnologue sur des communautés rarement photographiées. Mais surtout un étonnant travail de tact », où la couleur est a tenue », a domptée » avec une rare maîtrise.

Gutario Maeght, 12, rue Saint-Morri, Paris 4- Tone les jours seuf les dimenohe et lundi, de 11 hourse à 19 houres. Tél. : 42-78-43-44. Jusqu'au 10 novembre.

Paris

Chefs-d'œuvre du Musée des beaux-arts de Leipzig

Le très vieux Musée des beaux-arts de Leipzig — il a été fondé en 1837 — peut-a enorgueillir de solides collections portant sur la Renaissance allemande, le dix-sep-tième siècle hollandais, le romantisme allemand. Elles sout montrées pour la pre-mière fois à Paris, en 65 peintures de Cranach à Caspar-David Friedrich, et 104 dessins ouvrant aussi sur l'Italie du Prima-tice et du Bernin.

Muzia du Patit Palais, av. Wineton-Chur-chili, Paris 8. Tél. : 42-65-12-73. Tous les jours sauf handi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40. Jusqu'au 8 décem-bra. 35 f.

CIRVA: le verre

Le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (CIRVA) accueille depuis 1986, à Marseille, des plasticiens, designers et architectes tâtant des propriétés du verre. Un bilan. Avec 35 artistes: Larry Bell, James Lee Byans, Gui-seppe Penone, Judith Bartolani, Elisabeth Garouste-Mattia Bonetti, Tom Shannon, Piotr Kowalski, etc.

Musée du Luxembourg, 19, rus de Vaugi-rard, Paris 6-. Tél. : 42-34-25-95. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 16 heures, jeud jusqu'à 22 heures. Jus-qu'au 14 novembre. 30 f.

Chefs-d'œuvre de la Fondation Barnes

Ancune des quelque 2 000 œuvres acquises par Albert C. Barnes pour sa fondation n'étaient, jusqu'an printemps dernier, sorties de Merion, près de Philadelphie. En voici soixante-douze (vingt Cézanne, seize Renoir, dix Matisse, sept Picasso, un Maner, deux Monet, Seurat...) qui, au Musée d'Orsay, sont présentées mélées sux collections.

Musée d'Orsay, 1, rus de Bellechasse, Paris 7°. Tél.: 40-49-49-00. Tous les jours sauf lundi de 9 h 30 à 18 heures, jeudi de 9 h 30 à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures, Conférences les 6, 13, 20 et 27 novembre. Jusqu'au 2 just-der 1994 50 E vier 1994, 50 F.

Fabergé

Les orièvres de Saint-Petersbourg avaient une grande spécialité : les œuis à secret, un'ils ont concoctés pour les teans jusqu'à la névolution de 1917 et toute une anistocratie cosmopolite, qui ne manquait pas d'emmener en villégiature, par valises entières, sur la Côte d'Azur ou ailleurs, finis à cigarettes, nécessaires de toilette et autres objets superflus aignés Fabergé.

Musée des Arts décotetifs - Patels du Louve, 107, que de Rholl, Paris 1-, Tél. : 42-50-32-14. Tous les jeurs sauf mardi de 12 h 30 à 18 haures, dimenche de 12 heures à 18 haures, Vistas quidées i mecription par tél. su 42.86.98,18. de 14 heures à 18 haures, Jusqu'au 2 jag-vier 1944, 30 F. r 1994, 30 f.

Paul Guillaume, marchand d'art moderne dans les années 20, est autout comm pour sa promotion de l'art aègre. Affect Bames était l'un de ses chents. L'exposition qui retrace ses activités vient donc à point. Musée de l'Orangerie des Tulleries, place de la Concorde, jardin des Tulleries, Paris 1-. Tál. : 42-97-48-16. Tous les jours sauf merd de 9 h 45 à 17 h 15. Jusqu'au 3 janvier 1994. 33 F, dim. : 24 F.

André Derain

L'exposition reunit l'intégralité de l'œuvre sculpté edité d'André Derain, soit 74 bronzes, petits personnages, masques et visages, dans lequel l'artiste a retrouvé la veine des primitifs.

Maison d'André Derain, 64, Grande-Rue, Chambourcy, 78240. Tél.: 30-74-70-04. Tous les jouts saut toudi de 14 h 30 à 18 h 30, samedi et dimarche jusqu'à 18 heures. Jusqu'au 10 octobre. 40 F.

Manifeste, une histoire parallèle (1960-1990)

partificie (1900-1990)

L'exposition a Manifeste » de l'été 1992
présentait les collections du Musée national d'art moderne en mettant l'accent sur
les avant-gardes de ces trente dernières
années. Beaucoup d'artistes toujours actifs,
mais u'entrant pas dans l'optique internationale du parcours, n'y étaient pas représentés. Les voici : Balthus, Hélion, Manessier, Bazaine, Tapiès, Sontages, Rebeyrolle,
Degotter, Martin Barré... Pour répare?
Courte Geograpes Propriétes Musée metle-Centre Georges-Pompidou, Musée netio-nel d'art moderne, grande galerie, piace Georges-Pompidou, Peris 4-. Tél.: 44-78-12-33. Tous les joues sant mardi et 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériée de 10 heures à 22 heures, Jusqu'au 13 décembre.

Nabis

Japonisme, primitivisme, symbolisme, occulisme, cloisonnisme, intimisme, éventails et paravents... Les nabis, une bande de jeunes trubilons que l'exemple de Gau-guin stimulait, avaient un pied « ailleurs », par exemple en Bretagne, et l'autre à Paria, du côté de la Renue blanche, où its ont inventé de belles formes courbes, synthéti-ques autoneaux l'est nouveau ques, annonçant l'art nouveau.

Grand Palels, galaries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemencesu, av. Gal-Esen-hower, Paris St. Tél.: 44-13-17-17. Tous les jours seuf merdi de 10 heures à 20 heures, marcradi jusqu'à 22 heures, Jusqu'au 3 janvier 1994. 46 F. km. 31 F.

Gerhard Richter

e La peinture n'a jamais peint qu'ells-même ». C'est ainsi que l'actiste allemand Gerhard Richter justifie une vaste entre-prise picturale dont la tournure poly-morphe a souvent étonné. Du photoréa-tisme à l'abstraction gestnelle, de la formation un mondante de present a figuration au monochrome, du paysage an; portrait, son itinéraire est retracé en une centaine de tableaux.

Musés d'art moderne de la Ville de Paris, 11, ev. du Président-Wilson, Paris 15. Tél.: 40-70-11-10. Tous les jours sauf lundi et fites de 12 beures à 19 heures, samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures. A partir du 2 novembre t.i.j. sauf lundi et fêtes de 10 heures à 17 h 30, marcareli jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 21 novembre. 36 F.

CAPC - Musée d'art contemporain -Entrepôt, 7, rue Ferrère, 33000. Tél. : 56-44-18-35. Tous les jours sauf lund de 11 feures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 21 novembre.

Grenoble

Susana Solano

Solano, qui vit à Barcelone, a abandonné la peinture en 1979 pour se consacrer exclusivement à la sculpture. En moins de dix ans, elle s'est imposée en ce domaine avec force. Cette dame dis fer expose 19 couves réalisées depois 1984, et 5 balan-coires créées à cette occasion.

Centre national d'art contemporain, 155, cours Berriet, 38000. Tél.: 78-21-95-84. Tous les jours sauf lunds de 12 heures à 19 heures. Juaqu'au 7 novembre. 15 F.

Joinville

André Masson

110 dessins surréalistes réalisés entre 1925 et 1965, dont 22 sur le thème du désir, d 1903, dont 22 sar le theme de testi, d'après Sartne : Il y a lè de quoi se familia-riser avec les mondes d'André Masson et les métamorphoses de son trait. On peut anssi aller au châneau de Joinville pour y visiter le Jardin du seizième siècle, qui vient d'être restauré.

Château du Grand Jardin, 52300. Tét. : 25-94-17-54. Tous les jours seuf samedi et dimanche matin, de 10 heures à



Perruque de statue féminine : « Syrie, mémoire et civilisation » à l'institut du monde arabe.

Syrie, mémoire et civilisation

De la préhistoire à la Syrie des Ottomans, d'Ebla à Mari, de la basilique de Saint Syméon au Crac des Chevaliers, d'Alep à Symbon an Crac des Chevaners, d'Alep a Damas, en passant par Palmyre, la « perie du désert »... Les civilisations se sont enchaînées, détruites, fécondées, entre l'Euphrate et la Méditerranée, Tablettes, vases, statuettes, bas-reliefs, objets, bijoux des musées syriens et du Louvre en évo-quent la richesse.

Institut de monde erabe, 1, rue des Fos-sés-Seint-Bernard, Paris 5-, Tél.: 40-51-38-38, Tous les jours sauf lundi de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 28 février 1994.

Régions

Bordeaux

Fabrice Hybert

Le jeune artiste, auteur d'étranges « pein-tures homéopathiques » et de corps verts plongés dans du liquide, propose au CAPC un story-board composé de 1 200 dessuis griffonnés et de menus objets, recontant les lustoires croisées d'un a héros » en cours de transformation.

12 hours at de 14 hours à 18 hours, dimenche de 15 hours à 16 h 30. Jus-qu'au 31 octubre. 16 F.

2º biennale

d'art contemporain De Malevitch, Schwitters et Duchamp à aujourd'hai, un parcours pour montrer que tout n'est peut-être pas perdu en matière d'avant-garde.

Halls Tony Garmier, 20, place Antonin-Perrin, 69007. Tél.: 72-40-26-26. Tous les jours de 12 hourss à 19 houres, les mardi, vendred jusqu'à 22 houres. Jus-qu'au 13 octobre. 30 F.

Marsellle

Henri Michaux

On a lougiemps pris à la légère l'œuvre picturale du poète. Plus maintenant. Et voici à Marseille, pour la première fois déployée, l'œuvre peinte du grand homme de plume, qui troquait le stylo pour le pinceau, pour creuser dans les couches de son propre psychisme. 196 curves — peintures, gousches, aquarelles, pastels, eacres —, sont exposées.

Musée Cantini, 19, rue Grigman, 13006. Tél.: 91-54-77-75. Tous les jours de 10 heures à 17 heures. Jusqu'eu 21 novembrs. 15 f.

Nîmes

Martial Raysse

Le Carré de Foster reçoit la rétrospective Martial Raysse, qui avait commencé son périple au Jeu de panne à Paris. Elle retrace les grandes mutations de l'œuvre depuis le temps du nouveau réalisme ponemé de cents, de bouches, et parfumé d'innocente modernité, jusqu'aux replis solitaires sur la peinture et le musée.

Carré d'art - Musée d'art contemporain, place de la Maison-Carrée, 33000. Tél. : 86-78-35-70. Tous les jours sauf landi de 10 heures à 20 heures. Juaqu'au 5 décembre.

La sélection « Arts » a été établie par « Photo » : Michel Guerrin.

G SERGE KLIAVING

Galarie Nathalie Obadio

Le travail de Klaving dérange, quand il n'est pas simplement révoltant. Les photomontages oscilient entre le surréalisme bon teint et les pires moments de *Charlie-Hebdo*. La dénonciarion sociale, ou politique, à la manière de Hans Haacke, est à la limite du mauvais goût, qu'elle franchit souvent. loi, un homme gras exhibant en lieu et place du phallus un tube de lait concentré, érigé vers un enfant visiblement mai nouni. Là, la détournement de la campagne a Déchalhe top craum dont Klisving décane, à tort qu'à mison, les árigé vers un enfant visiblement mal nouril. Là, la détournement de la campagne « Déchaîne ten cœur» dont Kliaving décape, à tort ou à raison, les bons sentiments. Parfois, la dérision révèle un humour et une poésie pus subtile : la célabre photographie montrant des femmes iraniennes en tchador s'entraînant à tirer au revolver est un grand moment de bonheur loufoque. Si le constat est grinçant, et peut fournir du travail à des générations d'avocats, l'imaginaire est tout à fait morbide. D'étranges sculptures-marionnettes feraient le joie de petits monstres, des personnages échappés de bandes dessinées se livrent à toutes les turpiuxies. La visiteur éprouvé passe dans l'arrière-salle, et son œil se pose sur de sombres mais aimables gouaches (qui, soit dit en passant, révèlent une maîtrise étonnente) : des petits paysages. Las, le doute e'installe : ce poteau, lè, ne recevait-il pas des barbelés? Cette plaine, loi, n'est-elle pas une triste friche industrielle?

* Galerie Nathalie Obadia. 8, rue de Normandie, 75003 Paris. Tél.: 42-74-67-68. Jusqu'au 13 octobre.

KLAUS RINKE Galerie de France

Au mur, un noir de charbon ou d'acter envahit les grandes formes organiques dessinées dans le papier. L'une prend tournure de crâne, l'autre de feuille ou de noyau. Au sol, une cuve de métal, un tuyau d'arrosage enroulé, d'autres an vrac, débranchés, sont couverts d'un goudron poisseux. Les instruments de l'artiste sont restés les mêmes, mais ils ne servent plus comme avent. L'eau ne circule plus dans les tuyaux. Le saute-ruisseau, qui, à la fin des ennées 60, prenait l'eau comme matériau de sa sculpture, entreprenait de nettoyer les musées allemends en dérivant l'eau du Rhin, ou de mettre des grandes louchées de nivières et de mers en tonneaux, est devenu, evec l'âge, plus grave, plus sage, plus recueilli. Ce qui était célébration de la vie est désormais entaché de mort, ce qui était respiration est devenu asphysie. La descrites extecte de mort, es qui eran respiration est deveriu aspriyare. La dimension écologique est là, comme elle peut l'être chez Beuys. Elle ne suffit pas à définir ce travail. Si finite prend ses sources dans la nature aujourd'hui menacée, c'est toujours pour replacer le temps humain dans un temps immémorial. A l'étage de la galarie, une très belle pièce de 1970, faite d'une quarantaine de bâtons de même longueur qui tombent lentement à l'horizontale forment contre le mur un diagramme spatial de cette courbe de la vie. Elle se prolonge à l'infini, jusqu'eu squelette d'un animal préhistorique que l'artiste a retrouvé dans ses cartons de dessins,

★ Galerie de France, 52, rue de la Verrerie, 75004 Paris. Tél.; 42-74-38-00. Jusqu'au 25 novembre.

MARTINE VOYEUX Galerie photo de la FNAC Forum des Halles

Martine Voyeux a fixé son appareil photo entre la Maroc et l'Andelousie, le flamenco et la thé à la monthe, autant de territoires et de souvenirs qu'elle traduit par une formule fugace: «Pour moi, le jasmin, c'est le madeleire de Proust.» Cetta voyageuse dans le sang (jeunesse entre Paris et Alger) procure beaucoup plus de sensations que d'informations. Ob sommes-nous? La où les rues pavées sont blanchies par le soleit, là où l'on danse dans les bistrots, là où l'on fixe au mur l'image du torero, là où la tradition fige le moindre geste. On remarque surtout les masses noires, couches d'ombres, personneges flous su premier plan, des visages coupés, un regard surpris, un gosse qui s'échappe. Autant de détails furtifs autour desquels l'image se forme et finit par se caler. Martine Voyeux est une photographe du geste, du regard, de l'impression. A se demander comment elle arrive à faire conxister rythmes de vie dans cette « saga meure». « Je suis une jongleuse », confie-telle en quise d'explication.

* a Saga maure ». Galerie photo de la FNAC Forum des Halles, niveau « moins 1 », 5 grand balcon, 75001 Paris. Jusqu'au 6 novembre.

Sur des feuilles de papier brunâtre déchirés sur les bords, Vyakul peint avec des pigments qu'il a préparés lui-même, lemement. Au pinceau, il trace des cercles, des ovales, des lignes qui se croisent et, plus rarement, le fantôme d'un transin ou d'un animal. Il ne va pas au-delà de ces formes très simples, de ces esquisses à paine Isibles tant elles se cantonnent dans l'élémentaire d'une géométrie réduite à quelques figures. La couleur, intense, éclatante, fait l'essemble de l'œuvre. Les rouges oscillent entre l'écarlate et le sang, l'orange entre l'orpiment et le safran, et le peintre sait comment exaspérer leur éclat au moyen d'un peu de vert ou de bleu délavé. Mais peintre, est-ce le mot juste? Vyakul, qui est indien, s'inscrit dans le tradition tantrique. Ses œuvres ne sont exemptes ni de codes sacrés ni de religiosité. L'ordre d'une cosmogonie les réunit, poésie contemplative d'autant plus efficace qu'elle use d'humbles moyens, de terres, de poudres et d'eau. Il faut, pour s'en persuader et s'y initier, observer longuement ces papiers sans apprêt, aller au-delà de l'exotisme de convention.

PARTS

•

* Galerie du Juur, 6, rue du Juur, 75001 Paris. Tél. : 42-33-43-40. Jusqu'au 30 octobre.



BARTHELEMY

à la galerie en octobre

MICHAËLECHNER



Choumieux SPECIALITE DE CASSOULET
es COMPTI DE CASSOULET
es COMPTI DE CASARD
Tous he jours junqu'é prineté.
Dissendes agréss continu de 12 h. à mineté.
Despect de 19 à 119 pers. betons cité de 18 à 19 à 119 pers. betons cité de 18 à 19 à 119 pers. betons cité de 19 à 19 pers.

TY COZ 48-78-42-95/34-61 35, roe 51-Georges 9 POISSONS - CRUSTACES FRUITS de MER Menu de la Mer, le soir, 170 F CRÉPES - GALETTES F/dim., lundi soir. OUV. Lundi midi

RELAS BELLMAN 1, 22 b 30 F/Sam. Dim. RAVIOLES du ROYANS FILET à l'ESTRAGON CLIMATISE - MENUS 160 F et 220 F 37, rue françois-1*, 8 - 47-23-34-42.

LE SYBARITE Saint-Germain-des-Prés Maison du XVI siècle CUISINE TRADITIONNELLE SOTRÉE JAZZ en fin de semaine 6, rue du Sabet (6) 42-22-21-56 -





TOUS LES JOURS DE 12 H À 20 H -SAMEDI, DIMANCHE DE 10 H À 20 H -NOCTURNE JEUDI 14 JUSQU'À 23 H

Classique

Premiers cycles de variations, dont les 32 variations en do mineur Wo 80 et les variations Eroica opus 35 Olli Mustonen, piano

Alfred Brendel prépare un essai sur

le comique chez Beethoveo. Il se

sentirait moins seul s'il écoutait son collègue Olli Mustoneo. Chaque

oote semble une grimace, une plai-

santerie, une révérence, un coup de théatre dans ces cycles de variations

de jeunesse, transformées par le malin génie Finlandais en autant de

savnètes inénerrables. Ecoutez le

point d'orgue démesuré et la com-

ponction du thème de l'Héroïque, en

amorce des célèbres variations qui

portent le surnom de la Troisième

Symphonie: l'amusement de Bee-

thoven est palpable. Voilà très long-

temps qu'on n'avait croisé dans un

enregistrement doigts aussi agiles et

Les deux concertos pour piano, la Velse (transcription pour deux claviers) Jean-Philippe Collard, Michel Băroff

L'un des pianistes préférés de Lorin

aussi intelligents.

Ravel

beau piano.

Enesco

1 CD EMI CDM 4 78977 2.

1 Cfl Decca 438-834-2.

Beethoven

Cherchez la fugue

NREGISTRE Rota, tu feras un tabaca. Ce n'est pas faire offense à Alain Lacombe, qui nous a quittés il y e un en et demi, que de lui ettribuer ce genre d'ephonisme veseux. Veseux, le conseil na l'était pas. Et Danielle Laval, qui l'e mis à exécution evec un professionnelisme perfeit, ne peut que s'en féliciter. Le CD sur lequal elle a enregistré l'intégrale de l'œuvra pour piano de Nino Rota est un des disquas da pieno importants da le saison : un stabaca errait plus que mériné. « tabac » eerait plue que mérité.

Lacombe, outre sa connaissance encyclopédique de le musique de film, avait ses curioeités. Il s'était donc intéressé à Rora au-delà des limites imposéee par le merché du cinéma. « Musicien de Fellini» – et de Vis-conti, et de Coppola, après avoir débuté eux côtés de Lattuada. – Nino le Milanais étail entré dans la carrière à dix ens, avec un oratorio et de sacrés doigts. Toscanint le prend soue son aile en 1930 : il entre au Curtis Inatitute de Philedelphie. Fritz Reiner lui enseigne la direction d'orchestre : fixé eu Conservatoira de Bari, qu'il dirigera, il formera fliccardo Muti. Pianiste prodige (on le compare à Mozart), il devient virtuose incon-testé. L'édition phonographique qui nous errive, eorte de première mondiele à sa feçon, en fournit les prauves à qui en douterait.

La fâte commence evec deux valses à la Godowsky. très difficiles et très chic, reconnaissables per les ciné-philes : on les entend dans Casenova. Mais les douze Veriations qui suivent sont un inédit. Elles ont été confiéee par le famille Rote, soue forme de photocopies du menuecrit, eux doigts eilée de Danielle Laval, Le feit qu'elles adoptent très doctement pour thàme les quatre notes correspondant eu nom de Bech dans la notation germanique (si bémol, la, do, si) et qu'elles

débouchent prasque comiquement sur une granda fugue, n'en fait pas pour eutant un exercice d'école

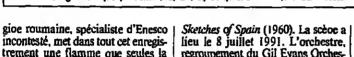
Toute la surprisa, tout le miracle Rota, est là. Arrêtons d'immobiliser cet indépendant, qui compose hors du 1emps et des modee, dans le cirque triste de la Strada, dans un certain « populisme savent », façon Gershwln. Les noms qui viennent en tête quand on écoute les Variations sont celui de Debussy (la sensua-lité sinueuse de l'Andante tranquillo) ou, pour le bonheur mélodique, celui de Tchalkovski. Pour l'intensité des voix médianes, celui de Schumann. Au détour des Quinze Préludes, un machinisme à la Prokofiev, des moduletions douces-amèree à la Poulenc. La citation explicite d'un intarmezzo de Brahms dans le Grillon nocturne, cinquième des Sept Pièces difficiles pour enfants, ennonce là ancore la couleur : attention, grande musique.

Osera-1-on? On ose. Nino Rota e mis dans son écriture pour piano eutant de subtilité et de rêve, autant d'expérience des ressources eonores de l'instrument, autant d'ingénuité expressive, autant de sobriété aristocratique que... Chopin. Entre un CD consacré à Hum-mel et un eutre à Mendalssohn, Danielle Laval, élève de Vlado Perlemuter, pionnière tranquille, rend donc, evec une maestria que beaucoup envieraient, les honneurs dus à un grand musicien italien. Ultime consécration : la Prova d'orchestra va bientôs réapparaître sous forme d'opéra. On en repariera.

★ 1 CD Valois-Auvidis, V 4698.

ANNE REY

Nino Rota par Fellini.



Jazz

Charles Mingus and his Jazz Groups

Maazel, Jean-Philippe Collard, revient a Paris, le 18 octobre au Théâtre des Champs-Elysées, dans un recital Schumann/Liszt. Il se fait annoncer par la réédition des deux concertos de Ravel, résultat de séances Salle Wagram en 1979 avec un Orcbestre national de la grande époque. Les deux mouvements rapides du Concerto en sel sont joués sur le fil du rasoir par un soliste survolté et un orchestre déchainé (c'était l'époque où Maazel aimait encore les tempos rapides). L'adagio tient la rampe, dans un dépouille-ment parfait. Le re majeur pour la main gauche a quelques baisses de tension. Mais belle prise de son, La première est brahmsienne: la seconde plus proche de la conversalité et sur les autres. tion orchestrale touffue des poèmes

Live et Montreux Deux mois avant de disparaître. Miles Davis accepte l'offre de Quincy Jones: jouer pour le vingtcinquième anniversaire du Festival de jazz de Montreux les pages extraites de l'amitié entre le Blanc Gil Evans et le Black Miles Davis : un extrait de Birth of The Cool (1949), un medley de Miles Ahead (1957), Porgy and Bess (1959) et

regroupement du Gil Evans Orchestra dirigé par Miles Evans et du George Gruntz Concert Jazz Band, augmenté de Wallace Roney en doublure de luxe du trompettiste, et de Kenny Garrett en invité spécial, rassemble quarante-sept musiciens sur une scène qui n'aurait pu en conte-nir un de plus (le Monde du 11 juillet 1991). Aux pupitres, autant de lea-ders potentiels, Howard Johnson, David Bargeron, Jerry Bergonzi, Larry Schneider, Lew Soloff, Jack Walrath, Tom Malone, Mike Richmond, Gil Goldstein, Grady

Tate, George Adams... Miles, on le sait, déteste le passé comme la mort. La mort est derrière. En jazz, pas plus qu'en amour, on ne saurait rejouer. Le public, comme les familles, ne se lasse pas de la redite. Ils l'exigent. Elle est à plusieurs titres rentable. Les musiciens, eux, se reconnaissent à leur haine de la redite. Miles n'y consent, le 8 juillet 1991, qu'en sachant le risque pris avec l'histoire, et pour des raisons où la raison n'entre pas. Il se détache sur les masses sonores et les abîmes avec une énorme bumilité. L'impression du concert n'est en rien démentie par le disque. Et pourtant. L'orchestre sonne, moins précis qu'on ne le fait en studio, mais avec de beaux éclats. Sans recours, citant la musique de fece, la jambe en avant comme pour doubler le danger. Miles avance nu, sans la sécurité ni l'aisance de ces notes-là. Le disque a conservé toute la dignité du concert. La mort vraie de Miles, survenue depuis, lui ajoute une émo-

tion non écrite. Mais la douleur, le souffle suspendu de l'instant, ce sentiment trop vrai d'en sortir brisé comme on sort d'une arène, rêveur et happé par une brève dépression nerveuse, non, le disque les a perdus. La vie même ne se transfère jamais intacte. L'e autre vie », oui, bien sûr, plusieurs fois réinventée par l'enregistrement. Mais quand le jeu est à perte et la présence en jeu, il reste toujours une âme d'image. Antent dire que la trace de Montreux 1991 ne s'impose qu'à ceux qui y ont participé et, pour les autres, qu'en référence aux originaux essentiels.

1 Cfl, Warner Bros, WE 833. **Jacques Loussier**

Play Bach 93 Allons-y. Courage. Puisque cette entreprise a grand succès dans les années 60 - l'adeptation swinguée de Bach (Préludes et Pastorales. Concertos et Toccata, Fugues et Arias, saupoudrés de gavotte et d'allegro finale) - plie sous le joie du public, l'afflictioo des jazzeux et le mépris des classiques, n'hésitons pas une seconde. Cherchons. Du côté des évidences, c'est clair, le qualité de Jacques Loussier et l'homogéoéité du trio sont là. Encore qu'André Arpino, à la batterie, soit moins desservi par le souvenir intact de ses prédécesseurs dans le rôle que par le son, un poil rustique, de soo instrument (les cymbales surtout). Mais dans l'ensemble, ça tourne et ça tourne plutôt bien (Vincent Charbonnier à la basse). Du côté des évidences aussi, tout ce qui vient de Bach, à tort ou à raison, à tort et à travers. On se méfiera de la première impression qui pourrait se résumer ainsi : pourquoi lui faire subir un tel traitement (si vulgaire)? On gagnera à inverser la question : quelle idée du possible, de la vulgarité positive, de l'interprétation augmentée s'ajoute à ce qu'on sait de Bach (et du jazz)? Bref, on se laissera porter par un charme incertain, l'indécision de la syncope et la grâce comme naturelle des musiques. On essaiera d'oublier Bach et le jazz pour mieux les retrouver. A la pêche à la mouche, devant les taureaux ou à l'écoute d'un Gitan paniqué, ce ne sont pas les vertus métaphysiques qui s'imposent en premier. Se demander surtout à quel prix ne pas tenir pour rien le plaisir d'un passant qui reconnaîtrait en Loussier un passeur vers Bach, vers le jazz, ou vers les nuages.

2 Cf Sacem Note Productions, 437000-3.

Rock

Squeeze

Some Fantastic Place

Comme à chaque fois qu'un disque de Squeeze paraît, les chercheurs se saisissent des instruments de mesure les plus fins et cherchent à déterminer la distance qui sépare le talent de la grandeur. Chris Difford et Glenn Tilbrook ne sont pas John Lennon et Paul McCartney et cette inégalité est l'une des plus troublantes de l'histoire du rock. Ces derniers temps, on pouvait reprocher à Squeeze de se prendre au piège de sa propre habileté, de surenchérir dans la sophistication. L'observation s'imposait d'elle-même et fournissait une explication commode au manque de succès du groupe. Some Fantastic Place renoue avec l'évidence des premières chansons de Squeeze, au temps où le groupe vendait beaucoup de disques, à la fin des années 70.

Onze chansons donc, proches de la perfection, propulsées par un excellent batteur (Pete Thomas, qui joua pour Elvis Costello au sein des Attractions), enjolivées par les claviers de Paul Carrack, outre vieux routier de la pop britannique, versant soul (il chante une belle ballade, Loving You Tonight). Tilbrook et Difford oot conteon leur goût pour les jeux de mots, les citations musicales, ont mis en évidence la grâce simple de leurs mélodies. A force, ils ont même fait remonter è la surface ce qu'ils s'étaieut efforces de masquer trop longtemps : l'émotion. 1 CD A&M/Polydor 540 140 2.

Paul Weller

C'est un disque dont tout le monde avait envie. Paul Weller est un peu trop jeune pour s'enfoncer à jamais dans la médiocrité confuse qu'annonçaient les derniers soubresauts dn Style Council, son dernier groupe. Weller fut I'nn des seuls enfants prodiges de la vague punk, Il n'avait pas vingt ans quand il com-posa, pour The Jam, quelques-uns des classiques de la fin des années 70, In the City, This Is the Modern World.

On est donc ravi de l'entendre piocher dans le patrimoine anglais de la fin des années 60 pour y trouver la matière de ce Wild Wood, son second album solo, en progrès notable sur son prédécesseur. Avec le Style Council, Weller avait jalonné le terrain pour l'actuelle vague jazzi-fiante qui fait ces temps-ci les beaux soirs de Londres. Ici, il n'est question que de rock, c'est à peine si l'on peut retrouver quelques traces de soul américaine. La rythmique (Steve White, ancien batteur du Style Council; Marco Nelson, bassiste des Young Disciples) retronve tous les réflexes d'il y a vingt-cinq ans, une espèce de virtuosité spontatrès belles chansons, pour l'amour de Paul Weller, on ignorera quelques niaiseries, quelques facilités et l'on célébrera le retour de l'enfant pro-

1 CD GO! Discs/Barclay 828435-2.

James

En dix ans, James a connu les joies de l'ascension et les dangers de la réussite. Combo obscur contemporain des Smiths, ils enchantaient leur groupuscule de fans par des guitares claires hypertendues mimant les visions de Tim Booth, chanteur capable d'alterner sérénité absolue et frénésie épileptique. Ils allaient finir par rassembler les foules (britanniques) sensibles an charisme de ce prédicateur dont les chansons devinrent quelques-uns des hymnes (Sit Down, Come Home, How Was It For You) de la génération Madchester. Mais au rythme de ces succès, la pop concise de James s'enveloppa dangereusement. Ornements superflus, vanité et grandiloquence firent de Seven, leur cinquième album, nn échec suffisamment cinglant pour exiger une rédemption. Laid en est le fruit. L'an passé, une tournée acoustique en ouverture de Neil Young fut, paraît-il, déterminante. Au contact du vieux sage, chantre du dépouillement, James semble avoir réappris la retenue nécessaire aux ballades fremissantes. Renonçant à la pompe pour l'humilité d'un folkrock diaphane, ils émeuvent à nouveau. Tim Booth vocalise plus léger et cristallin, prenant de la hanteur sans paraître surhumain. En accoucheur de génie, leur producteur, Brian Eno, a encouragé ce désir de simplicité, corsant juste les chansons

d'une pincée de mystère pour plus de grace et de magie. 1 CII Fontana, distribué par Polygram, 514943-2.

 $\frac{1}{2^{n+1}} (s_0 + s_0) t = 0$

4 14 ...

1.00

1712 A 4

3200 300 300

tiett into et in in

W 1 1 1 1 1 1 1 1

A Arms A Comment

78 707 3

47. 20. 10. 20. 20. 22. 22

Entrate to the Entrate of the

rigidate for the order

Medical as a second

323741V

White is a single state of

and the second

STERRIES STORY . FO

we to

Date Wat dies bie in jest

et a partir a la la como de

Significant Out of

Meas-

Committee of the

Ham 18. 1 g . . .

Bernerberg, bei ba

district the second

Part to the state of the state of

1"1-2-4 211 to 41 . 41

....

Mary and the state of the state

THE PARTY OF THE PARTY OF

さいこと こう

- Appe 1

Traile

South States and American

The few live in

district the same of the

4 - 24

Paris --

a second

the designation of the

Saun year a great

F13 12 11 11 11 11

Time in the con-

SEAS OF SEC.

termination a rese

6-24

Musiques du monde

Haris Alexion Di Efchon

Haris Alexiou est une des grandes stars de la chanson grecque, avec ses airs de tragédienne (quelques exem-ples de titres : l'Oracle, la Sorcière, Vivre ou mourir...), sa voix déchirée, grave, et une présence incontestable en scène. Les disques d'Haris Alexiou avaient jusqu'à présent atteint la France par les voies de l'importation. Di Efchon (l'Oracle) est le premier à faire l'objet d'un lancement national par sa maison de disques, Polygram, Haris Alexiou y e mis beaucoup de lyrisme et lui a donné les couleurs de la variété méditerranéenne, chaude et rythmée, avec au passage, un tango bouleversé et une chanson flamenco (la Patrie).

1 CD Phonogram 512869. Libertad Lamarque

La Reina del Taggo

Mercedes Simone La Dama del Tango

Miguel Calo

Yo Soy el Tango

Alfredo de Angelis Adios Marinero Quelle collection! Après les œuvres complètes de Gardel, El Bandoneon poursuit la réédition des grands

noms du tango. Seize titres enregistrés en 1928 par Libertad Lamarque, couronnée « reine » du tango au Théâtre Colon de Bnenos-Aires en 1931. Actrice, chanteuse née en 1909 à Santa-Fé, fille d'anarchiste comme son prénom l'indique. Libertad Lamarque marie une voix faubourienne, aigue jusqu'an kitsch, à un incomparable sens de la nuance, dont témoignent deux titres enregistrés à Mexico en 1946 (un excellent Sobras Nada Mas, de Contursi/Lomuto). La « dame », c'était Mercedes Simone, actrice également, à la voix vibrante, tendue, moins à cheval sur les principes du tango, excellente interprete de milongas. L'album balaie les années qui vont de 1928 à 1942. Au tout début des années 40, le bandonéoniste Miguel Calo, son orchestre typique, son chanteur (Alberto Podesta) menent le bal dans le plus pur classicisme et en toute sobriété. En 1945, Alfredo de Angelis, « su orquestra tipica », et ses chanteurs (Carlos Dante et Julio Martel) affirmaient le destin dansé du tango dans un style plus bref, plus tranchant. Vingt-deux titres ponr danseurs experts.

3 CD vendus séparément El Bandoneon EBCD32, EBCD33, EBCD34 distribués par Media 7.

Black Umfolosi Festival Umdialo

C'est une superbe chorale d'hommes dn Zimbabwe. Ils sont buit et chantent a capella avec une souplesse féline. Ils dansent, adaptent de vieux chants de toutes les traditions sudafricaines. C'est nn festival d'humour, d'enthousiasme et de swing da Sud. Quand ils sont en tournée à travers le monde, ils n'emmènent que leurs voix (comme sur cet album). A la maison, ils font aussi dn theatre et jouent du mbaqanga,

fortement électrifié. 1 CD World Circuit WCD037 distribué par Media 7.

trement une flamme que seules la passion et la sincérité penvent allu-

1 CD EMI CDC 7 54763 2.

Mingus Dynasty Au cours de ces deux séances (1º et 13 novembre 1959), dont le son technique est très suavement vieilli, renforçant l'impression de rage et de nouveauté, les deux groupes de Min-gus sont parents et de variantes intéressantes: Benny Golson (ténor) ici, Don Ellis et Booker Ervin (trompettes) là, John Handy (alto), Dannie Richmond (batterie), Roland Hanna (piano) partout, et Seymour Barab au violoncelle (faire la biograpbie de Seymour Barab). La Dynasty, sous converture d'un Mingus déguisé en comedien de complément dans le Lotus bleu, est portée par une gaielé, une violence, que relancent les cris de Mingus. Sa formidable dynamique (le moteur de la basse ne flécbit jamais) est une raidans toute discothèque fondée sur le principe de plaisir, sur celui de réa-

1 Cn Columbia, COL 473904-2, CH 731.

symphoniques de Strauss; les deux, Miles & Quincy intéressantes par leurs singularités rythmiques (mélanges du binaire et du ternaire, utilisation encore distancée de matériels folkloriques). Ces deux symphonies, comme la troisième, précèdent et préparent l'élaboration du chef-d'œuvre du compositeur roumain: l'opéra Œdipe, paru dans la même marque. La prise de son est un peu lointaine. et l'orchestre pas toujours très précis. Mais Lawrence Foster, chef d'ori-



94852 IVRY Codes



les elections au Pakista

7. 人名英格里特尔

THE MALE TO SE

A. 145 BR.

21 K T.SH 克斯斯里

aru Salam da ett e 💏 🦂

ALCOHOL MANAGEMENT AND ADMINISTRATION OF THE PARTY OF THE

ing the second s

The state of the s

THE PROPERTY OF A STATE OF THE PARTY OF THE

The second of the second secon The second secon The second secon -and the second second